AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"ALGIERS" avec Hedy Lamarr, Charles Boyer
aussi
"WINTER CARNIVAL" Ann Sheridan, Rich. Carlson

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

2ème édition
Dernière heure
page 16

30e Année: No 293 | OTTAWA, VENDREDI 18 DECEMBRE 1942 | Le numéro: 3 cents

Nouvelle avance russe

10.000 Nazis pris au piège par les Alliés

A environ 65 milles à l'ouest d'El Agheila — Le combat se poursuit rudement

LE CAIRE, le 18.— (P.C.)— La 8e armée britannique a poursuivi hier le reste des troupes du feld-maréchal Rommel en déroute en Libye, au delà de Zauta-En-Nofila, à 100 milles à l'ouest d'El Agheila, et à 300 milles de Tripoli, annonce aujourd'hui le quartier général britannique.

Les événements semblent se précipiter en Libye, alors que la 8e armée britannique porte de rudes coups à l'infanterie allemande, à l'artillerie et aux unités blindées prises dans un piège le long de la côte près de Wadi Matratin, à environ 65 milles à l'ouest d'El Agheila et à 335 milles de Tripoli.

Le News Chronicle de Londres dit que les rapports du Caire indiquent qu'environ 10,000 des meilleurs soldats de Rommel sont pris dans un piège des Alliés, ainsi qu'environ la moitié du reste des tanks de Rommel.

Le combat se continue apparemment à l'est de Zauta-En-Nofila, entre Marble-Arch et Wadi-Matratin, où une partie des troupes de Rommel se trouvent prises.

Un communiqué dit que tous les

(suite à la page huit)

On revisera l'échelonnement des heures

Le nouveau système d'échelonnement des heures de travail des fonctionnaires fédéraux à Ottawa sera immédiatement revisé, par suite de représentations faites et de "l'admission des difficultés encourues" annonce aujourd'hui une déclaration des autorités du Service civil.

Des employés du gouvernement qui ne finissent de travailler qu'à 6 h. 15 ont protesté. Pour aider à résoudre leur problème, les marchands de denrées ont consenti de tenir leurs magasins ouverts de 9 heures du matin à 7 heures du soir.

La revision sera faite par le régisseur de la circulation, M. George-S. Gray, et par les autorités de la compagnie des Tramways d'Ottawa.

Scolarité obligatoire dans Québec

Approbation du comité catholique

Pour les enfants de 6 à 14 ans — Cette loi n'est pas "en principe, opposée à la doctrine de l'Eglise", déclare S. E. le Cardinal

QUEBEC, Que., 18. (D.N.C.) — **Le Comité catholique du conseil de l'instruction publique a adopté hier un rapport de sa commission de coordination et d'examens recommandant la scolarité obligatoire pour les enfants de 6 ans révolus jusqu'à 14 ans révolus.**

Le surintendant a fait l'historique de la question et Son Eminence le cardinal Villeneuve, président du Comité d'enquête, a souligné le fait que dans le rapport présenté, il ne s'agit plus d'école obligatoire. "Ce que l'on suggère, c'est la fréquentation obligatoire d'une école laissée au choix des parents. Il est manifeste qu'en principe rien dans la doctrine de l'Eglise ne s'oppose à une pareille législation.

Assistaient à cette réunion, M. Victor Doré, surintendant de l'Instruction publique, président, Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, Son Excellence Mgr J.-A. Vachon, Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau, Son Exc. Mgr J.-Eug Limoges Son Exc. Mgr J.-A. Langlois, Son Exc. Monseigneur A. O. U. Contois, Son Exc. Mgr Geor-

(suite à la page huit)

Le R.P. Gillet, o.p. officie au service du P. Ledochowski

BERLIN, (Radio allemande), le 18. —(P.A.)— Des dépêches allemandes de Rome rapportent que les funérailles du comte Vladimir Ledochowsky, général de la Société de Jésus, ont eu lieu hier à Rome.

Le Revendissime Martin Gillet, général des Dominicains, a officié à la cérémonie qui a eu lieu au Gésu. Dix-huit cardinaux assistaient au service.

Raids simultanés sur l'Allemagne et l'Angleterre

LONDRES, le 18. — (P.C.) — La R.A.F. a bombardé des cibles dans le nord-ouest de l'Allemagne hier soir dans un raid dont 18 bombardiers ne sont pas revenus, a-t-on annoncé aujourd'hui.

Un communiqué du ministère de l'Air dit:

"Hier soir, des cibles du nord-ouest de l'Allemagne furent attaquées par les bombardiers alliés et des mines furent jetées dans les eaux ennemies. Dix-huit de nos appareils ne sont pas revenus de ce raid."

On n'a pu constater les résultats de cette attaque à cause des nuages épais.

En même temps, le nord-est de l'Angleterre fut attaqué par un petit nombre de bombardiers allemands, avant minuit, hier soir. Ces derniers ont causé un peu de dommage et ont fait quelques victimes. On rapporte, à bonne source, que dix machines allemandes, seulement furent sur l'Angleterre.

Radio-Berlin rapportant l'agence DNB, en marge du raid d'hier soir de la R.A.F., dit que 21 bombardiers furent descendus.

Plusieurs personnes ont été tuées, tandis que d'autres encore furent emprisonnées sous les décombres de bâtisses, à la suite d'un raid de plein jour, aujourd'hui, raid qu'exécuta un avion solitaire sur une petite ville de la côte sud.

La radio allemande a prétendu que la ville de York, dans la région centrale de l'Angleterre, fut la principale cible des aviateurs allemands, la nuit dernière.

Décorations du Roi à des marins du "Oakville"

L'honorable Angus-L. Macdonald, ministre de la Défense nationale pour le service naval a annoncé aujourd'hui que Sa Majesté le roi avait approuvé que quatre décorations et six "mentions dans les dépêches" soient accordées au capitaine et à neuf hommes de la corvette canadienne H.M.C.S. OAKVILLE pour la part qu'ils avaient prise à l'éperonnage et au coulage d'un sous-marin nazi dans la mer des Antilles.

L'Ordre du Service distingué décerné au lieutenant-commandeur intérimaire Clarence-A. King, R.C.N.R., d'Oliver (C.-B.), capitaine de l'"OAKVILLE", s'ajoute à la Croix du service distingué qu'il gagna lors de la dernière guerre.

La citation qui accompagne sa décoration se lit comme suit: ". . . Après avoir réduit l'ennemi à l'impuissance par le lancement de charges de profondeur, le tir du canon et l'éperonnage, le H.M.C.S. "OAKVILLE" au cours d'une manoeuvre habile fut posté le long du submersible ennemi à bord duquel une équipe d'abordage mit pied pour essayer de prévenir que l'équipage saborde son bateau. Le jugement sûr et l'esprit de décision du lieutenant-commander intérimaire King contribue beaucoup au succès de ce combat."

(suite à la page huit)

Le 28 décembre marquera le centenaire de la naissance de Calixa Lavallée

L'auteur de la musique de l'hymne national "O Canada" recevra un digne tribut d'hommage

Le 28 décembre 1942 marquera le centenaire de la naissance de Calixa Lavallée, l'auteur de la musique de notre chant national "O Canada". Cet événement nous offre une occasion heureuse de rendre à l'une de nos gloire nationales l'hommage d'admiration que ses contemporains négligèrent de lui adresser et qu'il attendit si longtemps.

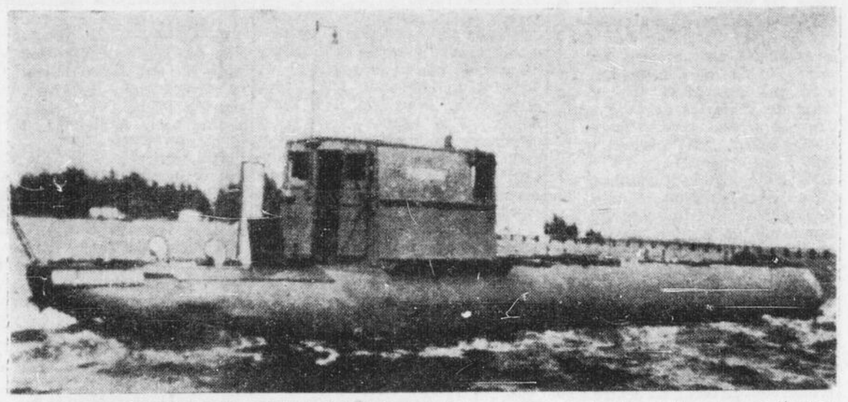
Ce musicien-né, admirable apôtre de son art, dont l'existence trépidante tient presque du roman, — célèbre aux Etats-Unis et jusqu'en Europe, à peu près inconnu dans son propre pays, mort en exil à 49 ans, — est l'un des hommes les plus remarquables qu'ait produit le Canada français. Il naquit à Verchères le 28 décembre 1942. Son père, Augustin Lavallée, n'était pas un personnage ordinaire. Bûcheron, forgeron, armurier, plus tard directeur de fanfare, chef d'orchestre, luthier et professeur de piano, il pratiquait tous ces métiers avec un zèle et un art accomplis. Il fut le premier maître de Calixa et de ses autres enfants; tous avaient le talent de la musique et devinrent d'excellents instrumentistes ou directeurs de fanfare.

Vers 1848, Augustin Lavallée se transporte à Saint-Hyacinthe, où il travaille chez Joseph Casavant comme facteur d'orgue. A sept ans, Calixa joue les cymbales dans la fanfare paternelle. Il accompagne son père à l'atelier, s'intéresse aux différentes opération du montage d'un orgue suit passionnément les étapes multiples de l'accord des tuyaux et monte sur le banc pour essayer l'instrument. A la maison, entouré de violons qui se fabriquent sous ses yeux, l'enfant fait courir l'archet sur les cordes et passe ensuite au clavier du piano. Il grandit en pleine atmosphère musicale et s'initie à tous les secrets de l'art. A neuf ans, il connaît son premier succès sur l'orgue en remplaçant à l'impromptu, lors d'un pèlerinage à Sainte-Anne de Varennes, l'organiste absent. Trois ans plus tard, à Saint-Hyacinthe, il accompagne un

(suite à la page deux)

L'officier d'aviation ALBERT-ULRIC HOULE, à qui l'on vient de décerner la D.F.C., avec la mention "pilote des plus adroits, faisant toujours preuve d'un courage exceptionnel au combat." L'officier d'aviation Houle, fils de monsieur et madame Alfred W. Houle, de Massey, Ontario, est un gradué de l'Université de Toronto. Il est actuellement en Afrique du Nord et s'illustrait tout récemment au-dessus d'El Alamein.

(Relations extérieures, C.A.R.C.)



● **LES FORCES SECRETES DE LA RADIO** nous laissaient prévoir depuis longtemps l'avion ou le navire mu à distance par les ondes hertziennes. Voilà que ce petit navire à coque de béton, n'ayant pour seul équipage qu'un appareil radiophonique actionnant le moteur vient d'être lancé, aux Etats-Unis. On construira des cargos de dimensions plus grandes, pas faciles à repérer ni à couler.

Québec aura fort à faire pour la conquête des libertés promises par la Charte de l'Atlantique

La C.T.C.C., dans un mémoire présenté au gouvernement de Québec, déplore la mise en tutelle de la seule province française du Canada

QUEBEC, le 18 — (Spécial au Droit) — C'est probablement le Québec qui aura le plus à faire en Amérique du nord pour conquérir les libertés promises par la charte de l'Atlantique, si cette province continue de résister de moins en moins à la tutelle américaine, dans le domaine économique, et à la tutelle d'Ottawa, dans le domaine constitutionnel. Voilà ce que déclare le mémoire présenté hier par la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada au gouvernement Godbout.

"Sur le plan constitutionnel, on a l'impression, dit le mémoire, à certains moments, et surtout dans le monde du travail, que les provinces font partie, non d'une Confédération, mais d'une union législative. Si cet état de chose doit continuer de prendre corps, la C.T.C.C. est d'avis que les provinces devront renoncer à l'application de tout programme de restauration sociale qui tienne compte de leurs aspirations et de leur mentalité".

Le mémoire suggère la formation de deux commissions d'enquête, sans délai, l'une pour étudier la structure de l'organisation ouvrière et l'orientation à lui donner pour assurer une collaboration juste et durable entre le Capital et le Travail; l'autre, pour étudier les coopératives de production, de consommation et de crédit et soumettre un rapport qui inspirerait la rédaction d'une seule loi générale de la coopération.

La C.T.C.C. se prononce pour la fréquentation scolaire obligatoire dans les centres urbains et condamne le travail féminin de nuit.

"A la faveur de la guerre, la province de Québec, comme les autres provinces du Dominion, paraît résister de moins en moins à la tutelle américaine, dans le do-

(Suite à la page sept)

Obscurcissement assez "fructueux" de la capitale

"Le Droit" demandait aux gens Il y a environ une semaine de se tenir sur leurs gardes pour faire un succès de l'obscurcissement-surprise. Evidemment, on ne donnait ni date ni heure, puisque l'affaire devait se faire par surprise.

Et voilà qu'à 8 h. 35, hier soir, le concierge entre en coup de vent dans la salle de rédaction du journal et conjure les quelques reporters qui s'y trouvaient de fermer les lampes.

—"Qu'est-ce qui vous prend?

—"C'est le "blackout", dit-il.

En deux secondes tout était dans l'ombre; mais dans la ville plusieurs immeubles tardèrent à se plonger dans l'obscurité. En dépit de quelques réfractaires qui refusaient de se rendre à l'évidence de l'obscurcissement, le chef des précautions contre les raids aériens, M. Alan K. Hay, officier pour le district fédéral, a déclaré que l'obscurcissement-surprise avait été "suffisamment fructueux".

Le raid eût été plus fructueux sans doute, mais beaucoup de personnes ont déclaré qu'elles n'avaient pas entendu les sirènes hurler, car les maisons étaient équipées des portes d'hiver et de fenêtres doubles pour la saison froide. En dépit de la température glaciale, les gardiens travaillèrent partout à faire éteindre les lampes, en passant maison en maison pour avertir les ci-

(Suite à la page huit)

Raid de la R.A.F. en Birmanie

NEW-DELHI, le 18. — (P.A.) — Continuant à harasser les forces japonaises dans la région d'Akyab, Birmanie, des bombardiers "Blenheim" de la R.A.F., escortés de chasseurs, ont exécuté un raid hier au-dessus du village de Rattedaung et lui ont porté des coups, en volant à une basse altitude, annonce aujourd'hui un communiqué anglais.

"Aucun avion ennemi n'a été rencontré et aucun de nos avions n'est disparu," dit le communiqué. C'est le sixième raid allié en six jours contre les installations japonaises en Birmanie.

Futile tentative des Japonais de sortir d'un piège

DU QUARTIER GENERAL ALLIE, en Australie, le 18. — (P.C.) — Les Japonais, blottis dans des poches autour du village de Bouna, continuent aujourd'hui leur dernière résistance, jusqu'au dernier homme, et ont même attaqué en deux endroits de la région de bataille de la Nouvelle-Guinée, mais un communiqué du quartier général dit que "nos lignes se referment graduellement, en face de la forte résistance ennemie". La force aérienne accorde son aide.

Les troupes australiennes et américaines qui ont repoussé les Japonais à la mer sont en face du problème de les déloger de la station du gouvernement de Bouna, d'un bosquet de cocotiers au sud

(Suite à la page huit)

Quatre Canadiens français sont prisonniers

On remarque les noms de quatre Canadiens français dans la nouvelle liste de 72 noms de soldats canadiens prisonniers de guerre, à la suite de la bataille de Dieppe, que le quartier général de la Défense nationale tenait pour "disparus" jusqu'à aujourd'hui.

Ce sont: le soldat Raymond Bartlette, de Carman (Man.); le soldat Louis-François-Xavier Lamirande, de St-Ambroise (Man.); le soldat Joseph Valcourt, de Sherbrooke (Qué.); et le soldat Léonard Chauvin, d'Essex (Ont.)

Cette nouvelle liste de 72 noms, publiée aujourd'hui, s'ajoute à celle de 267 noms émise hier soir par le quartier général de l'armée canadienne.

Léon Henderson, "tsar" des prix aux Etats-Unis, a remis sa démission

Le sénateur Brown, du Michigan, succèderait bientôt à M. Henderson — Raison de mauvaise santé

WASHINGTON, le 18. — (P.A.) — La carrière de Léon Henderson comme chef de l'administration des prix aux Etats-Unis est sur le point de prendre fin aujourd'hui, car, par suite de sa démission, on demande déjà sur la colline du Capitole un successeur qui substituera à des réglements draconiens des contrôles volontaires.

Henderson, âgé de 47 ans, a été l'objet de fréquentes critiques du Congrès. Il a fait connaître hier soir son intention de démissionner, "prochainement", a-t-il dit au président Roosevelt, à cause de la continuation de sa mauvaise santé et de sa vue défectueuse.

L'acceptation par le président de la démission de Henderson, "qui sera en vigueur lors de la nomination et de la qualification de votre successeur", sera causé, s'attend-on généralement, qu'on choisira bientôt le sénateur Prentiss-M. Brown, 53 ans, de St-Ignace, Michigan, comme le nouveau chef de l'administration des prix.

Les intimes de Brown déclarent que celui-ci croit qu'on peut faire plus en faisant exécuter les ordres de rationnement par accords volontaires qu'en ayant recours à des moyens coercitifs. C'est aussi ce qu'on prétend en plusieurs milieux de la colline du Capitole.

"Lorsque vous serez prêt à reprendre le travail, j'aurai certainement besoin de votre aide pour remplir d'autres fonctions", a déclaré le Président à Henderson.

Un comité du Congrès tient aujourd'hui le bureau de l'administration des prix responsable d'une "menace d'impasse sur le front domestique", aux Etats-Unis.

Le comité, formé l'an dernier par la chambre des représentants pour

(Suite à la page huit)

Mlle J. Dolan se fait couper un pouce à l'usine

Mlle J. Dolan, 679, rue Cooper, opératrice d'une machine à l'Ottawa Car and Aircraft Company, a été trappée par ses vêtements pris dans une pièce de machinerie comme elle se penchait pour voir si tout allait bien. Sa main gauche se prit dans une partie de la machine, qui lui coupa le bout du pouce de la main gauche. La victime s'est évanouie.

Elle fut conduite d'urgence à l'Hôpital Général, dans une voiture de la Cie Geo. Burney et Fils. On lui administra les soins. Il est tout probable que Mlle Dolan pourra retourner chez elle dans le courant de l'après-midi.

En direction des lignes de Smolensk

Nouveau mouvement de pince en perspective — L'armée rouge ne cesse de s'emparer d'un nombreux matériel allemand; plusieurs aérobus nazis abattus

MOSCOU, le 18.— (P.A.) — **Les troupes de choc de l'armée rouge ont fait irruption dans un autre village de la région ferroviaire de Rzhev-Vyazma, à l'ouest de Moscou, pendant la nuit dernière, repoussé les attaques de bombardiers-plongeurs allemands et détruit un bataillon allemand, annonce aujourd'hui le communiqué russe de midi.**

Le feu antiaérien soviétique a abattu trois avions nazis dans la bataille.

Le combat fut livré après qu'on eut rapporté que les Allemands, dans une contre-attaque, avaient éprouvé de rudes revers à l'ouest de Rzhev, en perdant plus d'une compagnie, et après que les Soviets eurent fortement nié la prétention des Nazis, à savoir que les Allemands avaient cerné une armée russe à Toropets, à une faible distance au nord-est de Veliki-Luki.

En niant la chose, les Russes ont laissé entendre que l'armée rouge gagnait le sud, en direction de Smolensk, un des points principaux de la ligne allemande en Russie.

Ils estiment que les colonnes russes sont à un endroit à environ 60 milles au sud de Toropets et à environ 40 milles à l'ouest.

Ce développement promet un autre mouvement de pinces sur le front central. La colonne de Toropets a atteint la région de Bely, lancé une offensive qui a déjà dé-

(Suite à la page huit)

Tunis, Bizerte et Gabès ont été ravagées

Ces ports occupés par l'Axe sous une pluie de bombes — Pertes aériennes de l'ennemi

LONDRES, le 18.— (P.C.) — **Les forces françaises combattant avec les Alliés en Afrique du Nord ont occupé un poste important, révèle aujourd'hui un communiqué donné par Radio-Maroc. On ne donne pas d'autres détails.**

La radio allemande, entre temps, a rapporté que les forces de l'Axe en Tunisie avancent dans la direction de la frontière algérienne "presque sans avoir de rencontre avec les troupes anglo-américaines." Elle ne dit pas dans quel secteur avanceraient ces troupes de l'Axe.

D'autre part, les avions alliés en Tunisie, ont effectué d'autres raids sur Bizerte, Tunis, Gabès et d'autres forteresses de l'Axe.

Des dépêches du quartier général allié en Tunisie disent que l'une des plus puissantes forces de bombardiers américains et d'avions de chasse ont allumé d'immenses incendies dans les ports tunisiens de ravitaillements, hier. C'était le sixième jour de leur grande offensive aérienne.

Les tentatives des Allemands d'empêcher les raiders d'atteindre leurs cibles ont complètement manqué leur coup: les Américains n'ont qu'un avion de chasse d'endommagé. Par contre, les Allemands ont perdu cinq avions de chasse et trois autres appareils en-

(suite à la page huit)

Selon Stockholm Churchill vient à Washington

NEW-YORK, le 18 — (P.A.) — Un journal de Stockholm — *Allehanda* — a rapporté aujourd'hui, en citant "une source britannique à Lisbonne", mais sans dire que la chose était confirmée d'autre part, que le premier ministre Churchill a l'intention de partir aujourd'hui même pour Washington, où il conférerait avec le président Roosevelt. La radio de Berlin s'est vitement emparée de cette information.

L'an dernier, quelques jours avant Noël, M. Churchill arrivait soudainement aux Etats-Unis pour passer quelques jours à la Maison-Blanche. Cette fois-là, rien n'avait transpiré du voyage-surprise du premier ministre britannique.

Ceux qui n'ont pas été appelés doivent se rapporter d'ici février

Les hommes appelés pour service militaire et qui n'ont pas répondu, sont dans le même cas

Les hommes actuellement sujets à l'appel à l'entraînement militaire obligatoire qui n'ont pas encore reçu leur avis de se soumettre à l'examen médical ou qui ne se sont pas conformés à un tel avis, doivent se rapporter le ou avant le 1er février, d'après une proclamation émise aujourd'hui sous la loi de mobilisation des ressources nationales.

Ils peuvent se rendre au bureau d'un registraire de division du Service national sélectif, ou à un bureau de poste, pour y remplir les formules à cet effet.

La décision de cette inscription a été annoncée plus tôt cette semaine, mais on n'avait pas encore déterminé alors la date-limite pour s'y conformer.

Les hommes en question sont ceux âgés de 19 à 40 ans inclusivement, célibataires ou divorcés ou veufs sans enfants à la date du 1er juillet 1940, ou qui sont devenus veufs sans enfants ou divorcés depuis cette date.

Une autre proclamation émise aujourd'hui rend sujets de 19 à 25 ans inclusivement. Celle-ci ne fait que confirmer l'annonce qui en a été faite au début de la semaine.

Voici les termes de la proclamation:—

"Nous avons décidé que en plus des hommes ci-devant spécifiés (célibataires, divorcés et veufs sans enfants), nous désignerons par proclamation, en vue des règlements de la mobilisation par le Service national sélectif, tous les hommes au Canada qui n'ont pas été désignés et qui sont nés en l'une ou l'autre des années 1923, 1922, 1921, 1920, 1919, 1918 ou 1917; mais les hommes nés en l'année 1923 ne recevront pas "d'avis d'examen médical" avant qu'ils aient atteint l'âge de 19 ans."

M. Drapeau a subi un autre examen médical

MONTREAL, Qué., 18— — (D.N.C.) — M. Jean Drapeau, candidat des "conscrits" dans l'élection complémentaire d'Outremont, s'est présenté mercredi devant un bureau médical de revision pour subir un nouvel examen médical, répondant ainsi à une 2ème lettre que lui avait adressée M. Raymond Ranger, registraire de la division "E" des Services nationaux de guerre.

On connaîtra dans une semaine environ, alors qu'auront été étudiées les plaques de Rayons-X prises cet après-midi, le résultat de cet examen.

Revue succinte de la situation internationale

LE CAIRE . . . Environ 10.000 soldats nazis sont pris au piège entre El Agheila et Tripoli, après le sectionnement de la colonne en fuite des troupes de Rommel.

LONDRES . . . L'amirauté annonce la destruction très probable d'un cargo et de deux destroyers ennemis, torpillés par des sous-marins anglais en Méditerranée et dans la baie de Naples.

MOSCOU . . . L'armée rouge continue de remporter des succès à tous les secteurs; certaines de ses unités avancent maintenant en direction du château-fort de l'ennemi, à Smolensk.

WASHINGTON. . . Les fantassins australiens et américains poursuivent leur mouvement d'encerclement des troupes japonaises prises au secteur de Bouna, en Papouasie.

L'officier pilote A.-T. DOUCETTE, de Sudbury, Ontario, a mérité la D.F.C. "pour avoir fait preuve, dans des circonstances extrêmement difficiles, d'un courage indomptable et d'un inébranlable dévouement". Cette promotion au rang d'officier lui fut aussi décernée récemment et la photographie ci-haut fait voir l'officier pilote Doucette alors qu'il était sergent-pilote.

Le 28 décembre marquera le centenaire de la naissance de Calixa Lavallée

(Suite de la première page)

choeur imposant venu de Notre-Dame de Montréal.

A treize ans, Calixa devient l'élève de Paul Letondal, le musicien aveugle de la métropole, puis de Sabatier, l'auteur d'"O Carillon". Mais un beau jour, vers la quinzième année, saisi par le démon de l'aventure, il s'enfuit aux Etats-Unis, vraisemblablement avec une troupe de musiciens noirs où il aurait joué du cornet. Trois ans après, à la Nouvelle-Orléans, il participe à un grand concours musical d'où il sort vainqueur, après avoir émerveillé le jury par sa maîtrise du violon, de l'orgue, du piano et du cornet. Un violoniste espagnol de grand renom, Olivera, l'engage comme accompagnateur. Ensemble ils font une tournée à travers l'Amérique du Sud, les Antilles et le Sud des Etats-Unis.

La guerre de Sécession éclate: notre jeune Canadien s'enthousiasme pour ce grand mouvement libérateur. On a justement besoin de musiciens pour électriser les combattants: il s'engage dans une fanfare militaire du Rhode-Island comme "musicien de première classe" et fait toute la campagne. Le métier offrait plus de risques qu'aujourd'hui. Il est blessé à la tête du régiment, alors que sa fanfare précède les fantassins dans une charge meurtrière.

A Montréal

Sa carrière militaire finie, Lavallée s'installe à Montréal comme professeur donne des concerts prestigieux qui ne lui rapportent rien, des leçons guère davantage; l'art seul compte pour lui. Mais une nouvelle fugue le ramène en Louisiane où il est réduit parfois à se noircir la figure, pour jouer encore du cornet dans un orchestre de nègres. Fixé à la Nouvelle-Orléans pour un séjour de deux années, il y remplit des fonctions assez importantes à l'Opéra français et composa un opéra qui fut peut-être joué. En 1867, nous le retrouvons à Lowell, où il se marie. Trois ans plus tard, il est surintendant et directeur musical au Grand Opéra de New-York précurseur du Metropolitan Opera. Il a y donner un opéra-bouffe de sa composition, lorsque le propriétaire est tué en pleine rue par un rival et le théâtre fermé: Le musicien, sans emploi, revient à Montréal. C'est alors — il a 32 ans — que des protecteurs l'envoient étudier à Paris. Il y travaille avec acharnement, compose plusieurs pièces, entre autres une symphonie qui est jouée dans la capitale française, mais dont le manuscrit s'est égaré.

De retour à Montréal, Lavallée entre dans la phase la plus féconde et la plus tourmentée de sa carrière. Maître de chapelle à l'église Saint-Jacques, il recrute et forme inlassablement des choristes. Son ambition est d'amener la création d'un conservatoire, en faisant valoir les aptitudes musicales de ses compatriotes; mais les autorités resteront sourdes à toutes les sollicitations du succès. Il monte à Montréal, le drame lyrique de Gounod "Jeanne d'Arc"; là "Dame Blanche", de Boieldieu. Un autre tour de force est l'exécution d'une cantate de sa composition, lors de fêtes d'honneur du marquis de Lorne, gouverneur du Canada. C'est un nouveau triomphe; mais le gouvernement oublie de payer les frais du concert, qui retombent sur le pauvre musicien. Ces créanciers impitoyables l'obligeront bientôt à reprendre le chemin de l'exil.

"O CANADA"

C'est à ce moment qu'il écit, à l'occasion du grand congrès national de 1880, la musique d'"O Canada", sur le poème du juge Routhier. Par cette oeuvre maîtresse au moins, le nom de Calixa Lavallée est assuré de survivre chez ses compatriotes.

Passé définitivement aux Etats-Unis, Lavallée reprend sa vie harassante de professeur, d'accompagnateur d'artistes en tournée. Il s'engage même comme pianiste sur un bateau qui navigue entre Boston et New-York. Il fait jouer son opéra "La Veuve" à la Nouvelle Orléans; il en compose un autre, "Salomon". A Cleveland, il tente un coup d'audace inouïe: un concert exclusivement consacré aux compositeurs américains. C'est un enthousiasme indescriptible A un Canadien français revient l'honneur d'avoir révélé à la grande nation voisine ses propres ressources musicales. Ses confrères lui témoignent leur reconnaissance en le plaçant à la tête de l'Association nationale des professeurs de musique des Etats-Unis. A ce titre, il va les représenter à un congrès mondial à Londres. Il y conquit sans efforts les esprits et les coeurs. Le lord-maire le comble de prévenances et donne un dîner en son honneur. Chargé d'organiser un autre congrès mondial à Chicago, il ne vécut pas jusqu'à l'événement. Il mourut d'épuisement, à Boston, le 21 janvier 1891, ayant à peine 49 ans. On lui fit des funérailles solennelles à la cathédrale, où il dirigeait jusqu'à sa dernière maladie un choeur de cent voix.

Telle fut l'existence aventureuse, extraordinairement remplie, de Calixa Lavallée. Admirable précurseur, apôtre infatigable de la musique, il fut adulé chez nos voisins et ailleurs, mais ne connut chez les siens, de son vivant, qu'indifférence et apathie. Il lui fallut attendre quarante-deux ans pour obtenir un commencement de réparation. Le 13 juillet 1933, le retour de ses cendres dans la métropole donna lieu à une manifestation populaire triomphale. Mais cette reconnaissance tardive ne saurait acquitter toute notre dette de gratitude envers l'auteur d'"O Canada". Dans toutes nos écoles, dans toutes nos organisations de jeunes, le nom de Calixa Lavallée devrait être honoré et exalté comme l'un des plus grands et des plus dignes d'être proposés en modèles à la jeunesse canadienne.

Vie consacrée à la musique

Il ne faudrait pas s'imaginer que Lavallée est devenu notre musicien national simplement à cause du succès remarquable d'"O Canada". En réalité, c'est bien à lui que revenait l'honneur d'écrire notre hymne national. Sa vie entière, consacrée à l'effort musical et marquée par une admirable unité d'aspiration, méritait cette belle récompense. Ce grand précurseur, le premier chez nous à atteindre une réputation internationale, demanda uniquement à sa profession sa subsistance et celle de sa famille. A l'époque où il vivait, cela exigeait de l'héroïsme, en même temps qu'une foi invincible, dans la force créatrice et l'avenir de son art. Toute son existence de labeur et d'abnégation illustre éloquemment le cas qu'il faisait du travail comme facteur essentiel dans la poursuite de la perfection artistique. Il fut des adversaires des plus acharnés de la routine, de la paresse et de la médiocrité. On doit le répéter encore longtemps après lui: ce ne sont pas les talents qui font défaut au Canada; mais pour donner leur pleine mesure, il leur faut la discipline, qui s'obtient que par des études suivies et une sérieuse formation.

Le nom de Calixta Lavallée demeurera forcément attaché à notre chant national et à tout ce qu'il représente pour nous. La musique d'"O Canada" interprète harmonieusement le passé, le présent et l'avenir de notre pays. Ce n'était pas une mince tâche d'embrasser dans quelques portées de musique la poésie et les aspirations d'une contrée immense comme la nôtre, qui s'étend jusqu'au pôle Nord, que baignent deux océans et peuplent deux grandes races. "O Canada" chante la terre natale et formule les voeux de tout Canadien, quelle que soit la région où il réside. Lorsque, du Cap-Breton à Vancouver, nous chanterons tous "O Canada" avec la même conviction, notre peuple aura fait un grand pas vers l'union complète des esprits et des coeurs.

MONTREAL, Qué., le 17 — (D. N.C.) — A l'occasion du centième anniversaire de naissance de Calixa Lavallée, auteur de notre hymne national "O Canada", M. J. Robert Talbot, docteur en musique et professeur à l'Université Laval de Québec, a prononcé, à Québec, dans la salle des Promotions de l'Université, une conférence consacrée au rappel des principaux faits historiques de la vie de Lavallée. Dans cette conférence, M. Talbot fait voir Calixa Lavallée aux étapes les plus notables de sa vie. Il parle de l'écolier, du jeune musicien, du soldat, du voyageur et du grand artiste, et il termine en évoquant les circonstances dans lesquelles fut composé notre hymne national.

Fait digne de mention, c'est dans cette même salle des promotions de l'Université Laval où M. Talbot a prononcé sa conférence que fut chanté en 1880 pour la première fois en public, "O Canada".

Une foule considérable assistait à cette séance, rehaussée par la présence de S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa.

Soin dans le choix des topographes

Les topographes de l'Artillerie royale canadienne sont parmi les membres de l'Armée canadienne qui sont choisis avec le plus de soin. Ils poursuivent leur instruction à la section de topographie du centre d'instruction A-1 de l'armée canadienne ici. Ces soldats, triés sur le volet et venant de toutes les parties du pays, doivent en une courte période de temps acquérir les connaissances topographiques qui exigent, au civil, un certain nombre d'années d'étude.

Des cours supplémentaires en trigonométrie, donnés sous les auspices des services le guerre de la Légion canadienne, fournissent à ces hommes l'occasion de faire leurs études dans ce sens par les soirs. Ces soldats reçoivent d'abord une formation de conducteurs de véhicules avant d'entrer dans la section topographique et c'est pendant cette période qu'ils font leurs études.

Le major W.-A. Richardson, M. C., de l'Artillerie royale canadienne, de New Westminster (C.-B.), commande la section topographique. M. R.-M. Surtees, ancien instituteur et conseiller en matière d'éducation de la Légion canadienne ici, dirige les cours du soir et les cours par correspondance en trigonométrie. On emploie à cette fin le manuel "Practical Trigonometry", édité par le lieutenant J.-E. Lysecki, du centre d'entrainement A-1, autrefois d'Ottawa. Ce manuel contient les notions mathématiques nécessaires pour le canonnage. Les cours sont donnés par le sergent d'état-major A.-B. Flowers, du centre A-1, de Greenfield (Qué.).

Les femmes et le coût de la vie

Le comité consultatif d'Ottawa, section des consommateurs de la Commission des prix et du commerce, s'est réuni lundi. Mme W. J. Weir a parlé de l'empressement qu'ont mis les directeurs des écoles à répondre à la demande du comité désireux d'obtenir la collaboration des élèves pour maintenir le coût de la vie au plus bas niveau possible, qui se serviront des petits livres bleus pour leurs propres achats.

Mme John Aylen a fait savoir que l'on a déjà enrôlé 150 agents de liaison.

On expliqua les nombreuses raisons qui empêchent chaque commerçait en détail d'afficher les prix, affichage tenté sans succès par une couple de grandes maisons de commerce au Canada.

Mme Gustave Lanctôt a fait un exposé du travail du comité du logement, dont le bureau s'ouvre à la gare centrale, avec l'entière collaboration de toutes les sociétés locales.

Miss Isabel Cummings a cité des statistiques et les mesures efficaces pour augmenter la production du beurre.

Mme McLarty, qui occupait le fauteuil présidentiel a exposé dans ces grandes lignes le projet de registres de logements pour les districts surpeuplée qui s'inspire du projet d'Ottawa, considéré comme un modèle.

Livraison durant le temps des Fêtes

MONTREAL, le 18 — M. James Stewart, administrateur des services de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, rappelle aux détaillants que le contrôle des livraisons durant la période de Noël sera le même qu'à l'ordinaire. Il prie les clients d'apporter avec eux le plus de paquets possible. Chacun devrait aussi s'efforcer de faire ses achats sans retard, car ceux qui attendront à la dernière minute pouront souffrir des restrictions qui économisent la main-d'oeuvre, l'essence, le caoutchouc et les véhicules si nécessaires à notre effort de guerre.

Aviateurs canadiens en mission sur les côtes de l'Atlantique des E.-U.

Dix-sept officiers du Corps d'aviation royal canadien, ayant laissant derrière eux plusieurs mois de participation aux opérations de guerre en Grande-Bretagne, sont aujourd'hui, à bord de leurs bombardiers "Hudson" endurcis au combat, en mission de patrouille aux Etats-Unis le long du littoral de l'Atlantique.

Ils font partie d'une escadrille de la "R.A.F." venue, au grand complet, pour continuer son travail de ce côté-ci de l'océan.

Les avions de cette escadrille, des bombardiers "Hudson", vétérans au même titre que les aviateurs eux-mêmes, avaient été tout d'abord envoyés des Etats-Unis en Grande-Bretagne pour faire la guerre aux puissances de l'Axe. Ils ont accompli cette tâche et maintenant, mais pas pour se reposer, ils sont de retour au pays.

Avant la chute de la France, cette escadrille utilisait des "Blenheims". Elle adopta ensuite les "Hudsons" pour effectuer les opérations dirigées par le Commandement du littoral contre les sous-marins ennemis. C'est le même travail qui l'amène ici.

Les équipages ont bombardé des bases sous-marines à Lorient, Brest et ailleurs et, à seule fin de ne rien négliger, ont pondu quelques "oeufs" sur le "Scharnhorst" et sur le "Gneisenau".

Parmi les officiers de cette escadrille, on relève les noms du sous-lieutenant d'aviation C. D. Barnett, pilote, dont le père est Fenwick Barnett, de Hillsboro, comté d'Albert, N.-B., du sous-lieutenant d'aviation, J.-W. Gordon, dont le père est Merton C. Gordon, 6190 rue Cypress, Vancouver, C.-B., de l'officier pilote R. L. Harman, observateur de bord, fils de George Harman, 59 sixième avenue, Ville-Saint-Pierre, Montréal, P. Q. et du sous-lieutenant d'aviation C. C. Underhill, pilote, fils de J. A. Underhill, Blackville, N.-B.

Voici les noms des aviateurs du C.A.R.C. qui font partie de cette escadrille:

Le sergent C. Brown, observateur de bord, dont la femme habite Madoc, Ont.; le sergent A. W. Darlington, observateur de bord, fils de Alfred W. Darlington, St-Thomas, Ont.; l'aviateur-chef W. J. Eccles, mécanicien de T.S.F., fils de Mme J. E. Eccles, S.-Marguerite Station, Qué.; le sergent W. L. Finlayson, radiotélégraphiste-mitrailleur, fils de John A. Finlayson, Nanaimo, C.-B.; le sergent E. Gunnarsen, radiotélégraphiste-mitrailleur, fils de Jorgen Gunnarsen, Revelstoke, C.-B.; l'aviateur-chef S. ydd, mécanicien de T.S.F. dont la femme est Mme D. F. Kydd, Waterville, comté de King, N.-E.

Le sergent A. L. Locke, radiotélégraphiste-mitrailleur, fils de C. P. Locke, Lockeport, comté de Shelbourne, N.-E.; l'aviateur-chef J.-E. Munro, mécanicien de T.S.F., fils de Mme Louisa Munro, Timmins, Ont.; le sergent F. K. Nevilles, observateur de bord, fils de Mme M. Neville, Dunnville, Ont.

Le caporal D. A. New, mécanicien de T.S.F., dont la femme est Mme Nanette New, Galiano C.-B., le caporal J. L. Pearson, mécanicien de T.S.F., dont la femme habite à Liverpool, Angleterre, et dont la mère est Mme [illegible] Port McNicoll, Ont.; le sergent de section D. G. Poitevin, observateur de bord, fils de Mme E. Poitevin, 5588 rue Waverly, Montréal, et le sergent G. B. Watson, mécanicien de T.S.F., fils de Mme M. Watson, 730 sixième avenue, Calgary, Alberta.

Congrès des ingénieurs forestiers

QUEBEC, le 18 — Plus de 225 ingénieurs-forestiers de la province de Québec, de même que des provinces maritimes et de l'Ontario, se sont réunis, hier matin au Château Frontenac, pour leur 22ème congrès annuel. M. Robert Bellefeuille, présidait. Une grande animation régnait au début de la matinée dans la salle des comités où s'étaient groupés les congressistes. Comme nous l'avons déjà annoncé, les travaux qui seront présentés et les discussions qui suivront, porteront sur la réhabilitation d'après-guerre et la conservation des forêts.

M. E. Lacroix parlera à la radio, dimanche

MONTREAL, Qué., le 18 — (D. N.C.) — M. Edouard Lacroix, industriel bien connu, député du comté de Beauce à la Chambre des Communes et membre du Groupe des Onze, sera le conférencier du "Bloc Populaire Canadien", à la radio, dimanche soir prochain, le 20 décembre.

M. Lacroix parlera au poste CKAC (Montréal) de 7 h. à 7 h. 30 p.m. et au poste CHRC (Québec), de 8 h. à 8 h. 30 p.m.

D'où viennent ces enfants?

LONGUEUIL, Qué., le 18 — (D. N.C.) — Quatre enfants ont été abandonnés lundi dans le vestibule de l'hospice St-Antoine de Longueuil, dirigé par les Soeurs Grises de la Charité, par des inconnus qui se sont enfuis en auto, sans donner aucun avertissement. Ce sont les cris des petits qui ont attiré l'attention des religieuses; quelle ne fut pas leur surprise en constatant la présence des quatres petits dont les âges varient de quelques mois à 5 ans.

Sur demande de la supérieure, le chef de police de Longueuil, M. Jules Brossard, se rendit sur les lieux pour enquêter. Il s'informa auprès des gardiens des ponts Jacques-Cartier et Victoria si l'auto transportant les enfants n'avait pas été vue, mais il fut impossible d'obtenir des détails.

Le chef Jules Brossard retourna hier à l'hospice; il apprit que les religieuses avaient réussi à connaître les noms des enfants en interrogeant le plus âgé. Leurs noms seraient: Edmond Besner, 5 ans; Emile Besner, 4 ans; Yves Legault, 1½ an et Hélène Legault, 8 mois.

La police de Longueuil procède à l'enquête, possédant d'autres détails.

Les enfants étaient convenablement vêtus et en excellente santé. Ils semblent appartenir à des familles de la campagne.

A la sûreté provinciale et à la sûreté municipale de Montréal, aucune disparition n'a été rapportée.

Pas de retrait des bons d'essence aux Etats-Unis

WASHINGTON, le 18 — (P. A.) Un poste-parole du ministère de la Guerre a déclaré hier soir qu'il n'y aurait pas suspension des cartes "A" de rationnement de gazoline dans les Etats américains situés sur le bord de l'océan.

Des journalistes ont été appelés au ministère de la Guerre, et il était à peu près acquis qu'à minuit la vente de la gazoline aux détenteurs de cartes "A" dans l'est serait prohibée jusqu'à nouvel ordre.

Mais il y a indice que le gouvernement des Etats-Unis prépare une nouvelle mesure pour conserver la gazoline dans la région de l'est.

Il se fait poser des jambes d'acier

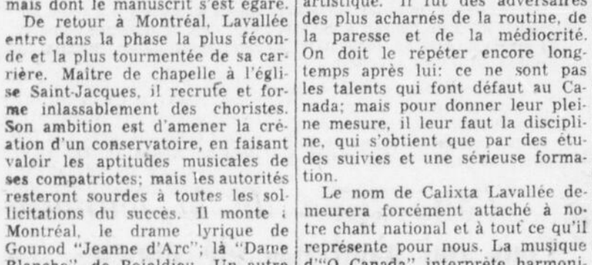
LONDRES, le 18 M (P. C.) — L'oficier-pilote Colin G. S. Hodgkinson qui a eu les deux jambes amputées à la suite d'un accident d'avion, il y a trois ans, vient d'être nommé par le ministère de l'Air dans une escadrille qui survolera les lignes ennemies.

Après son accident, Hodgkinson désirait tellement retourner dans l'aviation qu'il voulut et réussit à se faire poser des jambes d'acier.

"MES NERFS" DISAIT-ELLE

Plus d'intérêt — plus d'amies — elle ne sortait jamais plus — toujours trop fatiguée. Elle attribuait cela à ses nerfs — mais c'était ses reins, les filtres de son sang qui exigeaient des soins. Délai voulait dire danger. Elle prit de suite des Pilules Dodd pour les Reins. Il en résulta que ses reins fonctionnèrent mieux et débarrassèrent son sang des impuretés et de l'excès d'acides. Fatigue, mal de tête, mal de dos, tout disparut. 117F

Pilules Dodd pour le Rein



LES ENFANTS S'ORGANISENT

Les enfants peuvent jouer un rôle important dans la défense nationale — en restant forts. L'Emulsion Scott, prise régulièrement, leur donne des os forts et des dents saines — les aide à devenir des citoyens robustes. Riche en Vitamines A et D naturelles, elle aidera aussi les adultes à résister aux rhumes et autres maladies communes en hiver.

Cet excellent tonique est très recommandé comme supplément à l'alimentation parce qu'il contient des éléments essentiels qui sont utiles aux jeunes comme aux vieux. Un procédé exclusif rend l'Emulsion Scott 4 fois plus facile à digérer que l'huile de foie de morue ordinaire. Elle est tolérée par l'appareil digestif délicat des petits. Les enfants aiment son goût agréable. Achetez-en une grosse bouteille économique aujourd'hui. Chez tous les pharmaciens.

ÉMULSION SCOTT — Un Excellent Tonique *pour tous les âges* — FAITES QUE LE CANADA SOIT FORT

TRAINS SPECIAUX
Pour la
Fête de Noël

En plus des trains réguliers, des trains spéciaux de voitures ordinaires (en commun), à grande vitesse, pour

TORONTO
JEUDI, le 24 déc.

Dép. Ottawa gare Union 1 h. 30 p.m.
Dép. Perth gare C.P.R. 3 h. 15 p.m.
Dép. Trenton gare C.P.R. 5 h. 30 p.m.
Arr. TORONTO gare Union 8 h. 00 p.m.

PAS DE REPAS

CANADIEN NATIONAL | PACIFIQUE CANADIEN

L'Energie assurera la Victoire!

Vous vous versez là un breuvage merveilleux, Monsieur. Remarquable pour la rapidité avec laquelle il produit l'énergie alimentaire qui est vitale pour vous et pour le Canada.

L'énergie qui aide des millions de gens comme vous à produire plus de navires de guerre, de bombardiers et de tanks — l'énergie qui vous aide à aller de l'avant.

Oui, "Pepsi-Cola" continue à maintenir le moral, à soutenir l'entrain. C'est pourquoi "Pepsi-Cola" se boit de plus en plus dans les camps militaires, les usines et à la maison. Aussi, continuez à verser Monsieur et gardez tout votre entrain.

★ **Les autorités en nutrition** *estiment que l'ouvrier moyen a besoin de 3,000 calories par jour. Si l'on en juge par le tableau ci-dessus, "Pepsi-Cola" en outre de sa saveur délicieuse et de ses propriétés désaltérantes, fournit abondamment cette énergie alimentaire essentielle.*

Sans prétendre que "Pepsi-Cola" doive remplacer un ou plusieurs des item indiqués, il est permis d'affirmer qu'il apporte un supplément d'énergie appréciable.

BUVEZ **PEPSI-COLA** MARQUE ENREGISTRÉE GLACÉ

LE BREUVAGE À L'ÉNERGIE ALIMENTAIRE PROMPTE

Pas d'emplettes le soir chez

Caplan's

CADEAUX POUR TOUS

Le magasin qui résout réellement votre problème des cadeaux, et rend les emplettes un véritable agrément.

. . . pour ELLE
- Robes
- Lingerie
- Chapeaux
- Fourrures
- Echarpes
- Chandails
- Blouses
- Vêtements de ski
- Pantoufles
- Nécessaires de patins
- Bottines de ski

. . . pour LUI
- Pyjamas
- Robes de chambre
- Gants
- Chemises
- Parures de cravates
- Mouchoirs
- Pantoufles

. . . pour FILLETTES
- Costumes à neige
- Manteaux d'intérieur
- Parkas
- Mitaines
- Robes
- Bas
- Pantoufles
- Bottines de ski

. . . pr GARCONNETS
- Pantoufles
- Nécessaires de hockey
- Bottines de ski
- Coupe-vent
- Bas de golf
- Souliers
- Robes de chambre

. . . pour BEBES
- Couvertures
- Barboteuses (Rompers)
- Ensemble de manteaux
- Sacs de couchage (Bunting bags)
- Oreillers
- Chandails

. . . pour le FOYER
- Tables de bout
- Nécessaires de fumeurs
- Lampes de bridge
- Miroirs
- Gravures
- Coussins

. . . JOUETS
- Casse-têtes
- Poupées
- Jeux de Tennis de table
- Voiturettes à tirer
- Nécessaires de peinture
- Modèle de construction

Caplan
127-129 RUE RIDEAU

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

VENDRED, 18 DECEMBRE 1942

M. Ralston et la guerre

Le ministre de la Défense nationale a déclaré à Halifax que la distribution de nos ressources humaines sera le problème le plus important du Canada en 1943. Ce n'est là rien de bien neuf. Les observateurs politiques l'on prévu depuis des mois. Tout de même, le fait qu'un ministre l'affirme lui-même en public est à noter.

Selon M. Ralston, il va falloir, l'an prochain, fournir notre production industrielle la plus élevée et enrôler le plus grand nombre possible d'hommes dans nos forces armées. On a prévu déjà que telle serait, en 1943, la politique du gouvernement. La déclaration de M. Ralston est la confirmation officielle de ce pronostic.

Avons-nous toutes les ressources humaines disponibles pour atteindre le but que le gouvernement poursuit ? Le ministre de la Défense nationale a répondu: "Je crois que nous possédons tous les hommes nécessaires pour faire face aux exigences des forces armées, mais, pour maintenir nos milliers de soldats au combat, il faudra, des occupations non-essentielles aux essentielles, transférer un plus grand nombre de femmes et d'hommes inaptes au service militaire."

Il est difficile, pour le public, de juger si M. Ralston a raison ou non. Personne, en effet, ne peut se prononcer, sans savoir quelles sont les exigences de nos forces armées et de l'industrie. Ces exigences dépendent du but que nous poursuivons. Or, le public ignore totalement quel est ce but et quelles sont ces exigences. Evidemment tout le monde sait que notre pays veut apporter sa plus grande collaboration à la victoire commune des Alliés. Si, en théorie, notre effort de guerre est illimité; en pratique, il ne saurait l'être. Maints facteurs le limitent. Le Canada ne possède qu'une population de onze millions d'habitants, disséminés sur un territoire aussi vaste que l'Europe. C'est un fait dont nous sommes obligés de tenir compte, même si nous ne voulons point. Si le ministre de la Défense nationale avait révélé ce qu'il croyait être les exigences de l'armée et de l'industrie, pour l'an prochain, le public pourrait juger si le Canada possède les ressources humaines pour y satisfaire. Ces exigences, c'est ce que le ministre devrait faire connaître au plus tôt.

Ce que le public, cependant, sait est que la main-d'oeuvre essentielle à notre effort de guerre se fait rare partout. Le ministre de la Défense nationale a déclaré que, des cultivateurs sollicitant un sursis, quatre sur cinq l'obtenaient. En dépit de ces sursis, la récente conférence agricole tenue à Ottawa a souligné avec force que l'agriculture manquait de main-d'oeuvre. La plupart des délégués, y compris des fonctionnaires supérieurs anglo-canadiens, ont rappelé cette vérité de gros bon sens, à savoir que l'agriculture ne peut pas donner ses hommes à l'Etat et doubler sa production.

De l'aveu de M. Ralston lui-même, un quart des cultivateurs qui demandent des sursis ne réussissent pas à l'obtenir. Comme l'agriculture est une industrie essentielle et qu'elle manque de bras pour fournir à nos Alliés et à notre population les vivres dont ils ont besoin, pourquoi ne pas accorder à tous les fils de cultivateurs et aux aides agricoles le sursis qu'ils demandent ?

Il y a plus. Si, de même qu'il l'a laissé entendre, il tient à ne pas priver l'agriculture, des bras dont elle a besoin, le ministre de la Défense nationale devrait tenir compte des plaintes que, d'un bout à l'autre du pays, la classe agricole fait entendre contre la brièveté des sursis.

M. Ralston a parlé également de l'après-guerre, pour dire que ce n'était pas le temps de s'en occuper. "Notre premier devoir, dit-il, est de détruire l'ennemi." Mais est-ce bien tout notre devoir, rien que notre devoir ? Le ministre de la Défense nationale nous paraît le croire. Il a tort.

La Grande-Bretagne nous donne un exemple différent. Elle s'occupe de la reconstruction de l'après-guerre dans les Iles britanniques. En preuve, le récent rapport Beveridge. Les Etats-Unis s'occupent également des problèmes d'après-guerre. A-t-on oublié la récente entente que Washington a signée avec Ottawa pour préparer le règlement de nos propres problèmes communs, règlement que les deux pays veulent donner comme modèle à tous les autres pays du monde ? En refusant de s'occuper de nos problèmes d'après-guerre, M. Ralston est en désaccord avec le cabinet King. Il se contredit lui-même, puisque, à titre de membre du cabinet, il est solidaire du récent accord canado-américain.

Camille L'HEUREUX.

Au Jour le Jour

La **"Bannière de Marie Immaculée"**, publication annuelle du Juniorat du Sacré-Coeur des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, paraît pour la cinquante-et-unième fois sous la même toilette attrayante qui l'a rendue si populaire. Dans son édition de 1943, nous trouvons des articles très intéressants sur le jubilé épiscopal de S. S. Pie XII, sur les fêtes du troisième centenaire de Montréal et sur la magnifique exposition missionnaire qui les a couronnées, ainsi que de touchants récits sur les nombreuses missions où les Oblats, à travers le monde, exercent leur apostolat. En se procurant la **"Bannière de Marie Immaculée"** de 1943, nos lecteurs s'assureront plusieurs heures d'une lecture aussi captivante qu'édifiante; ils favoriseront le développement des vocations à la vie religieuse, sacerdotale et missionnaire; ils amasseront aussi des bénéfices spirituels, les plus précieux de tous.

x x x

Il y a eu, hier soir, un exercice d'obscuration dans la capitale et les environs. Ce que nous prévoyions est arrivé: la majorité des gens, confortablement installés dans leurs maisons, n'ont pas entendu les sirènes qui trop souvent, avouons-le, semblent souffrir d'une extinction de voix. Il faudrait à ces sirènes un timbre plus aigu. Quoi qu'il en soit, les gardes ont fait leur devoir et, après avoir passé de porte en porte, ils ont réussi à faire éteindre toutes les lumières, sauf dans les magasins et les maisons dont les propriétaires ou locataires étaient absents. Nous ne savons pour quelle raison, mais les signaux lumineux de la circulation n'ont pas cessé de fonctionner. Une obscuration ne saurait être complète sans que ces signaux soient éteints.

x x x

Entre six heures et sept heures, le service des tramways laisse à désirer, du moins dans l'est de la ville. Nous avouons que le prolongement des heures de bureau dans l'administration fédérale jusqu'à six heures et six heures et quart, heures qui coïncident avec la fermeture des magasins, crée un problème de transport difficile à résoudre. Mais il n'y aura aucune excuse pour que les gens soient obligés d'attendre de quarante à cinquante minutes pour réussir à se faufiler dans les tramways qui doivent les mener à destination. Certaines lignes sont encombrées; d'autres le sont moins. Pourquoi le compagnie des tramways ne diminuerait-elle pas le nombre de ses voitures sur certaines lignes et ne l'augmenterait-elle pas sur d'autres ?

ARGUS.

LE FRONT DE LA PRODUCTION

L'effort de la Grande-Bretagne

La guerre a pris depuis quelque temps un tournant plus favorable aux Nations Unies. Plusieurs causes peuvent être mentionnées pour expliquer cet heureux phénomène: la farouche détermination des Britanniques à tenir malgré tout, l'appoint croissant du Canada et des autres dominions, le travail merveilleux des armées russes, le succès du blocus britannique et l'insuccès du contre-blocus allemand, l'effort gigantesque des Etats-Unis, la prise de l'initiative militaire par les Alliés, la résistance croissante des peuples momentanément conquis, et naturellement l'usure de la puissance de l'Axe. Mais il est une cause sur laquelle il serait bon d'insister particulièrement: ce sont les prodiges accomplis dans le domaine de la production par la Grande-Bretagne. Et ce serait là un encouragement pour tous les Alliés; car une guerre moderne ne peut être gagnée que par la coordination et la primauté de l'effort industriel de la guerre.

REALISATIONS INDUSTRIELLES

Quelques faits au hasard peuvent servir d'entrée en matière. Au premier raid massif contre Cologne, tous les mille avions qui y prirent part étaient fabriqués en Grande-Bretagne. Actuellement, les quatre-cinquièmes du matériel utilisé par la R.A.F. est manufacturé en Angleterre et en Ecosse. Près de 80% de la production de guerre anglaise est exportée pour servir les fronts extérieurs et les besoins de nos Alliés. Rien que pendant la première année de la guerre en Russie, les Britanniques lui envoyèrent 4.500 avions, 3.000 tanks, 17.000 canons et mitrailleuses, ainsi que des munitions et du matériel. Et il va de soi que c'est la Grande-Bretagne qui a équipé et qui pourvoit non seulement ses deux puissantes armées africaines, mais tous les corps expéditionnaires qui luttent à peu près partout à travers le monde, sans compter l'organisation des corps d'armée en réserve dans le pays.

Certes nous avons l'appoint du matériel et des matériaux qui nous sont envoyés du Canada, et surtout des Etats-Unis aux termes du prêt-bail. Mais tout cela doit encore être manipulé, transformé, adapté aux besoins de nos divers services de la défense nationale. L'effort de nos usines n'est donc que plus remarquable. Et l'on peut dire qu'en ce moment la Grande-Bretagne est véritablement une île d'usines de guerre.

Ainsi nos usines produisent 50.000 tonnes de matériel de guerre par semaine; alors qu'elles ne donnaient que 5.000 tonnes pendant la première année du conflit. Ou encore, nos bombardiers de la première année de guerre ne dépassaient dix tonnes, y compris le maximum de deux tonnes d'explosifs qu'ils transportaient. Maintenant, les Avro-Lancasters pèsent trente tonnes, et peuvent porter 8 tonnes d'explosifs, tout en étant capables de faire 3.000 milles de voyage sans arrêt. Et il faut penser que ces terrifiantes machines comportent 5.000 pièces diverses, sans compter les boulons, qui doivent être toutes fabriquées sur place et s'engrener parfaitement dans la construction de chaque appareil. En ce moment, la Grande-Bretagne fabrique trois fois plus d'avions que la première année de la guerre.

Les tanks modernes exigent 8.000 pièces pour chacun d'eux. Et nos usines ont fabriqué cette année 257.000 tanks, camions et véhicules militaires de toutes sortes: n'oublions pas qu'une armée moderne marche et lutte sur les roues. Il y a deux ans, nous produisions 50.000 de ces machines seulement. Enfin, nos industries donnent 60.000 canons de tout calibre par an, plus du double de ce que nous pouvions produire pendant la première guerre mondiale. En général, la fabrication des armes a doublé au courant de cette dernière année; et nos ouvriers ont acquis tant d'expérience maintenant, que chacun d'eux fabrique un tiers de plus qu'au début. Enfin, on sait que la marine a refait toutes ses pertes en gros navires, et qu'elle a presque doublé son tonnage pour les petites unités si utiles pour le contre-blocus et les convois.

SIGNIFICATION DE LA BATAILLE DES USINES

Toutes ces réalisations impliquent un effort gigantesque dans l'organisation et l'adaptation du potentiel industriel britannique. Ce dont nos usines manquaient surtout au début de la guerre, c'était des machines pour fabriquer les outils nécessaires aux industries de l'armement. Les bombardements intenses de la Lutwaffe et la ruine d'une grande partie de nos usines, avait porté ces déficiences presque à un point critique. Sous les pluies de bombes allemandes, les usines britanniques continuèrent impertusablement la production: maintenant elles donnent six fois plus de machines-outils qu'avant, ce qui permet aux usines de guerre de donner leur plein rendement.

Naturellement, il a fallu diminuer la production courante pour les besoins ordinaires de la population. La fabrication des souliers a été coupée de moitié; celle des robes, de trois-quarts; celle des bas, de deux tiers; et ainsi de suite pour d'autres articles. Or on a calculé, qu'en réduisant de moitié la fabrication des textiles, on libère 400.000 ouvriers qui peuvent alors travailler pour les armements, et 250.000 tonnes d'espace pour les transports maritimes. A une époque où chaque homme compte; et où chaque tonne de navire est plus que précieuse, on comprend pourquoi les Britanniques ont pris des moyens héroïques pour assurer leur production de guerre. En ce moment, deux personnes sur trois travaillent dans nos usines, les services de la défense, et l'administration.

Quand on pense que l'Allemagne avait une avance de sept années pour s'organiser sur le pied de guerre, qu'elle a pu conquérir une partie de l'Europe par la masse de ses troupes et de son matériel, et qu'il était un moment où l'Angleterre se trouvait pratiquement seule devant les assauts italo-allemands, il est facile de reconnaître les immenses réalisations britanniques en regard des quelques indications qui viennent d'être données. La férocité avec laquelle les Britanniques tiennent le front de la production, multiplient ainsi les espoirs légitimes que partagent les Nations Unies sur l'issue de cette lutte.

Thomas GREENWOOD.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

Il y a vingt ans

Le 18 décembre 1922

S. Exc Mgr Emard, archevêque d'Ottawa, reçoit le pallium.

Une puissante compagnie se forme pour exploiter les ressources hydrauliques du lac St-Jean et de la rivière Saguenay. Sir William Price en est l'un des directeurs.

M. Gabriel Narutowicz, président de la Pologne, tombe sous les balles d'un assassin, échappé d'un asile d'aliénés.

Le roi George V reçoit en audience privée M. Fielding, ministre des Finances et M. Ernest Lapointe, ministre de la Marine et des Pêcheries.

M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, a célébré hier le quarante-huitième anniversaire de sa naissance.

Les troupes anglaises quittent l'Irlande. L'"Union Jack" est remplacé par le tricolore irlandais sur les postes militaires et les édifices de l'Etat libre d'Irlande.

L'"Action Catholique" de Québec rend hommage à la mémoire de feu Mgr Latulipe, évêque d'Haileybury. Elle dit que la mort de ce prélat constitue "une perte irréparable pour l'Eglise et pour la race canadienne-française."

Les principaux officiers des syndicats catholiques nationaux sont reçus par les membres du gouvernement fédéral. Ils exposent divers points de leur programme.

La Grande-Bretagne lève définitivement l'interdit sur le bétail canadien.

La Chambre des députés français accorde un vote de confiance à M. Raymond Poincaré, au sujet de sa politique énergique envers l'Allemagne.

En feuilletant les journaux

LE SOLEIL — M. Mackenzie King avait 45 ans lorsqu'il a été élu comme chef du parti libéral. Deux ans plus tard, il devenait premier ministre. Sans avoir été choisi par une convention régulière, M. Arthur Meighen devint chef du parti tory et premier ministre du Canada à l'âge de 45 ans. M. John Bracken est dans sa 60e année, au moment où il accepte la direction d'un parti fédéral. A cette occasion, un journal ontarien, dit que c'est un peu vieux pour commencer une nouvelle carrière. Et il ajoute que jamais un chef de parti canadien n'assuma pareille tâche à un âge aussi avancé. Notre confrère oublie le cas particulier de sir Charles Tupper, qui avait bien 75 ans, lorsqu'il rentra dans la politique canadienne pour rallier le parti conservateur à la veille des élections fédérales de 1896. Son administration fut alors renversée par le parti libéral, et l'ère heureuse du gouvernement libéral commença, sous la direction brillante de Wilfrid Laurier. L'âge d'un chef de parti importe encore moins en Angleterre qu'au Canada. Quel âge avait Pitt quand il devint premier ministre.

L'âge d'un chef

* * *

LA TRIBUNE — Songeant à l'après-guerre, alors que l'industrie du bâtiment tournera de nouveau ses activités à la construction d'habitations et à la rénovation des vieilles maisons, la province de Québec annonçait récemment les résultats d'un concours architectural pour déterminer le mieux les modèles de maisons destinées à conserver les traditions canadiennes-françaises. Des architectes de renom de la province prirent part à ce concours dont les résultats sont du plus grand intérêt.

Architecture québecoise

Louant les succès de cette initiative, le premier ministre Adélard Gorbout a déclaré qu'il désire que Québec soit la plus belle et la plus attrayante province du Canada. Adopter un mode architectural s'étendant à toute la province est donc de toute première importance et le premier ministre s'est dit particulièrement heureux de constater que les modèles choisis expriment si bien la pensée et la tradition françaises. Les architectes ont en outre pris soin d'adapter leurs modèles au climat de la province et de procurer tout l'espace nécessaire aux familles nombreuses.

On s'est attaché à la simplicité du dessin et à sa facilité de réalisation. Pour chacun des modèles choisis, on peut facilement les réaliser en ayant recours aux matériaux de construction les plus récents. Mais l'initiative, on le conçoit, ne sera réalisée qu'après la guerre.

* * *

L'EVENEMENT-JOURNAL — La politique impérialiste de M. John Bracken a déjà subi une première rebuffade. Le chef du nouveau parti conservateur-progressiste a préconisé la création d'un cabinet de guerre impérial où siégeraient les représentants des nations britanniques d'outre-mer. Au nom du gouvernement anglais, M. Clement Attlee se charge de lui dire que ce ministère ne paraît pas probable. Puis particulièrement depuis un an, Londres a cru s'apercevoir que cette formule n'était pas plus populaire en Océanie ou en Afrique méridionale qu'au Canada. Le moins on en parlera le mieux ce sera pour le lien britannique et non impérialiste qui unit encore un commonwealth aux aspirations plus libérales que jamais. M. Bracken n'est évidemment pas au courant de cette question extrêmement délicate. Peut-être faudra-t-il lui révéler la nature de certains mouvements d'humeur qui se sont manifestés naguère à Washington et que la diplomatie américaine a eu quelque peine à calmer. C'est de cet épisode dramatique que sortit l'entente qui confiait au général MacArthur le commandement des forces alliées en Océanie. Depuis, sauf erreur, on n'entend plus parler d'armée impériale guerroyant aux antipodes. La propagande elle-même a changé ses clichés. C'est que la défense de ce monde insulaire a été presque complètement assumée par une force composée de soldats australiens, américains, néo-zélandais, français, secondés par des troupes indigènes. Et il est convenu que leurs exploits doivent être attribués aux Alliés, avec mention spéciale, à l'occasion, de la provenance des régiments qui sont en train d'expulser les Japonais de la Nouvelle-Guinée et des îles Salomon. Cette ignorance des faits a valu à M. Bracken la mise au point que lui a servie vitement et sèchement M. Attlee.

Un conseil impérial

* * *

L'ACTION CATHOLIQUE — Il importe que nos campagnes soient belles. N'oublions jamais que la beauté est un élément de progrès rural. Et c'est par l'apparence de nos campagnes surtout que l'étranger jugera notre province.

L'embellissement de nos campagnes

Le charme des paysages contribuera puissamment à retenir notre jeunesse masculine et féminine sur les terres, où elle poursuivra en beauté l'oeuvre magnifique des ancêtres.

L'embellissement de nos campagnes est une oeuvre dont pas un seul patriote ne peut se désintéresser.

Aucun groupe, croyons-nous, n'a fait plus, en ces dernières années, que le Club des Habitants pour la cause de l'embellissement des campagnes échelonnées le long de la route nationale, entre Trois-Rivières et St-Joachim de Montmorency. Pendant que la Commission d'Embellissement et la Ligue d'Embellissement poursuivent leur bon travail dans notre ville, c'est le Club des Habitants qui organise l'embellissement dans nos campagnes.

Grâce au dévouement inlassable de quelques-uns de ses officiers, le Club des Habitants a fait une campagne d'éducation dont certains fruits sont tangibles mais dont les résultats à longue portée seront encore plus considérables.

Ce club a principalement vécu, jusqu'ici, du dévouement enthousiaste d'une couple d'officiers, puis des contributions modestes de membres peu nombreux et des cadeaux donnés, à l'occasion des concours d'embellissement, par quelques maisons d'affaires et le Gouvernement.

Encouragé par des succès très substantiels, le Club des Habitants veut non seulement poursuivre son travail, mais le développer en profondeur et en étendue. C'est pourquoi il veut recruter de nouveaux membres qui lui apporteront chacun la modeste souscription réglementaire, son appui moral et, à l'occasion, sa présence et son travail . . .

Témoin de l'ouvrage accompli depuis deux ans par ce Club avec une généreuse ardeur, nous souhaitons qu'il puisse réaliser le vaste programme qu'il s'est tracé.

E. L.

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

716—

A—C'est Maisonneuve lui-même qui remplissait les fonctions de juge particulier à Ville-Marie. Sa situation devenait de ce fait un peu anormale, car il devait appliquer les règlements qu'il édictait lui-même. Mais il était doué de qualités si solides que jamais il ne prit avantage de ses pouvoirs pour exercer la tyrannie autour de lui. On le savait ferme, et les coupables ne devait pas attendre de lâcheté complice de sa part. Mais il était juste et personne n'eut à se plaindre de ses jugements.

B—A mesure que la colonie réclamait par son développement des dépenses plus considérables, la France se voyait entraînée dans des entreprises de plus en plus absorbantes et elle devait laisser les Canadiens à peu près à leur sort. Or, toute l'économie du pays reposait sur le commerce des peaux de castor, et par un curieux caprice des choses, la contrebande poussait de plus en plus ce commerce du côté des états du sud. En 1685, le commerce des pelleteries accusait une diminution du quart sur ce qu'il était deux années plus tôt. C'est alors que l'intendant De Meulles fut forcé de trouver un expédient pour subvenir aux dépenses de l'administration.

C—La Fontaine appréciait avec sévérité le rôle de Mondelet. "Monsieur Dominique Mondelet croyait sans doute être utile à ses compatriotes, disait-il, lorsque sous lord Aylmer il accepta une place dans le Conseil exécutif. Nous l'avons vu presque de suite renier son passé, et plus tard nous l'avons vu voter la suspension des juges Panet et Bédard, et servir lui-même d'avocat à ce tribunal illégal de la cour martiale. Cependant on l'avait appelé au Conseil comme Canadien français".

L'influence sociale de l'institutrice

Le petit groupe d'élèves que Dieu nous a prêtés cette année, sont appelés à devenir les hommes et les femmes de demain. Qu'ils demeurent dans le "rang" où ils grandissent ou qu'ils vivent ailleurs, leur rôle ne changera en rien. Que les professions varient autant qu'il se trouve de "têtes sous nos yeux, tous se dirigent vers la même fin, vers le même but ultime, vers leur Dieu, leur Créateur. Il nous les a prêtés, nous nous devons de les lui rendre plus parfaite. La paroisse et les parents nous les ont confiés; ils se fient à nous pour donner à leurs enfants une bonne éducation et une bonne instruction. Nous nous devons de les leur rendre mieux éduqués et plus instruits selon leur désir.

Nos élèves seront donc "un peu" ce que nous les aurons "faits".

Ce n'est pas sans effroi que je risque cette phrase; et, plus j'y songe plus j'y découvre de responsabilités. Bien que la chose soit terrible, elle ne doit pas cependant nous contraindre à étouffer la réalité. Certes, nous, les institutrices ne sommes pas les seules reponsables . . . non . . . mais nous y sommes pour beaucoup dans ce domaine.

De là, l'influence qu'exerce l'institutrice dans la société. D'abord, influence présente . . . Cette année, même dans le rang où nous enseignons pensons que tous les yeux des parents, des enfants et de "jeunes gens" sont fixés sur nous. Oui, et cela est bien vrai puisque lorsqu'on nous parle des institutrices qui nous ont précédée, on vous décrit si bien leur manière de parler et d'agir. Après M. le Curé, c'est à nous que viennent s'adresser les "gens" du "rang". Comme il faut de tact pour répondre à ces personnes qui nous croient des perfections en tout. Si votre réponse les a satisfaits, ils retournent avec une haute idée de vous, si le contraire s'est produit nous avons alors diminué de cent pour cent dans leur estime.

Et ces "jeunes gens" et même ces élèves qui nous épient auront vite fait de se justifier auprès de leurs parents s'ils peuvent dire: "La maîtresse agit ainsi". Est-ce ça que nous appelons de "l'influence sociale"? Nous ne sommes pas des perfections c'est vrai mais, comme tout chrétien nous avons le devoir de tendre à la perfection et cela, dans le "milieu" où s'exercent nos fonctions. Notre rôle à nous est de prêcher d'exemple, et, ce rôle devient des plus importants puisqu'il s'en détache un devoir de charité.

Ce qui paraît peut-être moins important pour être moins sensible et qui l'est certes beaucoup plus, c'est l'influence sociale future. Et, tout à l'heure je parlais de charité. En effet, n'est-ce pas le plus grand service que nous puissions rendre à notre pays que de lui fournir des hommes parfaits au point de vue physique, intellectuel et moral

Je dis au point de vue physique. Les années où l'enfant fréquente l'école sont celles durant lesquelles son corps est appelé à se développer davantage. Nous comprenons alors combien il faut apporter de soins afin de permettre à ce commencement d'homme d'atteindre le plus grand développement possible. De là donc pour nous s'amène le devoir de surveiller nos élèves dans leur manières de s'asseoir de se tenir debout de jouer etc., etc . . . Si, plus tard, un enfant devait à cause de nous, traîner une vie maladive, il pourrait et avec droit nous adresser des reproches. Si l'instruction est nécessaire, la santé à mon gré l'est davantage.

Bien facile est cette éducation physique si nous la comparons à l'éducation morale. C'est par l'exemple certes que nous y gagnerons le plus. Nous seront parties et notre exemple continuera de prêcher.

Si "plus tard" un enfant devait se mal conduire à cause de nous . . . Ah! en ce cas de combien plus grave serait la responsabilité!

Quand à l'éducation intellectuelle les difficultés disparaissent entièrement dès que nous n'employons que ce verbe: "se dévouer"!!

Le fait existe mais il est presqu'incroyable qu'une institutrice puisse gâcher un temps aussi précieux et qu'elle doit à la société et aux élèves. Si "plus tard" un enfant devait être ignorant à cause de nous, nous en serions responsables.

Je ne veux pas être pessimiste ah non—! Et je pense que dans tout cela l'on pourrait adopter comme devise:

"Fais ce que dois".

Gertrude ROZON, inst.

Un nouvel ouvrage sur l'éducation de la jeunesse

L'éducation de la jeunesse pose actuellement un angoissant problème. Les parents en tout premier lieu ont un urgent besoin d'éclaircissements et de directives sur cette question. Le mépris de l'autorité, l'insubordination, l'absence de toute discipline, voilà qui désagrège de plus en plus nos familles. Un bouleversement humaine secoue le monde entier, et l'anarchie, partout à son comble, pénètre hélas! jusque dans nos foyers chrétiens.

Naturellement on parle beaucoup de restauration sociale et d'ordre nouveau. Mais comment se fera cette restauration, où commencera ce renouveau, sinon dans la famille, société première et fondamentale, cellule de la grande société? C'est par une meilleure éducation de l'enfance et de la jeunesse dans nos foyers que doit commencer l'urgente réforme que tous réclament. Donnons aux parents les vrais principes de sagesse humaine et chrétienne pouvant les diriger dans l'oeuvre de l'éducation, et nous aurons posé les fermes assises du renouveau si universellement attendu.

Les parents sont les premiers éducateurs de l'enfant. Si, comme on le constate partout, l'éducation de la jeunesse est tellement en baisse aujourd'hui, c'est que les papas et les mamans négligent trop leurs devoirs d'éducateurs, et ils le négligent parce que, dans bien des cas, ils ne le comprennent plus.

Voici que le Révérend Père Jean Bousquet, O.P., vient de publier un ouvrage qui s'intitule: "Comment éduquer vos enfants". Voici un livre qui, à tout point de vue, mérite la plus sérieuse attention.

Dans son nouveau livre, le Père Jean Bousquet a condensé, sous forme de conseils pratiques, tout ce que les parents doivent savoir et mettre en oeuvre pour être de bons éducateurs. Les gens du peuple qui veulent se renseigner sur cette question n'ont ni le temps ni la patience de parcourir dix à quinze volumes. Le Père Bousquet leur vient en aide avec un résumé succinct; il leur offre un petit code de directives extrêmement pratiques, qui, pour être bref, n'en est pas moins complet.

L'auteur explique d'abord en quoi consiste le travail de l'éducation et rappelle aux parents que ce travail est pour eux un grave devoir d'état dont dépend le bonheur ou le malheur de l'enfant et des parents eux-mêmes. L'auteur parle ensuite de l'autorité qu'il faut établir solidement sur ses vraies bases, la sanction, quand elle est nécessaire, et surtout la confiance et l'amour. Puis il passe en revue les trois ordres qu'il faut nécessairement considérer dans un traité complet de l'éducation: le développement physique, la formation intellectuelle, la formation morale. Qu'on nous permette de mentionner ici les intitulés déjà fort significatifs, des vingt-deux derniers chapitres de son petit ouvrage: Criminel oubli — L'âme de votre enfant — Dangereuse illusion — Votre bonheur ou votre malheur — Dieu pour vous d'abord — Conviction et rééducation — Une seule âme, un seul coeur — Votre autorité — L'art de commander — Faut-il punir — Comment punir — Indispensable confiance — Comment garder la confiance — Un silence coupable (éducation de la pureté) — Hygiène et santé — Les premières études — Parents et maitres — La piété au foyer — Enseignement religieux — Surveillance et conscience — La volonté — La personnalité.

Comme on le voit, le Père Bousquet répond à toutes les questions que doivent se poser les pères et les mères désireux de bien éduquer leurs enfants. Il le fait avec clarté, précision, bon sens. Il sait, en outre, agrémenter de bonne humeur les traits de fine psychologie dont il a parsemé son ouvrage.

Fort remarquable déjà pour ses qualités de fond, ce livre ne l'est pas moins par son excellente forme. Il se présente dans un style du meilleur goût qu'apprécieront bien sûr tous ceux qui veulent de l'art et du beau au service des bonnes idées.

Soulignons aussi la force de persuasion qui caractérise son style direct et parlé, la nuance de tendresse qui apparait partout et qui fait s'insinuer sûrement les conseils pratiques dans l'âme du lecteur. Un souffle de jeunesse et de poésie anime ce livre tout entier dont certaines pages ont la fraîcheur la plus délicieuse et d'autres les accents de la véritable éloquence. Le livre du Père Bousquet mérite qu'on le proclame bien haut et qu'on le proclame partout. Un tel livre, connu et médité de tous, ferait actuellement un bien énorme. Nous lui souhaitons une diffusion rapide et un immense succès — le succès qu'il mérite! Dans les circonstances actuelles, ce volume contribuerait puissamment à la restauration de nos foyers chrétiens, et de là, à la restauration sociale que tous implorent.

Gérard BERNIER

(On peut se procurer ce livre en envoyant 0.75c à Case postale 200, 98, rue Georges, Ottawa, Ont.)

Dans le monde, on voit tous les jours des mérites médiocres l'emporter sur des mérites éclatants.

Bourdaloue

Dans la retraite, vous n'avez à combattre que vous-même; dans le monde, l'univers conspire contre vous.

Lacordaire

CINEMA POUR TOUS
"Sans Famille"
SALLE NOTRE-DAME
CE SOIR à 8 hres

SAMEDI, 19 DECEMBRE 1942
353e jour de l'année

	Lever	Coucher
Soleil	7.37	4.17
Lune	2.55	4.23

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Juniorat du Sacré-Coeur, 18, 19, 20
Srs de S. Joseph, Ottawa, 19, 20, 21
FETE DU JOUR
Quatre-temps. S. Némèse, martyr

Quatre — HULL, VENDREDI 18 DECEMBRE 1942

Anniversaire

Le sergent d'aviation de 2ème classe H. B. "Ginn" DUMONTIER, fils de Mme J.-N. Dumontier, 202, rue Principale, Hull, a célébré son anniversaire de naissance pour la deuxième fois outre-mer. Il est arrivé en Angleterre en août 1940.

Causerie sur les avantages du syndicat

La formation professionnnelle. Il est nécessaire pour nous d'y pour voir par les études pédagogiques plus approfondies, les conférences et causeries sur les qualités de l'instituteur, les moyens les plus appropriés de donner à l'enfant une formation physique, intellectuelle et morale que la société actuelle est en droit d'attendre. En un mot, l'application à devenir des compétences. Parfois nous sommes portés à croire que nous en savons assez. Toutes celles qui ont suivi les cours d'été à l'Institut pédagogique de Montréal ont constaté qu'il y a en nous des lacunes à combler.

La formation personnelle, en particulier la **formation moral**.; puisqu'on ne peut séparer le travail de la personne du travailleur, le syndicat doit se préoccuper de développer la valeur morale, notamment la conscience professionnelle. La profession comme tout autre exercice de l'activité humaine où sont engagés l'intelligence et la liberté relève de la morale. Plus sa valeur sera grande, plus le syndiqué fera honneur à la profession et en défendra avec avantage les intérêts.

La préparation du contrat de travail; Le travailleur isolé ne peut en général, ni avoir la compétence suffisante pour traiter avec l'employeur des questions équitables du travail, ni surtout le faire avec l'indépendance nécessaire pour assurer le respect de ses droits. Quand la nécessité y oblige on accepte même des conditions insuffisantes. Il est normal que le syndicat, se substituant au travailleur isolé, se préoccupe, au nom de la profession, d'établir avec l'employeur, les bases d'un contrat équitable ou, en échange des services rendus, les meilleures condtions et spécialement un salaire juste soient assurés.

La participation au perfecionnement de l'organisation professionnelle. Il faut voir en effet au delà des intérêts propres immédiats et envisager le but général de la profession. Si l'égoïsme s'y mêlait ou si chacun cherchait simplement son bien particulier, c'en serait fait de l'organisation professionnelle. Employeurs et employés ont intérêt à se concerter pour profiter de l'expérience et des connaissances particulières à chacun, assurer d'un commun accord les améliorations reconnues désirables et possibles et il est juste que les travailleurs fassent entendre leur voix pour régler les questions auxquelles ils sont directement intéressés.

Cela explique l'insistance des Papes et des évêques à recommander la création de ces associations professionnelles. Le syndicat bien compris contribue à la pacification sociale en cherchant à assurer le règne de la justice et de la charité, conformément aux principes chrétiens.

Le ballet bouffe dans "Le malade imaginaire"

Dans le "Malade imaginaire" de Molière que les étudiants de l'Université présenteront à l'Ecole Technique demain soir, la scène qui provoquera le plus le rire de l'assistance sera probablement le fameux ballet bouffe qui met un point final à cette grande comédie. Les médecins qui se sont vus exposés aux pires attaques de Molière tout le long des trois actes de la pièce, reçoivent le plus rude choc au cours de ce ballet, écrit en un latin dit "de cuisine" que tout le monde est capable de bien comprendre.

Malgré un surplus de dépenses on n'a pas cru devoir augmenter le prix d'admission et nul doute que le public se rendra à cette pièce en aussi grand nombre que par le passé.

Quelques précisions

par Henri LESSARD

Nous les donnons bien volontiers, au meilleur de notre jugement, à l'auteur d'une tribune libre parue dans le journal d'hier. — Ce qui nous a amené à commenter les remarques du maire à propos de coopération de la part des échevins. — Au sujet de l'enquête sur l'administration de la Police.

Bien que la lettre publiée dans notre édition d'hier sous le titre "On demande des précisions" ne nous soit pas personnellement adressée, nous croyons devoir y répondre parce qu'elle met en cause un passage de notre article de mardi dernier, qu'on désigne simplement comme étant "un paragraphe" paru dans le journal.

Il s'agit de la coopération des échevins avec le maire, dans l'administration de la ville. A plus d'une reprise, le maire actuel s'est plaint de ne pas l'avoir assez obtenue. Nous n'avons pas cru que le maire entendait par là que les échevins ne pouvaient jamais différer d'avis avec lui, et nous avons cité un cas où il a été heureux, à notre sens, qu'il y ait eu divergence majoritaire.

Nous voulions faire remarquer qu'en somme cette coopération n'avait peut-être pas fait autant défaut, et nous avons donné quelques exemples.

Evidemment, au début de l'administration, en 1941, il y a eu du "tiraillage". On venait d'écarter un régime, qui conservait des adeptes, pour en installer un autre. Il est arrivé que le maire a dû user de sa voix prépondérante, comme c'est chose prévue dans les procédures du conseil. Nous pouvons bien dire aussi qu'il est arrivé à plus d'une reprise au maire de déclarer hors d'ordre certaines notions et nous ne nous rappelons pas qu'aucun échevin en ait jamais appelé de sa décision.

La coopération que le maire veut voir régner entre lui et les échevins est, pensons-nous bien, celle qui doit exister entre des gens raisonnables. Nous ne saurions croire un seul instant que le maire voudrait avoir affaire à des marionnettes dont il ferait en tout et partout ce qu'il désirerait.

Pour ce qui regarde l'enquête judiciaire sur l'administration de la Police, pour la période de 1936 à 1940, nous venons de vérifier qu'en effet, tel que nous l'avions dit, le principe de la tenue de cette enquête et la requête relative à son obtention ont été adoptés à l'unanimité par le conseil. C'est-à-dire donc, sans vote. Il y a eu d'autres délibérations pertinentes, qui ont amené des votes, qui n'ont pas été défavorables du reste à la majorité voulant l'enquête judiciaire, même si, la dernière fois, le maire dut voter lui-même.

"Il me semble que ce ne fut pas si unanime que ça; à preuve, c'est qu'après deux ans cette enquête n'a pas encore eu lieu", dit la lettre. La réponse est bien simple: l'enquête judiciaire a été demandée officiellement par le conseil, à l'été de 1941, quelque six mois après l'élection du maire actuel, et s'il n'y a pas encore de décision définitive à ce sujet, tout le monde sait pourquoi: la question des procédures intentées contre le conseil par l'on connait qui et la lenteur habituelle des tribunaux en pareille matière.

Quant au point soulevé dans la lettre, celui de savoir s'il y a des "oppositionnistes" au conseil, avec un "chef de l'opposition" qu'elle désigne nommément, que le correspondant du "Droit" en réfère au candidat qui a parlé de la chose, qui doit être bien au courant, qui au surplus, est homme capable de défendre ses idées et ses assertions. Ce n'est pas à nous de trancher pour un autre un débat que nous n'avons pas lancé.

Nous n'avons voulu, pour notre part, dans notre article, que tenter de définir ce que doit être la coopération dont on parle. Elle ne doit pas être de l'obséquiosité ni du servilisme, mais provenir avant tout de la valeur objective des projets soumis et des conséquences des décisions à prendre. Nous avons parlé d'une manière générale, de l'ensemble de l'administration et du conseil.

S'il y en a, comme on nous le rapporte, qui se servent indûment de ce passage de notre article pour se constituer du capital politique et tenter ainsi de se faire réélire plus facilement, ce n'est pas de notre faute, assurément. Aux adversaires de déjouer la ruse et la mauvaise foi.

Avons-nous été assez clair sur cette affaire de coopération? Nous croyons bien que oui. Quant à nous faire participer aux querelles qui peuvent surgir dans les affaires électorales de quartiers, ou encore à nous demander de nous prononcer sur des détails, ce serait à n'en plus finir. Et nous nous demandons vraiment si ce serait intéressant pour le grand public.

On doit savoir à qui s'en tenir sur notre attitude: bien qu'il nous soit arrivé, quoique rarement, de ne pas approuver M. le maire, nous l'avons soutenu plus que les trois quarts du temps et nous croyons avoir eu quelque chose à faire, par le journal, dans son élection et sa réélection.

Pour les échevins, nous souhaitons ardemment que les électeurs concernés fassent le meilleur choix possible et si cela amène certains changements dans le prochain conseil, ce ne sera sûrement pas un malheur. Ce pourra même être pour le mieux.

L'hon. Godbout et les restrictions sur les boissons

QUEBEC, (Qué.), le 17. — (D.N.C.) — Il est entendu, a déclaré hier midi à notre représentant l'hon. M. Adélard Godbout, premier ministre de la province, que nous allons collaborer avec le fédéral pour l'application des restrictions sur les liqueurs alcooliques. Nous comprenons, a ajouté le chef du gouvernement, que certaines restrictions peuvent aider l'effort de guerre. Nous comprenons aussi que certaines restrictions sont nécessaires à la vie sociale et nous sommes disposés à faire tout ce qui dépend de nous.

Le premier ministre a ajouté qu'il n'a pas encore eu le temps d'étudier dans leur détail les mesures adoptées par le fédéral ni le rôle que la province de Québec aura à jouer par suite de l'adoption de ces mesures.

Parmi les questions qui relèvent du provincial, il y a celle des heures de vente et celle des annonces, qui comptent parmi les plus importantes. Le premier ministre n'a pas précisé ce que le gouvernement entend faire dans ces deux domaines.

Cependant l'hon. M. Godbout a insisté sur le fait que les mesures prises par Ottawa pour réprimer les abus et promouvoir la tempérance rencontreraient l'esprit du gouvernement de la province de Québec qui poursuivait une campagne d'une extrême vigueur pour faire respecter la loi des liqueurs.

Nous avions annoncé, a poursuivi M. Godbout, que nous ferions respecter notre loi des liqueurs et nous avons tenu parole. Il y a des gens qui le savent. Les principaux abus que nous avions constatés concernaient l'observance du dimanche. Un avis général a été donné aux intéressés et des avis particuliers ont même été donnés.

Puis, nous avons entrepris un grand nettoyage. Personne n'est pris par surprise. Nous allons poursuivre énergiquement notre campagne d'assainissement qui a déjà porté des fruits. Ceux qui s'obstinent à violer la loi vont certainement se lasser de payer $500 d'amende et d'être constamment traqués.

M. Godbout a fait remarquer que la campagne de nettoyage avait déjà donné d'excellents résultats à Québec comme à Montréal et d'autres centres. Elle se continue partout avec la même vigueur.

Le premier ministre s'est dit heureux de collaborer à toutes les mesures destinées à promouvoir la tempérance et a exprimé l'espoir que ces mesures, nécessitées par les conditions présentes, pourraient demeurer même après la guerre.

Cripton s'est avoué coupable

MONTREAL, P.Q., le 18 — (D. N. C.) — Stanley Cripton, alias Glutsuck, sans domicile connu, a causé toute une surprise, ce matin, en s'avouant coupable à des accusations de conspiration et de vol à main armée au théâtre Orpheum et à la pharmacie Burrows, où $1.000 et $500 avaient été dérobés, en octobre dernier.

Le juge Amédée Monet rendra sa sentence le 22. Deux compagnons de Cripton, Gerald McKuhen, lequel fut grièvement blessé par une balle de revolver lors de son arrestation dans un cabaret de Hull, et Earl Provost, qui avait pris la fuite et avait été arrêté peu de temps après, se trouvaient également dans la boite des accusés. Ils avaient été assignés comme témoins de la défense, mais vu l'aveu de culpabilité de l'accusé, ils n'eurent pas à être interrogés. Tous trois semblaient trouver la chose très amusante et riaient de bon coeur. On sait que Provost a été condamné à dix ans de pénitencier dans cette affaire et que McKuhen doit recevoir sa sentence le 24 du courant, veille de Noël.

Trente femmes pompiers à Mtl

MONTREAL, Qué., le 18, (D.N. C.)—Il n'y a pas que les pompiers qui peuvent combattre les incendies à Montréal. Une trentaine de "gentilles demoiselles" peuvent maintenant prétendre à ce titre, d'après le certificat de défense civile que le directeur du Service des incendies, M. Raymond H. Paré, leur a remis hier soir.

Ce fut à l'école d'entrainement du service, sur la rue Ontario, que la cérémonie s'est déroulée, sous la présidence de M. Pare, qui les félicita pour leur assiduité et leur succès dans ce cours nouveau genre.

En guise de reconnaissance, les demoiselles présentèrent quelques jolis cadeaux à l'instructeur.

Grâce aux cours qu'elles ont suivi, les diplômées savent maintenant comment proceder en cas de "raid" et d'incendie.

Des officiers sont remplacés

Lors de la dernière réunion de l'exécutif des Anciens du collège Notre-Dame, les membres suivants furent choisis pour remplacer trois démissionnaires: MM. Raoul Parent, Léo Denis et Jean-Paul St-Jean.

M. P.-E. Guénette fut nommé président du Comité Sportif. Il fut question de former une ligue de hockey-balais.

Le Comité a décidé d'organiser un grand tirage dont les prix seront des dindes, dons de plusieurs membres de l'Amicale.

Ce sera comme le dimanche, lundi

On nous prie de faire remarquer que lundi prochain, 21 décembre, jour du scrutin municipal dans la ville de Hull, les débits de boissons alcooliques suivront ce jour-là les règlements qui s'appliquent le dimanche en ce qui concerne l'ouverture des établissements et la vente des boissons. Ce qui veut dire que les tavernes seront fermées toute la journée et que les hôtels feront comme un dimanche.

Hector Tessier
Candidat à l'échevinage dans le quartier Laurier, siège No 14, qui parlera ce soir à 8 h. 30 poste CKCH
Il nous causera de choses municipales

Electeurs et électrices du quartier Dollard siège No 11
LUNDI
VOTEZ ST-CYR
Un vote pour ST-CYR est un vote en faveur d'un candidat SERIEUX, INTEGRE, POPULAIRE

PROGRAMME
d'émissions radiophoniques
Poste CKCH
en rapport avec les
ELECTIONS MUNICIPALES
Soyez aux écoutes
CE SOIR, à 8 h. 30
Hector Tessier
Candidat au siège No 14
8 h. 45 — J.-H. Meilleur
Candidat au siège No 4
10 h. 15 — Aimé Rose
Candidat au siège No 6
10 h. 25 — J.-A. Clairoux
Candidat au siège No 7
10 h. 30 — S. H. le maire
Raymond Brunet

GRANDES ASSEMBLÉES
convoquées par le
Maire Raymond Brunet
Ce soir, le 18 décembre
SALLE HOTEL-DE-VILLE
à 8 h. précises
Dimanche soir, le 20 décembre
SALLE ST-REDEMPTEUR
à 8 h. précises
Dimanche après-midi, le 20 déc.
Sous-sol de l'Eglise de Val-Tétreau
à 3 h. p.m.
But des assemblées:
rencontrer les contribuables et les citoyens pour leur exposer les problèmes et les questions municipales.
Les candidats à l'échevinage sont cordialement invités à la Salle de leurs quartiers, de même que les électeurs de la ville de Hull.

À l'occasion d'un mariage

Dernièrement avait lieu chez Mme Omer Grégoire une soirée organisée à l'occasion du Mariage de Mlle Jacqueline Grégoire avec M. Florian Poirier. Etaient présents: Mme Ulric Poirier; Mlles Lucette Poirier, Roméa Deslauriers; Mmes Aurèle Tremblay, Zéphyr Lapensée, Victor Fortin, Pauline Mirau; Mlles Abby Milks, Rose Giroux; M. Ulric Poirier; Mlle Ernestine Guigremont; Mmes Blanche Bernier, Blanche Malette; Mlle Malette; Mmes Damasse Jolie, Laroque; Mlles Lucette Huneault, Georgette Huneault, Mariette Huneault; Mmes Noé Huneault, Eugène Poirier, André Blondin; Mlle Anita Marcil; Mmes Roméo Pilon, Edouard Cyr, Rose Grégoire; Mlle Gertrude Nadon; Mmes Jean Courdin; Rodolphe Courdin, Stanislas Charron, Maxime Marcil, Mme Joseph Quenneville, Oscar David, Bernard, Lapensée, Rodrigue Grégoire; Mlle Georgette Latreille; Mme Gilberte Latreille; Mlle Georgette Oggers; Mmes Limoges, Malette, Alfred Fournier, Réginal Marcil, Rolland Larocque, Théodule Grégoire, Oscar St-Jean; Mlle Jeannette St-Jean; Mme Aristide Marcil; Mlle Cécile Dubois; Mmes Paul Dalaire, Honoré Lajonde, Nadon; Mlle Germaine Nadon; Mmes Ronald Charron, Fidèle Damrais, Fernande Lalonde, Jeanne Pleau; Mmes Roger Marcil, Siguine Fernand Fortin, Jean-Louis Sagala.

Le plus grand magasin de comestibles de toute la région.
A. L. RAYMOND
Si vous êtes décidés à rechercher la meilleure marchandise, à des prix d'économie, passez ou téléphonez chez "RAYMOND". C'est l'endroit idéal, coin Champlain et St-Laurent, Hull, 2-3521.

AVIS IMPORTANT!
Heures d'affaires de nos magasins durant les semaines de Noël et du Jour de l'An. Les lundis de 8 heures à 6 heures, les mardi, mercredis et jeudis, de 8 heures à 10 heures, les samedis de midi à 10 heures, les jeudis veilles de Noël et du Jour de l'An nous accepterons les commandes pour livraison le même jour jusqu'à 6 hrs. Nos approvisionnements de marchandises des Fêtes étant limités, nous vous conseillons de faire vos achats à bonne heure.

Joyeux Noël à tout le monde

Faites en sortes que le diner de Noël et du Jour de l'An de cette année reste gravé dans la mémoire de votre famille, en leur servant un repas où abonderont toutes sortes de bonnes choses. Servez leur une de nos superbes volailles jeunes, dodus, irrésistibles et superbes.

DINDE — Provenant de l'Exposition de "Perth". La livre 35c
POULET — Pour rôtir, superbe. La livre. 32c
POULE — Pour bouillir, fraiche tendre. La livre. 28c
CANARD — Domestique du Lac Brome. Extra spécial. La livre 33c

LARD haché pur — La Livre. 28c
BOEUF A RAGOUT — De choix La Livre. 23c
BOEUF HACHE — De choix La Livre. 19c
OIE FRAIS — Extra spécial. La Livre 29c
SAUCISSE AU LARD et BOEUF — Spécial. La livre 15c
FILET DE LARD FRAIS — Extra spécial. La livre. 37c
ROTI DE BOEUF — Bien tendre La livre. 21c
ROTI DE BOEUF — Petites côtes (short rib.) Extra spécial, la livre. 27c
ROTI ou STEAK DE BOEUF — Sirloin, T-B. La livre. 34c
AGNEAU — DU PRINTEMPS. Quartier de devant La livre. 17c
TRANCHES D'AGNEAU — (Chops). Belles savoureuse. La lv. 30c
FESSE D'AGNEAU — Du printemp. Extra spécial. La livre. 31c

TOMATES — Epaisses, délicieuses. 28 onces. En vente. La Boite. 10½c
JUS DE TOMATES — "Country Club" de choix. 20 onces. 3 btes pour 25c
POIRES — "Bartlett". Les meilleures au goût. 15 onces. Rég. 17. Extra spécial la boite. 14½c
CATSUP CLARK — Absolument pur. En vente la bout. 14c

FIGUES — Très fraiches. Elle nous arrivent à l'instant de la Californie.
Qualité régulière. La livre. 29c
Qualité de choix. La livre. 33c
Qualité de fantaisie. La livre. 35c

BUTTERSCOTH OU CARAMEL "Girard" — Délicieux combiné avec un peu de lait fera une sauce superbe pour le plum pudding ou n'importe lequel des desserts. Un pot de 20 onces fait 100 onces de sauce. Pour. 35c
Délicieux aussi tel quel.

SIROP pour LIQUEUR "CHATEAU THIERRY" — Achetez maintenant. Approvisionnement des fêtes non garanti. Bénédictine — Chartreuse jaune ou verte — Crème de mente — Cherry Brandy — sloe Gin — Curaçao — Apricot Brandy — Anisette — Absinthe — Kirsch — Kummel—Cointreau — Grenadine. La bouteille. 39c

Régalez-vous de délicieux légumes et fruits frais durant toute l'année avec la méthode de congélation extra rapide.
"ZER-O-PAK"
Les meilleurs légumes et fruits avec toute leur saveur naturelle et leur valeur alimentaire.
"FRAISES" 31c
"FRAMBOISES" 35c
"PECHES" 25c
"BLEUETS" 25c
"POIS VERTS" 27c
"ASPERGES" 38c
"EPINARDS" 25c
"FEVES A BEURRE" 30c
"CHOUX-FLEURS" 25c
"BLE-D'INDE" grains, 25c
"BLE-D'INDE" en épi 30c
"BROCOLI" 30c
CHOUX BRUXELLES 35c
"FEVES LIMA" 29c

GRAISSE PURE — Carton de 1 livre. En vente 16½c
SHORTENING — "JEWEL". Carton de 1 livre 19c
MOUTARDE "EWING" — Gros pot de 25 oz. En vente. 15c
SOUPES "CLARK" — TOMATES ou LEGUMES. Extra spécial 3 btes pour 20c
SERVIETTES FACIALES — Gibson. Gros paquets de 400. 25c
SAVON "CAMAY" — Le savons des belles femmes. 3 barres pour 17c
SAVON "IMPERIAL" — "Barsalou" Spécial à 3 barres pour 23c
OXYDOL — Paquet de 25c. En vente pour 24c

Fraiches, délicieuses, délectables REGALEZ-VOUS-EN
HUITRES "Caraquet" SUR ECALES
PANIER DE 6 PINTES. 1.25 — BOITE DE ½ BARIL. 7.50

FARINE "FIVE ROSES" — Sac de 7 livres 24c; Sac de 24 livres 81c; Sac de 98 livres 3.79
"PURITY" — "PURITY". 7 livres 23c
"THREE STARS" — Sac de 98 livres 3.39

OLIVES — Réductions sensationnelles. Faites-en votre profit.
26 onces. Rég. 59c. En vente. 44c
17½ onces. Rég. 49. En vente. 36c
10 onces. Rég. 39c. En vente. 27c
4 onces. Rég. 25c. En vente. 15c

PRUNES — Pour dessert "Lumbart" ou "Greengage". La boite 10c
SERVIETTES DE PAPIER — Paquet de 70 10c
CIRE A PLANCHER — "OLD ENGLISH", sans frottage. Bidon de 1 pinte 89c
MARINADES — "PALM", sures ou sucrées. Gros pot "JUMBO". En vente 27c
CONFITURES — Fraises ou framboises avec pommes. Chaud. de 4 livres 49c
AMANDES "GRENOBLES" — Extra spécial, la livre 79c
AMANDES "CASHEW" — Extra spécial, la livre 79c

ORANGES SUNKIST NAVEL DE LA CALIFORNIE
GROSSEUR "200". La douzaine 47c
GROSSEUR "252". La douzaine 37c
ORANGES DE FLORIDE. Grosseur 288. La douz 25c
TANGERINE. La douzaine 21c
POMMES McINTOSH de fantaisie, le gallon 39c
RAISINS EMPEREUR, la livre 17½c
CANNEBERGES, la livre 29c
PAMPLEMOUSSES, 7 pour 25c
RADIS, la botte 6½c
OIGNONS VERTS, le paquet 12½c
CELERI COEURS, le paquet 19c

Le gouverneur Amory au club Lions de Hull

Le gouverneur de district Dave Amory, de Montréal, a fait une visite officielle hier soir au club Lions de Hull, qui tenait réunion à l'hôtel Standish Hall. Il a présenté la clef de membres à M. Henri Blackburn, en reconnaissance des services qu'il a rendus au groupement. Il a souligné que le fondateur international des Lions a proclmé, il y a 24 ans, par anticipation, le contenu de l'article 8 de la Charte de l'Atlantique en énonçant les principes d'amitié et de fraternité qui doivent régner entre les hommes.

M. Aldoria Daigle a offert au gouverneur, en souvenir de sa visite, une paire de chandeliers en argent sterling, et Mme Daigle a fait la présentation à Mme Amory, d'une gerbe de fleurs.

M. Amory a été présenté aux membres par M. Alec Thurston, conseiller international, et remercié par Me Ernest Gaboury, c.r. J.-Harold Maloney, ancien président, occupait la présidence de l'assemblée.

Qu'on se serve d'eau chaude pour dégeler les tuyaux

Le directeur Emile Bond attire de nouveau l'attention des gens sur le risque qu'il y a d'employer une torche à gazoline pour dégeler des tuyaux d'eau. Qu'on utilise donc de l'eau chaude tout simplement, dit-il, on évitera ainsi les dangers d'incendie.

Aussi bien, l'emploi de gazoline en pareille circonstance a-t-il été la cause, ce matin, d'un incendie qui a fait des dommages de quelque $1200, à 121, rue Desjardins, maison occupée par la famille Th. Régimbald et appartenant à Jos. Pharand. Les pompiers ont été appelés vers 9 heures 10 pour éteindre les flammes.

La maison a été endommagée pour $500 et le mobilier pour $700. Il y a compensation par l'assurance dans les deux cas.

Le comte d'Athlone présente les ailes

MONTREAL, le 18 — (P.C.) — Le comte d'Athlone, a présenté les ailes, aujourd'hui, aux gradués de l'école d'aviation No 13 près de l'aéroport de Saint-Hubert.

Parmi les gradués de la région, on remarque, J. C. PELLETIER, de la Pointe-Gatineau, de même que V. P. Girard, de Valleyfield, (Québec); J. L. Laviolette, d'Hawkesbury; T. Panos, de North-Bay.

L'obscuration s'est bien passée à Hull

L'exercice d'obscurcissement d'hier soir, qui a duré de 8 heures 45 à 9 heures 30, et qui a pris tout le monde par surprise, s'est bien passé, au témoignage de ceux qui en avaient la direction. Il est bien vrai que dans plusieurs cas il y eut retard à éteindre les lumières, mais c'est parce que les gens, à l'intérieur de leurs maisons, n'ont pu entendre les sirènes. Les gardes se sont empressés de donner les avertissements nécessaires et l'on y obtempérait aussitôt. Il en a été de même dans les industries et pour les tramways.

Les policiers et les pompiers auxiliaires ont rempli leur rôle prévu, que même que les directeurs de zones, de sections et de sous-sections, et les gardes. On n'a pas eu de difficulté relativement à la circulation.

Le major W. Caron directeur pour la partie nord du district fédéral, est très satisfait de la façon dont tout s'est fait.

Mme J. E. Godbout décédée à Montréal

Mme veuve J.-E. Godbout, née Emma Paquette, est décédée hier soir à Montréal, après une maladie de quelque deux mois et à l'âge de 80 ans. Originaire de Lévis, elle vivait à Hull depuis une cinquantaine d'années. Elle était en promenade à Montréal, où elle est tombée malade et ne s'est pas remise. Elle appartenait aux Dames de Ste-Anne et au Tiers-Ordre. Son époux l'a précédée il y a 12 ans.

La dépouille mortelle est arrivée à Hull ce midi, étant exposée au salon funéraire Gauthier, d'où les funérailles auront lieu lundi matin, à 8 h. 30, à Notre-Dame de Hull.

La défunte laisse deux fils, Louis-George, commis de malle, à Montréal et Hercule Godbout, fonctionnaire au bureau du trésorier municipal de Hull; deux filles, Mme Emile Dufresne (Alice), à Hull, et J.-T. Leblanc (Antoinette), à Montréal; aussi six petits-enfants.

Nos sincères sympathies à la famille.

WASHINFTON, le 18 (P.A.) — Le but de la commission de production en temps de guerre pour l'année 1943 est d'atteindre le chiffre de production d'armements de $90.000.000.000. On s'attend de plus que le taux de production d'ici la fin de l'année 1943 sera le double de celle de tous les pays de l'Axe ensemble. "Un combat des plus acharnés et le travail le plus pénible nous attendent", a déclaré Donald M. Nelson, président de la commission de production.

Hull et le 'Standard'

Hull, le 17 décembre 1942.
Monsieur Hen. Lessard, Rédacteur
"Le Droit-Journal"
rue Langevin
HULL, P. Q.

Monsieur de Rédacteur,

Mlle Priscilla Hazen du "Standard" de Montréal l'a décidé, la Ville de Hull doit être montrée du doigt. Dans un article rempli d'inexactitudes, malicieux, injurieux, et ce, non seulement à l'endroit de la population de Hull, mais de la Province de Québec, cette demoiselle sortie de la cuisse de Jupiter nous raconte ce qu'elle a appris de nous et vu, (puisqu'elle voit). Cette personne encore jeune (c'est évident) pousse la condescendance jusqu'à nous indiquer la ligne de conduite que nous devrions adopter pour que tout soit conforme à ses désirs.

Une demoiselle dont j'ignore le nom disant représenter le "Standard" s'est un jour présentée à nos bureaux. Immédiatement j'ai averti ma secrétaire qu'une enquête genre "Life" 2ième édition se préparait.

Conformément aux instructions reçues des autorités du Ministère de la Santé, nous avons représenté à cette demoiselle en quoi consistait notre travail. Nous ne lui avons même pas soumis de chiffres relatifs à la mortalité infantile Une seule chose est rapportée avec exactitude de notre entretien, c'est lorsque nous lui avons déclaré: "Si nous pouvions voir aux Cliniques la majeure partie des jeunes mères, nous serions en mesure d'abaisser de 25% notre taux de

Contrairement à ce qu'elle déclare, notre taux de mortalité infantile pour 1941 n'a été pour la Ville le Hull que de (77.9) par (1000) naissances vivantes. Il n'est pas honnête de nous attribuer les décès des enfants morts à l'hôpital, mais dont les familles demeurent en dehors de la ville. N'oublions pas qu'en 1926 notre taux de mortalité infantile était de 151 — et de 112.7 en 1939. Il y a donc eu amélioration sensible et les recriminations malhonnêtes de **Mlle Hazen**, ne changeront rien.

Il ne faut tout de même pas confondre et attribuer cet article à ceux qui ont eu la visite de cette incongrue en quête de réputations à démolir pas plus qu'il faille attribuer l'article de "Life" au bon M. le curé qui est en cause.

On semble dans certains milieux nous jeter le blâme parce qu'un tel article a été écrit. Il n'y a personne à accuser si ce n'est celle qui en est l'auteur et qui ne cache pas son nom. N'allons pas croire que les bureaux de l'Unité Sanitaire sont les seuls à avoir été honorés de sa visite.

Les conditions hygiéniques de la Ville de Hull ne sont pas excellentes et chacun le reconnait. Une amélioration marquée a été notée depuis quelques années et ce n'est certes pas en lançant des accusations fortuites, et mensongères contre le corps médical, les institutions et la population de notre Ville que l'on contribuera à la bonne entente si recherchée et nécessaire, ou à l'amélioration de nos conditions de vie.

Mlle Hazen remarque ne pas avoir vu un seul livre de M. le Dr. Couture à nos bureaux, mais par contre, beaucoup de littérature d'il y a quelques années. De grâce, que **Mademoiselle** se calme: c'est par centaines que les volumes de M. le Dr Couture ont été distribués aux mêmes de famille de Hull. C'est aussi par centaines que des pièces de littérature, des feuilles de menus, etc., édition 1941 sont distribuées chaque semaine. Notre Cité reçoit sa part de littérature des Gouvernements **Fédéral et Provincial**". Nous reviendrons sur le sujet.

Veuillez bien me croire,
Votre tout dévoué,
Dr Frs. LABRECQUE, D.H.P.
Médecin-hygiéniste
Directeur de l'Unité Sanitaire
du Comté de Hull.
81 rue Dupont, Hull.

Programme du gouvernement provincial

QUEBEC, Qué., le 18 — (D.N.C.) — La coopération avec Ottawa pour la guerre, la sauvegarde des prérogatives de la province, les reformes dans l'éducation et l'institution d'une commission provinciale du Service civil, voilà qui a fait le sujet des remarques de l'hon. Adélard Godbout à l'adresse de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada venue en délégation auprès du cabinet provincial.

Le premier ministre a dit que le premier devoir du gouvernement de la province était de coopérer avec Ottawa pour la guerre et de ne pas soulever la population et qu'il allait continuer dans cette voie. Il a dit aussi que le gouvernement travaillait à sauvegarder les prérogatives de la province vis-à-vis du pouvoir central et que les prérogatives que l'on avait cédées pour fins de guerre n'étaient cédées que pour un temps. Le premier ministre a déclaré de même que les réformes s'imposent dans le domaine de l'éducation et que le gouvernement allait les apporter. M. Godbout a dit enfin qu'il espérait que l'on n'aurait pas à attendre longtemps avant que soit instituée légalement une commission du service civil. Il a expliqué qu'un organisme remplit déjà à peu près ces fonctions.

De son côté, le ministre du Travail a annoncé que son ministère étudiait présentement de façon très sérieuse la question de l'assurance-maladie obligatoire et qu'il espérait soumettre bientôt un projet en ce sens.

La C.T.C.C. par son président, M. Alfred Charpentier, s'est prononcée en faveur de l'école obligatoire, de la gratuité et de l'uniformité des livres dans les centres urbains. Elle avait aussi réclamé l'assurance-maladie obligatoire.

CIDRE DE POMMES "ALLEN"
JARRE 1 gallon 75c
JARRE 32 oz. 23c

SIROP "NOIROT"
CERISES, SLOE GIN, ABRICOTS, CHARTREUSE.
Trois bouteilles, ... 1.00

ORANGES DE "CALIFORNIE" "SANS NOYAUX"
28c, 31c, 35c, 39c, 45c, 55c.
ORANGES DE Floride, douz. 25c

PAMPLEMOUSSES 6 pour 25c
TANGERINES La douz. 25c

BONBONNIERES, CHOCOLATS, BONBONS.
Chocolats Boite Bon Voyage, Société, Châtelaine. Boite 1 livre. 65c
Bonbons clairs, 5 variétés. La lv. 25c
Crème française, la livre 29c
Gum Drops — et Fruits, la livre 28c
Mélanges "Evangéline", la livre 28c
Chocolats pistaches, la livre 38c
Chocolats Drops, la livre 28c
Chocolats "Royal". Boite de 5 lvs. 1.79

"PEPSI COLA" Carton 6 bout. 35c

FARINE "FIVE ROSES"
SAC 7 livres. 24c
SAC 24 livre. 85c

OEUFS FRAIS "Classe A"
PEE-WEE La douz. 52c
POULETS La douz. 55c
CLASSE "A" Gros 60c

THE TENDER LEAF Boite 60 sacs. 69c

CAFE "Maxwell" Boite 1 livre 50c

PATATES
N.-B., sac de 50 livres 1.19
I. du P.-E., Baker, 50 lvs. 1.34
I. du P.-E., sac de 75 lvs. 1.84

GRAISSE PURE
Silver Leaf, la livre 17½c
SHORTENING, la livre 19c

NOIX GRENOBLES La livre 95c
NOIX BRESIL Ecallées, lv. 90c
NOIX CACHOUX Fraiches, la lv. .. 75c
DATTES, la lv. .. 69c
FIGUES, la lv. .. 33c
CERISES, la lv. .. 55c
FRUITS COUPES 5 variétés, la lv. 45c
PISTACHES Salées, la lv. 19c

KETCHUP HEINZ, bout. 19c
MARINADES DILL, bout. 19 oz. 23c
MARINADES OLD TOWN Sûres, sucrées, pot 28 oz. 23c
MARINADES RAYMOND Sûres avec fourchette, Bout. 33c

FRAISES SPRAY, Boite 25c
FRAMBOISES Miss Canada, Boite .. 28c
PECHES SPRAY, Boite 14½c
POIRES AYLMER, Boite 17½c
CERISES AYLMER, Boite 23c
CITROUILLES C.-C., Boite 12½c
OLIVES ORIENTALES Petites Manzanille, 18 oz. 43c

SAUCE "CHILI" Clark's, Bout. 19c

Macédoine Lég., 20 oz. 12½c
Fèves Jaunes, 20 oz. 12½c
Fèves de choix, 20 oz. 17½c
Blé-d'Inde sur épis, 35 oz. 25c
Blé-d'Inde Aylmer, 16 oz. 15c
Pois Verts Idéal, 20 oz. 11½c
Pois Verts "B-G", bte 13½c
Pois Verts, No. 2, bte 17½c
Jus de tomates, 3 pour 25c
Tomates, bte 28 oz. 11c

VOLAILLES — VIANDES FRAICHES
POULETS pour Rôtir La Lv. 33c
BOEUF HAUT COTE, la livre 23c
PANNE DE LARD, la livre 17½c
LARD ET BOEUF HACHE, la livre 28c
ROGNONS DE LARD, la livre 17c
BOEUF HACHE, la livre 23c
POULES de choix Liv. 29c — DINDES Classe A Liv. 39c

CELERI Krispy, 15c, 20c
SALADE ICEBERG, 19c
POMMES McIntosh, 35c 39c
TOMATES de choix, lv. 20c
BETTERAVES, gal. 15c
POUR CUIR, gal. 29c

104, RUE DU PONT Hull.. Tél.: 2-3758
Lemieux & Dompierre
EPICERIE LICENCIEE — VIANDES FRAICHES
SEMAINE DU 19 DECEMBRE.

OBTENEZ LA PLEINE VALEUR DE VOTRE ARGENT EN EMBOITANT LE PAS AUX FOULES QUI AFFLUENT AU MAGASIN

PHARAND

HATEZ-VOUS IL NE RESTE QUE CINQ JOURS D'ACHATS AVANT NOEL

OUVERT LE SAMEDI SOIR JUSQU'A 10 HEURES

COMMENCANT LUNDI LE 21 DECEMBRE.—OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'AU 31 DECEMBRE.

Magnifiques et séduisantes ... ROBES

Nouvelles Robes Pour Les Fêtes

Soyez les premières à porter les grands succès de la saison. Vous n'aurez que l'embarras du choix parmi notre immense assortiment. Des toilettes pour toutes occasions intimes, réunions, etc., dans plusieurs modèles attrayants et flatteurs.

Tailles: 12 à 20, 20½ à 32½.

7.95 à 11.95

Quel que soit votre goût quel que soit l'endroit où irez vous serez sûrement à votre aise.

Toutes ces toilettes sont de la plus exquise féminité et de la plus gracieuse élégance. Confection très soignée de crêpes nouveaux et riches dans toutes la gamme des plus nouvelles teintes en vogues. Toutes les tailles. Hâtez-vous pour un meilleur choix.

Forsyth

Le CADEAU QUE TOUT HOMME PORTE AVEC FIERTÉ!

Votre cadeau plaira sûrement, si votre choix s'est arrêté sur des Chemises Forsyth. Visitez notre magasin, aujourd'hui même. Une variété presque infinie... des tissus superbes, durables, en dessins exclusifs . . attendent votre approbation.

"La qualité n'a jamais causé de regrets"

"LA CHEMISE Forsyth

CADEAUX POUR GARCONS

Chemises broadcloth Forsyth. 1.65

65c à 1.25

Blouses broadcloth, 59c à 95c

Pyjamas broadcloth, flannelette. 98c à 1.25

Sets de hockey 2 morceaux. Black Hawks, Canadiens, Hull Volants et Maple Leaf. 3.49

Tuque, ... 75c
Cravates, aussi genre Jackie. 25c
Gants en laine, ... 69c
Mitaines Cheval et mouton poignet laine et doublé. 35c à 1.19
Ceintures, cuir. 25c à 50c

CADEAUX PRATIQUES POUR MESSIEURS . . .

CHEMISES Forsyth

Le cadeau que tous les hommes reçoivent avec joie et portent avec fierté. Une belle chemise "Forsyth". Collet attaché ou séparé. Magnifique choix de nouvelles rayures. Teintes unies y compris blanc.

2.00 à 3.50

PYJAMAS Forsyth

"Pour le reste de ses jours". Voici un superbe cadeau de Noël, pour celui qui désire des pyjamas confortables et élégants. Broadcloth et autres tissus doux et luxueux.

2.00 à 3.00

CRAVATES Forsyth

Les plus belles jamais manufacturées au Canada. Choix immense de nouveaux dessins et coloris. Chaque cravate dans une jolie boite.

49c, 55c, 65c, 75c, 1.00

FOULARDS Forsyth

Quoique les articles de Fêtes aient été sujets à une demande sans précédent, il nous reste encore une belle et très complète collection de foulards "Forsyth". Un cadeau qui plait aux Messieurs.

1.00 à 3.00

AUTRES SUGGESTIONS COMME CADEAU POUR MESSIEURS. . . .

Mouchoirs de toile, gants, robes de chambre en rayonne ou flannelle, bretelles, ceintures, chaussettes de fantaisie, etc., etc.

Gants Angora pour dames

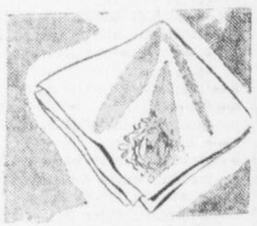
Nouveaux gants de laine angora pour dames et jeunes filles qui craignent l'onglée si douloureuse. Nuances: gris, vert, jaune et blanc. Toutes les pointures.—

1.59 à 2.25

MOUCHOIRS POUR CADEAU

Superbe choix de mouchoirs dans de belles boites de fantaisie, unies ou fleuries. La boite.—

25c à 1.35



Sacs à Main COMME CADEAU

Vous trouverez au magasin PHARAND ce qu'il a de plus nouveau en frais de sacoches. Cuir maroquin, chevreau, etc. Néravas, vert, brun, marine, rouge et noir.

1.98 à 13.95

BAS POUR DAMES

Nous venons de recevoir pour les Fêtes un assortiment complet de bas chiffon, crêpe semi-service, et service épais, dans les teintes de jolly, daring, gadabout, elusive, thrilling, after dark et noir.

79c à 1.25

Paletots d'Hiver d'une confection tout à fait exclusive

14.95 à 35.00

C'est un achat que vous ne regretterez pas. Ces paletots sont économique parce qu'ils résisteront plusieurs saisons. Vous trouverez le style, les tissus, la qualité, la confection que vous désirez. Nouvelles nuances. Toutes les tailles pour hommes et jeunes gens.

Paletots d'Hiver POUR JEUNES GENS

Valeurs incomparables dans un excellent choix de tweeds en nuances diverses, aussi molleton bleu marine. Styles populaires, chaude doublure. Ages: 6 à 16 ans.

9.95 à 17.50

Paletots d'Hiver

Chauds et confortables, en chauds tissus tels que tweed et chevriot. Couleurs: bleu, brun. Entièrement doublé. Coupe et confection soignées.

2.95 à 9.95

S.V.P. Soyez aux écoutes Poste CKCH, Programme "PHARAND" à 11 h. 30 A.M. tous les jours.

J. PHARAND

85-91 AVE CHAMPLAIN

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

A la s. Evangéline, éc. Genest, Eastview, Ont.

C'est avec votre grâce coutumière que vous avez célébré votre bien-aimé pasteur. La piété envers le prêtre est encore plus belle que celle envers vos parents. Elle s'adresse à l'homme privilégié le plus directement relié à Dieu. En effet, par un mystère de la miséricorde du ciel, nos prêtres catholiques peuvent tenir Dieu dans leurs mains, le forcer en quelque sorte à s'attendrir sur ses enfants, des paroissiens. Plus on donne d'hommage au prêtre, plus on rend à Dieu ce qui est dû. Je vous félicite donc et vous remercie de votre jolie fête. Les vacances approchent rapidement: n'y entrez pas sans la volonté ferme de les donner d'abord à Dieu et à vos familles. Prenez garde d'oublier tant de belles promesses faites de gaieté de coeur. Prenez garde d'oublier qu'il n'y a pas de vacances pour l'âme. Demeurez fidèles à vos serments de foi et de fierté. Faites honneur à votre école, à vos institutrices. Redoutez les sorties sans permission, les amusements qui ne conviennent pas à votre âge. Pour vous tenir unis à Dieu, souvenez-vous que rien n'égale la prière du matin et du soir, et si possible l'assistance avec communion à la messe. Enfin, si vous voulez me faire plaisir, priez pour nos sections, afin qu'elles fassent plus de bien.

Oncle JEAN

S. M. R. des Coeurs Timmins, Ont.

Cher oncle Jean,

Voici le compte rendu de notre réunion juvénile tenue le 25 novembre. La présence de Révérende Soeur Supérieure du Couvent des Soeurs de l'Assomption, de Soeur Arthur-du-Sacré-Coeur, donnait un cachet de solennité à notre assemblée.

Au nom de tous, Mademoiselle la présidente souhaita la bienvenue à nos hôtes d'honneur. Ensuite se déroula notre programme du jour.

1—Prière d'usage et serment d'honneur à la patrie.
2—Nom et devise de notre section.
3—Chant de notre section.
4—Le secrétaire lut le rapport des élections puis la lettre de l'Oncle Jean.
5—Aimé Fangeat nous intéressa par la lecture d'un travail sur la vie de Ste-Catherine.
6—Yolande Dubien nous parla de Thérèse Newman.
7—Les croisés de la classe chantèrent "C'est comme ça dans la Croisade".
8—Paulette Despatie nous a lu sa composition sur Jacques Cartier.
9—Jean Larivière nous récita "Sol Canadien".
10—Ensuite ce fut le chant de René Goupil, par toute la classe.
11—Jacqueline Lajoie nous raconta une histoire sur la messe
12—Enfin une saynète composée par une élève de la classe, Henriette Julien, fut jouée.
13—Voici nos propositions:

1—Proposé par Roger Roy, appuyé par Denise Potvin, que tous les élèves assistent à leur messe du jeudi.
2—Proposé par Paulette Despatie appuyé par Réginald DeGrâce qu'une messe soint offerte pour nos soldats défunts.
3—Proposé par Edouard Fournier appuyé par Annette Mousseau que tous les élèves apportent leur livre de messe et leur chapelet à leur messe du dimanche.

Soeur Supérieure nous félicita de notre séance patriotique et religieuse. Nous avons accepté ces paroles d'encouragement avec reconnaissance. Elle nous laissa un beau souvenir qui fut gagné par Réginald DeGrâce.

L'ajournement fut proposé par Lorio Belaire appuyé par Marcel Larche.

Le chant "O Canada" clôtura notre assemblée.

Vos neveux et nièces de la Section Marie Reine des Coeurs, Timmins.

René Drouin, sec.

Sect. Deshaunac Ec. St-L. de Gonzague, Cornwall, Ont.

Cher oncle Jean,

Voici le rapport de la dernière séance de la section Deshaunac Notre classe tint sa séance dans la huitième année, vendredi le 11 décembre 1942.

Voici les principaux numéros qui y ont été lus ou récités.

1—Il y eut d'abord la prière au Sacré-Coeur lue par notre président René Barrette.
2—Le serment au drapeau dirigé par Roger Bourget.
3—Un mot du président qui demanda la coopération de tous les membres à l'organisation de nos séances.
4—Le Statut de Westminster, travail lu par Jean-Paul Payette.
5— Le loup et les deux bassets, de Pamphile Le May, récité par Bernard Boyer.
6—Une petite scène, dramatisée par Fernand Chalifoux, Roy Leroux, Robert Patenaude et Gérald Dextra. "Une réunion d'anciens élèves dans vingt ans."
7—Une petite composition fut lue par René Brazeau. Il expliqua notre devise "Préparons l'avenir".
8—Le paysan et la mine d'or, de Pamphile Le May, récité par Oscar Latour.
9—Il y eut plusieurs propositions: Messe sur semaine, maintenir les traditions canadiennes du jour de l'An.
10—La séance se termina par le chant "O Canada" dirigé par Wilfrid Dionne.

Gérald Forget, sec.

Sect. Ste-Félicité Clarence Creek,

Cher oncle Jean,

Le 25 novembre dernier, à l'occasion de la Ste Catherine, nous nous sommes réunis pour la deuxième fois de l'année. Les friandises furent plus rares que l'année dernière, mais nous en avons fait gaîment le sacrifice. Par contre, l'entrain et l'enthousiasme ne firent point défaut.

Voici un compte-rendu du programme. Après la prière et le serment d'honneur vinrent la lecture et l'adoption du rapport de la dernière assemblée. Ensuite la présidente nous parla du progrès de nos réunions, du choix des résolutions et leur importance à les bien tenir.

Bonne Fête

18 décembre 1942
Séguin, Lucien, 13 ans, Ottawa.
Girard, Louis, 16 ans, Kirkland-Lake.
Turpin, Carmen, Westboro.
Maletie, Paul, 15 ans, Cornwall.
Lauzon, Roger, 11 ans, Norembega.
Proulx, Paulette, 11 ans, Ottawa.
Demers, Roger, 16 ans, Chelmsford.
Lalonde, Françoise, 14 ans, Sudbury.
Boulerice, Gérald, 9 ans, Casselman.
Cardinal, Françoise, 15 ans, Ottawa.
Thomas, Gérald, 15 ans, Whanapitae.
Goyette, Gertrude, 14 ans, Ramsayville.
Demers, Hazel, 14 ans, Pain-Court.
Siegrist, Marcelle, 11 ans, Ottawa.
Robertson, Fernande, 11 ans, Kapuskasing.
Braün, Fernand, 14 ans, Kapuskasing.

19 décembre 1942
Ewen, Gérald, 15 ans, Cornwall.
Smith, Elmer, 13 ans, Timmins.
Chénier, Maurice, 15 ans, Cornwall.
Racine, Marie-Claire, 13 ans, Rouyn.
Cormier, Wilfrid, 9 ans, Kapuskasing.
Roy, Yolande, 12 ans, Kapuskasing.
Mongeon, Jeannine, 15 ans, Angers.

20 décembre 1942
Champagne, Jeanne-d'Arc, 7 ans, Lavigne.
Thérault, Clément, 16 ans, Cornwall.
Lemay, Jacqueline, 11 ans, Sarsfield, Ont.
Bégin, Léonard, 6 ans, Eastview.
Lafleur, Jeannine, 13 ans, Wrightville.
Lafleur, Jeannine, 13 ans, Ottawa.
Martin, Irene, 15 ans, Sudbury.
Caron, Marie-Thérèse, 12 ans, Pain-Court.

1—Conseils d'une abeille, J.-P. Lévesque.
2—"En s'amusant, on s'instruit" encyclopédie chez la 5e et 6e année.
3—Prière à Jésus, par M.-B. Vinet.
4—En passant par la Lorraine par un groupe de filles.
5—Dialogue, La maison de mon père. Le roi, Noël Guindon Le meunier, Oscar Lévesque Le narrateur, Lionel Bigras.
6—Le panier, par Raymond Bigras.
7—Marguerite Bourgeoys, par Rollande Woulfe.
8—Concours d'amateurs par sept élèves, un élève représentant sa classe.
9—Nouvelles de guerre, par Gertrude Vinet.
10—Résolutions:

1—Proposé par V. Vinet et appuyé par G. Lecavalier que, pour nous aider à corriger notre langage, un élève soit choisi pour prendre en notes les mauvaises expressions.
2—Proposé par Gertrude Vinet et appuyé par R. Woulfe, que les élèves prient mieux et se ferment les yeux pendant la prière.

O Canada clôtura notre séance.

Vos neveux et nièces affectueux

Vincent Vinet sec.

Le petit qui a faim

Connaissez-vous le Ruanda? Colonie située à l'est du Congo belge? "Cette magnifique Mission que la Belgique a, depuis 1918, connaît, écrit Mgr Classe, une ère de conversion presque sans pareille dans l'histoire de l'Eglise d'Afrique"; pays "où l'Esprit-Saint souffle en tornade"; pays aux ciboires de 16.000 hosties qui se vident aux jours de grande fête!

Et cependant, quelle vaillance il leur faut, à ces noirs du Ruanda pour venir recevoir le Pain de vie. Un exemple:

Simon, 15 ans, habite en pleine brousse; à deux jours de marche de la Mission. Son père, païen, a refusé de le laisser partir, l'a brutalement battu, a défendu qu'on lui donne aucune provision de route. L'enfant est parti, le vendredi matin; un ami lui donne un demi-régime de bananes.

Marche courageuse le vendredi et le samedi; arrivée à la Mission le samedi soir. Provisions épuisées, grande fatigue; comment se fera le retour? Peu importe: il va recevoir les sacrements.

Hélas! la petite église de la Mission est bondée; les deux seuls confessionnaux sont envahis... toute la soirée de samedi, toute la journée de dimanche, Simon attend. La faim le tenaille, le fatigue. Cependant pour rien au monde, il ne quitterait ainsi la Mission!

Le lundi matin, en fin, il se trouve en face du Père qui sort un instant de l'église. Le missionnaire voit l'enfant, ses traits tirés, son regard désolé.

—Qu'y a-t-il?

Enfin, il peut raconter son histoire!

—Père, confessez-moi; demain ayant entendu la messe et ayant communié, je repartirai.

—Va d'abord acheter des vivres, répond le Père qui vide dans la main du noir son portemonnaie.

Simon est retourné chez lui, emportant dans le fond de sa brousse la force, la pureté, la sainteté de son Dieu.

Ah! que nous sommes misérables à côté de ces enfants!

Devinettes

Voici trois devinettes faciles mais qui vous feront songer:

Quelle est la sainte qui a une couronne d'argent et un coeur d'or?

Réponse: Sainte Marguerite.

De qui est cette devise: "Prier, souffrir et se taire?"

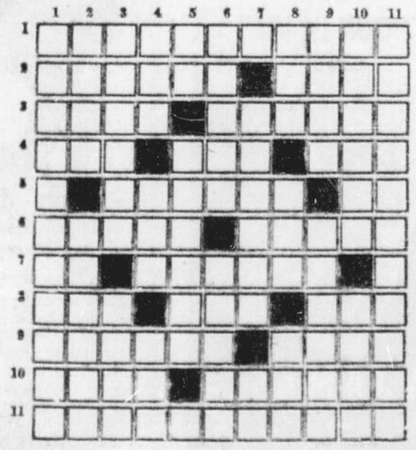
Réponse: Cette devise est celle de sainte Elisabeth de Hongrie.

Une reine trempe la tête de son ennemi mort dans une coupe de sang, en déclarant tout le bonheur qu'elle a eu à se venger. Quelle est cette reine et quelles paroles prononça-t-elle?

Réponse: Cette reine est la reine Thomyris qui vainquit Cyrus et dit alors: "Repais-toi maintenant de ce sang que tu as tant aimé pendant ta vie".

John Bull est le surnom de l'Angleterre, Marianne, de la France, Uncle Sam, des Etats-Unis.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Qui n'ont pas les soins qu'ils devraient avoir.
2.—Qui n'existe que dans l'idée — Montagne de l'ancienne Grèce (Thessalie).
3.—Poils des paupières — Gros marteaux ou maillets.
4.—Enleva — Oignon d'une odeur très forte — Cachas.
5.—Personnes appartenant à la race noire — Chemin de halage.
6.—"Dans l'intérieur de" — Assaisonner avec du sel.
7.—Symbole chimique du sodium — Moulure en creux.
8.—Allez en latin — Saison — Qui a de la joie.
9.—Poisson physostôme — Rivière de Yougoslavie.
10.—Division de l'année solaire — Aire sur laquelle on trace le plan d'un bâtiment.
11.—Action d'entasser.

VERTICALEMENT

1.—Empoisonnement par abus du tabac.
2.—Loi, ordonnance — Réunion d'hommes habitant un même territoire.
3.—Transformant en glace—Choisit.
4.—Fatigué — Légumineuse — Fit usage.
5.—Pronom personnel (3e pers. sing.) — Causer de l'agacement.
6.—Exprimer sa peine — Enlevées.
7.—Allège, dégage — Equerre.
8.—Pluriel de "notre" — "Capucin" — Fils de Noé.
9.—Enveloppe calcaire — Réglée par la loi.
10.—Chaume resté sur place après la moisson — Commune de Seine-et-Marne.
11.—Préserairent au sas.

Solution du problème d'hier

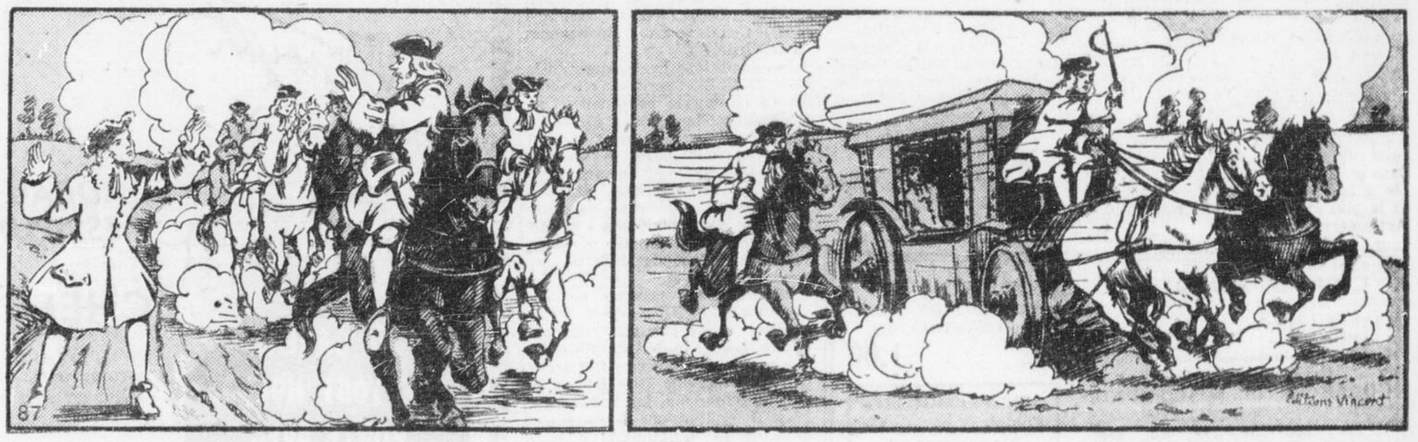
C	I	R	C	O	N	V	E	N	I	R
O	R	E	A	D	E	■	M	O	D	E
M	■	V	I	O	R	N	E	■	A	N
P	O	U	D	R	E	■	R	■	■	E
R	■	L	■	A	E	R	I	E	N	■
O	I	S	O	N	■	A	T	O	U	R
M	O	I	■	T	E	T	E	S	■	H
I	■	F	L	E	A	U	■	■	L	U
S	I	■	U	S	■	R	E	N	O	M
■	R	O	T	■	M	E	■	O	I	E
R	E	C	H	A	U	S	S	E	R	■

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER

JEANNOT L'INVINCIBLE — par LYM YOUNG

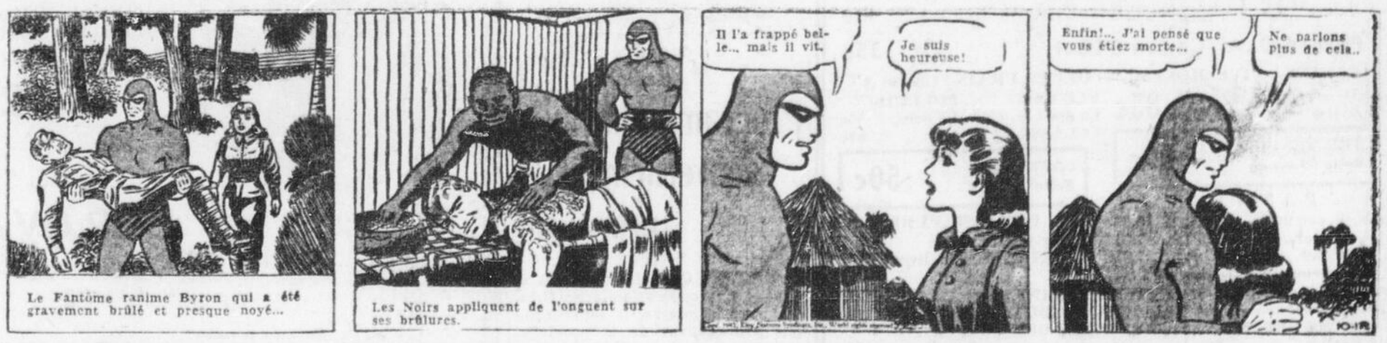
BELLE ROSE — d'après Amédée Achard — Illustration et adaptation des Editions Vincent



1—Bouletord, en voyant Cornélius, n'eut aucun soupçon, il lui cria.
—On vo aidera au retour, mon gentilhomme. Il passa comme la foudre.

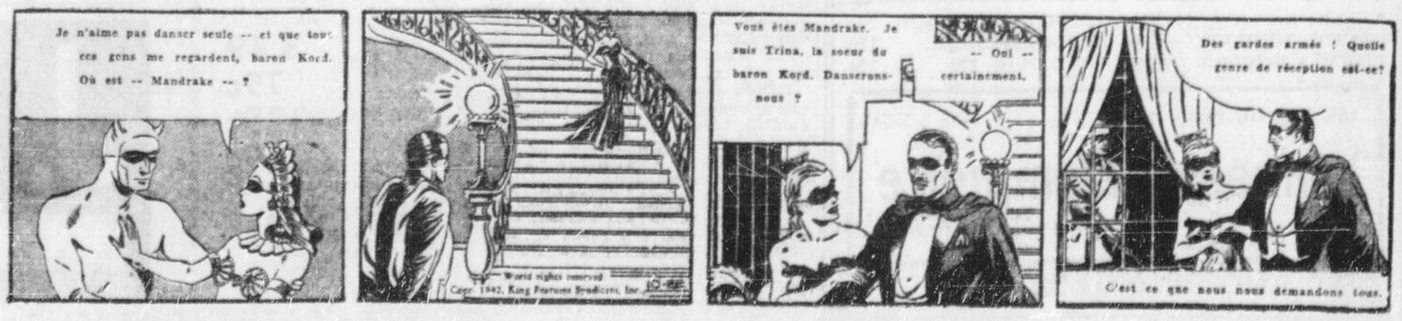
2—La Déroute redressa la voiture et l'équipage prit un chemin sur la gauche, au cas ou Boulerord revienne sur ses pas.
Après l'évasion de Belle-Rose, ses gardes étaient restés enfermés environ deux heures dans le carrosse, avant que des maraichers, les en fassent sortir. Bouletord, fou de colère, organisa la poursuite des fugitifs et retraça leur passage de village en village. Il devina bientôt que ceux qu'il cherchait voulaient gagner l'Angleterre, et ce fut en effet dans cette direction qu'il les aperçut au moment où la Déroute l'eut reconnu aussi, derrière lui, avec sa troupe.

LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS



BRICK BRADFORD à la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

MANDRAKE, le magicien — Par LEE FALK et RAY MOORE



Québec aura fort à faire pour la conquête des libertés promises par la Charte de l'Atlantique

(Suite de la première)

maine économique, et à la tutelle d'Ottawa dans le domaine constitutionnel. En effet, sur le plan économique, l'organisation et la propagande soutenues des unions ouvrières américaines forgent des liens qui se resserrent de plus en plus autour d'un bon nombre d'industries, et la situation sérieuse qui en découle ne paraît pas provoquer de réaction chez nos gouvernants. Sur le plan constitutionnel, on a l'impression, à certains moments, et surtout dans le monde du travail, que les provinces font partie non d'une Confédération, mais d'une Union Législative.

"Si cet état de choses doit continuer de prendre corps, la C.T.C.C. est d'avis que les provinces devront renoncer à l'application de tout programme de restauration sociale qui tienne compte de leurs aspirations et de leur mentalité. De plus, au début de la période de reconstruction d'après-guerre, si aucune réaction bienfaisante ne s'est résolument dessinée auparavant, c'est peut-être la province de Québec qui aura le plus à faire en Amérique du Nord pour conquérir les libertés promises par la charte de l'Atlantique.

"Deux forces populaires principalement, à l'heure actuelle, la C.T.C.C. et l'U.C.C., résistent de leur mieux à l'envahissement de notre domaine économique et constitutionnel, mais leur travail ne sera vraiment efficace que si l'élite de notre province, les gouvernants, les industriels et les professionnels mettent l'épaule à la roue avec la conviction que la province de Québec ne doit pas simplement glisser sur la pente de l'assimilation.

"La C.T.C.C. redoute que les intérêts des travailleurs de l'industrie canadienne ne soient sérieusement compromis, si les unions ouvrières américaines, croyant pouvoir compter sur l'appui tacite sinon la complicité du gouvernement, allaient s'assurer graduellement le contrôle industriel chez nous. La C.T.C.C. s'inquiète également de l'état de paralysie du mécanisme des conventions collectives de travail, que l'autorité fédérale tend à remplacer par des contrats conclus avec des employeurs individuels, contrats qui offrent moins de protection que nos décrets s'appuyant sur l'extension juridique et dont l'application est surveillée efficacement par les comités paritaires. De plus, Ottawa provoque souvent la conclusion des contrats à la suite d'une procédure démagogique, celle du vote de représentation dans les usines, procédure empruntée à la partie la plus détestable et la plus incohérente du Wagner Act américain.

"La C.T.C.C. ne veut pas, par là, s'objecter à la coopération accordée à Ottawa par la province de Québec, ni nuire à l'effort de guerre du Canada, mais la C.T.C.C. craint que l'attitude actuelle des provinces ne dégénère en abdication de certains droits essentiels à leur autonomie.

"La C.T.C.C., tout en réaffirmant son caractère d'organisation canadienne de travailleurs, désire soumettre quelques considérations qui, à son avis, ont une importance particulière pour la province de Québec. Nous suggérons que deux commissions d'enquête soient instituées sans délai, l'une pour étudier la structure de l'organisation ouvrière et l'orientation à lui donner pour assurer une collaboration juste et durable entre le Capital et le Travail; l'autre, pour étudier les coopératives de production, de consommation et de crédit et soumettre un rapport qui inspirerait la rédaction d'une seule loi générale de la coopération.

"On dira peut-être que le Conseil Supérieur du Travail pourrait s'occuper de ces deux enquêtes. Mais, croyons-nous, ce Conseil ne pourra disposer de beaucoup de loisirs s'il consacre la majeure partie de son temps aux sujets suivants: liberté syndicale, conventions collectives, salaires minima, heures de travail, apprentissage, assurances sociales, allocations familiales, tribunaux du travail, plan d'un Code du Travail, etc.

LIBERTE SYNDICALE

"La C.T.C.C. serait favorable à une loi de liberté syndicale qui tiendrait compte des considérations suivantes:

A.—Les deux grandes libertés ouvrières sont la liberté d'association et la liberté de coalition;

B.—La liberté d'association suppose le droit d'adhérer à un syndicat, le droit de choisir son syndicat et le droit de retraite;

C.—Le formation ou l'existence d'un syndicat, suivant les dispositions de la loi, implique, à notre avis, le droit à la reconnaissance officielle, le droit d'être représenté auprès de l'employeur et le droit de négocier au nom des membres;

D.—Conséquemment, la loi, à notre sens, devrait obliger les employeurs à reconnaître les syndicats régulièrement constitués, à recevoir leurs représentants autorisés et à négocier des conventions collectives de travail;

E.—Lorsqu'il n'existe qu'un syndicat représentatif des employés, ce syndicat pourrait conclure un contrat de préférence syndicale (atelier fermé), du moment que ledit syndicat sera responsable devant la loi et que ses membres seront assurés des recours nécessaires contre le syndicat, si leurs droits étaient lésés injustement;

F.—Les contrats de préférence syndicale (atelier fermé) actuellement en vigueur ne seraient pas modifiés du moment qu'ils seraient conformes aux exigences de la loi;

G.—Lorsque les employés d'un de plus d'un syndicat, la loi devrait prévoir la formation d'un cartel pour mener à bonne fin les négociations avec l'employeur; et, si le cartel est impossible, la loi pourrait prévoir une procédure juste et équitable pour régler la difficulté, après consultation des intéressés;

H.—La loi devrait écarter définitivement les associations d'employés (comités d'usine) organisées par les employeurs ou leurs agents;

I.—Au droit de coalition se rattachent la conciliation, l'arbitrage, et la grève (y compris le piquetage);

J.—Les conventions collectives devraient contenir obligatoirement des dispositions prévoyant de quelle manière les différends seront réglés: conciliation et arbitrage.

K.—Aucune grève ne serait reconnue légale sauf lorsque le différend aura été référé au préalable à un tribunal d'arbitrage de trois membres, et à condition, naturellement que les parties ne se soient pas engagées à accepter les recommandations unanimes ou majoritaires dudit tribunal;

L.—Prévoir des sanctions sévères contre les violateurs de la loi, et instruction des causes devant des tribunaux du travail organisés à cet effet;

M.—La C.T.C.C. apprécierait d'être consultée par le gouvernement avant qu'aucun projet de loi de liberté syndicale ne soit déposé devant les Chambres.

MESURES A PRENDRE

"De même, suggérons-nous, certaines industries importantes devraient être mises à la raison. L'une des industries les plus réfractaires au syndicalisme tel que nous le concevons est certainement l'industrie de la pulpe et du papier. Cette industrie, gavée à même les ressources naturelles de la province de Québec, devrait, en retour des privilèges considérables qui lui sont accordés par le gouvernement, cesser sa lutte injuste contre nos syndicats Nous croyons pouvoir dire, toutefois, que, dans cette industrie, l'hostilité vient moins des industriels que des représentants de la haute finance.

"Une uart problème qui préoccupe la C.T.C.C., c'est celui de la fréquentation scolaire urbaine. Au cours de l'année, le Conseil de l'instruction publique a fait plusieurs enquêtes révélatrices. Maints corps publics se sont prononcés en faveur de la fréquentation scolaire obligatoire jusqu'à l'âge de quinze ans dans les centres urbains. Le Conseil de l'instruction publique, avec l'autorité qu'on lui reconnait, ayant examiné tous les aspects d'une loi de fréquentation scolaire obligatoire, préférerait confier aux commissions scolaires des cités et villes le soin d'adopter les règlements nécessaires suivant les besoins de chaque localité.

"Il ne manque pas de statistiques, à vrai dire, pour établir que l'insucurité du travail et l'insuffisance des salaires sont la cause de la sortie précoce d'un très grand nombre d'enfants de l'école primaire: soit que les parents ne peuvent les vêtir convenablement ou leur acheter tous les livres nécessaires; soit que les plus âgés doivent aller travailler pour aider au père à nourir frères et soeurs.

"La fréquentation scolaire obligatoire nous paraît devenue nécessaire dans les centres urbains, et nous endossons la suggestion faite à ce sujet par le Conseil de l'Instruction publique. Cette mesure nous paraît justifiée en raison de la diminution alarmante de la fréquentation du cours primaire, phénomène nouveau dû soit à la pauvreté du chef de famille, soit à l'appât du gain chez l'enfant, soit à son insubordination, soit à l'apathie ou au manque d'autorité des parents. Elle nous paraît justifiée pour développer le goût de s'instruire chez un plus grand nombre de nos enfants. La fréquentation scolaire obligatoire nous paraît s'imposer également par l'impréparation constatée aux écoles techniques et aux écoles d'arts et métiers, chez les jeunes gens qui ont quitté l'école primaire à 12, 13 ou 14 ans.

LA SANTE PUBLIQUE

"La santé publique, pour laquelle le gouvernement a fait beaucoup, notamment depuis l'institution des unités sanitaires, dispensaires, etc., reste toujours, à notre avis, un sujet de grande actualité. Le grand nombre de taudis, le manque de logements ouvriers salubres, l'hygiène industrielle, les systèmes parfois inhumains de production industrielle le travail féminin, la nuit, sont autant de facteurs qui affectent la santé publique. Dans le cas du travail féminin, la C.T.C.C. suggère que le Ministre du Travail retire tous les permis qu'il a accordés pour le travail de nuit, et qu'une loi réduise à trois equipes de six heures, sans diminution de salaires, le travail féminin, dans les établissements où l'on ne peut exécuter le travail de jour. Les trois équipes pourraient travailler, pour la période de guerre, aux heures suivantes respectivement: 1ère équipe: de six heures du matin à midi; 2ème équipe: de midi à six heures du soir; 3ème équipe: de six heures du soir à minuit De plus, on pourrait établir un système de rotation entre les équipes.

"Etant donné l'importance de l'indice du coût de la vie depuis la mise en vigueur de la politique fédérale des indemnités de vie chère, la C.T.C.C. croit devoir insister sur l'institution d'un office provincial du coût de la vie. Les ouvriers de la province sont convaincus que les statistiques fédérales, établies pour tout le pays, ne leur donnent pas justice.

"Loi de la convention collective. —La C.T.C.C. suggère que le gouvernement provincial continue ses démarches auprès d'Ottawa pour que les décrets de guerre relatifs aux salaires et indemnités de vie chère tiennent compte de notre mécanisme de conventions collectives.

SALAIRE MINIMUM

"La C.T.C.C. serait heureuse également que le gouvernement puisse amender certaines ordonnances de la commission du salaire minimum, mais la chose est presque impossible à l'heure actuelle à cause des décrets de guerre. En continuant ses démarches pour les conventions collectives, le gouvernement, croyons-nous pourrait faire une demande semblable pour reprendre quelque autorité sur l'application de la Loi du Salaire minimum. Si ce pouvoir est accordé, nous suggérons que l'ordonnance no 4 tout d'abord, puis les autres ordonnances, soient amendés en tenant compte des minima prévus dans le décret fédéral C.P. 7679. Il se peut que ce projet ne soit applicable qu'à la suite d'une entente entre provinces, mais il nous semble que ce problème est urgent si l'on veut éviter des pressions répétées auprès du gouvernement fédéral dans le but de rendre le décret C.P. 7679 obligatoire à travers tout le pays.

"La C.T.C.C. suggère que la Loi des Syndicats Professionnels soit amendée de manière à permettre à une confédération interprofessionnelle d'instituer des caisses spéciales au bénéfice de tous les syndicats affiliés.

Loi des Accident du Travail. —La C.T.C.C. suggère les amendements suivants à la Loi des Accidents du Travail:—

1.—Que tous les employeurs, sans exception, y compris les hôpitaux, soient assujettis à la loi;
2.—Que le pourcentage de l'indemnité d'un accidenté soit porté de 66 2-3 pour cent à 75 pour cent;
3.—Que la base de détermination de l'indemnité ne soit pas inférieure à un taux horaire de trent(30) cents, en faisant le calcul pour trois cents (300) jour de huit (8) heures, ce qui établirait, pour fins d'application de la loi, une revenu annuel minimum de sept cent vingt ($720.00)dollars;
4.—Que l'on ajoute au nombre des maladies professionnelles les maladies suivantes: amiantose, amiantose-tuberculose, silicose pure, cordite, et les maladies contractées dans l'industrie textile, notamment dans l'imprimerie du coton;
5.—Que les distributeurs de journaux de Montréal ne soient plus considérés comme des contracteurs, mais comme de simple salariés et soient assujettis à la Loi des Accident du Travail;
6.—Enfin, étant donné les plaintes nombreuses formulées au sujet du choix du médecin par les ouvriers, nous suggérons que la Commission des Accidents du Travail fasse imprimer des affiches contenant les article 22 (1er alinéa), 48 (4e alinéa) et 48 (8e alinéa) et que tous les employeurs assujettis à la loi soient tenus d'afficher et de maintenir afficher ces articles en un endroit convenable.

"Dans un deuxième mémoire que la C.T.C.C. préparera, comme par le passé, les demandes particulières découlant des décisions du dernier congrès annuel, seront soumises à l'Honorable Ministre du Travail.

Torpillage de trois navires en Méditerranée

LONDRES, le 18. — (P.C.) — L'amirauté annonce aujourd'hui, que les sous-marins britanniques ont endommagé et probablement coulé trois autres navires de ravitaillement axistes, dans la Méditerranée et ont aussi torpillé un gros navire transport japonais, dans les eaux occidentales.

Parmi les navires attaqués dans la Méditerranée, un de grosseur moyenne, était chargé à pleine capacité, de transports motorisés, destinés à servir en Tunisie, dit l'amirauté.

Les deux autres navires furent attaquées dans le golfe de Naples, pendant qu'ils voguaient sous l'escorte de destroyers, rapporte-t-on.

"Plus tard, on vit les destroyers sont considérés comme détruits," aucun signe des transports, qui sont considérés comme détruit," a-t-on ajouté au communiqué.

Cargaisons du Canada en Grèce

Interrogé au sujet des expéditions de blé canadien en Grèce, un porte-parole du ministère des Affaires extérieures a répondu que les cargaisons arrivent régulièrement à destination. Il a rappelé que la Croix-Rouge internationale a obtenu des autorités allemandes la permission de faire parvenir tous les mois 15.000 tonnes de blé canadien à la population de Grèce. Dans ce but, l'autorité allemande accorde un sauf-conduit aux navires suédois qui font le transport. En Grèce même, des représentants de la Croix-Rouge de Suisse surveillent la distribution. Toutes les cargaisons expédiées jusqu'ici sont parvenues sans encombre à destination. L'autorité allemande accorde des sauf-conduits pour le blé et le lait concentré seulement.

Décorations à 2 marins canadiens

Le ministre du Transport, l'hon. J.-E. Michaud, a été avisé que deux membres du personnel de la marine marchande du Canada ont été honorés pour leur bravoure et leur dévouement. Ce sont: Eugène Bergstrom, qu'on croit natif de Régina (Sask.), qui reçoit la médaille de l'Empire britannique (section civile), et Peter-George Andrea, de Sydney-nord (N.-E.), cité pour sa conduite.

Dans les deux cas, ces marins canadiens ont grandement contribué à sauver leurs vaisseaux endommagés qui, effectivement, ont été ramenés à bon port.

En abolissant le système de classification par catégories, le ministère des Munitions et approvisionnements a posé un acte qui exempte les hommes d'affaires canadiens d'une grande quantité d'écritures.

Les hommes d'affaires n'ont plus besoin d'apposer certains symboles distinctifs sur leurs commandes d'achat. Le système de classification par catégories imposait à tout client l'obligation d'indiquer la destination des marchandises qu'il voulait acheter Cette pratique établissait une corrélation plus étroite entre les commandes canadiennes et le système des priorités des Etats-Unis.

La décision récente du Canada résulte de l'abolition du système de classification par catégories par la Commission de production de guerre des Etats-Unis.

Des messages entre King et Roosevelt

,Le Premier Ministre du Canada a fait parvenir au Président des Etats-Unis, le message suivant:

"En ce premier anniversaire de l'attaque perfide et délibérée du Japon sur Pearl Harbor, je tiens à vous assurer que le peuple canadien est plus conscient que jamais des dangers qu'il partage en commun avec le peuple américain. Il est non moins conscient des nombreuses occasions qui se sont présentées de coopérer de façon efficace en matière de défense, au cours de l'année. Nous sommes plus que jamais déterminés à ne rien laisser qui puisse, d'une façon ou de l'autre, contribuer à l'écrasement définitif des puissances de l'Axe. L'unité de desseins des Nations unies qui s'est développée dans une si large mesure, au cours de la dernière année, constitue le gage le plus sûr de coopération en vue du règlement des problèmes d'après-guerre.

W.-L. Mackenzie King".

Le Premier Ministre a reçu de son côté la réponse suivante du Président:

"J'ai eu grand plaisir à recevoir votre message à l'occasion de l'anniversaire de l'attaque sur Pearl Harbor et souscris de tout coeur à votre déclaration à l'effet que le meilleur gage d'étroite coopération en vue des problèmes d'après-guerre doit être cherché dans l'unité de desseins qui se précise de plus en plus au sein des Nations unies. Le splendide effort de guerre accompli chaque jour par le Canada est un témoignage manifeste de la détermination du peuple canadien de ne rien laisser passer qui puisse assurer la défaite écrasante de nos ennemis communs.

Franklin-D. Roosevelt."

Aucun civil canadien n'a péri à T.-N.

"Aucun civil canadien n'a perdu la vie dans l'incendie désastreux de St-Jean, Terre-Neuve". Voilà ce qu'a déclaré l'honorable Charles J. Burchell, haut commissaire du Canada à Terre-Neuve, qui est arrivé dans la capitale par avion hier soir, de St-Jean.

M. Burchell a declaré. "Ce fut un incident vraiment malheureux et les autorités civiles et militaires de Terre-Neuve poursuivent une enquête complète à ce sujet". Le haut commissaire qui est ici en visite de routine, retournera à St-Jean dans quelques jours.

Collation des grades à Guelph

GUELPH, Ont., le 18, (P.C.) — Des aviateurs canadiens, américains, néo-zélandais, anglais, ont reçu leur grade de télégraphistes à l'école de télégraphie numero 4 de l'aviation royale canadienne à Guelph.

V.-V. Cartier, de Cornwall, J.-W. G. Cyr, G.-E.-R. St-Germain , J.-L Doyle, T.-E. McManus, d'Ottawa sont au nombre des gradués.

Grande rareté d'essence en Nlle-Angleterre

WASHINGTON, le 18 — (P.A.) —Tous les livrets de ration de gazoline de la région de la côte orientale des Etats-Unis, exception faite pour les véhicules commerciaux, ont été limités à "un coupon en cas d'urgence" aujourd'hui, afin de parer à une rareté de gazoline critique dans l'est.

Léon Henderson, directeur du bureau d'administration des prix, a envoyé l'avis suivant à tous les postes d'essence:

"Jusqu'à nouvel ordre, à partir de midi et une minute aujourd'hui, à tous les vendeurs de détail de la gazoline aux postes d'essence du district de Columbia et des 17 états du district No 1, il est défendu de faire honneur aux coupons de rationnement de gazoline, en exceptant les coupons "T" pour véhicules commerciaux ou un coupon d'une classe quelconque pour fins d'urgence."

Une nouvelle rareté de gazoline rapportée dans les états de l'est des Etats-Unis n'affecte pas l'approvisionnement canadien, a déclaré aujourd'hui un porte-parole du régisseur du combustible, G.-R. Cottrelle.

"Notre provision, dit-il, est encore petite, mais nous en avons suffisamment."

A sa conférence de presse, aujourd'hui, le président Roosevelt a déclaré que la crise ne serait sûrement que temporaire.

Berlin et Tokio peuvent inspirer un mouvement de paix

NEW-YORK, le 18 — (P. C.) — L'Allemagne et le Japon peuvent faire ou inspirer des ouvertures de paix, à cause des succès des Nations-Unies dans le Pacifique, la Russie et l'Afrique, mais les Alliés ne doivent pas se laisser prendre à une telle ruse, tromperie ou mensonge, a dit aujourd'hui le major général L.-R. LaFlèche.

Dans une allocution radiodiffusée qu'il a prononcée devant les membres du Canadian Club de New-York, le ministre des Services nationaux de guerre du Canada a mis ses auditeurs en garde contre de telles ouvertures, en ajoutant que "vous avez certainement eu une leçon en novembre 1918, —et moi aussi".

Les souffrances et la mort de millions d'hommes et de femmes férus de liberté et de paix, "nous ont montré où était la vérité" et, bien que les Nations Unies soient encore loin d'avoir remporté la victoire, nous devons entreprendre une fois pour toutes de gagner cette guerre. Nous avons travaillé fort, le temps est proche où nous devrons tous lutter fort.

Quant au Canada, le premier ministre King a défini sa position en disant: Rien n'importe plus maintenant que la victoire.

Les millions de gens des Etats-Unis lui ont donné cette réponse: "Nous l'avons fait auparavant et nous pouvons le faire encore".

SAN-FRANCISCO, le 18 — (P. A.) — Un cris strident ressemblant au son d'une sirène de raid aérien fut cause que des hommes de la patrouille se rendirent à une maison de rapport. W. Plobner fut amené devant le juge et condamné à 30 jours de prison pour ivrognerie. Au moment où la cour s'apprêtait à juger une seconde cause, le sifflet d'une locomotive se fit entendre et le juge lui-même sursauta, mais il avertit Plobner de garder le silence.

Des propriétaires se désintéressent de cette assurance

Les rapports disponibles indiquent que les propriétaires d'habitations se désintéressent plus de l'assurance contre les risques de guerre que les commerçants et les industriels Cela tient sans doute à ce que la Loi sur l'assurance contre les risques de guerre prévoit une indemnité gratuite payable, jusqu'à concurrence de $3000. au propriétaire d'une maison d'habitation subissant des dommages de guerre, à condition que le propriétaire occupe cette maison Nombre de ces propriétaires ne se rendent pas compte que le montant de $3000 est l'indemnité gratuite maximum payable en vertu de la Loi et que ce montant peut être considérablement réduit si la part que le propriétaire détient représente moins de $3000. Le propriétaire-occupant d'une maison d'habitation ne peut toucher une indemnité dépasant sa part de propriétaire.

Une expertise dans les villes canadiennes révèle qu'environ 40 p 100 des habitations sont occupées par leurs propriétaires et que les autres, soit 60 p. 10, sont occupées par des locataires. L'indemnité gratuite prévue par la Loi ne s'applique pas aux propriétaires de maisons habitées par des locataires. Des hypothèques grevent les habitations occupées par les propriétaires dans 40 p. 100 des cas et nombre de ces hypothèques réduisent la part de propriétaire à moins de $3000. L'expertise révèle aussi que la valeur moyenne des maisons d'habitation dans une ville canadienne s'élève à $3500 et qu'une hypothèque moyenne de $1700 grève cette propriété immobilière. Dans le cas d'une habitation moyenne ainsi grevée d'hypothèque, l'indemnité gratuite est limitée à $1800; afin d'être entièrement protégé contre les dommages de guerre, le propriétaire devrait donc prendre une police de $1700 en complément de l'indemnité gatuite.

LAROCQUE

Pas d'emplettes de Noël le soir ce Noël-ci

Robes de nuit

Jolies robes de nuit garnies de dentelle, de crêpe de soie amincissant ou de satin lustré Elle appréciera la jolie encolure et le large empiècement de dentelle. Teintes: rose-thé, bleu et blanc. Tailles petites, moyennes, fortes.

$2.95

Jupons de choix

Attrayants jupons de satin ou taffetas suède, richement garnis de dentelle . . . lignes d'un bel ajustement, voilà les caractéristiques de nos jupons de qualité pour étrennes.

$1.29

Un choix varié de

Pantoufles pour Dames

$1 et 2.98

Chenille, satin, cuir, tissu. Une profusion de riches teintes et fascinants modèles. Doublures chaudes, attrayantes garnitures de fourrure. Bottines du matin, tiges hautes pour plus de confort.

Attrayantes

NAPPES pour cadeaux

Fascinantes nappes en dessins modernes. De filés (spuns) rayonnes nouvelles teintes, se lavant joliment, dans d'attrayantes boites.

$1.59

LAMPES de Tables

Un vivoir paraît plus confortable avec une quantité de lampes. Alors pourquoi ne pas choisir une lampe pour le cadeau cette année. Attrayants pieds de plastique et de porcelaine. Riches abat-jour de soie en teintes assorties.

$4.50 à $8.50

Garnitures de SERVIETTES

Garnitures de serviettes de fantaisie, dans un fascinant récipient. Cette garniture se compose de 2 serviettes de bain, 22" x 44". Un cadeau attrayant et pratique.

$1.69

POUPEES

Ses yeux brilleront de satisfaction lorsqu'elle recevra une poupée "Baby Precious". Beaux cheveux blonds naturel. Elle dort et à un beau corps souple.

$2.69

JEUX

Un splendide assortiment de jeux pour tous, tennis de table, échecs chinois, Parchesi, Bingo, anneaux.

49c à $5.49

Cadeaux pour Dames

Un bel assortiment de mouchoirs, pure toile irlandaise, dessins de fantaisie et unis, quelques-uns avec jolies bordures de dentelle.

3 pour $1

Sacs à main pour cadeaux

Un cadeau qui est toujours apprécié, grand sac à main de "pigtex" et autres riches grains. Genres sous-le-bras, poignée sur le dessus et plusieurs autres attrayants modèles.

$3.59

Gants pour cadeaux

Ces attrayants gants feraient un splendide cadeau pour Noël, riche cuir "Cabrakid", long genre gantelet ou fourreaux. Pointures 6 à 7½

$2.95

Eau de Cologne

Attrayante bouteille cadeau des réputés eaux de Cologne de Hudnuts, "Three Flowers" et "Yanky Clover". Un captivant cadeau de Noël.

$1.25

Garnitures de Toilette

Cette garniture se compose d'un miroir, d'une brosse et d'un peigne. Dans une attrayante boite, dos plastique avec garniture dorée. Couleurs: vert et orchidée. Un cadeau très utile.

$2.95

Pour les soirées de Fillettes

Chics robes pour votre fillette. De taffetas ou de riches crêpes. Collets Peter Pan, jupes amples, lignes princesse, manches gonflées, broderie de fantaisie, etc. Un assortiment varié au choix. Tailles 3 à 6X, 7 à 14X.

$1.59 à $4.95

CRAVATES pour Hommes

Un bel assortiment de cravate de qualité, dans de jolies rayures ou dispositions diverses Dans des boites de Noël.

Cravates "Tootal" infroissable 65c

Filés (spuns), soies, lainages, rayonnes 55c

2 pour $1.2
2 pour $1.0

TRAINS POUR LES FETES

Jeudi	Déc. 24	Dép. Ottawa	1.30 p.m. pour	Toronto
Jeudi	Déc. 24	Dép. Ottawa	2.00 p.m. pour	Montréal
Jeudi	Déc. 24	Dép. Ottawa	8.20 p.m. pour	Pembroke
Vend.	Déc. 25	Dép. Ottawa	9.15 a.m. pour	Maniwaki
Vend.	Déc. 25	Dép. Maniwaki	6.15 p.m. pour	Ottawa
Vend.	Déc. 25	Dép. Petawawa	5.35 p.m. pour	Ottawa
Vend.	Déc. 25	Dép. Ottawa	7.45 p.m. pour	Montréal
Dim.	Déc. 27	Dép. Ottawa	10.00 a.m. pour	Waltham
Dim.	Déc. 27	Dép. Waltham	6.56 p.m. pour	Ottawa
Jeudi	Déc. 31	Dép. Ottawa	2.00 p.m. pour	Montréal
Vend.	Jan. 1	Dép. Ottawa	9.15 a.m. pour	Maniwaki
Vend.	Jan. 1	Dép. Maniwaki	6.15 p.m. pour	Ottawa
Vend.	Jan. 1	Dép. Ottawa	7.45 p.m. pour	Montréal

EVITEZ LA FOULE — ACHETEZ VOS BILLETS MAINTENANT

Voyagez avec le minimum de bagages

PACIFIQUE CANADIEN

En direction des lignes de Smolensk

(Suite de la première)

route le 33e régiment de chars d'assaut allemands, le 216e régiment d'infanterie et le 13e bataillon de chasseurs dit le bureau d'information.

"Dans ces combats, les Allemands ont perdu plus de 7.000 officiers et soldats, qui ont été tués, 110 chars d'assaut et environ 57 canons et 100 mitrailleuses, 860 camions et 10 wagons chargés de munitions."

En outre, 17 avions ont été détruits à un aérodrome, et du combustible et des dépôts de munitions ont sauté, disent les Russes.

Les pertes russes, d'après le bureau d'information, ont été de 2.000 morts, 115 disparus, 70 chars d'assaut, 48 canons et 360 camions détruits.

Les armées rouges, dit-on, consolident leurs gains dans la région de Surovikino, à 90 milles à l'ouest de Stalingrad, et continuent leur offensive au sud-ouest de Stalingrad, après avoir attaqué des chars d'assaut aux approches de Kotelnikovski.

La position à Rzhev devient plus sérieuse. Les Russes ont coupé le chemin de fer à l'ouest de Veliki-Luki et au sud-ouest de Vyazma, et la garnison allemande à Rzhev a compté sur le transport par routes et par avions pendant près de trois semaines, afin d'obtenir des provisions.

La colonne soviétique à Bely peut ainsi attaquer des camions transportant des vivres et des munitions sur la neige.

Il y a raison de croire, disent des porte-parole russes, que la campagne de Surovikino va bien et peut élargir le corridor au delà du Don, pour aboutir à Kotelnikovski, en partant du nord et du nord-est.

De nombreux soldats et avions de transport nazis peuvent encore entrer dans le saillant Don-Volga, en avant de Stalingrad, et sept autres avions ont été abattus au cours des dernières 24 heures, disent les Russes.

On dit que les forces allemandes dans cette région sont encore compactes et que leur liaison est toujours intacte.

D'après le communiqué de midi, 1.600 Allemands ont été tués, 8 avions abattus et 16 chars d'assaut mis hors de service sur le front, dans le combat de nuit.

Au moins une partie de la force soviétique a repris l'offensive près de Kotelnikovski, disent les Russes.

Le communiqué de guerre de ce matin rapporte que "nos troupes contiuent l'offensive avec une partie des forces. Nos hommes conduisant les chars d'assaut ont anéanti 1,235 ennemis, mis hors de service cinq chars d'assaut, détruit 30 canons, 12 camions et 52 blockhaus et capturé 70 Nazis.

Les autorités russes parlent aussi de canons, de chars d'assaut, de pièces d'artillerie, de munitions, de combustible et de vivres capturés dans la poussée qui a conduit l'armée rouge plus à l'ouest de Surovikino, à environ 90 milles à l'ouest de Stalingrad, sur le chemin de fer conduisant à Likhaya.

Obscurcissement assez . . .

(Suite de la première page)

toyens qui n'avaient pas entendu les sirènes. Plus d'une demi-heure après le commencement de l'obscurcissement, placé en observateur dans l'étage supérieur du "Droit", on remarquait que plusieurs immeubles étaient encore illuminés. C'est le premier obscurcissement depuis que l'hiver est commencé.

A 7 h. 38, hier soir, les gardiens recevaient un premier avis de se préparer. Et à 8 h. 35, les sirènes commencèrent à crier et la ville s'obscurcit. Tout ceux qui maugréaient sortirent de leur angoisse quand les sirènes sonnerent de nouveau à 9 h. 35 pour annoncer la fin de l'obscurcissement.

Il n'y eut pas d'accidents durant cette heure entière de noirceur, mais il y eut une cinquantaine d'incidents causés par les bombes non-dangereuses pour faire des "blessés imaginaires", le tout pour mettre à l'épreuve les groupes de premiers soins, les services auxiliaires du comité médical des précautions contre les raids aériens.

Au poste de police

Le service des incendies de la capitale dut combattre un incendie au poste de police numéro 1 pendant l'obscurcissement; en même temps les pompiers durent éteindre un commencement d'incendie à l'atelier Zagerman, chemin Bayview, et répondirent aussi à une fausse alerte, rue Merton. (Voir détails des incendies dans d'autres colonnes du journal.)

La police dut se rendre dans une taverne du centre de la ville pour régler un bagarre entre soldats et civils qui se battaient dans l'ombre . . . comme l'ange . . .

La radio

M. Alan Hay a déclaré qu'il avait entendu des critiques parce que les gens n'avaient pas été avertis par la radio. "Dans un raid réel, les postes de radio seraient les premiers à être fermés car il peuvent fournir des indications de route à l'aviation ennemie. Il serait fou d'enseigner aux gens d'être ajouta-t-il.

Deux naissances

Malgré tout on ne peut s'attendre durant un obscurcissement à voir tout mourir et s'éteindre avec les lampes. Deux filles sont nées à l'Hôpital Général qui possède un équipement complet pour que les lampes d'intérieur ne soient point visibles à l'extérieur. Une fille est née à M. et Mme Henry Wright, 364, rue Lisgar et une fille est née aussi à M. et Mme Jean-Paul Guertin, 200, avenue Laurier-Ouest. C'est tout ce qui s'est passé dans les hôpitaux dans cette heure de ténèbres, tant à Ottawa qu'à Hull.

Les journaux avaient annoncé que cet obscurcissement aurait lieu entre le 11 et le 21 décembre, mais ce fut une veritable surprise. Des personnes furent prises en train de manger dans un restaurant, d'autres au cinéma qui reçurent avis de ne pas sortir du théâtre même s'ils s'ennuyaient à mort. Mais ceux qui furent le plus à plaindre, . . . les pauvres gars qui se firent geler les pattes pendant une heure dans un tramway stationné et ceux qui voulaient finir leur travail de bonne heure et qui furent forcés de veiller jusqu'à minuit à l'oeuvre.

A la clinique

A la clinique des donneurs de sang, les gardes-malades firent vite pour disposer les équipements nécessaires dans les fenêtres afin de pouvoir continuer leur travail. 48 jeunes personnes étaient venues de Perth, Ont., pour donner de leur sang et ce fut là un véritable test d'obscurcissement pour la clinique.

Quelques instants après que les sirènes eurent sonné la fin de l'obscurcissement, l'activité reprit fébrilement dans les rues de la ville, automobiles, piétons, tout allait rapidement pour gagner l'heure perdue.

Décorations du Roi à . . .

(Suite de la première)

"Le courage et la bravoure du lieutenant Harold-E.-T. Lawrence, R.C.N.V.R., de 47, rue Union, Halifax, lors d'un combat qui le mit en contact direct avec l'ennemi, lui valut la Croix du service distingué. Le lieutenant Lawrence, promu du rang de sous-lieutenant depuis ce combat, restera dans notre mémoire comme le jeune officier qui mit le pied à bord du sous-marin le pistolet au poing, commanda à l'équipage de celui-ci de se rendre et l'empêcha de saborder son bateau.

On peut lire dans la citation: "L'esprit qui l'animait et la détermination de sa conduite sont dignes des plus hautes traditions de la marine royale du Canada."

Deux médailles du service distingué furent décernés — une, au second maître chauffeur Arthur-J. Powell, R.C.N., de 94, rue Cornwallis, Halifax, qui aborda le sous-marin avec Lawrence; l'autre au second maître chauffeur intérimaire David Wilson, R.C.N., de 1—, avenue Ashdale, Toronto, qui demeura à son poste dans la chambre des chaudières et "enraya le danger d'explosion dans la partie inondée."

La citation qui accompage la décoration du second maître Powell se lit comme suit: "Son sang-froid et son efficacité dans l'accomplissement de son devoir à bord du sous-marin ennemi, jusqu'à ce qu'il coule, fut un exemple édifiant de bravoure."

Wilson était responsable de la chambre des chaudières lorsque ce compartiment fut inondé par suite de dommages causés à la corvette par l'éperonnage du sous-marin ennemi. Le second maître demeura à son poste tout le temps de l'engagement et fit preuve d'un sang-froid et d'une initiative hors de l'ordinaire qui rendirent son travail d'autant plus efficace."

Plusieurs citations

Furent cités dans les dépêches:

Le matelot de pont Douglas-Thistle MacLean, R.C.N.V.R., de Barehead (Alta); le quartier-maître intérimaire Charles-Frederick Skeggs, R.C.N.V.R., de 560, rue Egerton, London (Ont.); le lieutenant Kenneth-Benjamin Culley, R.C.N.V.R., de 1418, avenue Tower, Montréal; le mécanicien, troisième classe, Alex-McDonnell Parr, R.C.N.V.R., de 25, rue South Kline, Halifax; le matelot breveté René Faubert, R.C.N.V.R., de 3555, rue Girouard, Montréal; le matelot breveté Lloyd Murchison Gordon, R.C.N.V.R., de Bonshaw, (I.-P.E.).

Ci-dessous les citations complètes qui accompagnent les décorations:

Le matelot Faubert

Le matelot René Faubert, 3553, rue Girouard, à Montréal, a obtenu la citation suivante. "Durant la bataille entre le Oakville et un sous-marin ennemi, le matelot de première classe Faubert est demeuré à son poste comme quartier-maître, pendant la durée de l'action qui se prolongea pendant 45 minutes, avec sang-froid, habileté et efficacité. Le zèle et la rapidité avec lesquels il a obéi aux ordres pour la direction des engins a contribué au succès de la rencontre.

Léon Henderson "tsar" . . .

(suite de la première page)

étudier les problèmes des affaires minimes, dit dans un rapport préliminaire que le système de distribution de livres aux consommateurs du pays "a été grandement affaibli par suite de la politique de l'administration des prix, et qu'une catastrophe qui aurait pu compromettre gravement tout l'effort de guerre semblait inévitable, à moins que l'administration des prix ne changeât promptement sa politique".

Le blâme doit être partagé, continue le comité, par la commission de production de guerre et la corporation des petites usines de guerre mises en opération sous les ordres de la commission.

Le comité s'est plaint de l'inutilité de certains rapports et de la complexité et de la multiplicité des règlements", et il dit que, bien que "certains règlements administratifs soient un mal nécessaire, la situation présente est une situation d'émeute bureaucratique".

A moins qu'on n'y apporte remède, dit-il, "ce facteur à lui seul fermera la poste à des milliers de genres d'affaires, qui fonctionneraient dans d'autres circonstances".

Les diplomates turcs rentrent de Berlin et de Moscou

ANKARA, le 17. — (Retardé) — (P.A.) — Les ambassadeurs de Turquie à Berlin et a Moscou sont aujourd'hui en route pour leur pays, pour consultation avec le gouvernement.

Saffet, Arikan, envoyé à Berlin et ancien ministre de la Défense de Turquie, arrivera samedi. Cevat Achikalin, ambassadeur à Moscou, arrivera quelques jours plus tard.

Ces visites suscitent ici un intérêt diplomatique considérable, à la suite de la réaction pro-alliée de la Turquie aux succès alliés dans la Méditerranée et de la récente nouvelle disant que les relations turvo-russes se sont améliorées au point où, comme l'a dit un porte-parole diplomatique, "un rapprochement concret pourrait être entrevu".

Approbation du comité catholique

(Suite de la première)

ges Courchesne, Son Exc. Mgr J.-Art. Papineau, Son Exc. Mgr Anestase Forget, Son Exc. Mgr Léo Nelligan, Son Exc. Mgr Albini Lafortune, Son Exc. Mgr A. Douville, Son Exc. Mgr H. Belleau, Son Exc. Mgr Geo Mélançon M. le chanoine O.-Z. Létendre, représentant Son Exc. Mgr Philippe Desranleau, Sir Mathias Tellier, l'hon. Juge Antonin Galipeault, l'hon. juge H.-A. Fortier, l'hon. sénateur juge Prévost, l'hon. Hector Authier, l'hon. Cyrille-F. Delge, MM. J.-P. Labarreé Augustin Frigon, Jos.-A. Trudel, Michael McManus, Gerald Coughlin et M.-B.-O. Filteau, secrétaire.

Vingt et un de ces membres se sont déclarés favorables au rapport et six dissidents.

Les années de scolarité obligatoires devront être organisées de manière à répondre aux aptitudes diverses des enfants, et à cette fin, l'enseignement dans les écoles publiques de cette province devra se donner d'après un programme flexible et variable, qui tout en favorisant le développ ment des dispositions naturelles, tiendra compte des besoins de l'heure et du milieu.

Il est suggéré que la loi scolaire soit modifiée de manière qu'il soit clairement défini que tout enfant aura le droit de fréquenter l'école dès l'âge de cinq ans révolus.

La Commission des manuels et programmes est chargée de préparer le plus tôt possible les nouveaux programmes d'études.

Les dispositions suivantes relatives à la scolarité obligatoire ont été approuvées et le Comité prie la Législature d'en tenir compte dans la préparation de la loi:

A) Tout enfant âgé de 6 ans révolus à quatorze ans révolus doit fréquenter une maison d'enseignement.

B) Satisfait à cette obligation:

1) l'enfant qui fréquente une école sous le contrôle d'une Commission scolaire ou toute autre école organisée sous l'empire de lois de cette province;

2) Celui qui reçoit à domicile un enseignement efficace au jugement de l'autorité compétente;

3) celui qui est empêché de fréquenter l'école pour cause de maladie ou autre raison grave;

4) celui qui est âgé de moins de dix ans et qui demeure à plus de deux milles de l'école, ou celui qui est âgé de plus de dix ans et qui demeure à plus de trois milles de l'église si, dans chacun de ces deux cas, les autorités ne pourvoient pas au transport des enfants;

5) celui qui possède un certificat de 7e année ou tout autre certificat de 7e année ou tout autre certificat équivalent.

Le Comité exprime le voeu que dans la législation requise pour mettre en force la fréquentation obligatoire, il soit tenu compte:

1) de la situation financière des municipalités;

2) de la situation financière de la famille en égard au nombre d'enfants;

3) du coût des manuels de classe;

4) de l'opportunité de donner un professeur masculin aux garçons de douze ans et plus;

5) de l'opportunité de centraliser les hautes classes de garçons et de filles;

6) de l'opportunité de spécialiser les écoles une fois le stage de l'instruction générale franchi.

Dans la réorganisation projetée le programme de sept années sera conservé pour le cours élémentaire, ou du premier degré. On y ménagera des possibilités d'orientation avantageuses vers diverses écoles avant le terme de sept ans.

A ce premier cycle d'études s'ajoutera un cours dit du second degré et comprenant quatre ou cinq années d'étude dont la première au moins sera de culture générale et les autres soit de culture générale, soit de spécialisation scientifique, agricole, technique ou commerciale.

Comme sanction de ces études au moins deux certificats officiels seront accordés: un à la fin du premier cycle, et l'autre à la fin du second, et l'on demandera aux universités de reconnaitre ce dernier certificat comme certificat d'immatriculation.

Déclaration de M. Perrier

"Je viens d'être avisé de la très importante décision qu'a prise le comité catholique du Conseil de l'Instruction publique au cours d'une séance qui revêt un caractère vraiment historique.

"La suggestion soumise au gouvernement d'imposer la fréquentation scolaire obligatoire, pour les enfants de 6 à 14 ans, nous a dit M. Perrier, soulève des problèmes multiples, soit dans le domaine pédagogique, soit au point de vue financier.

"Mes collègues et moi, avons étudié plusieurs aspects de ces problèmes auxquels le gouvernement provincial désire apporter une solution le plus tôt possible. Je prendrai connaissance incessamment des résultats de l'enquête conduite par le Comité catholique et qui ont motivé sa décision.

"Ce'st avec l'unique désir de bien servir la province, a conclu le ministre, que le gouvernement étudiera la suggestion du comité catholique et fera tout en son pouvoir pour y donner suite."

Table canadienne au temps de Noël

Grâce aux marins des Nations Unies et aux agences gouvernementales, les Canadiens pourront, encore cette année, compter sur une bonne table à Noël.

Des porte-paroles de la commission des prix déclarent aujourd'hui qu'il pourra n'y avoir pas la riche plénitude des années d'avant-guerre, mais qu'il existe des provisions suffisantes des denrées essentielles à Noël, pour ceux qui veulent se les procurer.

De tous les mets canadiens, il y a abondance relative. On recommande aux ménagères d'employer toute la farine dont elles ont besoin, car le Canada a plus de blé qu'il ne peut seul en utiliser pour des années. Les marchands se sont déjà assurés par contrats, de tous les approvisionnements de dindes, poulets, oies et autres volailles dont ils ont besoin. Il devrait y en avoir suffisamment, avec le plafonnement des prix imposé il y a quelques semaines par la commission des prix.

S'il y a moins de variétés de noix et moins de bonbons qu'à l'accoutumée, on pourra par contre constater l'abondance des légumes. On bénéficiera aussi grandement de la réduction du prix des oranges.

Instantanés de l'obscurcissement

Que faisiez-vous hier soir quand les ténèbres se répandirent sur le district fédéral pendant exactement une heure, hier soir?

On nous faisait remarquer que certaines lampes rouges, vertes, jaunes aux intersections, restèrent allumées pendant une bonne partie de l'heure de noirceur . . .

Solennel, digne comme toujours, la canne à la main et le sourire fécond aux lèvres, Jean-Marie Gélinas, courriériste parlementaire amateur de "scoop", rit de ceux qui durent flâner dans le noir pendant une heure . . . Il enrichissait sa conversation de comparaisons lumineuses fabriquées pendant le "blackout" . . .

* * *

Dans la ville . . des ponts sautèrent, des bombes à retardement et des bombes incendiaires furent jetées sur les immeubles et semèrent des feux . . . serait-ce des feux de Bengale . . . le tout naturellement en théorie et il y eut des centaines de "blessés imaginaires" . . .

* * *

Dans les rues, les piétons étaient plutôt rares, on aimait mieux rester dans le tramway ou n'importe où ailleurs plutôt que de se faire geler tout vif pendant une heure sur un coin de rue . . .

* * *

La chose la plus réussie dans le "blackout" d'hier fut surtout le secret dont on avait entouré les préparatifs. Ainsi un des détectives les mieux connus de la capitale canadienne, M. Ernest Sabourin, fut emprisonné pendant une heure entière dans un tramway immobilisé rue St-Patrice. Ce qui démontre en toute évidence que ce fin limier n'avait pas filé — pour une fois — ceux qui ont tramé l'obscuration "polaire" du 17 décembre 1942.

* * *

Si la sûreté municipale a été prise au piège dans le "blackout", les journalistes et les photographes des quotidiens locaux n'ont pas fait meilleure figure que la police locale. Ainsi Paul Taillefer, notre "cameraman" attitré, se trouvait à quatre milles de son appareil photographique lorsque les sirènes — enrhumées par un froid de 10 sous zéro — sonnèrent timidement le couvre-feu. Il réussit par un truc ingénieux à se rendre aux bureaux du "Droit" — mais il n'en put sortir avec sa camera car un gardien du couvre-feu lui barra la route, rue Georges.

* * *

Tandis que des dizaines de chauffeurs de taxi furent immobilisés à leur relais par l'obscuration, le rédacteur en chef de notre journal, M. Charles Gautier, eut tout le temps voulu pour préparer son premier-Ottawa dans la noirceur d'un tram — où lui aussi (comme des centaines d'autres Outaouais) dut rester coi, une heure durant.

* * *

Même si, au dire de certains, le couvre-feu de la prime hiver a paru réussi, la majorité de la population s'est plainte amèrement de l'inefficacité des sirènes d'alarme qu'au moins la moitié des gens — surtout dans les bureaux du gouvernement — n'ont pu entendre. Aussi parle-t-on sérieusement aujourd'hui dans les hauts cercles administratifs de la défense passive d'acheter une série complète de sirènes d'hiver pour mettre la capitale fédérale complètement à l'abri des surprises aériennes au cas où l'ennemi — nazi ou nippon — tenterait un raid sur Ottawa au cours des mois les plus froids de l'année.

* * *

Un grand journal d'opinion de langue française de la Métropole a bien failli manquer sa chronique politique d'aujourd'hui. En effet, au moment où il entamait le deuxième feuillet de sa lettre quotidienne au "Devoir", de Montréal, un gardien du couvre-feu dans l'est de la ville vint avertir M. Richer qu'il y avait un obscurcissement d'une heure dans la capitale canadienne. Donc, le correspondant du quotidien montréalais fut forcé de remiser son clavigraphe et ses idées pendant plus d'une heure. A cause de la pénurie de taxis, M. Richer arriva juste à temps au bureau de poste pour expédier sa lettre au "Devoir" d'aujourd'hui et il a juré ses grands dieux que pour le prochain obscurcissement il achèterait une série complète de stores "black-out".

Tunis, Bizerte et Gabès . . .

(Suite de la première)

nemis furent fortement endommagés.

A Tunis, les raiders allumèrent le feu aux quais et coulèrent un navire. On parle de dommages causés à des quais à Bizerte et à des aérodromes à Gabès et à Sidi-Tabet, à l'ouest de Tunis, où l'on pouvait voir les feux à 20 milles de distance.

En plus des cinq appareils ennemis détruits par les raiders, deux autres avions ennemis—deux Ju-88 — furent détruits par les avions de reconnaissance des Américains au large des côtes tunisiennes.

Les nouvelles sont peu explicites quant aux opérations sur terre en Tunisie, un communiqué allié disait tout simplement, hier, que des patrouilles avaient fait une vingtaine de prisonniers.

De terribles raids furent effectués sur des aérodromes de l'Axe en Tripolitaine, y compris à Tamet, à 25 milles à l'ouest de Sidre, et à Castel-Benito, à 15 milles au sud de Tripoli.

Les nouvelles d'hier au sujet des assauts aériens font suite à un communiqué allié annonçant que huit attaques ont été faites sur Bizerte et Tunis depuis dimanche et que les Alliés n'ont perdu qu'un seul avion au cours de ces opérations.

Futile tentative des Japonais . . .

(Suite de la première)

de la station et d'une île couverte de palétuviers, à sept milles au nord de Bouna.

Des canons alliés ont détruit un pont conduisant à la station du gouvernement. Lorsque les troupes alliées arrivèrent parmi les cocotiers, les Japonais firent un barrage d'obus de mortiers et tentèrent vainement de contre-attaquer. Vingt de leurs hommes furent tués et un autre fut fait prisonnier.

Une autre force japonaise tenta de répéter de pareilles tactiques à l'ouest de Gona. Les Australiens tuèrent 15 Japonais et en firent un, prisonnier.

Des avions alliés attaquèrent un autre groupe de Japonais, dans l'île de palétuviers, et le communiqué dit que les réfugiés ennemis du delta de la rivière Kumusi ont été bombardés.

Une récapitulation de l'activité aérienne contre les Japonais qui tentèrent de débarquer lundi dans la région des rivières Kumusi et Mambare révèle que des groupes de bombardier set de chasseurs ont été lancés 230 fois dans la bataille et ont jeté 82 tonnes de bombes sur le groupe tentant de débarquer et tiré 34.000 balles sur les radeaux.

Pendant les raids aériens qui accompagnèrent la bataille, des avions alliés abattirent 18 des 36 avions japonais et en endommagèrent cinq autres.

Le communiqué du quartier général rapporte aussi un combat de terre dans la région de Salamaua, à 140 milles au nord de Bouna.

10.000 NAZIS PRIS AU . . .

(suite de la première page)

détails des dommages subis par l'ennemi dans cette région ne sont pas connus.

Les avant-gardes de la 8e armée ont livré un rude combat aux forces de l'Axe dans la région au sud-ouest de Zauta-En-Nofila, ajoute le communiqué.

LONDRES, le 18—(P.A.) — **Alors que la 8ème armée britannique qui poursuit les forces de Rommel qui ont reculé de plus de 100 milles à l'ouest d'El Agheila, aujourd'hui, des dépêches du Caire disent qu'il est possible que quelques-unes des unités qui étaient prises dans un piège sur la route de Tripoli aient réussi à s'enfuir.**

Membres du comité de fonds de pension

Les élections du comité de fonds de pension pour les pompiers ont eu lieu hier. Le chef de district H. Chatterton, les pompiers A. Cochrane et L. McCrostie ont été élu membres de ce comité pour représenter le service des incendies de la capitale.

Une boîte de véritables PASTILLES VALDA vaut une forêt de Pins et d'Eucalyptus pour vos voies respiratoires.

VOUS VOUS PORTEZ COMME UN CHARME!

Alerte—plein d'entrain—tout marche à la perfection quand les Gin Pills aident vos reins à travailler plein temps. Argent remboursé si vous n'êtes pas satisfait.

Format régulier, 40 Pilules
Gros format, 80 Pilules
Aux États-Unis, demandez les "Gino Pills".

Orme
Le Magasin des Cadeaux de Noël

IL N'Y A PLUS QUE 8 JOURS D'EMPLETTES D'ICI NOEL

Suggestions en Meubles de Qualité

COFFRES DE CEDRE LANE. Assurance d'exemption de mites — traité chimiquement à l'intérieur — un cadeau durable pour ELLE. Prix de	$29.50 à $49.50	CABINETS A VIN, garnis.	$28.75 à $85
TABLE DE BOUT, avec porte-revues.	$7.50	TABLE DE RADIO et porte-revues.	$10.25
TABLE A CAFE, acajou solide.	$6.50	PORTE-LIVRES TOURNANT, dessus de cuir.	$37.50
TABLE A CAFE, dessus basculant.	$16.50	BIBLIOTHEQUE, simple, ouverte.	$22.50
TABLE A CAFE, dessus basculant	$14.50	BIBLIOTHEQUES, double porte.	$35.00
TABLE A CAFE, noyer.	$9.90	LAMPE DE BRIDGE et abat-jour.	$6.75
TABLE A CAFE, noyer. Pieds tournés.	$12.75	LAMPE BAETZ et abat-jour.	$9.90
TABLE DE CHEVET, noyer solide.	$6.25	TABLE et CHAISE DE TELEPHONE.	$13.95
TABLE-CONSOLE, avec miroir.	$27.00	TABLES GIGOGNE, noyer.	$16.50
LAMPE BAETZ POUR LIRE, avec abat-jour.	$9.90	TABLE DE BOUT, dessus de noyer.	$6.75
LAMPE BRONZEE POUR LIRE avec abat-jour.	$6.75	TABLES A CAFE, acajou.	$9.75
SERIE DE 3 TABLES, noyer.	$18.50	TABLES A CAFE, OBLONGUES, Noyer.	$7.50
TABLE ET CHAISE DE TELEPHONE, noyer solide.	$22.50	TABLES A CARTES et 4 CHAISES.	$16.50
CABINETS DE COUTURE, noyer solide.	$14.50	PUPITRE TROU DE GENOUX. Noyer.	$29.50
		PUPITRE EPINETTE (Spinet), noyer.	$29.00
		LAMPE POTICHE ANGLAISE et abat-jour.	$3.50
		LAMPE TRILITE indirecte et abat-jour.	$12.50
		CHAISES DE CHAMBRES A COUCHER, Chintz.	$9.75
		COUSSINS DE SOIE DE FANTAISIE.	$1.98
		COUSSINS A DESSUS PLISSES,	$3.98
		PORTE-CHAPEAUX ET PORTE-VETEMENTS.	$3.75
		TABLES A CAFE, FINIES NOYER.	$3.75
		TABLE DE BOUT, finie noyer.	$2.75
		LAMPE DE TABLE, avec abat-jour de soie.	$11.25
		PORTE-REVUE, dessus de noyer.	$7.50
		MOBILIER DE STUDIO de 3 pièces.	$79.00
		LAMPE DE BOUDOIR et abat-jour.	$2.75

Pupitres de tous genres

Pupitres en noyer, acajou et bois de rose — Chippendale, Sheritan, modernes, trou de genoux, table, réniformes, épinette (spinet). Prix de—

$29.50 à $97.50

Soyez Pratique cette Année — Donnez un Cadeau Durable

Venez visiter notre magasin — voyez le rayon des meubles, vous ne manquerez pas de trouver ce que vous désirez. Nous avons le plus bel assortiment de meubles à Ottawa . . . S'agit-il de quelque chose pour la famille, de quelque chose pour l'agrément de tous? Que dites-vous d'un nouveau radio . . . nous en avons une quantité limitée . . . les meilleures marques — Philco, Victor, Crosley. Vous songez peut-être à un nouveau piano . . . la bienvenue à notre studio de pianos en tout temps pour voir et toucher nos pianos droits . . . et à propos de musique, n'oubliez pas la musique de Noël. Vous trouverez un splendide assortiment de la "musique que vous voulez quand vous la désirez", à notre rayon des disques.

175-179, rue Sparks. 2-4231

Orme LIMITED

SPECIAL! LAMPE DE BOUDOIR et ABAT-JOUR. $1.95

SPECIAL! CHAISES "SLIPPER" COUVERTURE DE CHINTZ. Siège et dossier capitonnés, bas plissé. $5.95

SPECIAL! Chaises de noyer solide. Pour le point d'aiguille. $5.95

SPECIAL! Tabourets capitonnés. Pour le point d'aiguille. 12 pouces de haut — 12 pouces de largeur — 16 pouces de long. $4.90

SPECIAL! Chaises de circonstance. Siège et dossier capitonnés—bleues, vertes, marron, rep. $5.95

Voyez le Père Noël au Royaume des Jouets de 10 h. à 11 h. a.m.-de 2 h. à 4 h. p.m.

CHRISTMAS AT Bryson Graham COMPANY LIMITED

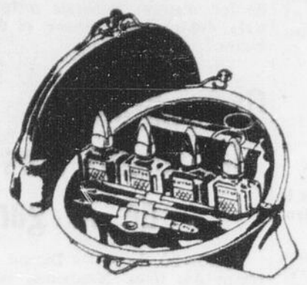
Magasinez de bonne heure, de 9 a.m. à midi

Nécessaires à Manicure

Brass Band "Cutex"

Sur demande populaire Cutex offre ce service préféré de 1941, nouvelle présentation pour le budget de 1942. Un ensemble de manicure entièrement féminin, avec quatre préparations Cutex et accessoires, dans un récipient double pour sac à main, monture fini métal et attache. Modèle "Brass-Band", noir ou bleu. Le nécessaire

$5



Nécessaires "Corporal"

Exactement tel que la cliché et même plus captivant en jolies teintes. Récipient de taffetas celanèse, avec enlève-cuticule, enlève-poli, poli, ainsi qu'une lime à ongles, bâtonnet d'oranger, planchettes d'émeri et coton. Modèles "Corporal", le nécessaire .....

$1

SPLENDIDES CADEAUX

pour hommes et femmes

VERRERIE

L'hôtesse la plus exigeante appréciera des cadeaux de verrerie étincelante. Une infinité d'articles pour la décoration de la table pour les fêtes, comprenant: marmeladiers, pots, services crémier et sucrier, bols à fruits, chandeliers, plateaux d'hôtesse, porte-fleurs, pots à bonbons et vases.

Robes de Nuit

de Crêpe pour Fillettes

1.89 à 2.98

Ravissantes robes de nuit de crêpe rayonne pour jeunes filles. Plusieurs fascinantes caractéristiques, avec joli motif dessiné et garnitures de dentelle. Couleurs: rose-thé, bleu et plusieurs dessins fleuris en diverses teintes. Tailles 8 à 14.

JUPES POUR FILLETTES

2.98

Genres plissés à la taille et jupes amples, pour jeunes filles, our assortir les chandails préférés. Confectionnées de tissu Alpine de qualité, avec ouvertures glissière. Couleurs: gris, vert, marine, brun et vin. Tailles 7 à 14x.

Ensembles de Paletots

de 1 à 3x pour Garçonnets

7.98

Genres pour les hivers rigoureux. Ensembles de paletots pour garçonnets, de tissus tout laine, doublure de tissu Kasha. Paletot à ceinture au dos, jambières bien ajustées et casques. Teintes: vert, brun et marine. Tailles 1 à 3x.

Gants de Daim Anglais

pour Dames

Elle sera enchantée à Noël si vous lui donnez une paire de ces gants de daim anglais, souples, lavables. Très chics, cousus à la main, en couleurs opposées — genres fourreaux très seyants, avec poignets confortables. Blancs et couleur naturelle. Pointures 6 à 7½. La paire .....

2.50

Echarpes

de crêpe pour dames

79c

Pas n'est besoin que votre cadeau soit coûteux. Attrayantes écharpes de crêpe rayonne blanc, tissu double avec bordures frangées en pareil. Parfaites pour monogrammer ses initiales.

Pas d'Emplettes le Soir

Ce magasin afin de coopérer avec la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre et le Régisseur de l'Energie fermera à 6 heures tous les soirs.

GILETS DE SKI

Ils sont encore féminins

- Blanc
- Corail
- Turquoise

7.95

- Bleu
- Or

Les jeunes filles apprécieront ces fascinants gilets, bien confectionnés Très féminins, imperméables au vent et aux intempéries, de croisés tempête, et Grenfell avec torse long, joliment plissés à la taille et devants à glissière. Quelques-uns avec broderie, d'autres avec fourrure, doublés ou non doublés, selon votre préférence. Tailles 14 à 20.

Pantalons 'Instructor'

Verts, Bleus, Bruns, Marine

7.95

Pantalons avec l'apparence professionnelle, de gabardine souple sur quoi glisse la neige. Tailles hautes pour le confort, plis cousus d un bel effet Gris, bleu laurentien, bruns et marine. 25 à 32 pcs de taille, longueurs courtes, moyennes et grandes.

Ce Noël-ci achetez des Fourrures

$129.00

- Coney teint seal
- Flancs de mouton de Perse
- Lapin teint vison
- Opossum d'Amérique
- Viscacha teint martre
- Chat sauvage peaux allongées.

$239.00

- Rat musqué teint martre
- Mouton Bom-Bay brun
- Pattes de mouton de Perse
- Seal poilu mélange castor
- Chat sauvage peaux allongées.

$289.00

- Rat musqué teint seal Hudson
- Mouton de Perse
- Martre putois bout naturel
- Chat sauvage argenté peaux allongées
- Ecureuil canadien brun
- Vison et dos de Rat musqué.

De telles valeurs et variétés s'enlèveront promptement!

Poupées

1.35 à 6.95

Il n'existe pas de cadeaux qu'une petite fille appréciera plus qu'une jolie poupée, et c'est un véritable agrément que d'en faire le choix. Poupées de quatorze, dix-huit et vingt-quatre pouces, avec corps souples et yeux dormeurs. Toutes bien habillées de jolies robes fascinantes. Des poupées pour toutes les bourses.

Babykins de 12 pcs, pour habiller	1.35	Sally Ann de 24 pcs, yeux dormeurs	5.50
Babykins de 14 pcs, pour habiller	2.50	Rosalyn de 14 pcs, véritables cheveux, yeux dormeurs	4.95
Sally Ann de 14 pcs, yeux dormeurs	2.50	Baby Lovums de 18 pcs, véritables cheveux, yeux dormeurs	5.95
Sally Ann de 18 pcs, yeux dormeurs	3.50	Rosalyn de 18 pcs, véritables cheveux, yeux dormeurs	6.95

Pour le confort d'un homme

Robes de chambre

12.95 à 24.00

Robes de chambre pour hommes. Ce bel assortiment et une série variée de prix, voilà qui vous facilitera votre choix, à la portée de votre bourse. Attrayantes robes de chambre de rayonne filée (spun), flanelle anglaise chaude, en rayés, velours anglais et tissu poil de chameau de couleur fawn et de lainage Un cadeau qui exprimera parfaitement vos bons souhaits! Chaque fois qu'il portera cette robe de chambre il se souviendra de vous avec gratitude.

Tailles petites, moyennes et fortes

Chronique du CINÉMA et de la RADIO

Sur l'écran

Vendredi, le 18 décembre, 1942

A LA SALLE NOTRE-DAME DE HULL

"SANS FAMILLE"
avec Robert Lynen et Serge Grave.

Les amateurs de fortes émotions seront servis à souhait ce soir, à la salle Notre-Dame de Hull alors que l'on offrira le film "Sans famille". Cette histoire de deux petits êtres protégés par un vieillard sur la route tortueuse de la vie est faite pour susciter une grande émotion. On aime le scénario simple dont les péripéties n'ont qu'un but: tirer les larmes.

Les artistes ont joué avec sincérité et mesure sachant qu'ils auraient l'appui d'un public nombreux. C'est pourquoi Aimé Clariond, de la Comédie Française; le ténor Janni-Marcoux, une gloire de l'Opéra; Dorville, un éminent artiste de composition, de même que Robert Lynen et Serge Grave tirent un parti remarquable de la moindre scène.

"Sans famille" est une oeuvre puissante qu'on aime toujours revoir. L'émotion qu'on y éprouve est de qualité car jamais, en dépit des scènes fortes, on ne verse dans le bas mélo. On a su faire vraisemblable.

Au ELGIN

"ALGIERS" avec Charles Boyer et Hedy Lamarr et "WINTER CARNAVAL" avec Ann Sheridan.

C'est la version américaine de "Pépé-le-Moko" que l'on a réalisée à Hollywood sous le titre "Algiers". Le film donne à Charles Boyer l'occasion de jouer avec une aisance consommée un rôle de voleur vulgaire mais débonnaire, plus sympathique que sournois, qui s'amuse à faire des niches à la police française.

L'action se passe à la casbah d'Alger, un quartier que rend inextricable son lacis de rue étroites bordées de toits bas et où la police juge inutile de s'aventurer. Pépé-le-Moko y vit en compagnie d'une femme aux origines obscures, mais à laquelle Sigrid Gurie prête un visage étrange et une tournure de bohémienne.

Pépé-le-Moko, que la police ne peut traquer à la casbah, ira se jeter dans ses bras alors qu'il croit tomber dans ceux d'une beauté étrangère en tournée de tourisme à Alger. Ce personnage est incarné par Hedy Lamarr, dont le début à l'écran américain a inspiré au cameraman des recheches qui résultent en une suite de photos ravissantes, bien dignes de la rare beauté de Hedy Lamarr.

Joseph Calleia est excellent dans le rôle d'une sorte de Javert qui attend patiemment l'occasion de se saisir de Pépé-la-Moko. La distribution comprend encore Alan Hale, Gene Lockart, Johnny Downs et autres et le film plein d'action, très pittoresque, qui plaira à tous les publics.

D'après un autre communiqué:

La vie agitée et colorée d'une cité méditerranéenne d'Afrique constitue le cadre de l'action du film "Algiers". Le film a pour vedette: Charles Boyer, Sigrid Gurie, l'héroïne de "Marco Polo", et Hedy Lamarr, la beauté viennoise qu'a rendue célèbre le film "Extase".

C'est à la casbah d'Alger, où des criminels venus de toutes les parties du monde se réfugient pour éviter les poursuites de la police, que l'action se passe en grande partie. Charles Boyer incarne un débonnaire voleur de bijoux qui vit là avec sa bande, la police n'osant pas l'y inquiéter de peur de représailles de la part des indigènes. Pépé-le-Moko, se sentait en sûreté, évite tous les pièges qu'on lui tend pour sortir de la casbah, où il vit en compagnie de la jalouse Sigrid Gurie. Hedy Lamarr survient là dans un groupe de touristes, Boyer tombe follement amoureux, et c'est alors qu'il risque sa liberté, sa vie, par amour de cette femme.

Le dénouement du film réserve aux spectateurs des minutes d'intense émotion.

La distribution du film groupe Joseph Galleia, Alan Hale, Gene Lockhart, Nina Koshets et Stanley Fields. 2 La mide en scène est de Richard Crofwell.

Pour public averti.

x x x

Une pièce de sculpture gigantesque, faite de glace fera l'étonnement de tous ceux qui verront "Winter Canival".

Toute l'action de ce film se passe au Dartmouth College, en Nouvelle-Angleterre, et la plupart des scènes ont été filmées au cous du 26e festival d'hiver annuel, qui s'y déroula il y a quelques années. On y verra dons les magnifiques scènes de patinage de fantaisie qui font chaque année le succès de ce festival.

A cette occasion, on sculpte toujour d'imposants monuments de glace. Cette année-là, on avait élevé une statue de 35 pieds de hauteur représentant Eleazar Wheelock, le puritain qui fonda le collège il y a 178 ans. Les historiens prétendent que ce pédagogue musclé avait, en guise de manuels scolaires la Bible, un fusil et 500 gallons de rhum. La statue le glace qui le représente évoque son caractère pittoresque.

Le film "Winter Carnaval" a pour vedettes Ann Sheridan, Richard Carlson, Helen Parrish, Robert Armstrong et Virginia Gilmore.

Horaire du cinéma

CAPITOL—"The War Against Mrs. Hadley": 1 h. 20, 3 h. 25, 5 h. 30, 7 h. 35, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h.

CARTIER—"My Sister Eileen": 12 h. 30, 2 h. 22, 6 h. 31, 9 h. 40. "Lone Star Ranger": 2 h. 22, 5 h. 31, 8 h. 40.

CENTRE—"Sin Town": 12 h. 30, 2 h. 50, 5 h. 15, 7 h. 35, 10 h. "Strictly in the Groove": 1 h. 50, 4 h. 15, 6 h. 35, 9 h. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN—"Aalgiers": et "Winter Carnival".

FRANÇAIS—"Wild Bill Hickock Rides Again" et "Confessions of Boston Blackie".

IMPERIAL—"Spies in the Air": 1 h. 05, 3 h. 40, 6 h. 20, 8 h. 45. "Little Miss Molly": 2 h. 30, 5 h. 05, 7 h. 45, 10 h. 10. Dernière représentation à 8 h. 40.

LAURIER—"In Old Cheyenne": 1 h., 4 h. 12, 7 h. 02, 10 h. 14. "Lareney Inc.": 2 h. 37, 5 h. 77, 8 h. 39.

PETIT-THEATRE — Présentation par l'"Ottawa Drama League": "The Watch on the Rhine": à 8 h. 30.

REGENT—"Mrs. Wiggs of the Cabbage Patch": 1 h. 55, 4 h. 35, 7 h. 15, 9 h. 55. "Highways By Night": 12 h. 40, 3 h. 20, 6 h., 8 h. 40. Dernière représentation à 8 h. 35.

RIDEAU—"Crossroads": 1 h. 50, 4 h. 35, 7 h. 20, 10 h. 10. "Dr. Broadway": 1 h., 3 h. 25, 8 h. 10, 8 h. 55. Dernière représentation à 8 h. 45.

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Chansonnettes.	A Radio-Canada ce soir.	Don Messer	Newscast.
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal.	CBC News à Farm Mar. Les Summary	Santa Claus.
6 h. 30	Twilight Serenade	Causerie.	Programme Summary	Sweet Music.
6 h. 45	Quart d'heure de la valse.	J.O.C.	BBC News.	Amos 'n' Andy.
7 h. 00	Un homme et son péché.	Un homme et son péché.	Good Luck.	Haris in Harmony.
7 h. 15	Pi-Pit et Fifine.	La vie commence.	Piano	A Little Bit O'Yorkshire.
7 h. 30	RBC.	Nouvelles françaises.	Récital.	Rex Battle.
7 h. 45	Fiancée du commando.	La fiancée du commando.		
8 h. 00	Notre Canada.	"Notre Canada".	The Show is on.	B.A. Bandwagon.
8 h. 15				
8 h. 30	Mélodies oubliées.	Mélodies oubliées.	Peny Diary	A choisir.
8 h. 45				Name It.
9 h. 00	A choisir.	L'heure de la valse.	Waltz Time.	The Town Crier.
9 h. 15				Sammy the Cowboy.
9 h. 30	Len Hopkins.	Len Hopkin.	Canadian Theatre.	Rainbow Dancing Party.
9 h. 45	Causerie.	Causerie.		
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal.	CBC National News.	Cavalcade of Sports
10 h. 15	Ch.-d'oeuvres du piano.	Piano	Comrades in arms.	
10 h. 30				News and sportscast.
10 h. 45	Cette semaine à Londres.	Cette semaine à Londres.		
11 h. 00			BBC News Reel.	
11 h. 15	Fermeture.	Orchestre de danse.		
11 h. 30				
12 h. 00				

SAMEDI

Matin

7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30			Nouvelles et Intermède.	
7 h. 45		Bulletin de nouvelles.	Morning Melodies.	
8 h. 00	Nouvelles.	Intermède.	CBC News.	Wake up and Live
8 h. 15	Elévations matutinales.	Elévations matutinales	Devotional Period.	Newscast
8 h. 30	Nouvelles en anglais	Programme musical.	Musical march.	Morning Melodies
8 h. 45	Matinee Moods.			
9 h. 00		Récital de piano.	Everything Goes.	Rosemont Church
9 h. 15				Melodies Moods
9 h. 30	Vos chansons.	Les chansons que vous aimez.		Saturday Morning Matinee
9 h. 45				
10 h. 00	Variétés du samedi.	L'Heure Symphonique.	Encores.	Mid-Morning Concert
10 h. 15				
10 h. 30			Hawk Lawson.	Newscast
10 h. 45				Good Morning Neighbour
11 h. 00	Rex Maupin.	Orch. de Rex Maupin.	The Servicemen	
11 h. 15				Organ Serenade
11 h. 30	Programme Pharand.	Les Maitres de la Musique.	Prelude To Afternoon.	Do You Remember
11 h. 45	Musique choisie			

Soir

12 h. 00	Trésors de la musique	Orchestre de Frank Black.	Nouvelles.	Newscast
12 h. 15			Peter Dawson.	On the Farm Front
12 h. 30	Réveil rural.	Le réveil rural.	Children's Scrapbook.	Luncheon Salon
12 h. 45				
1 h. 00	Ray Ventura.	Revue des hebdomadaires.	CBC News.	Light Concert Sets
1 h. 15	Radio-journal.	Radio-journal.	Canada calls.	Sign Off
1 h. 30	Intermède.	Al et Lee Reiser.		
1 h. 45	The Victory Twins.	"The Victory Twins".	The VicVtory Twins.	
2 h. 00	Metropolitan Opera	Opéra.	Opera.	
2 h. 15				
2 h. 30				
2 h. 45				
3 h. 00				
3 h. 15				
3 h. 30				
3 h. 45				
4 h. 00				
4 h. 15				
4 h. 30				
4 h. 45				
5 h. 00		Musical Cocktail		
5 h. 15				
5 h. 30	Avis de décès.	Johnny Long	Johnny Long	Tea Dance
5 h. 45	A l'affiche, ce soir.			
6 h. 00	Chansonnettes françaises	Programme musical	Wings a broad.	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News.	Your Evening in Radio
6 h. 30	Le crépuscule.	Chronique sportive.		Ella Fitzgerald & the Four Keys
6 h. 45	Piano.	O[illegible] NBC.	Nouvelles.	Jungle Jim
7 h. 00	Questionnaire de la...	Questionnaire de la...	Hockey interview	Fairy Tales for Tots, Irène Fortier
7 h. 15			Popular Songs	British Variety Hour
7 h. 30	Nouvelles	Les chansons de ...	Bible In War.	Gospel League.
7 h. 45	R. P. Desmarais	R. P. Desmarais	Commentary.	
8 h. 00	Causerie.	Concert intime.	Canada Calls	Piano Moods
8 h. 15	A Choisir			In the Ballroom
8 h. 30	Variétés.	A choisir	Share the Wealth.	Ottawa Valley Jamborse
8 h. 45				
9 h. 00	Echos de la Rotonde.	Popular Session	Hockey	The Town Crier
9 h. 15				The Old Refrains
9 h. 30	Confession d'un . . .	Mart Kenney		CKCO Inst. Ensemble
9 h. 45				
10 h. 00	Collegians Orchestra		Nouvelles	Rainbow Dancing Party
10 h. 15	Causerie		Orchestre	
10 h. 30	Don Turner	Don Turner.		News and Sportscast
10 h. 45		Programme musical.	BBC News	
11 h. 00	Fermeture			
11 h. 15				
11 h. 30				

LAURIER

Aujourd'hui et samedi
Roy Rogers dans
"IN OLD CHEYENNE"
Edward G. Robinson dans
"LARCENY INC."

FRANCAIS

Jeudi - vendredi - samedi
'WILD BILL HICKOCK RIDES AGAIN"
avec Bruce Cabot
'CONFESSIONS OF BOSTON BLACKIE"
avec hester Morris
'KING OF THE ROYAL MOUNTED"
Série (chapitre 10)

Aujourd'hui et samedi
Rosalind Russel, Brian Aherne
"MY SISTER EILEEN"
John Kembrough, Sheila Ryan
"LONE STAR RANGER"

CARTIER

Au LAURIER

"LARCENY INC."

avec Edward-G. Robinson

Les cinéphiles aiment beaucoup les films où le drame se mêle à la comédie. Ils seront servis à souhait s'ils vont voir "Larceny Inc." au cinéma Laurier.

La distribution de ce film groupe Edward-G. Robinson, Broderick Crawford, Jack Carson, Anthony Quinn et Jane Wyman.

Le film raconte l'histoire d'un aventurier qui se lance dans le commerce dans le seul but de pouvoir ouvrir un magasin à côté d'une banque. Pourquoi? Pour pouvoir creuser un tunnel entre son magasin et la banque et cambiole les coffes-fots.

Edwad-G. Robinson joue ce rôle intéressant. Il arrive que son commerce prospère au point de le dégouter de la vie de bandit, et il ne veut plus entendre parler de l'affaire de la banque. Mais son expartenaire sort de prison et veut le forcer à accomplir leur projet. Survient alors, un soir de Noël, une scène de bagarre que le metteur en scène traita dans la veine comique et qui paraîtra irrésistible aux spectateurs. Anthony Quinn joue le rôle du compagnon de crime et il forme avec Robinson une équipe très puissante.

AU REGENT

"MRS WIGGS OF THE CABBAGE PATCH"
et
"HIGHWAYS BY NIGHT"

Mrs Wiggs of the Cabbage Patch" est un film basé sur le célbre roman de Mme Alice Hegan Rice. C'est la troisième version cinématographique en moins de vingt-cinq ans. Le réalisateur de l'édition 1942 n'a pas voulu se laisser dépasser par ses prédécesseurs de 1919 et de 1934.

Le rôle principal est rempli cette fois une actrice de grand talent... Fay Bainter et cette dernière mérite et recevra, sans aucun doute, de nombreux témoignages d'appréciation pour son jeu simple et délicat qu'elle remplit avec une intelligente compréhension des situations dans lesquelles elle se trouve placée. La pièce a retenu sa fraicheur en dépit des années et des changements qui se sont opérés forcément dans l'esprit des spectateurs.

Parmi les autres acteurs, il faut mentionner Hugh Herbert, Vera Vague et Carolyn Lee. Tous, ils contribuent à faire de "Mrs Wiggs or the Cabbage Patch" un film intéressant et à faire ressortir les qualités aimables des différents personnages. Il est tellement rare que l'on transpose un bon roman à l'écran sans le défigurer qu'il faut féliciter la direction du Régent d'avoir choisi l'oeuvre qu'elle présente cette semaine.

Pour tous.

"Highways by Night", qui passe en second, est l'histoire d'un jeune homme gâté par la richesse et élevé en serre chaude comme une fleur de luxe. Richard Carlson joue le rôle de ce fils à papa qui décide un jour de sortir de son cocon pour faire face à l'existence sans l'appui de son oncle (Ray Collins) qu'il ne peut souffrir d'ailleurs. En moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire, il se trouve mêlé à une aventure de gangsters qui aura pour effet salutaire de faire un homme de lui. Entre deux épisodes dramatiques, Carlson trouve tout de même le temps de faire la cour à Jane Randolph dont il devient le fiancé après avoir brisé sa promesse de mariage avec une snobinette de la haute société personnifiée par Renée Haal.

Carlson joue très bien son rôle, tout comme Mlle Randolph. Jane Darwell, Barton MacLane, Gordon Jones et Ray Collins.

Peter Godfrey a dirigé avec talent ce mélodrame extrait de la pièce "Silver Spoon" de Lynn Root et Frank Fenton.

Pour tous.

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par "postes". S'il arrive qu'un programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

au Metropolitan

Au Metropolitan samedi, on présente Tannhausser, de Wagner, avec Helen Traubel et René Maison dans les rôles principaux. Soyez à l'écoute au poste CKCH, à 2 heures samedi après-midi.

Oeuvres de Beethoven

M. Ross Pratt, pianiste, jouera pour Radio-Canada le vendredi, 18 décembre, à 10 h. 15 du soir, l'Andante en Fa et la Sonate, opus. 31 no 3, de Beethoven. Les mouvements de la Sonate sont: I. Allegro. II. Scherzo. III Menuette. IV, Presto con fuoco.

Suzette Forgues, violoncelliste, à Radio-Canada.

Elle donnera deux concerts, l'un le vendredi, 18, et l'autre pendant la semaine de Noël.

Mademoiselle Suzette Forgues, prix d'Europe pour l'étude du violoncelle et bourse du Ladies' Morning Club de Montréal, donnera un récital à Radio-Canada le vendredi, 18, à 7 h. 30 du soir. Elle en donnera un deuxième pendant la semaine de Noël Elle est à Montréal pour les vacances de Noël. Inutile de revenir sur la carrière de cette jeune artiste puisqu'elle occupe déjà, depuis quelque deux ou trois ans, une place dans le monde musical du Québec. Elle poursuit ses études actuellement à New-York. Les auditeurs qui l'ont entendue dernièrement à un concert dans cette dernière ville, sous la direction de Wilfrid Pelletier du Metropolitan, sont heureux de rendre témoignage à son remarquable talent. Elle a déjà joué à titre de soliste avec les Concerts Symphoniques de Montréal. Elle est violoncelliste soliste du National Orchestra Society de New-York et de l'Orchestre Symphonique de Brooklyn. Elle fait également partie d'un quatuor à New-York qui a donné, le dimanche, au cours de la saison, plusieurs concerts très suivis. Ses maitres disent qu'elle fait honneur au nom canadien par les succès qu'elle remporte chaque jour au concert et par ses études qu'elle poursuit avec enthousiasme et un grand amour de l'art.

Au concert qu'elle donnera pour Radio-Canada, le vendredi, 18 décembre, elle jouera la Sonate Opus 19, de Rachmaninoff, sonate dont voici les mouvements: 1. Lento, allegro moderato 2. Allegro scherzando 3. Andante 4. Allegro mosso.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

716—

QUESTIONNAIRE

A—Qui remplissait les fonctions de juge au début de l'histoire de Ville-Marie?

B—Quand et pourquoi eut lieu la première émission de monnaie de carte en Nouvelle-France?

C—Comment La Fontaine appréciait-il l'action de Dominique Mondelet?

(Réponses voir page trois)

Mission économ. des Etats-Unis en Afrique du Nord

WASHINGTON, le 18 — (P. A.) Le bureau d'information de guerre des Etats-Unis a annoncé hier qu'une mission économique sera envoyée dans l'Afrique du Nord française, afin de travailler, sous la direction du lieutenant-général D.-D. Eisenhower, à hâter la production et l'envoi de matériel entre le nord de l'Afrique et les autres Nations-Unies.

Des représentants anglais et américains dans le nord de l'Afrique s'occuperont des exigences de l'Afrique du nord française pour envoyer du matériel non militaire des Etats-Unis et des autres Nations-Unies, ainsi que de la production de matériel pouvant être obtenu de l'Afrique du Nord française pour les besoins des Etats-Unis et des autres Nations-Unies.

"Le nord de l'Afrique peut fournir aux Nations-Unies du minerai de fer, d'autres minerais métalliques, des matières grasses et des huiles."

On embrassera les soldats hors de la gare

TORONTO, le 18 — Durant le temps des fêtes, Mesdames, vous devrez faire vos adieux aux militaires et aux parents au foyer ou ailleurs, mais non pas à la Gare Union, voilà ce que demandent les deux grands réseaux ferroviaires du Canada, dans un communiqué aux journaux.

De cette manière, on évitera les trop grosses affluences aux gares à l'heure des trains, et on contribuera à éliminer les retards dans l'arrivée et le départ des trains. D'ailleurs, dit-on, il arrive souvent que des voyageurs ne peuvent monter sur le train, parce que la foule leur barre la route.

Cette année, avec les congés des militaires, le trafic-voyageur sera considérablement augmenté, et il faudra plus que jamais compter sur la coopération du public.

Il est aussi important que l'on se procure ses billets à l'avance et qu'on apporte le moins de bagage possible.

L'Ontario et les boissons

TORONTO, le 18. — (P.C.) — Les chefs du gouvernement de l'Ontario se réuniront samedi pour décider de la politique qu'ils adopteront en regard des nouvelles restrictions sur la consommation des boissons alcooliques.

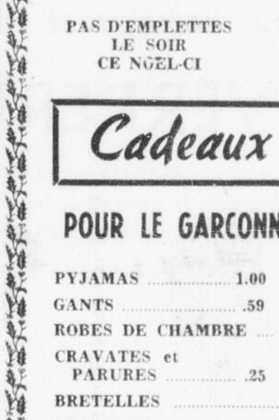
Le premier ministre l'hon. Conant, le trésorier provincial l'hon. Hepburn, le président de la commission des liqueurs M. Gordon et le vice-président de la commission, M. R.-H. Elmhirst, assisteront à la réunion.

On s'attend que le gouvernement émette de nouveaux permis qui remplaceront les permis réguliers de $2.25, — seul moyen de limiter la consommation, dit-on.

Il y aura en janvier prochain une réunion de tous les commissaires des boissons alcooliques des provinces canadiennes, réunion qui aura lieu soit à Toronto soit à Ottawa, et qui aura pour objet l'étude des nouvelles restrictions imposées par le fédéral sur la consommation des boissons alcooliques.

DON'T PUZZLE OVER GIFTS for Him.

Laissez-nous répondre à toutes les questions!



PAS D'EMPLETTES LE SOIR CE NOËL-CI

Robes de chambre 7.50 à 12.95

Un bel assortiment de chics Robes de chambre de flanelle tout laine et soie rayée. Teintes: marron, brun, vert, bleu marine, etc., avec jolie garniture de couleurs opposition. Dans de fascinantes boites pour cadeau si on le désire.

Vestons de fumeurs 9.95

Rien ne saurait lui plaire davantage, et vous ne sauriez acheter rien de plus approprié ce Noël-ci pour lui qu'un de ces chics Vestons de fumeurs. Votre choix dans un bel assortiment de jolies teintes, avec garniture opposition.

PYJAMAS	1.69, 5.00
BRETELLES	50c, 1.00
MOUCHOIRS (3 dans un boite)	1.00, 1.50
FOULARDS	1.00, 3.95
CHAUSSETTES	55c 2.00
GUETRES	1.50, 3.00
COUPE-VENT	3.95, 12.95
CHANDAILS	2.50, 7.95
CHEMISES	1.65, 3.50
CRAVATES	55c, 2.00
GANTS	1.00, 5.95

Cadeaux

POUR LE GARCONNET

PYJAMAS	1.00	1.69
GANTS	.59	1.00
ROBES DE CHAMBRE		1.95
CRAVATES et PARURES	.25	.50
BRETELLES		.35
CHAPEAUX		1.95
MITAINES	.59	1.00
BREEKS HUMPHREY		3.49
BREEKS frieze marine		2.49
COUPE-VENT	2.98	à 6.95
MACKINAWS, frieze marine	5.95,	10.95
(Avec ou sans collet de fourrure)		
CHANDAILS	1.19,	3.95
BAS DE GOLF	.59,	1.00
CHEMISES	1.00	1.65
COMBINAISONS	1.19,	3.25

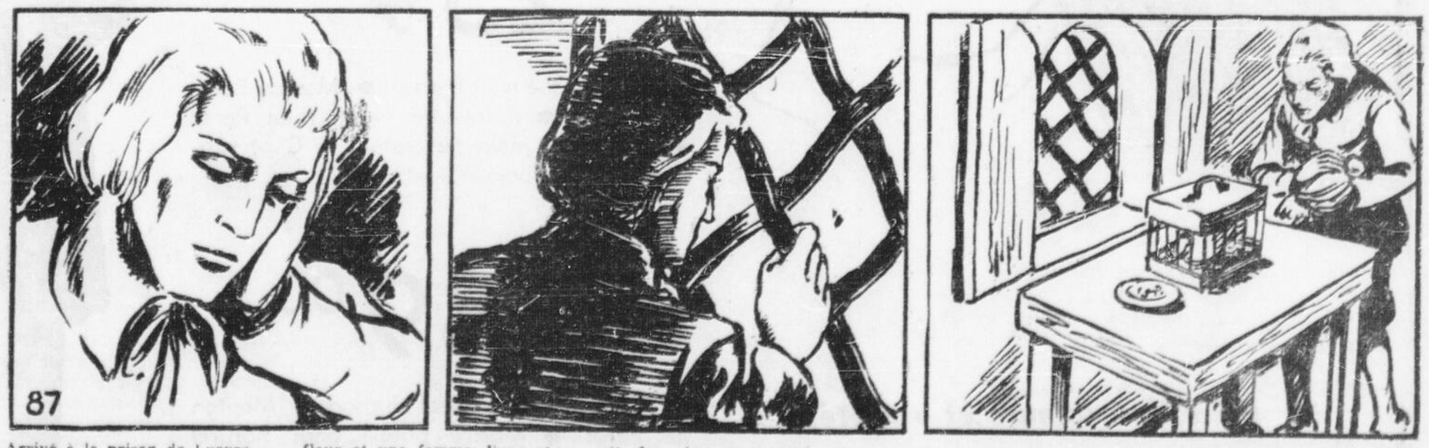
Pour le Garçonnet
9.95 à 13.95
Tweeds de fantaisie; gris, brun, vert. Devant croisé, modèles avec ceinture au dos. Tailles: 28 à 33.

PALETOTS POUR PETITS GARCONS
6.95 à 9.95
Paletots chauds. Protection et confort tout l'hiver durant.

A. W. Kritsch
LIMITED
92, rue RIDEAU. Signalez 3-7702

MARISE DUCLAU et sa famille — par McEvoy et Striebel

LA TULIPE NOIRE — Une production des Editions Vincent



1—Arrivé à la prison de Loeveste in, Van Baerle fut conduit à sa chambre, désolé d'avoir quitté les deux seules choses qu'il aimait au monde. Une fleur et une femme, l'une et l'autre à jamais perdues pour lui.

2—Il se trompait par bonheur. Un matin à sa fenêtre, il vit des pigeons accourir en foule du côté de Dordrecht, sa patrie.

—Puisque ces pigeons viennent de Dordrecht, ils peuvent y retourner se dit Cornelius. Je vais leur attacher un mot sous l'aile. J'aurai peut-être la chance de faire passer des nouvelles chez-moi.

3—Van Baerle se fit un piège à pigeons, il tenta ces volatiles par un peu de nourriture et, au bout de plusieurs mois, il était en possession d'un mâle et d'une femelle.

★ SEULEMENT CINQ JOURS DE PLUS D'EMPLETTES AVANT NOEL ! ★ CHOISISSEZ VOS CADEAUX SAMEDI CHEZ FREIMAN !

A. I. Freiman Limited

Vastes assortiments d'attrayants cadeaux

CADEAUX CONFORTABLES . . . PANTOUFLES POUR LES HEURES DE REPOS

1.69 à 4.95

La façon prompte et facile de résoudre vos problèmes des cadeaux pour dames . . . dans les assortiments variés de confortables pantoufles . . . voyez les clichés de nos chics modèles. Couleurs pour tous les goûts . . . pour la mère jusqu'au bébé! Salon des Pantoufles, Troisième Etage.

SAC A MAIN, COURROIE A L'EPAULE . . . EN COULEURS !

2.35

• **Exclusifs chez Freiman**

L'influence militaire! Ce sac à main de généreuse dimension, courroie à l'épaule, pour la demoiselle affairée, de carrière, pour le bureau, genre uni et pour l'usage du jour. Spacieux, pour transporter bien des accessoires. Jolies piqûres. Doublure de rayonne avec porte-monnaie. Courroie à l'épaule d'une bonne longueur. Remarquez les couleurs: tan, noir, brun, rouge. Des plus appropriés aux étrennes !
Freiman — Rez-de-chaussée.

BAS DE QUALITE POUR CADEAUX ILS LUI PLAIRONT !

Excellentes teintes dans toutes les qualités.... tous dans des boîtes pour étrennes. Pointures: 8½ à 10½. Magasinez de bonne heure pour jouir du meilleur choix.

Freiman. — Rez-de-chaussée.

- PHANTOM, chiffon de véritable soie! Diaphanes. Limite de deux paires à chaque cliente. La paire, ... **1.65**
- LUCERNE, chiffon rayonne, 4 brins avec haut de lisle. La paire, ... **1.25**
- ORIENT, chiffon rayonne, très captivants! La paire, ... **1.25**
- ORIENT, chiffon de rayonne semi-sheer et haut de lisle, semi-service. La paire, ... **79c**

Donnez-lui un captivant Manteau de Fourrure

Alléchantes Occasions Pour Les Chercheurs De Cadeaux

Vente!

SUPERBES QUALITES — ECHANTILLONS ET MODELES UN DE CHAQUE GENRE

Alléchantes occasions pour les chercheurs de cadeaux qui désirent plaire à une dame importante, en lui donnant le manteau de fourrure qu'elle désire! Des valeurs pour vous-même! Dans ces groupes vous avez l'assurance de vous procurer la qualité et la confection suivant les hauts prototypes du magasin Freiman. Modèles de la saison: lignes carrées, ample jusqu'aux lignes gracieuses ajustées classiques. Vous ferez bien de venir de bonne heure, samedi. Salon des Fourrures chez Freiman. — Deuxième Etage.

- Manteaux de Chat sauvage en peaux allongées
- Ecureuil teint martre
- Mouton de Perse noir
- Dos de rat musqué mélange vison
- Mouton de Perse gris
- Dos de rat musqué mmélange martre
- Pattes de mouton de Perse de qualité superbe

$269

- Pattes de mouton de Perse noir
- Lapin teint seal russe, garnis de vison
- Manteaux de chat sauvage, peaux allongées
- Flanc de rat musqué naturel
- Mouton de Bombay noir
- Flancs de rat musqué mélange vison et martre
- Pattes de mouton de Perse

$169

- Chat souvage, peaux allongées
- Mouton de Perse façon castor (mouton procédé)
- Opossum américain, peaux allongées
- Lapin teint seal français
- Broadtail noir (mouton procédé)
- Lapin teint brun
- Kangarou teinture castor
- Mouton Krimmer gris

$110

CHICS GANTS POUR CADEAUX, POUR TOUTES LES OCCASIONS

LA PAIRE, **1.59**

Résolvez vos problèmes des cadeaux ici et maintenant . . . ce splendide groupe d'aubaines comprend des gants de daim anglais lavable; des mitaines de ski imperméable à l'humidité et au vend. Fourreaux de capeskin, rég. de 1.95, par Unique! Fourreaux pigtex Acme, teinte naturelle; gants militaires, une pression, tan. Tous dans des boîtes pour cadeaux !

Pointures: 6 à 7½. Un splendide assortiment de couleurs. Faites vos emplettes de bonne heure.

Gants chez Freiman.—Rez-de-chaussée.

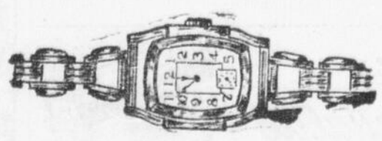
MONTRES DORSO

Absolument garanties.

Chic modèle pour Dames

Avec joli cadran de couleur rose, en vogue, et boîtier naturel. Une belle montre avec mouvement recommandable à 15 pierres.

	15.00
Plus l'impôt	3.75
	18.75



Modèles à bracelet de cuir pr Hommes

Bon mouvement de précision, boîtiers naturels avec cadran ordinaire ou rose. Mouvement précis de 15 pierres.

	13.95
Plus l'impôt	3.49
	17.44

Montres pour Hommes et Garçonnets

Mouvement recommandables, boîtier chromé avec bracelet pour assortir. 15 pierres.

	10.00
Plus l'impôt	2.50
	12.50

Montres de précision pour Hommes

Modèle robuste à bracelet de cuir pour tous les jours! Boîtier naturel avec joli cadran rose. Mouvement précis de 15 pierres.

	17.50
Plus l'impôt	4.38
	21.88

Freiman.—Rez-de-chaussée.

NOUVEAUX MODELES PETERSHAM D'APPARAT

2.95

Coquets chapeaux pour assortir votre manteau d'hiver. Modèle Petersham, de tissu cordé lustré épais. Portez-les obliquant en avant ou en arrière. Dans les entrées de tête de 22 et 23. D'apparat, avenants! Tels que le cliché! Teintes unies: noir, brun. Deux teintes: noir avec bleu, rouge, ou rose; brun avec or.

Chapeaux chez Freiman—Deuxième Etage.

DONNEZ AUX ENFANTS DES MITAINES, DES GANTS CHAUDS!

LA PAIRE, **59c**

- GRAND'MERE . . . gants longeur au poignet, en teintes en vogue: écarlate, blanc, royal, vert, vin, jaune et autres couleurs. Pointures: petites, moyennes, fortes.
- MITAINES DOUBLURE DUVETEUSE . . . genre à confortable poignet. Durables pour le patinage et le ski. Noires, brunes, rouges, vertes. Pointures: 4 à 6.

Freiman, Rez-de-chaussée.

LE CONFORT POUR LA MERE REPOSANTS SOULIERS A ARCHE

6.00 à 11.50

La mère vous remerciera vivement pour un tel cadeau. Souliers reposants à arche. Souliers lacés, escarpins, oxfords. Noirs, bruns, bleus. Talons cubains jusqu'aux talons bas militaires. De chevreau souple, à arche et semelles à trépointe Goodyear. Pointures: 4 à 10. Largeur AAA à E.

Salon des Chaussures—Troisième Etage.

VOICI POUR VOUS Mesdames

Carnet mondain

Son Excellence le gouverneur général et Son Altesse Royale la princesse Alice, accompagnée de l'honorable Ariel Baird, de sir Shuldham Redfern et du lieutenant, l'honorable Ernie Chatfield, font un séjour dans la métropole canadienne.

* * *

L'honorable Charles-G. Power, ministre de l'air et ministre associé de la défense nationale, est de retour de Québec, où il a représenté le premier ministre aux funérailles du sénateur Georges Parent.

* * *

L'aviatrice-chef E.-F. Duncan, de West Kildonan, Manitoba, et l'aviatrice A. Grant, de Sanford, Manitoba, ont été choisies par les membres de leur division pour répondre à l'invitation du gouverneur général, Lord Athlone et de la princesse Alice, le premier de l'an. Elles iront faire du ski et dîner avec eux.

* * *

Mlle Keltie MacKinnon est arrivée de Compton afin de passer les fêtes de Noël et du Nouvel-An avec ses parents, l'honorable et Mme J.-A. MacKinnon.

* * *

M. et Mme H. Laverdière, de Saint-Vallier, Bellechasse, annoncent le mariage de leur fille, Simone, à M. Victorien Hudon, de Trenton, Ont., fils de M. et de Mme Z. Hudon, de Rivière-du-Loup. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 31 décembre.

* * *

Mlle Pamela Wright passera le temps des fêtes à Toronto.

* * *

Mlle Madeleine Mary Walker, étudiante au collège Radcliffe, est arrivée dans la capitale où elle passera quelque temps, l'invitée de ses parents, le contre-amiral et Mme A. H. Walker.

* * *

Le capitaine R.-B. Wilson et le lieutenant de section R.-O. L'Ami, de Calgary, font un séjour à Ottawa.

* * *

Mme E.-A. Delisle, de Montréal, annonce le mariage de sa fille, Gabrielle, à M. Léo Royer, de Rivière Bleue, fils de M. Pierre Royer, décédé, et de Mme Royer de Saint-Pacôme. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans la plus stricte intimité, le samedi, 2 janvier, à neuf heures, en la chapelle particulière des Pères de Saint-Vincent-de-Paul, à Montréal.

* * *

Mlle Florence Gardiner arrivera, ce soir, du collège de Ste-Anne-de-Bellevue. Elle passera les fêtes de Noël et du Nouvel-An à Ottawa, chez ses parents, l'honorable J.-G. Gardiner et Mme Gardiner.

* * *

M. et Mme Frank Nighbor, de Pembroke, ont passé quelque temps à Ottawa.

* * *

On annonce le mariage de Mlle Dorothy Lawson, fille de Mme Lawson, et de M. D.-E. Lawson, décédé, à M. Frank Harris, fils de M. et de Mme William Harris. La cérémonie aura lieu le 26 décembre.

* * *

Mlle Isabel Eastman, autrefois de Genève, Suisse, est attendue, samedi, de l'université de Toronto. Durant son séjour dans la capitale, Mlle Eastman sera l'invitée de Mlle Isabel C. Armstrong.

* * *

BLAKE-MARTIN

Le mariage de Mlle Rita Martin, fille de M. et de Mme F.-J. Martin, d'Ottawa, à M. Edward-Joseph Blake, fils de M. et de Mme Joseph Blake, de Montréal, a été célébré lundi matin, à dix heures, en l'église S.-Joseph. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. A. Hall. La mariée qui était accompagnée de son père, portait un ensemble de crêpe bleu firmament, un chapeau noir drapé d'une voilette de chantilly et un bouquet composé de roses "American Beauty". Mlle Marguerite Martin, cousine de la mariée et dame d'honneur, portait un ensemble en lainage or avec chapeau et accessoires noirs. Elle tenait un bouquet colonial composé de pompons bronze. Le sergent Alex Lecourt, C.M.S.C., beau-frère de la mariée était le garçon d'honneur. Les caporaux Fred Martin et Gordon Martin, frères de la mariée, plaçaient les invités. Après une réception chez les parents de la mariée, M. et Mme Blake partirent pour Montréal et Québec. Pour voyager, Mme Blake portait un deux-pièces en corduroy vermillon, un manteau de phoque d'Hudson garni d'agnelet platine et des accessoires noirs. A leur retour, ils demeureront à Ottawa.

Au fil des heures...

Ma petite fille, assise par terre, entourée de livres, est captivée par des images, elle n'entend rien, reste longtemps méditative devant des portraits d'enfants, des scènes champêtres; Claire ne pense même plus de parler, ce qui donne la mesure de son attention et de sa curiosité.

La magie des images pour les petits! J'y pense sérieusement; s'il tombait, sous leurs yeux purs, des gravures obcènes, viles, que se passerait-il dans ces petites têtes éprises de tout voir, tout connaître? Comme le mal aurait beau jeu!

Maître, protégez mon foyer contre les envahisseurs qui souillent les yeux et les mains d'enfants. Que votre image plutôt s'imprègne dans leurs yeux, leur esprit en attendant votre venue dans leur coeur, sous la forme du Pain.

Ce matin, la neige recouvre le jardin. La terre, après des mois de fécondité, se reposera et le tapis blanc remplacera les plantes nourricières dont j'emplissais ma corbeille chaque jour de l'été, dans les parfums matutinals.

Tout finit si tôt! Il n'y a que la fécondité de votre Vie en nous, Maître, qui ne connait pas le déclin des saison, pourvu que nous laissions notre âme prête à recevoir la semence de votre Amour.

Des avions survolent notre petite ville. De la belle jeunesse qui s'entraine à faire oeuvre de mort pour sauver les peuples; une belle jeunesse qui plane si haut et devra peut-être faire le sacrifice de sa vie avant d'avoir atteint les sommets rêvés.

C'est vrai qu'il faut des victimes pour expier la haine qui étrangle le monde. La haine! Comme ce mot est épouvantable pour des coeurs qui croient encore à la charité! A cette charité résumée en votre appel, Maître, lancé sur les routes de Galilée: "Mes petits enfants, aimez-vous bien les uns, les autres."

Vous nous demandez un peu d'expiation à tous, sacrifices des biens matériels, sacrifices des biens du coeur. Pour ma part, je ne suis pas entraînée à ce détachement; je trouve le moindre sacrifice bien dur et j'ai honte de ma lâcheté. Vous ne voulez plus de ces âmes craintives, Maître, Vous travaillez à forger des coeurs de bronze chez vos enfants, les temps l'exigent, l'héroïsme seul est à la page, Maître, tant que Vous resterez en moi, j'aurai confiance de pouvoir monter jusque là dans mon humble vie.

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

À faire et à ne pas faire

A l'enfant qui répète sans cesse la même demande dans l'espoir que, fatiguée, vous finirez par dire oui, vous devez montrer que vous voyez clair dans son jeu et promettre une punition s'il continue.

Vous êtes décidée à acheter, mais vous voudriez payer moins cher; dites non, mais essayez, ou montrez tout de même d'une façon ou d'une autre que vous êtes tentée, mais que le prix seul vous retient.

Pour décourager le courtier qui insiste, sachez appuyer votre "non" sur une raison péremptoire: je n'en ai pas le moyen. Vous avez un concurrent dans ma propre famille, etc. Devant la perspective d'efforts sûrement inutiles, on vous laissera tranquille.

Quand un enfant vous annonce une décision qui vous semble peu réfléchie: engagement lointain, vocation, mariage, etc., vous ne voulez pas vous opposer, mais vous voulez être sûre que ce n'est pas un caprice, alors vous dites non, mais un non momentané: "pas avant que", de façon à pouvoir encore, et très sincèrement, approuver une décision qui se maintiendrait malgré l'épreuve.

Sans décourager il faut savoir dire non aux oeuvres que l'on ne peut soutenir, tout en ayant pour elles la plus grande estime. Mais un non plein de regrets et appuyé sur les considérations qui motivent le refus: autres oeuvres, budget difficile, etc. Combien de personnes, gênées de ne pouvoir donner, se croient acculées à l'impolitesse.

Par PRUNELLA WOOD

Cette robe à dîner est faite de taffetas lustré, bruissant joliment, longueur de parquet, de la largeur conforme aux priorités. L'encolure de dentelle de Venise est agrémentée de sequins.

Pour celles qui feront du ski

Quelques mouvements préparatoires

Comme chaque année, sur les quais encombrés des gares, se pressent, de plus en plus nombreux, les amateurs du "sport blanc" qui "rognent" volontiers sur leurs vacances d'été pour se permettre ces vivifiantes vacances d'hiver.

Pour vous, jeunes femmes qui allez partir ou qui partez, ces quelques notes d'une vieille initiée, basées sur l'expérience et la pratique.

Trop souvent les skieuses, débutantes ou non, se lancent pendant leurs courtes vacances dans des exercices fatigants qui les laissent complètement surmenées parce qu'elles n'ont su ni se préparer, ni doser leur activité.

Pensez qu'il vous est indispensable de vous soumettre à un entraînement progressif et rationnel si vous voulez tirer un maximum du court séjour hivernal dans la neige.

Vous cumulerez ces quelques exercices très simples et ces quelques soins d'hygiène spéciale que vous pourriez, sans crainte d'ailleurs, appliquer toute année. Ils suffiraient à entretenir votre souplesse et à protéger les parties de votre corps exposées à l'air, aux intempéries, aux sautes de température.

Si vous n'avez jamais fait de culture physique et si vous n'êtes pas un peu sportive, commencer par vous imposer une heure de marche très rapide, chaque jour et très régulièrement, de préférence à l'heure où le soleil donne son maximum.

Le soir, avant de vous coucher, sautez à la corde pendant cinq à dix minutes consécutives et, en faisant votre toilette, douchez vos jambes et vos chevilles d'un jet d'eau froide. Massez de bas en haut une trentaine de fois chaque jambe.

Traitez ensuite votre visage. Après vous être soigneusement débarbouillée, mettez sur votre peau encore humide une crème bien grasse, même si votre peau elle-même est un peu grasse, ce sera sa meilleure défense contre la rigueur du froid et les rayons ardents du soleil. Ne posez jamais la crème sur la peau déjà séchée.

Le matin, au réveil, exécutez les mouvements suivants:

1° Sautez, sur place, comme si vous couriez, pendant une minute ou deux;

Par PRUNELLA WOOD

Un béret de couleur noir suie porté sur le devant de la coiffure et droit au-dessus des yeux, est bordé en-dessous de duvet de plumes d'autruche non frisées.

2° Accroupissez-vous sur les talons et relevez-vous une vingtaine de fois de suite, en activant, petit à petit, la cadence du mouvement;

3° Pieds joints, buste droit, sautez brusquement et portez une jambe en avant, en fléchissant le genou de la jambe avancée... Sautez et changez de jambe. Une vingtaine de fois sur cadence progressivement accélérée;

4° Ecartez vos jambes, rentrez les pointes des pieds vers l'intérieur et accroupissez-vous dans cette position le plus bas possible, en écartant vos genoux alors qu'ils ont tendance à se rapprocher. Si vous faites le mouvement correctement, vous sentez un petit tiraillement aux chevilles;

5° Dans la même position initiale que précédemment, portez tout le poids du corps de la jambe gauche sur la jambe droite et vice-versa, comme si vous alliez vous asseoir sur une chaise placée à droite ou à gauche. Au début, vous aurez du mal à garder l'équilibre, mais vous ferez très vite ce mouvement très important pour le ski;

6° Faites suivre ces quelques mouvements d'une douche d'eau froide de quelques secondes seulement et frictionnez énergiquement tout le corps qui doit devenir rouge.

C'est tout, mais c'est suffisant pour préparer vos muscles au travail du ski.

Les courants élec. présentent des dangers...

Tout contact avec des conducteurs électriques en charge est dangereux.

Même si la tension de régime entre les conducteurs est faible, comme c'est le cas des basses tensions utilisées pour l'éclairage domestique, un contact avec un sol conducteur peut, dans des conditions spéciales, provoquer un accident sérieux, parfois mortel.

Ces conditions, quoique spéciales, ne sont pas exceptionnelles.

Les mains moites, une forte transpiration, un sol numide, un contact direct avec des outils ou des pièces métalliques reliées à la terre, des robinets des canalisations d'eau, de gaz, de vapeur, constituent un danger très sérieux à ce double point de vue.

Ne l'oubliez pas, tout particulièrement en maniant des lampes portatives, des outils ou des appareils électriques quelconques mobiles.

Prenez toujours vos précautions en vous isolant convenablement du sol.

Les installations électriques doivent être fréquemment vérifiées: c'est le moyen le plus sûr d'éviter les accidents.

Il y a des gestes ménagers qui sont dangereux et qu'il faut éviter:

Les lampes électriques ne sont pas toujours suffisamment isolées. Ne tenez pas une lampe allumée tout en plongeant la main dans l'eau d'une cuvette, d'un évier, d'une baignoire.

Il est dangereux de tenir d'une main une cafetière ou une bouilloire électrique et, de l'autre, un robinet d'eau.

Ne vous servez pas d'un interrupteur comme porte-manteau. Le poids du vêtement risque de le détériorer, et tout interrupteur doit être en parfait état de fonctionnement.

Ne téléphonez pas tout en manipulant une lampe ou tout autre appareil électrique. S'il y a un défaut d'isolation, le téléphone agira comme prise de terre.

Ne téléphonez pas quand vous êtes au bain. L'air, les murs, le plancher humides sont de bons conducteurs et le baigneur ou la baigneuse une prise de terre malheureusement parfaite...

N'utilisez pas comme séchoir un fil conducteur.

Ne nettoyez pas une ampoule en contact avec un linge mouillé; ne la touchez jamais avec des mains humides.

Conseils pratiques

Voici un moyen très économique de protéger les vêtements ou fourrures contre les mites pendant la saison où vous ne vous en servez pas: enveloppez-les dans du papier à journal, fermé avec des épingles très rapprochées l'une de l'autre.

* * *

Avez-vous un double menton?

Tous les matins, vous tournerez avec lenteur la tête gauche à droite, puis de droite à gauche. Dix fois. Après la tête bien droite, serrez les dents de manière à contracter les muscles du cou. Dix fois. Enfin, gardez pendant une demi-heure, un gant éponge imbibé de jus de citron, maintenu sous menton par un cordon noué tout au sommet du crâne.

* * *

Enfin, voulez-vous nettoyer une bouteille grasse?

Remplissez-la au quart avec du marc de café déjà utilisé et un peu d'eau. Secouez bien et rincez. Ce moyen est très efficace, surtout pour les bouteilles ayant contenu de l'huile.

Entre pères de famille

—Mon sacré garnement s'est mis à fumer! Il n'y a pas de jour que je ne le pince dans un coin, sentant du tabac, de la vielle cigarette, et tout troublé... je ne sais que faire....

—Moi, j'ai eu la chance que la première fois que mon gamin a voulu essayer de fumer, il se soit attaqué à un cigare.

—Alors?

—Alors, je l'ai forcé à le fumer jusqu'au bout!

Entre hommes

—Pensez-vous que votre tailleur consentirait à me faire crédit.

—Ça dépend. Vous connaît-il?

—Non.

—Alors, vous pouvez toujours essayer.

Robe chemisier du genre souple

Justement la robe de circonstances que vous projetiez de faire pour vous-même — soit en teintes foncées ou couleurs vives. Vous ne manquerez pas de l'apprécier.

Le modèle no 2564 se présente dans les tailles 16, 18, 20, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48 et 50. La taille 36 exige 4½ verges d'un tissu de 39 pouces.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

Par ALICE ALDEN

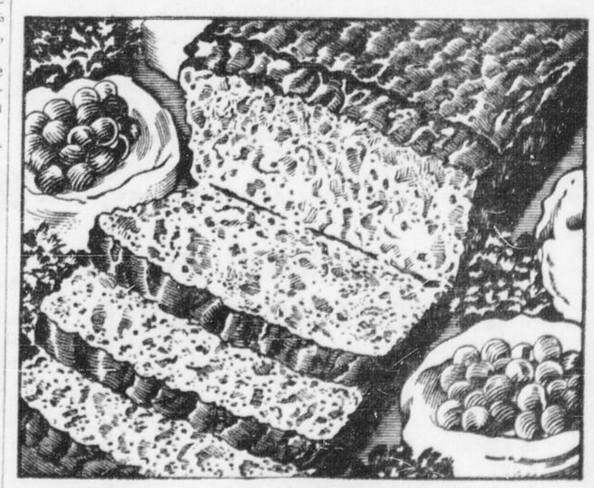
Une bonne formule pour les vêtements d'une saison est quelques blouses et un bon costume. Pour les occasions d'après-midi, portez une blouse de dentelle. Celle-ci est de dentelle blanche avec panneau en avant de tulle blanc agrémenté d'un froncé à l'encolure. Cela est approprié aussi à une robe de dîner.

VERITABLE
BISCOTTE
AU BEURRE
(Canadienne hollandaise)
"RUSKS"
CANADA BREAD CO.
Ltd.
Téléphone: 8-0600

S'agit-il de porcelaine!
A notre avis c'est vraiment un splendide
CADEAU
Donnez de la porcelaine anglaise de choix ou du cristal clair comme de l'eau, ou quelque chose de très spéciale, venant de chez
McINTOSH & WATTS
245-247, rue Bank

PURE, de haute qualité elle vous assure des résultats parfaits
BENSON'S CORN STARCH FÉCULE DE MAÏS
GRATIS! Demandez l'excellente brochure "Recettes de Choix". Incluses une étiquette de n'importe quel produit Canada Starch et écrivez au Service de l'Economie Domestique, Dept. Y.D., Canada Starch Co. Ltd., casier postal 129, Montréal.
POUR DES DESSERTS DÉLICIEUX ET ÉCONOMIQUES

LA VIANDE EST PLUS PROFITABLE
Avec le délicieux pain de viande Quaker!



QUAKER OATS
aide à remplacer les
PROTEINES et la VITAMINE B 1
de la viande

Rendez votre dollar de viande plus profitable de deux manières. Le gruau d'avoine Quaker rend la viande 40% plus profitable. Deuxièmement, Il fournit de façon pratique et économique les protéines et la vitamine B1 de la viande.

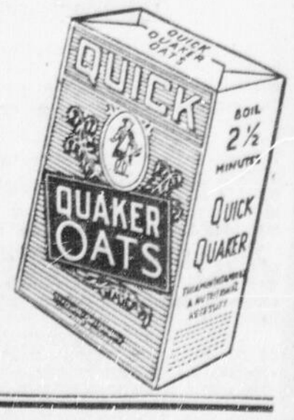
ESSAYEZ CETTE RECETTE AUJOURD'HUI!

1¼ lv. de boeuf haché
¼ lv. de porc haché
¼ tasse d'oignons émincés
1 tasse de Quaker Oats
2¼ c. à thé de sel
½ c. à thé de poivre
1 c. à thé de moutarde
⅓ tasse de sauce tomate
1 oeuf bien battu
1 tasse d'eau

Mélanger les ingrédients dans l'ordre ci-dessus. Verser dans un moule à pain graissé. Cuire en four modéré, 375°, 1 heure. Servir chaud ou froid.

LE GRUAU D'AVOINE QUAKER FOURNIT DES PROTEINES

Servez le gruau d'avoine Quaker pour déjeuner... mettez-en dans les biscuits, muffins, etc. — vous ajouterez ainsi des protéines (et la vitamine B1) à votre diète.



Buvez plus de LAIT
Le fortifiant pour tous.
TEL.: 2-5741
Ottawa Dairy Company
filiale de
The Borden Company
Limited

Cartes de Noël d'un artiste canadien
avec
Souhaits gravés en français
Dans une jolie boite
EVANS & KERT LTD.
124, rue QUEEN
En arrière de Murphy Gamble Ltd.

Funérailles de M. R. Johnston

Les funérailles de M. Richard Johnston, epoux de Léa Brisson, décédé à Iroquois Falls, ont eu lieu en l'église Ste-Anne, d'Iroquois Falls, le vendredi, 4 décembre. A l'occasion de ce deuil, la famille Johnston a reçu de nombreux témoignages de condoléances dont nous publions la liste.

Offrandes de messes: M. et Mme Denis Pelletier, M. et Mme Edward Lavallée, la 1ère meute de Louveteaux, la compagnie des Guides, la Ligue catholique, section senior, la troupe des Scouts, M. Wilbrod Flageole, M. et Mme Jos. Beaudoin, sr., M. et Mme Sylvio Mongeon, Mlle Carmelle Marchildon, Mlle Rolande Leduc, Main Office Staff, Pulp, Sulphite and Paper, local 90, la famille F.-X. Mongeon, Mme J.-A. Gauthier, Mlle Marie Duhaime, M. et Mme L. Boissonneault, M. J. W. Régimbald, le R. P. D. Jodouin, Mmes Delphis Brisson, Georgina Côté, la Ligue catholique féminine, section junior, Mlles Eva Gagné, Anna Mongeon, MM. et Mmes Florimond Brisson, Joseph Brisson, Lucien Tessier, le Dr et Mme Gérald LaSalle, Mlle Anna Ouellette, M. et Mme Alfred Larose, la famille Richard Johnston, 6 messes, l'aumônier de la 1ère troupe scoute, M. et Mme Alfred Lamarche, Mlle Carmel Desgroseillers, R. P. Ulric Roulier, Mlle Bertha Nault, l'aumônier de la 1ère Meute, M. et Mme Emilio Proulx, Mlle Flore St-Aulien, l'aumônier de la première Compagnie Guide, M. Jean Tremblay, la famille A. Gignac, MM. et Mmes Wilfrid Parisien, J. DeLaplante, Mlle Florence Trahan, R. P. R. Lafleur, Mme P. Calvé, R. P. L. Arsenault, MM. et Mmes L. Valiquette, Georges Larocque, Hermas Brisson, Jim Fraser, M. J. Smith, De Phillip Harty, J.-P. Duffy, Mme M. Vanier et famille, la brigade des pompiers d'Iroquois Falls, MM. et Mmes H. Wilkes, Laurent Cosgrove, Eddy Duffy, Mlle Ida Pilon.

Témoignages de sympathies: M. et Mme Fernand Lévesque, Mme Doris Michon, Mlle Mary Crotin, M. et Mme Jos. Philiban, Mlle Doris Jennings, Mlle Jean Brewtnal, MM. et Mmes Stan Hunter, Zoël Dionne, la famille Oscar Durand, Mlle Rachelle Plouffe, MM. et Mmes Rosaire Soucy, Ludger Proulx, Félix Gratton, la famille Maxime Lavoie, M. et Mme Laverdure, Mme et Mlle Marquis, MM. et Mmes J. Marchand, A. Lalonde, Wilfrid Brisson, Ovide Mongeon, Volontaire, Mlle Juliette Boucher, Mlle Odile Bergeron, M. et Mme Jean Mosuk, R. P. B. Dionne.

Télégrammes: Mme J.-A. Lalonde, Mlle Irène Archambault, M. et Mme Arthur Roy, Mme J. P. Calvé, Mme R. Francoeur, Mlle Rolande Brisson, Mlle Flore St-Aubin, M. Roméo Johnston.

Lettres de condoléances: Rvde Soeur St-Hedwidge, les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception, RR. PP. R. LaSalle et U. J. Rollier, Mmes C. Boyd et Minnie Hoffman, M. J. Perlmutter, Mlle Florence Trahan, Mlle Betty Perlmutter, Mlle Aline Laviolette, Mme Georgina Brisson, Mme Karl Kussner, Mlles Alma Wilkes et Anna Goodfellow.

Bouquets spirituels: M. et Mme Léonard Régimbald, Mme Mona Hamilton.

Offrandes de fleurs: M. et Mme Steve Martineau, Bathurst, N.-B.; le Dr et Mme M. Young, les amies de l'hôpital Anson, Iroquois Falls; Main Office Staff, employés de K. Kussner, M. Jim Brewer, amis de Twin Falls, M. et Mme C. H. Styles, la famille John Provost, Karl Kussner, Watchman Sanitary and Guard.

La famille remercie sincèrement toutes les personnes qui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Richard Johnston.

Le "Droit" réitère à la famille éprouvée ses plus vives condoléances.

Achats hâtifs pour Noël

M. James Stewart, administrateur des services à la Commission des Prix et du Commerce constate que l'on fait les achats de Noël plus tôt que l'an dernier. Il déclare aujourd'hui, qu'une enquête faite par la Commission a révélé que, règle générale, les Canadiens se conforment à sa recommandation de faire ses achats dans le plus bref délai et de transporter ses paquets soi-même et autant que possible, afin d'épargner l'essence et les pneus. Un marchand de London, Ontario, par exemple, n'a livré hier que huit paquets, tandis qu'il en a livrés 250 à la même date l'an dernier.

M. Stewart avertit encore les retardataires qu'il se préparent des ennuis: "Les livraisons spéciales ont été interdites à l'époque de Noël", précise-t-il, et ceux qui attendent au dernier moment pour faire leurs achats s'exposent à n'obtenir la livraison de leurs marchandises qu'après Noël.

Les maisons de $3.200 incluses

La revue "Timber News" rapporte que le gouvernement fédéral pourrait approuver l'augmentation du pourcentage des prêts sur les maisons construites en vertu de la Loi du logement.

Quoiqu'il n'y ait rien de décidé, on croit que la mesure affectera le procédé actuel d'accorder 90 pour cent des prêts sur les maisons coûtant plus de $2.500.

M. Mendoza Normand, entrepreneur en vue de la capitale, a dit que cette mesure serait bien accueillie dans les différents milieux intéressés.

On pourrait inclure les maisons de $3.200, si la proposition est acceptée par le gouvernement.

IL FAUT BIEN CHOISIR OU ACHETER SES CADEAUX DE BIJOUTERIE

SPECIAL DE NOEL $24.75 — Monture gravée or naturel 14, 18 carats. Diamant certifié. Prix extrêmement bas pour une si jolie bague. DEUX MODES D'ACHAT

BAGUE A DIAMANT — Magnifique bague de fiançailles, monture or naturel 14, 18 carats — diamant certifié. Voyez ce special en fin de semaine. Un cadeau de Noël qui la rendra heureuse ! $39.75 DEUX MODES D'ACHAT

TROIS DIAMANTS $75 — Cette création au style captivant, d'un brillant superbe et d'une rare beauté, fera l'émoi de toute jeune mariée. Diamants certifiés sertis dans monture or naturel 14-18 carats. DEUX MODES D'ACHAT

DEUX MODES D'ACHAT
Chez PEOPLE CREDIT JEWELLERS

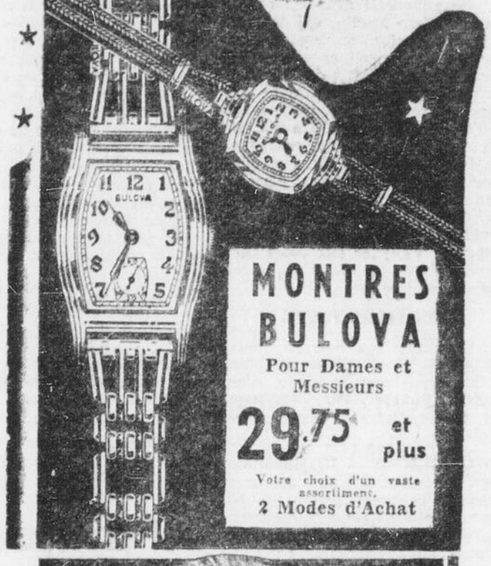
1 CONDITIONS DE CREDIT AMICAL — ¼ comptant. (Minimum $5) Solde depuis $1.25 par semaine, plus un petit montant sur la somme non payée.

2 Compte Courant — Livraison immédiate. Vous payez le plein montant à la fin du premier mois suivant la date de l'achat.

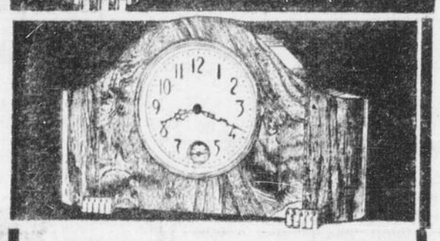
PORTEFEUILLE pour hommes — Voici un cadeau populaire et dont le prix est également populaire. Cuir véritable. $1.95

Ensemble Parker — Plume et crayon, aussi ensembles pour militaires. $5.75

EPINGLES DE fantaisie — Grand assortiment de dessins variés et populaires. $1.00



MONTRES BULOVA — Pour Dames et Messieurs 29.75 et plus — Votre choix d'un vaste assortiment. 2 Modes d'Achat



HORLOGES DE CHEMINEE — Mouvement pendule 8 jours. Caisses en placage de noyer. Mélodieux carillon Normandie. 2 MODES D'ACHAT $17.95

Ce qu'il faut donner en '42
UN CADEAU DURABLE

Ouvert le soir à partir de lundi

PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED

190 RUE SPARKS

MONTRES GRUEN — Pour Dames et Messieurs 29.75 et plus — Votre choix d'un vaste assortiment. 2 Modes d'Achat

RASOIRS ELECTRIQUES

Remington à Triple Tête — Un produit Remington renommé à cause de sa haute qualité. Fabrication de précision Triple tête en vue d'un meilleur rasage doux. Il est garanti va sans dire. 2 Modes d'Achat $23.95

BAGUES AVEC PIERRE pour dames — Elégantes montures en or naturel 10 carats. Choix de pierres. OUVREZ UN COMPTE COURANT $4.75

SPECIAL

Modèle pour hommes. Mouvement 15 pierres. Garantie pour 5 ans. 2 MODES D'ACHAT $14

SPECIAL

Mouvement 15 pierres, boîtier jaune. Garantie pour 5 ans. 2 MODES D'ACHAT $14

ELGIN

Choix complet de modèles pour hommes. 1 MODES D'ACHAT $29.75 ET PLUS

ELGIN

Choix complet de modèles pour dames. 2 MODES D'ACHAT $29.75 ET PLUS

CHEVALIERES pour hommes $7.50

Plusieurs dessins U au choix. Monture or naturel, 10 carats, de bonne pesanteur. OUVREZ UN COMPTE COURANT

SERVICES DE TOILETTE EN ARGENT CONTROLE

3 Articles VALEUR EXTRAORDINAIRE — Ordinairement, vous vous attendrez de payer beaucoup plus pour d'aussi beaux services en argent pur, mais c'est l'énorme pouvoir d'achat qui rend pareille valeur possible. Articles magnifiquement dessinés dans jolie boîte à cadeau. Un présent sûr de plaire. 2 MODES D'ACHAT $21.95

Bague à Diamant pour Hommes 49.75 — Plusieurs dessins, montures naturelles 14 carats, de bonne pesanteur. Avec diamant certifié bonne valeur. DEUX MODES D'ACHAT

Ensemble de Mariée 19.95 — Bague de fiançailles or naturel, 14-18 carats, avec diamant certifié, ainsi qu'un anneau de mariage naturel, 14 carats, délicatement gravé. Valeur transcendante chez People Credit Jewellers. DEUX MODES D'ACHAT

Ensemble 6 Diamants $95 — Trois diamants certifiés pour la bague de fiançailles et trois autres assortis pour l'anneau de mariage. Montures or naturel 14-18 carats. DEUX MODES D'ACHAT

PARADE SPORTIVE

par Robert DESJARDINS

Marty Barry et son équipe de l'Armée de Montréal seront ici demain soir pour essayer malgré eux de faire passer un "White Christmas" à nos Commandos. Les visiteurs ont beaucoup plus de fini dans leur camp depuis qu'ils ont fait l'acquisition de Roger Bessette des Canadiens de Paul Haynes.

L'Armée de Marty Barry

Puis ils auront un nouveau venu qui n'est pas à dédaigner dans la personne de l'irrésistible Terry Reardon, un magnifique joueur d'attaque qui est aussi d'une remarquable utilité sur la défensive.

Le clan de Barry peut être classé parmi les plus pesants du circuit, car ses joueurs font osciller la balance à 176 livres et demie, en moyenne. Voici la pesanteur, la taille et l'âge des porte-couleurs des soldats montréalais qui évolueront à l'Auditorium demain soir: BUTS: Leaky Boates, 195 livres, 6 pieds 1 pouce, 21 ans — DEFENSES: Desse Smith, 185 livres, 6 pieds, 28 ans — Pat Egan, 190 livres, 5 pieds 10 pouces, 24 ans — Cliff Goupille, 185 livres, 5 pieds 11 pouces, 27 ans — Jim Galbraith, 170 livres, 5 pieds 11 pouces, 20 ans — AVANTS: Kilby Macdonald, 178 livres, 5 pieds 11 pouces ½, 28 ans — Terry Reardon, 177 livres, 5 pieds 11 pouces, 24 ans — Gordie Bruce, 165 livres, 5 pieds 10 pouces, 23 ans — Red Doran, 180 livres, 5 pieds 10 pouces, 21 ans — Alan Kuntz, 165 livres, 5 pieds 10 pouces, 23 ans — Jimmy Peters, 170 livres, 5 pieds 11 pouces ½, 20 ans — Moe White, 180 livres, 5 pieds 11 pouces, 24 ans — —Andy Bruce, 165 livres, 5 pieds 9 pouces, 24 ans — Robert Fillion, 160 livres, 5 pieds 9 pouces, 22 ans — Tony Demers, 182 livres, 5 pieds 10 pouces, 25 ans.

Il n'est pas probable que Roger Bessette sera dans les filets de l'armée demain soir car Barry a l'intention de le faire pratiquer un peu avec le club avant de le lancer dans la mêlée. Et lorsqu'il sera sur la glace, on peut s'attendre que l'Armée ira loin dans les éliminatoires de la Coupe Allan s'ils ne perdent pas trop de joueurs d'ici la fin de la saison, ce qui est toujours possible.

Shep Mayer qui fit d'excellents débuts chez les professionnels pour le compte des Maple Leafs de Toronto de la ligue de hockey Nationale cette saison et Bus Wycherley, l'ancien ailier des défunts Américains de Brooklyn, rejoindront Eddie Wiseman et Roy Conacher dans l'Aviation de Saskatoon d'ici quelques jours; on n'a pas vu du hockey plus brillant dans l'Ouest depuis le temps de Cyclone Taylor, Mickey McKay et Frank Frederickton . . .

Nous avons rencontré Polly Drouin en costume civil hier soir; l'excellent joueur de centre des Commandos est en congé et il venait de pratiquer pour son club avant le programme double de la ligue de la Cité; l'instructeur Alex Smith a tenté un essai en faisant évoluer Drouin avec Ken Kilrea et N. Colville; malgré que ces trois fameux joueurs sont considérés comme des joueurs de centre, ils ont fait belle figure comme trio. Polly nous a avoué qu'il se sentait plus à l'aise sur l'aile, où on l'a placé hier soir.

Toronto compte à volonté contre les Canadiens hier

★ ★ ★

Les Feuilles d'Erable l'emporte par 8 à 1 — Apps et Pratt brillent.

MONTREAL, le 18. — Les Feuilles d'Erables de Toronto viennent d'administrer une autre râclée aux Habitants de Montréal en les terrassant au compte de 8 à 1 dans une joute régulière de la ligue nationale disputée à Montréal hier soir.

Sylvanus Apps et Babe Pratt ont été les étoiles des Torontoniens dans leur puissante attaque contre les Habitants. Apps compta un but et réussit trois assists tandis que Pratt contribua quatre assistes.

Les Canadiens ne parurent jamais dangereux. Au contraire, les Leafs pouvaient compter presque à volonté. Les Canadiens furent médiocre au cours de la première strophe. Ils ne purent arrêter toutefois Bill Taylor qui alla compter le premier point des visiteurs sans le concours d'un copain. Taylor traversa l'équipe locale pour percer l'armure de Bibeault après 4min. 53 sec. de jeu.

L'unique point

A la deuxième reprise Mel Hill reçut une passe de Apps et compta le deuxième point du Toronto. Hill tira à courte portée et compta avant que Bibeault l'ait vu venir.

Buddy O'Connor compta l'unique Pratt reçut également un assist. point des Habitants pendant que Bud Poile du Toronto était à purger une sentence au pénitencier. Les Habitants profitèrent de l'absence de ce dernier pour faire des montées en masse vers la cage de Broda et Benoit passa à O'Connor qui compta. Broda protesta auprès des arbitres prétendant que O'Connor était dans sa cage quand il compt mais les arbitres tournèrent une sourde oreille à ses protestations.

George Boothman, une nouvelle recrue avec les Leafs, créa une bonne impression. Il compta un point et obtint un assist.

Carr, Boothman et Hill comptèrent trois autres points dans la deuxième période et la troisième fut encore toute aux visiteurs.

Pratt est un peu là

Babe Pratt contribua aux trois derniers points des Feuilles d'Erable. Poile compta le sixième point et obtint un assist sur le septième compté par Gaye Stewart et Syl Apps terminait le pointage dans la dernière minute du jeu sur des passes de Pratt et Hill.

Les équipes

TORONTO — Buts: Broda; défenses: Pratt et Hamilton; centre: Apps; ailes: Hill et Davidson; subs.: McDonald, Taylor, Carr, Stewart, Poile, Thomson, Ingoldsby et Boothman.

MONTREAL — Buts: Bibeault; défenses: Portland et Lamoureux; centre: Reardon; ailes: Benoit et Blake; subs.: O'Connor, Getliffe, Drillon, Phillips, Richard, Lach, Bouchard et Hille.

ARBITRES — Cianey, Wilcox et Joliat.

Le résumé

Premier période

1—Toronto: Taylor ..... 4'53"
Punition: Lamoureux.

Deuxième période

2—Toronto: Hill (Apps, Pratt) ..... 1'49"
3—Montreal: O'Connor (Benoit, Blake) ..... 7'08"
4—Toronto: Carr ..... 17'01"
5—Toronto: Boothman (Apps) ..... 18'00"
6—Toronto: Hill (Boothman, Apps) ..... 18'44"
Punitions: Poile, Lach, Carr.

Troisième période

7—Toronto: Poile (Pratt) ..... 13'16"
8—Toronto: Stewart (Pratt, Poile) ..... 17'20"
9—Toronto: Apps (Pratt, Hill) ..... 19'03"
Punitoin: McDonald.

Glebe défait

Les Commis ont défait le Glebe par le compte de 25-24 hier soir au plancher du Glebe dans une joute d'exhibition au ballon au panier. Tommy Hubbard mena le bal pour les vainqueurs avec 16 points tandis que Willians enregistrait 12 points pour le Bleu et jaune.

Sommaire:

Commis:—Courtright (0), Hubbard (16), Hill (7), Lacasse (6), Hancock (0), Nixon (10), Sibulash (11), Total 50

Glebe:—Willans (12), Keill (9), Cardinal (9), Pritchard (6), Fine (2), Higgs (6), Burgess (0), Band (0), Dobson (2), Humphrey (2), Total 48.

Arbitre—George Gilmour.

HOCKEY
AUDITORIUM
Samedi
à 8 h. 30
Armée de Montréal
Commandos d'Ottawa
Entrée
50c, 75c, $1.00
Bout d'affluence, 25c
En vente maintenant à l'Auditorium

Hull-Aviation gagnent hier à l'Auditorium

Ils défont respectivement Corps Postal et Canadiens

★ ★ ★

L'obscurcissement retarde le programme d'une heure — Les Hommes de l'Air demeurent invincibles — Le duel Hull-Postal donne lieu à du jeu violent — Séguin en vedette — Guzzo a deux buts

par Robert DESJARDINS

Les équipes de la ligue de la cité se demandent maintenant quels moyens il faut prendre pour venir à bout du formidable club de l'Aviation. Hier soir, les Canadiens, de Gene Chouinard, exhibant une de leurs meilleures tenues de la saison, devaient quand même courber l'échine par le pointage de 5-3, permettant ainsi aux Hommes de l'Air de capturer leur 10ème triomphe consécutif. Les détenteurs de la Coupe Allan n'ont pas encore subi la défaite depuis le début de la campagne et plus que jamais, nous ne pouvons imaginer qu'ils pourront perdre avec de tels porte-couleurs.

Dans la première partie du programme d'hier soir, disputé à l'Auditorium, les Volants de Hull ont pris une éclatante revanche sur le Corps Postal en l'écrasant par le pointage décisif de 9-4. Il y a deux semaines, les postillons humiliaient les hullois par le compte de 10-5 mais les gars de Bob Guertin se promettaient depuis ce temps-là de leur remettre le change au plus tôt. Et au cours d'une rencontre extrêmement rude, la Panthère Noire a sauté sur sa proie pour la dévorer sans remission.

La séance du président Lorenzo Lafleur s'est terminée aux petites heures car elle fut retardée durant une heure par l'obscurcissement. La température sibérienne avait forcé les sportifs à demeurer à leur foyer hier; il n'y avait pas une foule très considérable contrairement à ce que l'on prédisait.

O douce revanche

La joute Hull-Postal débuta à vive allure et de nombreuses punitions furent infligées dès les premières minutes. Albert Lemay manqua un filet ouvert après que Renaud et donné l'avantage aux hullois. Pendant ce temps, Bordeleau se dinstinguait dans les filets des Panthères Noires. Le sympathique Léo Blondin enfila le deuxième but des gaillards de la cité voisine en acceptant une passe de son copain, Wilmon. Après la première période, toutes les lumières s'éteignirent et les spectateurs durent attendre durant une heure avant que les hostilités reprennent.

A la reprise du jeu, Mentzel arriva seul devant Moncur et il ne commit pas d'erreur pour porter le compte à 3-0 pour Hull. A un moment donné, le modeste Albert Lemay qui venait de fournir un effort enlevant, tint le langage suivant à Pitou Pilotte comme ils regagnaient tous deux le banc des joueurs pour se reposer: "Excuse-moi, Pitou, si je ne t'ai pas passé la rondelle avant".

Après plusieurs essais courageux, les postillons parvinrent à

Cotey et la bande

briser la glace, grâce à un élan méritoire de Barnes, un type qui se démène continuellement et qui est très dangereux dans ses montées.

Buts à profusion

Bauer rendit la lutte plus intéressante lorsqu'il convertit une alimentation de Barnes pour claquer la deuxième moisson des intrépides postillons. Mais lorsque le robuste Kyle fut puni, Séguin, qui était en grande forme, se lança à l'attaque de sa façon inimitable dans un nuage de poussière, il alla déposer la rondelle dans les filets ennemis pour le quatrième but de Hull. A quelques secondes d'intervalles, Blondin et Wilmon élaborèrent des buts au commencement du troisième chapitre; puis Albert Lemay recommença ses trucs savants pour permettre à son frère, Tony, de tirer juste dans le coin supérieur du filet. Armstrong monta ensuite en tourbillon puis laissa le disque à Séguin qui après quelques feintes magnifiques embouteilla Moncur pour lui faire honte pour la huitième fois.

En souriant, Albert Lemay repoussa le gros Kyle qui tentait de le bousculer trop violemment durant cinq bonnes minutes, les hullois ne purent débarrasser leur territoire de la tenace troupe du Corps Postal, qui cependant ne put enregistrer qu'un but (celui de Maggio) durant ce laps de temps. Bradshaw fut ensuite très rude et peu ne s'en fallut qu'il ne déclanche une mêlée générale. Cotey fut ébranlé lorsqu'il alla se ramasser sur la bande. Un spectateur trop bouillant encourageait le Corps Postal d'une manière exagérée et le clairvoyant Bob Guertin menaça de le faire expulser s'il ne cessait ses jérémiades.

C'était écrit

L'Adonis Léo Blondin fut très malchanceux lorsqu'il glissa dans les filets (sans traine sauvage) alors qu'il avait une excellente ouverture pour compter. Finalement, il maitrisa le biscuit puis le passa tout cuit à Pantalone qui réalisa le neuvième but des Volants en tombant sur le dos; Cotey alla de nouveau caresser la bande et prouva encore une fois qu'il avait la peau dure. Après un lancer décevant de Barnes, on chercha la rondelle et on s'aperçut que l'ami Bordeleau la couvrait amoureusement, étant assis dessus. Coco Charron avait sa carte de membre pour le pénitencier qu'il visita souvent, hier soir. Comme l'excitante dernière reprise allait prendre fin, Bradshaw décocha un bolide de longue distance pour tromper la vigilance de Bordeleau.

Les étoiles de la partie furent Sid Fenn, Barnes et Tressider pour Corps Postal et Mentzel, Séguin, Blondin pour Hull.

Sommaire:—

PREMIERE JOUTE

HULL — Bordeleau, buts; Pantalone et Pratt, défenses; Wilmon, centre; Renaud et Blondin, ailes; Mentzel, A. Lemay, T. Lemay, Pilotte, Armstrong, Charron, Wilkinson et Séguin, alternants.

CORPS POSTAL: — Moncur, buts; Barnes et Kyle, défenses; Tressider, centre; Fenn et Maggio, ailes; Voll, Bradshaw, B. Cotey, Bauer, A. Cotey et Shannon, alternants.

Arbitres: — Kenny Draper et Yvon Renaud.

Première Période

1—Hull, Renaud (Wilmon) 1.12
2—Hull, Blondin (Wilmon, Pantalone) 13.30
Punitions:—Kyle, Pratt, Séguin.

Deuxième Période

3—Hull, Mentzel (Séguin, Pratt) .....
4—Corps Postal, Barnes 7.00
5—Corps Postal, Bauer (Barnes) .....
6—Hull, Séguin 14.54
Punitions: — Kyle (mineure et majeure), Armstrong, Pratt, Renaud.

Troisième Période

7—Hull, Blondin (Pratt) .. 1.05
8—Hull, Wilmon (Blondin) 1.31
9—Hull, T. Lemay (A. Lemay, Pilotte) . 3.45
10—Hull, Séguin (Armstrong) 5.43
11—Corps Postal, Maggio (B. Cotey) 11.49
12—Hull, Pantalone (Blondin 13.44
13—Corps Postal, Bradshaw (Voll, B. Cotey) 18.28
Punitions: — Charron, 2; Bradshaw, Pratt, B. Cotey, Renaud, Wilmon, T. Lemay.
Score final: — Hull, 9; Corps Postal, 4.

Canadiens en avant

Le Tricolore de la Basse Ville semblait métamorphosé au début de leurs engagement contre l'Aviation. Non seulement, le Bleu-Blanc-Rouge domptait-il leurs adversaires en pratiquant une mise en échec des plus serrées, mais il l'étourdissait aussi par une vitesse fantastique. Lorrain plaça les Canadiens sur la bonne route alors que le duel ne venait que de commencer. Licari égalisa sur une passe de Guzzo.

Puis l'énergique Cain alla compter sans aide en laissant partir un de ses boulets. Un peu après, Dunc Cheyne, laissé à découvert s'échappa et il avait 15 pieds d'avance sur son plus proche poursuivant lorsqu'il arriva devant Scarlett. Mais il commit la maladresse de ne pas exécuter quelques feintes et le cerbère eut raison du franc-tireur. Hellyer fut ensuite puni pour avoir laissé son gouret sur la glace pendant qu'il allait en chercher un nouveau. Boucher augmenta l'emprise des Aviateurs, en cognant sur les relais de Hellyer et Tudin. A son retour sur la patinoire, Hellyer fondit sur le disque puis expédia une grenade non télégraphiée avec une force terrible, pour compléter le quatrième but de l'Aviation. Guzzo ajouta à la déconfiture des Canadiens en complétant un assaut de Blade et Licari. Le deuxième verset se termina donc par le pointage de 5-1 pour les protégés de Touhey.

Ronde du Tricolore

Le troisième période fut tout à l'avantage des Canadiens qui étaient partout sur la glace, et surtout dans les parages du concierge Scarlett. Nicholson, le meilleure homme sur la glace hier obtint le deuxième but du Bleu-Blanc-Rouge sans le secours de personne. Une altercation menaça d'éclater entre Ramsay et Trainor. Comme pénitence on les envoya au cachot pour deux minutes. Tudin, un joueur d'attaque, prouva qu'il était utile sur la défensive également lorsqu'il étampa magistralement Creighton. Après avoir été bafoué par Dame Malchance durant toute la soirée, Cheyne parvint finalement à enregistrer un but, le troisième des Canadiens. Comme la joute en était à ses moments agonisants, Nicholson déjoua tout le monde sauf le gardien de buts.

Tudin, Blade et Licari furent les étoiles de l'Aviation tandis que Nicholson, Cheyne et Higginbottom se signalèrent pour les Canadiens.

On annonçait dans les coulisses que Clare Martin, qui évoluait pour les Bruins, de Boston, l'hiver dernier, s'alignera pour le Corps Postal à partir de la semaine prochaine. George Greene qui a mal à l'épaule n'a pas joué pour le Tricolore, hier soir. On dit que Stu Smith se rétablit graduellement de son mal de bras et qu'il sera prêt à prendre sa place à côté des autres Canadiens après les fêtes. A notre avis, Archie Creighton semble beaucoup trop lent pour s'aligner aux côtés des marchands de vitesse tels que Nicholson et Cheyne.

DEUXIEME JOUTE

AVIATION: — Scarlett, buts; Philbin et Cain, défenses; Tudin, centre; Haneberry et Blade, ailes; Hellyer, Boucher, Seymour, Ramsey, Rooke, Guzzo et Licari, alternants.

CANADIENS: — Higginbottom, buts; Moran et Trainor, défenses; Cheyne, centre; Lorrain et Nicholson, ailes; Crowe, Fitzpatrick, Pumple, Utman, Creighton, Varette et Schingh, alternants.

Arbitres: — Yvon Renaud et Kenny Draper.

Première Période

1—Canadiens, Lorrain (Cheyne, Moran) 3.00
Punitions: — Pumple, Tudin.

Deuxième Période

2—Aviation, Guzzo (Blade) 3.35
3—Aviation, Cain 4.05
4—Aviation, Haneberry (Hellyer, Tudin) 0.59
5—Aviation, Hellyer (Rooke) 10.30
6—Aviation, Guzzo (Blade, Licari) 12.42
Punitions: — Trainor, Hellyer.

Troisième Période

6—Canadiens, Trainor (Creighton) 3.54
7—Canadiens, Cheyne (Nicholson) 6.10
Punitions: — Hellyer (mineure) Trainor et Ramsey, majeure).
Score final: Aviation, 5; Canadiens, 3.

Guzzo

En avant — 715

Le sergent major Hillary Boivin a réussi une série de 715 hier soir à Hull dans la ligue de quilles de l'Aviation. Le militaire a réalisé une brillante corde de 341.

Tippy Larkin ou Beau Jack sera reconnu championi de la Commission de boxe de N.-Y.

★ ★ ★

John J. Phelan, président de la Commission de boxe de New-York vient de faire un geste pour s'attirer les foudres de l'association nationale de boxe en déclarant que le gagnant de ce soir entre Tippy Larkin et Beau Jack sera reconnu champion du monde par la Commission.

Les deux boxeurs sont des poids-légers et le vainqueur succèdera à Sammy Angott qui a abdiqué au titre il y a quelque temps.

L'Association Nationale de boxe avait décrété qu'il y aurait concours éliminatoire pour trouver un successeur à l'ancien champion mais Phelan et son groupe, qui après tout est un des plus importants dans le domaine de la boxe, ont décidé autrement. Ils déclarent que le vainqueur de ce soir sera reconnu champion, et ça finit là . . . pour eux. Mais ce championnat ne sera reconnu que dans les états de New-York et New-Jersey. Mais les deux aspirants de ce soir croient que c'est la plus belle récompense de Noël qu'ils puissent recevoir. Le président Phelan remplit donc le rôle de Père Noël en déclarant que le vainqueur de ce soir sera leur champion.

Les Commandos attendent l'Armée de Montréal et sont décidés à vaincre

★ ★ ★

Réunion du groupe senior ce soir — On doit parler du cas de Kilrea

LES AS ONT-ILS PROTESTES?

Les Commandos tiennent des exercices sérieux en vue de la prochaine visite du club de l'Armée de Montréal, ici, samedi. L'instructeur Smith annonce qu'un autre exercice sera tenu ce soir.

Les météores de Marty Barry seront en ville samedi soir et on s'attend à la plus grosse foule de la saison, c'est donc dire que l'Auditorium sera rempli à pleine capacité. Les amateurs locaux ont hâte de voir évoluer sur la glace locales des étoiles telles que Alan Kuntz, Desse Smith, Kilby McDonald et Pat Egan et les autres formidables joueurs qui font partie de l'équipe de Barry.

LE CAS DE KILREA

Traitera-t-on du cas de Kenny Kilrea à l'assemblée du groupe senior qui sera tenue dans la métropole, ce soir? Jim McCaffrey, gérant des Commandos, a été avisé de l'assemblée régulière du groupe senior. On sait que les As de Québec ont protesté ou du moins se sont plaints de la présence de Kilrea sur l'alignement des Commandos dans la joute de dimanche dernier à Québec. On prétend que Kilrea est professionnel et fait partie de la ligue Nationale. Toutefois, on ne sait pas si Québec a protesté officiellement. Tout ce qu'on sait, c'est qu'on parlera de lui à la réunion de ce soir à Montréal.

ILS JOUERONT ICI

En attendant, on sait que Kilrea et Reardon, les deux Kenny, joueront ici samedi. Tous deux sont remis d'une indisposition légère et seront en grande forme pour cette importante série contre les puissants gladiateurs de l'Armée de Montréal. Barry trouvera une équipe resolue à l'Audi demain soir.

Kilby MacDonald, un p'tit gars d'Ottawa, qui a brillé dans la ligue nationale et qui a merité le titre de meilleure recrue il y a quelques années sera du groupe des visiteurs. Ses anciens copains de la Capitale tourneront en masse pour le voir évoluer dans un chandail montréalais.

Le Hockey Mineur est prêt pour la nouvelle année

Les quatre ligues qui fonctionnent sous l'association de hockey mineure d'Ottawa comptent déjà 59 clubs de calibre bantam, midget, juvénile et junior. Deux autres équipes ont été admises à la réunion d'hier soir tenue au Y.M.C.A. sous la présidence du sergent Eddie Daugherty. Les Commandos Junior représenteront la partie Ouest d'Ottawa dans la ligue junior, section "B" et le Primrose jouera dans la ligue des midgets.

LES CERTIFICATS

Une fois de plus l'organisateur a demandé que les certificats de joueurs soient entre les mains des officiers le plus tôt possible. On pourra laisser ces certificats au bureau du Y.M.C.A. rue Metcalfe.

La ligue junior débutera le dimanche 3 janvier avec une partie à Aylmer. A cette occasion les Lions du Régistre Central se rendront dans la ville riveraine pour y rencontrer le club local. Les quatre premiers clubs de la ligue junior prendront part aux séries de fin d'année.

Les trois autres groupes de l'association commenceront le lundi 4 janvier prochain.

Brillant retour de Bun Cook

PROVIDENCE, R. I., le 18. — (P. A.) — L'instructeur Bun Cook des Reds de Providence a retourné au jeu hier et il a compté le but victorieux pour son club qui a défait les Aigles de New Haven par le pointage de 3-2 dans une joute de hockey de la ligue Américaine.

BUN COOK

Une foule de 1,041 personnes assistait à la rencontre. Cook jouait sur la défense.

Alignements:

PROVIDENCE — Bust, Karakas; défenses: Jones et Singbush; centre, Ritson; ailes: Forsey et Aubuchon; subs: Cook, Webster, Kelly, Steele et Brown.

NEW HAVEN — Buts, Woods; défenses: Waldriff et Hoch; centre, Patterson; ailes: Mancuso et Shack; subs: Sherrit, Bowman, McManus, N. Smith, Levandowski, C. Smith, Depew et Labavitch.

Arbitres: Lee et Rivers.

Sommaire:

Première période

1—Providence: Webster (Toupin, Calladine) 6.09
2—Providence, Aubuchon (Toupin, Calladine) 15.28
Aucune punition.

Deuxième période

3—New Haven, Patterson (Mancuso, Shack) 8.57
Punitions — Jones, C. Smith, Calladine, Brown.

Troisième période

4—Providence, Cook (Forsey, Ritson) 8.58
5—New Haven, Mancuso (Patterson, Shack) 9.52
Punitions: Bowman, Cook.

Honneur pour Cards

NEW-YORK, le 18 — (P.A.) — Pour la 11ème fois consécutive, c'est une équipe de baseball qui a été la plus sensationnelle dans le domaine du sport aux Etats-Unis. En 1942, l'honneur revient aux Cardinaux de St. Louis de la ligue Nationale. Ce club s'est adjugé 206 points lors du scrutin annuel et les Bears de Chicago eurent 148 points pour avoir décroché 24 victoires de suite au rugby.

MACK'S
Votre Magasin pour Hommes et Garçonnets

Chics et Pratiques
Cadeaux pour Hommes

Fascinantes
Cravates
pr hommes
55c - 1.00
1.50 à 2.00
Attrayants mélanges de couleurs et teintes opposées . . . Des cravates qui se porteront longtemps après Noël.

Spécial en Parkas
Pour hommes 7.95 Pour garçonnets 6.95
Pointures petites, moyennes, fortes
D'autres de 8.95 à 16.95

Mitaines de Ski
pour Hommes et Garçonnets
2.00 - 2.50
Chaudement doublées. Genre gantelet, poignet à bride. Chaudes et confortables pour les sports au grand air.

Foulards
pour Hommes
1.00 - 1.50 - 2.00 à 5.00
Jamais vous n'avez vu un si bel assortiment, une si grande variété de combinaisons de couleurs et dessins. Comprenant blanc pour la toilette.

Donnez-lui une
Robe de Chambre
10.00 12.50
D'autres 15.00 à 25.00
Les hommes apprécient réellement le confort c'est la raison pour laquelle ils seront reconnaissants si vous leur donner de ces robes de chambre. Vous avez le choix de robes de chambre de flanelle et rayonne genres à collets châles et à revers.

Chaussettes de Ski
1.00 - 1.25

Chaussettes
pour Hommes
55c - 75c - 1.00 à 2.50
Mélanges de laine et coton tout laine, rayonne et laine, dans un vaste assortiment de jolis quadrillés, baguettes, unis et à dessins de fantaisie.

Bottines de Ski
4.95, 8.50
Très confortables et de bonne durée. Assurant une bonne tenue.

Pantalons de Ski
4.95 - 5.95 - 6.95 à 9.95
De tissus appréciés, frieze bleu marine, gabardine et cordée. D'une confection confortable et d'un bel ajustement.

Gants chauds
1.49 - 1.95 - 2.50 à 5.95
Gants à doublure de laine, tricot sans couture, doublure duveteuse. Genres à boutons-pression net fourreaux. Votre choix de capeskin, chèvre, mocca et mouton castor au dos. Un cadeau pratique qu'il ne manquera pas d'apprécier.

Rue Rideau, angle Sussex
MACK'S
McKERRACHER-WANLESS Limited
Téléphone 3-4012

Bill Cowley se hisse en 1ère position des compteurs

L'athlète d'Ottawa compte deux buts pour les Bruins qui demeurent invincibles

★ ★ ★

Boston bat Rangers par 7-3 — Détroit défait Chicago par 3-1 — Brimsek brille dans ses filets ainsi que Franks — Howe est un des francs-tireurs des Red Wings

NEW-YORK, le 18 — (P.A.) — Les Bruins de Boston n'ont maintenant une série de 14 parties sans défaite, grâce à leur victoire de 7-3 remportée aux dépens des Rangers de New-York ici hier soir devant une foule de 9.301 spectateurs. Bill Cowley, le merveilleux chevalier du jeu de passes a pris la tête des compteurs en tapant deux buts en plus de fournir son 19ème assist de la saison.

Frank Brimsek, reconnu comme le meilleur gardien de buts de l'univers, justifia sa réputation en dérobant plusieurs buts aux rapides new-yorkais. Malgré le haut pointage réalisé contre lui Jimmy Franks brilla également dans les buts du club de Lester Patrick.

L'alignement:
NEW-YORK — Buts: Franks; défenses: Garrett et Heller; centre: Watson; ailes: Hextall et Patrick; subs.: Pike, Davidson, Kirkpatrick, Warwick, Smith, Goldup, Cameron et Myles.
BOSTON — Buts: Brimsek; défenses: Crawford et Shewchuk; centre: Cowley; ailes: Boll et A. Jackson; subs.: Hollett, Cain, Clapper, Schmidt, Gallinger, Guidolin et Chamberlain.

ARBITRES — Harwood, Baolto et Babcock.
Le résumé:
Première période
1—Boston: Cowley (Jackson, Boll) ..... 1'49"
2—Boston: Gallinger (Clapper) ..... 6'33"
3—New-York: Warwick (Davidson, Goldup) ..... 13'54"
Punitions: Gallinger, Hollett, Mylse.
Deuxième période
4—Boston: Schmidt (Gallinger) ..... 6'21"
5—Boston: Schmidt ..... 7'12"
6—Boston: Cain (Cowley) ..... 11'58"
7—New-York: Hextall (Heller) ..... 13'29"
8—Boston: Cowley (Jackson, Crawford) ..... 16'56"
Punitions: Boll, Myles, Guidolin.

Troisième période
9—New-York, Smith (Warwick, Goldup) ..... 18'06"
10—Boston: A. Jackson (Boll) ..... 18'55"
Punitions: Guidolin.

CHICAGO, le 18. — (P.A.) — Inspiré par la tenue phénoménale de Johnny Mowers dans ses filets, les Red Wings de Détroit ont défait les Black Hawks de Chicago par le compte de 3-1 devant une foule de 7.048 spectateurs dans une joute de la ligue Nationale. L'étonnant Red Hamill a enfilé l'unique but des locaux. Syd Howe, qui connait une saison exceptionnelle fut l'un des heureux artilleurs des visiteurs. Il y eut de nombreuses punitions au cours de la troisième période.

L'alignement:
DETROIT — Buts: Mowers; défenses: Orlando et Motter; centre: Grosso; ailes: Carveth et Abel; subs.: Liscombe, Howe, Bruneteau, Brown, Watson, Behling, Simon, Jennings.
CHICAGO — Buts: Gardiner; défenses: Seibert et Tuten; centre: Carse; ailes: March et Hamill; subs.: Purpur, Allen, D. Bentley, Thoms, R. Bentley, Dahlstrom et M. Bentley.
ARBITRES — Lamport, McFayden et Meuris.
Le résumé:
Première période
Aucun point.
Punitions: Abel, Thoms, Simon.
Deuxième période
1—Détroit: Behling (Brown) ..... 11'43"
2—Détroit: Jennings (Carveth) ..... 16'54"
Punitions: Simon, Mitchell.
Troisième période
3—Chicago: Hamill (Seibert) ..... 8'25"
4—Détroit: Howe ..... 19'04"
Punitions: Seibert, Grosso, D. Bentley, Orlando (mineure, mauvaise conduite), Brown, Motter, Dahlstrom.

Hamill

CLASSEMENT DU HOCKEY

LA CITE

	G.	P.	N.	P.	C.	T.
L'Aviation	10	0	0	67	28	20
Kingston	5	3	0	42	32	10
Hull	5	5	0	48	49	10
C.P.C.	3	5	0	35	44	6
Canadiens	3	6	0	29	37	6
Montagnards	0	7	0	25	56	0

Partie samedi
Montagnards à Kingston.
Parties mardi
Canadiens vs Postal Corps; Kingston vs Montagnard.

LA NATIONALE

	G.	P.	N.	P.	C.	T.
Boston	11	5	2	70	57	24
Toronto	10	7	1	89	54	21
Chicago	8	6	3	62	59	19
Détroit	7	5	5	61	51	19
Montréal	5	11	2	54	82	12
New-York	4	11	1	55	88	9

Parties cette semaine
Samedi — New York à Montréal; Boston à Toronto.
Dimanche—Toronto vs New-York; Montréal à Détroit; Boston à Chicago.

M. Sylvio Hamel de Ste-Rose de Lima gagne le "Quiz"

M. Sylvio Hamel de Ste-Rose de ima, est le gagnant du "Quiz" sportif de cette semaine. Il a obtenu 14 réponses et ½. Plusieurs concurrents sont venus à un cheveu de décrocher la récompense et leurs grandes connaissances dans le domaine du sport devraient leur permettre d'arriver à leur but avec de la persévérance. Voici les noms de ceux qui ont répondu correctement à 14 questions: Mlle Jacqueline Vallée 206, rue Guigues — Jean Roger, 143, Notre-Dame, Hull — Mlle Rose Tierney, 297, rue Clarence — Rosario Laviolette, 112, rue Daly — Marcel Ouellette, 20, rue Water — Dorius Lalonde de la rue Murray — Mlle Rita Giroux de Cyrville —

Voici les réponses: 1.—Christy. 2.—Dave Castilloux. 3.—Herman Gruhn, "Pickles" McNicholl et Pete Morin (C'est la question qui a fait échouer tous les candidats) 4.—Sammy Byrd est un joueur de golf. 5.—Rugby. 6.—Eyamie et Drouin. 7.—Natation. 8.—Ali Aliba. 9.—Clyde Sukeforth. 10.—Oscar Lépine. 11.—Boileau-Bertrand-Bouchard. 12.—St-Hyacinthe. 13.—Prévot ou police militaire. 14.—Maurice Vallée. 15.—Ace Bailey.

Sur les allées

AU REVENU NATIONAL

Ronnie Wiseman a réalisé une série de 760 au programme hebdomadaire de la ligue du Revenu national sur les allées du Capital. Carl Olmstead a roulé une série de 686. La plus haute corde de la soirée fut celle de Bill Hicklin qui réussit 327.

Larry White se classa premier dans la division "B" avec une corde de simple de 282 et une série de 615.

Dans la division des dames, Vera Marshall réussit la plus haute corde et la plus haute série avec 626 et 304. Dans la section "B", Kay Vincent culbuta les quilles pour un simple de 283.

Les résultats

R. Wiseman gagne deux de N. Moodie.

H. Hector gagne deux de D. Osterhout.

C. Olmstead gagne deux de J. Magladary.

O. O'Brien gagne deux de A. Mackenzie.

P. L. Young gagne deux de A. Young.

Changements chez les compteurs

Les meneurs	B	A	T
Cowley, Boston	7	19	26
Apps, Toronto	13	12	25
D. Bentley, Chicago	12	11	23
M. Bentley, Chicago	9	14	23
Taylor, Toronto	7	16	23
Boll, Boston	11	11	22
Carr, Toronto	10	12	22

La balle fournit $1.314.825

CHICAGO, le 18 — (P.A.) — Le baseball organisé a fourni un total de $1,314,825 aux fonds de guerre durant la saison 1942 et promet de faire encore mieux l'an prochain. Les deux ligues majeures contribuèrent $1,054,953 et les circuits mineurs, $259,871.

Le directeur de publicité de la ligue Américaine Earl Hilligan, a déclaré que 109 anciens joueurs de ce circuit sont maintenant dans l'armée et que nombre d'autres sont à l'emploi d'usines de guerre, et il a aussi avoué que d'autres étoiles de la balle seraient absentes du losange l'an prochain.

Le club Arnprior

ARNPRIOR, Ont., (le 18. — (Spécial au Droit) — Le club Arnprior de la ligue de hockey du Haut-Outaouais sera excellent cette saison si on en juge par la parole de l'instructeur Bobby Coulter qui a des as venant d'Ottawa et des environs. Cette équipe ouvrira sa saison contre Renfrew le 8 janvier. Bert Hall a réellement impressionné son gérant et les amateurs qui l'ont vu à l'oeuvre. Il exhiba une tenue scintillante malgré son manque de pratique.

Vogue du hockey au collège Bourget

Trois clubs de militaires — Belle saison en perspective — Nouvelles étoiles — Il y a 225 joueurs en tout dans les différentes ligues

Les collégiens de Rigaud ont ouvert avec entrain dès le début de décembre leurs activités sportives. Le hockey au Collège Bourget n'a jamais manqué de hauts faits pour remplir les pages de ses annales et le chroniqueur est déjà aveugle par le jeu brillant des équipes, et les nouvelles étoiles qui surgissent à profusion de l'Ontario comme du Québec, feront pâlir celles des années précédentes.

Plus de 225 joueurs font partie des différentes ligues qui sont ainsi constituées. La Ligue Senior se compose de 5 clubs dont 3 formés de collégiens qui suivent l'entraînement militaire du C.E.O.C., et 2 autres équipes sans militaires. Voici les noms des clubs: les Commandos. Le Capitaine Goure, Le Capitaine Fortier (noms des 2 officiers préposés à l'entraînement militaire des élèves), le C. P.C. et la 5e Colonne (le nom de celle-ci est bien choisi, car c'est une équipe particulièrement dangereuse autant dans le hockey qu'elle peut l'être au sujet de l'effort de guerre.

Ligue Senior

Les quelques parties jouées dans cette ligue promettent déjà du beau jeu, de la vitesse et de l'action. Jeudi dernier, alors que la rondelle était mise au jeu par le Capitaine Fortier conjointement avec le Père Préfet de Discipline, le R.P. A. Denis, c.s.v., les Commandos pilotés par L. Marquis, d'Iroquois Falls enfonçaient avec succès par 2 fois les défenses du Capitaine Fortier pour emporter l'assaut leur objectif par le compte de 2 à 1. R. Cotnoir (Abitibi), M. Clément (Les Cèdres), Claude Lalonde (Montréal) qui a fait sa réputation d'artilleur en descendant le gros bombardier Labrosse, le diminutif R. Cyr, ont été les vedettes chez les vainqueurs, tandis que R. Gagnier (Montréal), G. Labrosse (Vankleek Hill) et P.-E. Gareau, (St-Polycarpe) ont brillé chez les vaincus. R. Cauchy (North Bay) s'est signalé à la défense par ses mises en échec dans la clôture et dans le beurre ! ! ! (heureusement que le beurre n'est pas rationné). Mais il finira bien par diriger ses torpilles sur l'objectif; malheur à celui qui s'y frottera . . .

Le même jour, le C.P.C. rencontre l'équipe du Capitaine Goure qui durent rendre les armes au compte de 4 à 0. Dimanche, le 13 courant, les Commandos s'attaquaient à la troupe du Capitaine Goure; mais ils rencontrèrent des soldats plus aguerris et durent s'avouer vaincus par le pointage de 6 à 3. R. Lagarde (Rigaud), L. Beaudoin (Bonfield), ont compté chacun 2 points et M. Pilon (Rigaud), s'est aussi signalé à l'attaque de même que J. Mailloux (Montréal) qui protégeait les filets du Capitaine Goure. Une autre partie de la ligue Senior mit aux prises la 5e Colonne et le C. P.C. (en langage d'élèves: la Canadian Pop Corn). A la fin des hostilités le compte demeura 3 à 3 ce qui indique tout de suite ce que fut la partie. Les frères Paradis et J. Lafrance et J.-G. Séguin (Rigaud), A. Garant (Roberval), l'arrière-garde E. Pressé (North Bay) F. Béliveau (Salem), ont fait du beau travail. Mais le cerbère L.-Ph. Larivée mérite certainement la première étoile. Et n'eut été la vigilance de F. Charbonneau dans les buts du C.P.C., et L. Labarre et R. Rocheleau (Lorrainville) à la défense, des artilleurs R. Titley (Montebello), H. Simard (Ville-Marie), A. Pelletier (North-Bay) et de G. Vermette (St-Janvier), le C.P.C. aurait encaissé une défaite. A la suite de ces parties, la 5e Colonne est en tête de la ligue avec les vétérans du C.P.C. suivis du Capitaine Goure, des Commandos et du Capitaine Fortier dans la cave.

Ligue Intermédiaire

La Ligue Intermédiaire se compose de 4 clubs: Détroit, Toronto, Chicago et Rangers. Les parties jouées à date ne sont pas sans susciter beaucoup d'intérêt et ce circuit va connaître une belle saison. Actuellement le Chicago est en tête de la ligue et sa brillante victoire sur le Toronto, dimanche dernier, par le score de 3 à 1, l'a consolidé en première position. Les avants M. Gareau (St-Polycarpe), R. Legault (Pointe St-Charles), M. Héneault (Vaudreuil), F. Telmosse (Coaticook) et E. Guitard (Montréal ont concouru à loger la pilule dans la boîte du Toronto. Mais la première étoile fut sans contredit le "gros" Adrien Daoust qui bouchait tous les trous, culbutait tout, plongeait partout, emportait tout sur son passage si bien que ses admirateurs l'appelaient à grands cris: "We want Daoust": (Nous voulons Daoust!) et lui sautait sur la glace pour accomplir de gracieux plongeons ou une danse qui rivaliserait de grâce avec la vedette des Ice Capades et dont votre chroniqueur se sent impuissant à vous décrire les cabalistiques évolutions! Les adversaires ont été médusés par un tel spectacle et heureusement qu'il n'a pas réussi à ensorceler les As: W. Hall (Montréal), J.-P. Chartrand et R. Brûlé, car c'eût été un blanchissage. Les prochaines parties entre Détroit et Chicago, Toronto et Rangers seront suivies par tous les collégiens plus que celles de la Ligue Nationale..

Ligue Junior

Voilà un clan qui promet du spectacle au cours de l'hiver. Composé de 4 équipes, cette ligue présente les As, les Volants, les Castors et les Canadiens. Les As sont les meneurs de ce circuit et leur blason est intact, mais les clubs adversaires s'en promettent pour bientôt. Dimanche le 13, les Volants ont eu raison des Castors au compte de 2 à 0 et les As ont pris la mesure des Canadiens au même score. Au cours de 2 périodes mouvementées les passes et les mises en échec firent les délices des amateurs. N'eut été la brièveté de la partie, les As auraient pu trouver la soupe chaude, mais les Canadiens se promettent de leur servir bientôt la soupe et le poivre. Les As portent bien leur nom, car la ligue des 3 petits Japonais: R. Lachance (Montréal), Guy Lacroix (Lachine) et G. Lamarche (Québec); (ils ont tous trois la couleur des Célestes) ont conduit déjà leurs adversaires à Pearl Harbor! Mais dans le rang des adversaires il y a les petits "McArthur" qui n'ont pas froid aux yeux tels que: G. Corbeil (St-André Avellin), L. Cartier (Cornwall), P.-E. Bellehumeur (Fugèreville), C. Brossard (Montréal) et les frères Gadbois (Montréal); les "petits Japs" auront la jaunisse, car les équipes rivales se promettent de les "beurrer" de la belle façon prochainement.

Ligue Juvénile

La Ligue Juvénile a débuté à vive allure dès la première partie et les clubs: Alberta, Manitoba, Québec et Ontario font présager de beaux duels. La rivalité est telle entre ces équipes, que 4 parties ont été annulées déjà. Ontario domine dans le classement mais suivi de près par le Québec, l'Alberta et le Manitoba. (Dame rumeur veut que le Manitoba soit patronné par le Père Préfet, ancien supérieure d'Otterburne (Manitoba). Toutes les équipes ont des poires dans leurs rangs, mais les as ne manquent pas non plus chez ces jeunes et bientôt les moins bons marcheront sur les traces de G. Dumouchel (Beauharnois), F. Fontaine (Montréal), R. Dumais (Lachute), J.-C. Blais (Hull). L'entrain ne manque pas sous l'égide du P. LaBarre; cette petite ligue ira de progrès en progrès.

En résumé, ce qui satisfait le plus, c'est de voir que les collégiens jouent au hockey avec enthousiasme mais en songeant qu'ils jouent pour se distraire et non pour batailler. Les amateurs n'en demandent pas plus.

Le Chroniqueur Sportif.

Gala de Eddy

L'Association Récréative Eddy tiendra son gala annuel ce soir Chez Henri à Hull, à 8 heures. Il y aura tirage de dinde et de dindon.

Important marché

NEW YORK, le 18. —(P.A.)— Les Yankees de New York ont échangé le receveur Buddy Rosar et le voltigeur Roy Gullenbine pour le joueur d'intérieur Oscar Grimes et le voltigeur Roy Weatherly des Indiens de Cleveland dans un important marché de baseball hier. Le club de McCarthy aura donc maintenant les patrouilleurs les plus rapides des majeures en Keller, DiMaggio et Weatherly. Les Yanks ont aussi besoin d'un bon joueur d'intérieur car Rizzuto Rolfe, Crosetti et Hassett ne seront plus là l'an prochain.

De leur côté, les Indiens sont fiers d'avoir acquis Rosar un habile receveur et un puissant cogneur lorsqu'il joue souvent.

Un coupable puni est un exemple pour la canaille.
La Bruyère

Pour une barbe économique, vite faite, sans irriter la peau employez

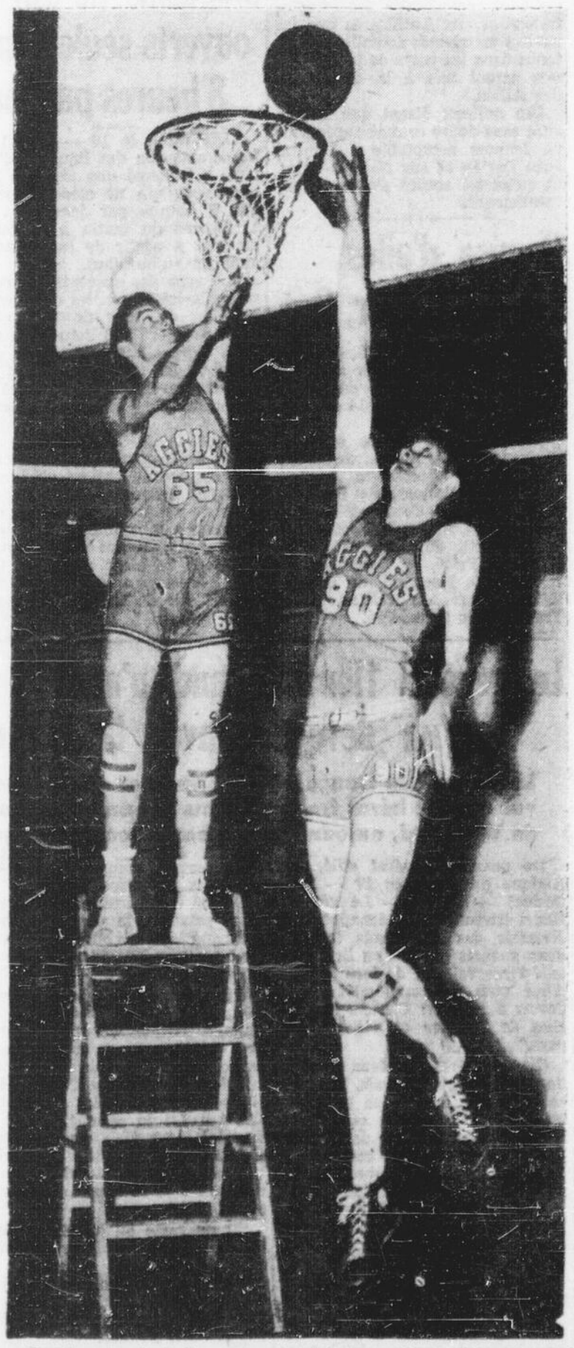
la CRÈME à BARBE Gillette

● Le fruit d'années de recherches, la nouvelle crème à barbe Gillette donne rapidement une mousse riche, à fines bulles, qui ne sèche pas—qui vous permet de vous raser plus rapidement—qui laisse la peau reposée et rafraîchie. Faite au Canada avec les meilleurs ingrédients. Demandez à votre marchand la crème à barbe Gillette ultra-rapide. Le gros tube économique de 3 onces, seulement 33¢

Fabriquée par
The Gillette Safety Razor Co. of Canada Limited

Donnez-vous le luxe d'une barbe TOUT GILLETTE

Gratte-Ciel humain



Les joueurs de ballon au panier frémissent lorsqu'ils voient Bob Kurland, étoile de 17 ans de l'Université de l'Oklahoma. Il n'a pas moins de sept pieds en semmelles de bas. On le voit ici en train d'encager le ballon en se soulevant sur la pointe des orteils. Son camarade Bob Maddox, debout sur une échelle, mesure 5 pieds 10 pouces. Kurland a de la difficulté à trouver un lit qui l'accommode.

CETTE ANNÉE, IL FAUT D'ABORD ASSURER LEUR DÉPLACEMENT!

Des milliers de soldats, marins, aviateurs et membres des corps auxiliaires féminins de l'armée iront célébrer la Noël et le Jour de l'An dans leurs foyers. Il se peut que pour plusieurs d'entre eux ce soit le dernier congé passé en famille d'ici longtemps. Nous pouvons contribuer à leur rendre cette visite plus agréable en évitant de voyager nous-mêmes, afin de ne pas encombrer les trains. Si vous devez absolument vous déplacer durant la période des Fêtes, arrangez-vous pour partir tôt et revenir tard. Emportez le moins de bagages possible, retenez vos places de bonne heure et achetez vos billets assez longtemps avant le départ du train.

PACIFIQUE CANADIEN
CANADIEN NATIONAL

IL EST IMPORTANT D'ACHETER DE LA

QUALITÉ

● N'achetez que ce dont vous avez besoin. Ménagez ce que vous avez. Choisissez des vêtements de qualité qui dureront plus longtemps et vous donneront plus de satisfaction.

WARRANTED HIGH GRADE PENMANS KNIT-GOODS

La fameuse marque de commerce Penmans—illustrée ci-dessus—est votre guide pour l'achat d'articles tricotés qui feront le maximum d'usage . . . des Sous-Vêtements qui vous assureront ce que le confort et la santé exigent . . . des Bas et des Chaussettes qui feront le maximum d'usage à un prix minimum . . . des Vêtements économiques pour tous les besoins.

Vous trouverez probablement que la quantité, les dessins et les modèles de vêtements tricotés Penmans sont limités, dans un but d'économie de temps de guerre. Cependant, la répartition des articles disponibles sera maintenue d'une façon aussi équitable que possible par l'intermédiaire des marchands.

Penmans
ARTICLES TRICOTÉS

XP6F-437

SOUS-VÊTEMENTS . . . BAS . . . VÊTEMENTS

Vente d'obligations de la ville d'Ottawa

Montréal

BOURSE

Les papeteries se sont raffermies au début, à la suite des rapports que les discussions continuent à Ottawa au sujet de l'augmentation dans le prix des papeteries. Les changements de prix étaient mixtes dans les autres sections.

CURB

Les papeteries se sont améliorés sur le curb, ceux qui ont enregistré des gains sont Abitibi commus, et 6 pour cent privilégié, Fraser Voting et Consolidated Paper, Donnacona et Maclarent n'ont pas changé.

Produits agricoles

Montréal

Au Canadian Commodity Exchange de Montréal, aujourd'hui.

Volailles

Poulettes au lait, classe A, 32-34; volailles fraîches, 25-27c; dindons, 32 et 35c; carnard de Rrome, 29; Domestique, 28.

Beurre

Beurre du Québec au compatnt, déc., 36¾; janv., 37¼; fév., 38; mars, 38⅛.

Oeufs

A-gros	50
A-moyens	48
A-poulettes	45
B	42
C	40

Les grains

Blé nord no 1	1.07
Blé nord no 2	1.04
Avoine no 3	57
Orge no 2	71

Farine

Farine de blé au printemps:	
1ère marque	5.65
2ème marque	5.25
Boulanger	4.95
Farine de blé d'hiver:	
(au wagon)	
De choix	4.80
En lots mixtes	5.00
plus l'impôt de 70c par baril.	
Farine de maïs blanc, par baril:	
Livraisons faites en wagons	7.50
En lots mixtes	7.90
Son	29.25
Gru rouge	30.25
Gru blanc	33.25
Farine d'avoine en sacs de 80 livres livraison faite, la taxe de vente comprises	3.20-3.35

Foin en balles

No 2, la tonne	18.00
(à Montréal, port compris.)	
Paille d'avoine	8.00

Pommes de terre

Québec, nouv., 75 lvs	1.25-1.45
N.-Brunswick	1.45-1.55
I. du P.-E.	1.45-1.55

Toronto

Porcs

TORONTO, le 18 — (P. C.) — Habillées: Brantford, $16.10; Hamilton, $16.60; Toronto, $16.35; Hull, $15.90; London, $16.35; Peterborough, $16.00; Stratford, $16.40; Barrie, $16.50; Chatham, $16.

Oeufs et beurre

TORONTO, le 18 — Les prix des oeufs et du beurre au comptant étaient les suivants hier: oeufs du gros au détail, classe A-gros, 49½, A-moyen, 47½; A-poulette, 44½; B, 41½; C, 39¼. oeufs classés, au comptant, caisses gratuites, A-gros, 48; oeufs classés, au comptant, caisses gratuites, A-gros, 48; A-moyens, 46; A-poulettes, 43; B, 40; C, 38.

Beurre: 1ère qualité, 36¾ sous.

Fruits et légumes

TORONTO, le 18 — Prix du gros des fruits et des légumes tels que fournis par White & Co.

Domestiques — Tomates locales, le panier, 27 ou 30 sous la livre; radis, 40c la douz.; persil, 6 pintes, 40 sous; épinards, $1.50; betteraves, douz., 30-40 sous; boite de pommes, $2.85-$2.85 de fantaisie; panais, boisseau, $1-$1.25; carottes, bois, 60 et 65 sous.

Importés — Oranges de Floride, $4.50-$5.25; Ananas de Texas, $4.75-$5.00; citrons le toutes grosseurs, de Californie, $7.00-$7.50; ignames de la Louisiane, $3.50; canneberge boite de 25 lvs, $5.00.

Production du fromage dans Hastings, Ont.

BELLEVILLE, Ont., le 18. — Le comté de Hastings, — le plus grand producteur de fromage du Canda, — a produit plus de 10.000.000 de livres de fromage durant les 11 mois de l'année terminée le 30 novembre, a fait connaître hier l'agronome H. Fair.

On a produit un total de 10.398.896 livres, comparativement à 9.289.857 livrse durant la même période de 1941, soit une augmentation de 1.109.039 livres.

La production en novembre a légèrement diminué. Le total de cette année s'est chiffré par 482.760 comparativement à 559.524 l'an dernier.

Field, Ont.

FIELD, (Ont.), le 17. — (D.N.C.) — Une soirée récréative, sous le distingué patronage de M. le curé, a été donnée à Field. Le programme fut le suivant:

1—Ouverture: Marche, Golden Lights Scottish, par Mlles Jacqueline Major et Isabelle Osburne.
2—Monsieur le curé adressa quelques paroles.
3—L'Etrangère, 1er acte. — Personnages: Irma L'Etrangère: Mlle Lina Portelance; Mme Maller: Mlle Alice Morrison; Clotilde Maller: Mlle Jeanne D'Arc Schryer; Madeleine Bruel; Mlle Lorraine Morrison; Anne Marie; Mlle Yvette Thibert; Mme Rousseau; Mlle Carmen Osburne; Mélanie, domestique: Mlle Isabelle Osburne.
4—Chant: "La Colombe", par Mlle Yvette Thibert.
5—L'Etrangère: 2ème acte.
6—Piano: "Brown Jubilee March", par Mlle Léonie Major.
7—Duo de piano: "Sunny Jim", par Mlles Françoise Desjardins et Adrienne Major. 7 tableaux vivants: "Le ver luisant", chant, accompagné au piano par Mlle Léonie Major. Chanteuses: élèves école St-Joseph, Mlles Almanda Leblanc, Georgiana Pedneault, Gisèle Fortier, Françoise Desjardins, Isabelle et Carmen Osburne, Adrienne et Jacqueline Major, Lilian Gaudette.
9—Opérette intitulée: "L'Orphéon", par les hommes, sous la direction de M. le curé Prieur, accopagnement au piano par Mlle Imelda D'Aoust. — Personnages: MM. Aurel Quenneville, Rosario Paquette, Omer Lafantaisie, Paul Delaunais.

La soirée se termina par l'hymne national O Canada.

Va-et-vient

MM. Armand, Emile, Wilfrid Michon, de Détroit, visitaient leur père malade, à l'hôpital Brébeuf, de Sturgeon-Falls.

M. Albert Michon et Mme J. Clark visitaient aussi leur père, M. J.-G. Michon, à l'hôpital.

Mme Lafleur et sa fillette, de Kirkland-Lake, sont en visite pour quelques semaines chez M. et Mme Isaie Boisvenue.

M. Adélard Barrette, est revenu de l'hôpital de North-Bay.

M. Bernard Mageau, militaire, a passé la fin de semaine dans sa famille.

Mmes F. Malo, A. Villeneuve et J. Clark et Armand Michon sont allées à Sturgeon-Falls, lundi dernier.

Mme Ubald Mageau et son fils, François, sont allés à Toronto, la semaine dernière.

M. Nelson Cholette était dans sa famille la semaine dernière.

M. et Mme Cyrille Séguin sont de retour de leur voyage de noces, à Toronto et aux Chutes Niagara.

Mme Donat Lorrain, de Laprairie, Ont., visitait M. et Mme Emile Labelle, dimanche dernier.

M. Lucien Mageau qui travaillait à Sudbury, est actuellement dans sa famille.

New-York

WALL STREET

Plusieurs favoris ont continué leur ralliemet, le plus rapide de l'année, mais plusieurs leaders ont manifesté une tendance à ralentir.

La liste a avancé irrégulièrement au début et les titres choisis ont enregistré des gains de plusieurs leaders ont manifesté une tendance à relentir.

La liste a avancé irrégulièrement au début et les titres choisis ont enregistré des gains de plusieurs fractions à un point ou environ atteignant des nouveaux sommets de l'année. Les titres à bais ont contribué pour beaucoup dans le roulement. Les transactions ont diminué par intervalle. Les gagnants prédominaient à la quatrième heure.

Les prix des bestiaux se raffermissent

TORONTO, le 18 — (P.C.) — Les prix des bêtes à cornes se sont raffermis de 25 sous tandis que les voeux ont monté de 50 sous. Les agneaux et les moutons se sont raffermis et les porcs ont monté de 10 à 15 sous.

Les bouvillons lourds ont atteint un sommet de $11.85, pour 10 têtes et plusieurs chargements se sont vendus à $11.75 et les autres à $10.50. Les taurillons de boucherie et les génisses cotaient $10.25 à $11.25 et un chargement de bouvillons légers ont rapporté $11.50. Les bouvillons de boucherie ordinaire se sont vendus à $8.50 et $9.75. Les vaches de boucherie se sont vendues à $7.75 ou $9 avec quelques jeunes vaches qui ont monté jusqu'à $10. Les vaches pour la viande à conserves se sont vendues $5.25 et $7.25 Les taureaux variaient de $8 à $9.75 et quelques bons taureaux légers à $10. Les veaux nourris cotaient $11 ou $12.75 et deux, $13. Quelques approvisionnements de taurillons ont monté lentement entre $8 et $10.50. Les vaches à lait et les bêtes du printemps étaient stables à $125 et $150 chacune, et les bêtes ordinaires cotaient $85 chacune.

Les veaux ont ouvert à 50 sous plus haut à $15 ou $16. Les veaux communs se sont vendus à la baisse à $10 et les veaux d'herbe cotaient $8.50 et $9.

Les agneaux étaient fermes à $13.75 à $14 pour les bonnes brebis. Les béliers se sont vendus à un escompte de $1 et les bêtes de dernière qualité cotaient de $9 a $12. Les moutons étaient fermés de $4 à $9.50 et $10 pour les brebis, de bonne qualité.

Les porcs ont fermé à $16.60 et $16.75 pour la qualité de base et $14 pour les truies habillées. Les porcs légers, pesant moins de 130 livres cotaient $5 de moins par tête.

Bon marché pour le bois de corde

Les cultivateurs qui ont coupé sur leur ferme plus de bois de chauffage qu'il ne leur en faut pour leurs propres besoins n'auront aucune peine à vendre ce surplus pendant l'hiver, dit le Forestier du Dominion. La demande de bois de chauffage a augmenté depuis que la rationnement de l'huile est appliqué et que le manque de moyens de transport retarde les expéditions de charbon. De même, beaucoup des hommes qui coupaient normalement du bois de corde sont aujourd'hui dans des industries de guerre.

Le Forestier du Dominion rappelle à ceux qui ont un bois sur leur ferme que c'est pendant l'hiver que l'on doit couper le bois de corde nécessaire pour l'année suivante, afin que le bois ait le temps de sécher. Une corde de bois bien sec donne autant de chaleur qu'une corde et demie de bois vert. Il recommande également d'avoir soin de ramasser les copeaux quand on coupe des arbres morts, malades ou tordus pour le chauffage; ces copeaux font un excellent petit bois d'allumage.

Avant de commencer les travaux dans le bois, une bonne précaution est de parcourir toute l'étendue et de marquer les arbres qui doivent être abattus. Il ne faut pas craindre d'éclaircir le bois et il faut surtout empêcher les bestiaux d'y entrer.

Rareté des bananes

Les bananes sont devenues un fruit rare au Canada et des envois par messageries remplacent aujourd'hui les grosses consignations par wagons-frigorifiques d'avant guerre. Une expédition de ce fruit est aujourd'hui un fait remarquable et d'autant plus lorsqu'un marchand de fruits en gros en expédie vingt cinq régimes, soit quelque 4,500 bananes. On a confié hier, à Montréal, le transport jusqu'à Sherbrooke par les messageries du Canadien National de ce fruit tropical. C'est le cas de dire que les ménagère de la ville reine des Cantons de l'Est, seront à bonne heure, chez leur marchand aujourd'hui, pour se procurer ce fruit apprécié des enfants.

Toronto

Les tires n'ont pas changé ou ont évolué étroitement sur un volume assez considérable.

L'industrie de l'empaquetage des produits

Rien ne sert de produire munitions, chars d'assaut et autre matériel de guerre à moins d'en faire livraison aux endroits stratégiques. Mais peu de gens réfléchissent que ce matériel doit être en bon état quand il arrive. Il est donc nécessaire de le protéger contre les changements de température et contre les risques de manutention et de transbordement. Il faut employer un empaquetage spécial pour protéger certains métaux contre l'effet corrosif de l'eau de mer, garantir les pièces délicates des machines et surtout, prendre le moins de place possible. Le bulletin mensuel de la Banque Royale du Canada pour décembre discute les progrès accomplis dans la solution de ces problèmes.

L'industrie de l'empaquetage des produits pour la consommation civile, qui date à peine d'une quarantaine d'années, a elle aussi de graves problèmes par suite du manque de matériaux et de machines. Elle a déjà effectué de grandes économies dans l'emploi des matières premières et les restrictions sur les matériaux essentiels l'ont obligée à faire des recherches dans de nouveaux domaines. Les essais pour fabriquer de nouveaux sacs et de nouveaux matériaux d'emballage en sont encore au stage expérimental et il est impossible de prédire d'après la situation actuelle à quoi on peut s'attendre demain. Quelques spécialistes ont bon espoir que la solution des difficultés présentes permettra de perfectionner l'empaquetage de certains produits. Dans d'autres milieux on s'accorde à reconnaître que les méthodes actuelles sont le mieux adaptées aux besoins et qu'il s'agit tout simplement de trouver autre chose pour le moment.

Plafonnement du prix des pommes de terre

La Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre vient d'émettre une ordonnance plafonnant les prix de gros et de détail des pommes de terre. Le décret prévoit une hausse graduelle de ces maxima afin de compenser les frais d'entreposage et les pertes en poids ou en qualité.

La Commission des Prix prendra cependant les mesures nécessaires afin d'empêcher ces hausses saisonnières de se répercuter sur les prix aux consomateurs. Les prix aux producteurs ne souffriront pas de ces rajustements de prix.

Le nouveau décret établit trois régions et détermine les prix maxima pour chacune d'entre elles.

La région No 1 comprend les provinces Maritimes, Québec et cette partie d'Ontario située à l'est et comprenant Fort William et Armstrong, avec Montréal comme marché principal. La région No 2 comprend le reste d'Ontario et la partie des provinces du Manitoba et de Saskatchewan située au sud du 53e degré de latitude.

Dans la région No 1, le prix de base des pommes de terre "Canada No 1" livrées à Montréal est $1.70 le sac de 75 livres. S'il s'agit de "Canada Fancy", le prix est de $2.

Les prix des autres endroits de cette région se différencieront de Montréal selon que les frais de transport comparés à ceux chargés de Charlottetown à Montréal seront moins ou plus élevés. Par exemple, les prix seront 2 cents meilleur marché à Québec, situé entre Charlottetown et Montréal; mais ils seront 2 cents plus élevés à Ottawa.

Afin de compenser les pertes en poids et en qualité lorsqu'entreposés, le prix des pommes de terre augmentera de la façon suivante:

Durant la période allant du 11 janvier au 7 février, de 5 cents le sac de 75 livres ou 7 cents les cent livres durant la période allant du 8 février au 7 mars, on pourra ajouter 10c cents ou 15 cents respectivement aux plafonds déterminés par l'ordonnance; du 8 mars au 4 avril, 20 cents ou 27 cents; du 5 avril au 2 mai, 30 cents ou 40 cents; du 3 mai au 31 mai, 40 cents ou 52 cents; le 1er juin et après 50 cents ou 65 cents.

L'ordonnance limite le bénéfice brut des détaillants à celui qu'il faisait entre le 1er et le 10 novembre 1942. Ce bénéfice ne devra jamais excéder 4/10 de cent la livre sur les pommes de terre empaquetées dans des sacs de 75 livres ou 100 livres. ½ cent la livre dans des sacs de 50 livres; 6/10 cent la livre dans des sacs de 25 livres, ou 8/10 cent la livre dans des sacs de 10 ou 25 livres.

Les producteurs qui vendent des pommes de terre à des consommateurs devront ajouter aux plafonds de gros une majoration qui n'excédera pas celle du détaillant.

LE BRIG. VANIER SE REMET

MONTREAL, le 18. — L'état du brigadier Georges-P. Vanier, nouveau ministre canadien à Londres auprès des Nations-Unies, "s'améliore de façon très satisfaisante", ont annoncé les autorités de l'hôpital hier soir.

Bulletins de la dernière heure

WASHINGTON, le 18. — (P.A.) — Le ministère de la marine des Etats-Unis annonce aujourd'hui que des forteresses volantes de l'armée, escortées de chasseurs, ont livré une autre attaque contre Lae et Munda, détenus par les Japonais, dans l'île de la Nouvelle-Géorgie, aux îles Salomon, mais il dit que les résultats n'ont pas été rapportés

* * *

NEW-YORK, le 18. — (P.C.) — La B.B.C. dit aujourd'hui qu'un sous-marin anglais opérant dans la Méditerranée a coulé un navire qui fut remis aux Allemands par le gouvernement de Vichy, avant l'occupation totale de la France. Le message identifie le navire comme étant le **Sainte-Marguerite** et dit qu'il était commandé par un officier allemand au moment où il fut torpillé.

* * *

MADRID, le 18. — (P.A.) — Le ministre des Affaires étrangères d'Espagne, le général comte F.-G. Jordana, et 12 personnes comprenant des chefs militaires, diplomatiques et phalangistes, sont partis de Madrid pour Lisbonne, annonce aujourd'hui le ministère des Affaires étrangères. Ces Espagnols seront les hôtes du gouvernement portugais. Leur visite se rattache à une série de mesures en vue d'aligner leur attitude de neutralité dans la guerre.

* * *

MAGNA, (Utah), le 18 — (P.A.) — Lorsque les Japonais ont interprété les paroles de la chanson "Praise the Lord and pass the ammunition" et qu'ils ont eu l'impression qu'un chapelain avait manteté des armes, dit l'abbé H. C. Craig, "des restrictions plus sévères ont été imposées à tous les prêtres et aux autres ministres détenus comme prisonniers". Le prêtre catholique a été interné pour sept mois en Corée par les Japonais.

* * *

CHICAGO, le 18 — (P. A.) — L'agriculture doit être portée au "tout premier rang des industries de guerre" et les fermiers doivent avoir de l'aide et plus de machineries pour aider à la production de vivres aux Etats-Unis, déclare Herbert Hoover, ancien président des Etats-Unis. M. Hoover, qui fut administrateur des vivres pendant la première Grande Guerre, a déclaré, hier, à une conférence de presse, que le grand problème d'une guerre est la production et que "le meilleur remède à apporter aux différends sur les prix et aux autres troubles est de posséder les approvisionnement voulus."

Navires français qui passeraient aux Alliés

SAN JUAN, (Porto-Rico), le 18. (P.A.) — Dans des milieux renseignés, on exprime aujourd'hui l'opinion que l'amiral Georges Robert démissionnera bientôt comme haut commissaire des colonies françaises aux Antilles et que les navires marchands actuellement retenus dans les ports de la Martinique seront mis à la disposition des Alliés.

Ces milieux disent que Robert aura sans doute comme successeur un homme acceptable à l'amiral Jean Darlan et aux Nations-Unies, et qu'un tel accord s'ensuivra naturellement.

Remise d'ailes à Aylmer, Ont.

AYLMER, Ont., le 18. —(P.C.) — On a présenté leurs ailes aujourd'hui à une classe de pilotes gradués ici à l'école no 14 d'entraînement aérien.

Les nouveaux pilotes sont: de l'Ontario: K. C. Hanna, de Brockville, J.M.D. Obomsawin, de Sudbury, P. Wilkinson, de Renfrew, C. H. Bryce, de Coniston; de Québec: F. F. G. Allan, de Montréal, R. B. Unsworth, de Montréal; du N.-B.: S. C. Price, de Doahtown; de N.-E. G. D. MacLeod, de Halifax, K. B. Munro, de Halifax, B. M. Trenhom, de Grand-Pré.

Le meilleur prix jamais offert pour des obligations municipales

Une émission d'une valeur de $130.342,94 d'obligations de la ville d'Ottawa a été achetée par un puissant syndicat, ayant à sa tête la compagnie Wood, Gundy, a-t-on révélé hier après-midi au Bureau des Commissaires.

Le prix qu'a offert ce syndicat est le meilleur que la ville ait jamais obtenu. Le prix soumis est de $101.03. Les prix des autres soumissionnaires variaient de $100.53 à $99.035.

Cette émission se divise en deux tranches, l'une de $105.457,00 portant intérêt à 2½%, échéant dans di xans, l'autre de $24.885,94, portant intérêt à 3% et échéant dans 15 ans.

Le montant de $105.457,00 sera affecté à des améliorations de la ville: $4.644, 78 pour le pavage; $23.812,22 por les trottoirs et $77.000,00 pour des travaux d'aqueduc.

L'autre tranche de $24.885,94 servira à améliorer le système d'égout.

M. G.-P. Gordon, commissaire des Finances, a dit que c'était le meilleur prix que la ville ait obtenu pour une émission analogue d'obligations.

Le maire Lewis a qualifié cela de record dans les finances municipales. Cela prouve que le crédit de la ville est bon.

C'est le commissaire E.-A. Bourque, qui est chargé de la surveillance des finances de la ville.

L'intérêt sur ces obligations sera payé à partir du 1er juillet, 1942, la date de l'émission.

La dette obligataire par tête de la ville d'Ottawa est présentement de $93,14.

Les obligations constituent un engagement direct sur la valeur entière de l'évaluation de la propriété, située dans les limites de la ville.

Les autres membres du syndicat dont les soumissions ont été acceptées sont La Banque Royale du Canada, la Dominion Bank et la Compagnie Nesbitt, Thompson, Ltd.

Onze banques et maisons de courtage avaient présenté des soumissions.

Expansion de l'industrie de la construction

L'industrie de la construction, qui languissait en 1939, a fait des progrès considérables depuis la déclaration de la guerre, a déclaré Emmett P. Murphy, sous-ministre des travaux publics, au déjeuner du Board of Trade d'Ottawa, au Château Laurier, jeudi. Elle est devenue, dit-il, l'une des premières industries du Canada. Il a cité l'aéroport d'Uplands comme exemple de chef-d'oeuvre de construction.

Baisse des revenus provin,. à cause des restrictions

TORONTO, le 18. (P.C.) — Par suite des nouvelles restrictions sur les boissons alcooliques, la province d'Ontario verra ses revenus diminuer de $900.000 de janvier à mars et il est probable que les pertes totales durant l'année se chiffrent par $3.500.000, a fait savoir hier soir le président de la commission des liqueurs de l'Ontario.

Il a dit aussi que la province apporterait son entière collaboration à la campagne que le premier ministre du Canada a lancée à la radio, mercredi soir.

Magasins de vin ouverts seulement 8 heures par jour

TORONTO, le 18 — (P.C.) — La commission des liqueurs d'Ontario a ordonné que tous les magasons de vin ne soient ouverts que 8 heures par jour, soit de 11 heures du matin à 7 heures du soir, à partir de lundi, a-t-on annoncé aujourd'hui.

Il y aura des exeception à cette nouvelle loi les veilles du jour de Noël et du Jour de l'An alors qu'on fermera à 6 heures du soir alors que les endroits dans la province où les magasins de vin ont été auparavant ouverts moins de 8 heures par jour seront exemptés.

L'hon. A. St-Clair Gordon, président de la commission, a déclaré que les heures avaient été suggérées par les propriétaires de magasin de vin et que ces heures convenaient à la commission.

On a suggéré hui heures pour la vente de la bière. Mais M. Gordon a déclaré que jusqu'ici rien n'avait été décidé pour la vente de la bière.

Pour prévenir les désastres en ces lieux

Dans le but de prévenir à Hull des désastres similaires à ceux de Boston et St-Jean, Terre-Neuve, le directeur Emile Bond a procédé ces jours-ci à des inspections spéciales des grills et salles de danse relativement aux dangers d'incendie et de panique.

La situation est normale et n'offre aucun danger ni aucune défectuosité qui causerait une catastrophe. Il existe quelques petites lacunes qui vont être corrigées de suite, et à l'avenir tout le personnel de ces lieux d'amusement recevra des instructions pour la règle à suivre regardant les mesures à prendre pour éviter différents dangers ou accidents, et aussi les règles à suivre pendant un incendie ou lors de panique. Tous devront savoir comment faire fonctionner différents appareils contre le feu. Chacun aura un travail spécial à exécuter en cas d'urgence.

Malgré toutes les précautions pour faire face à une situation urgente, il reste le danger de panique qui a toujours contribué largement à augmenter le nombre des victimes dans une catastrophe Habitons-nous à garder notre sang-froid, à rester calmes, et de cette façon l'on préviendra bien des choses.

Pendant les fêtes de Noël et du Nouvel An surtout, des inspections spéciales et régulières seront faites par le Service des Incendies afin d'empêcher qu'il arrive des malheurs.

Le directeur demande la coopération des gens qui vont dans ces endroits, et ils devraient particulièrement faire attention aux allumettes et cigarettes.

Timmins (Ont.)

Soirée récréative

TIMMINS, (Ont.), le 17. —(D. N.C.)— Dimanche soir, le 13 décembre, la J.O.C. de Timmins, tenait une soirée sociale, au sous-sol de la Cathédrale St-Antoine. Les profits allèrent à nos soldats. Durant la soirée, il y eut un intéressant programme, sous la direction de M. Guy Chénier.

Les artistes au programme furent: MM. Roger et Sylvio Bisson (dans un ensemble de violon et guitare) — Viola et Freddy Chénier, (chant) — Thérèse Gerini, (piano) — Lucille Gemme, (accordéon) — Mlles Jeanne Gosselin et Georgette Galipeau, (piano) — M. Théodore Guillemette, (musique à bouche) — René Barrette, (chanson française, "Mon petit Kaki").

Le maire Emile Brunette, qui a toujours encouragé la J.O.C. adressa quelques mots. A la fin de la soirée il y eut vente de paniers, pour le goûter.

La soirée remporta un grand succès.

Va-et-Vient

M. Vincent Gauthier représentant du département des pensions de vieillesse, pour le district de Cochrane, était de passage dans notre ville, récemment.

M. et Mme Adhémar Gagnon, de Weadon Lake, Saskatchewan, sont à Timmins et visitent Mme Jos. Dumas, autrefois résidente à Ottawa. Mmes Gagnon et Dumas sont soeurs, elles ne s'étaient pas rencontrées depuis treize ans.

Le soldat Conrad Lavigne est retourné à Brampton, Ont., où il est stationné, après avoir passé ses vacances dans sa famille.

Mme Antoine Thiboutot, 5ième ave., est en voyage à Ste-Anne-de-la-Pocatière où elle visite son père gravement malade.

Le lieutenant C. Charron est retourné à Brockville après avoir passé quelques jours avec sa famille, rue Kirby.

M. et Mme A. Larose, de Windsor, visitent M. et Mme V. Bonhomme.

Hammond (Ont.)

HAMMOND, (Ont.), le 17. —(D.N.C.) — M. Joseph Pariseau, d'Ottawa, était l'invité de M. M.-J. Carrière en fin de semaine.

Mlles Mérora Charlebois, Béatrice Martel et Georgette Charlebois passaient la fin de semaine dans leur famille.

MM. Ferdinand Charlevoix et Donat Lavoie passaient le dimanche dans leur famille.

Mlle Gisèle Bourgeois ainsi que M. Eugène Lalonde étaient de passage chez M. Joseph Lalonde, dimanche dernier.

MM. Leonidas Lemery, Ubald Gendron, Olivier et Moïse Lavigne ainsi que M. Bruno Gendron passaient la fin de semaine dans leur famille.

Mme Bruno Gendron et son fils Guillaume étaient de passage à Ottawa la semaine dernière.

Le général Henri Giraud n'aura qu'un devoir: sauver la France

Le journaliste français Paul Bringuier a une entrevue avec le héros français, dans le bureau africain de Weygand, aujourd'hui prisonnier en Allemagne

De quartier général allié, en Afrique du Nord, le 17 — (Retardée) — (P.A.) — Le général Henri Giraud, qui a échappé à la Némésis des Allemands lors de deux guerres qui ont eu lieu à 25 ans d'intervalle, a déclaré aujourd'hui qu'il ne connaissait qu'un devoir à remplir: Chasser les Boches de l'empire et délivrer son pays."

Giraud, héros de deux générations de soldats français, a adressé la parole lors de sa première interview depuis qu'il échappa à la Gestapo et eut fui de France. Cette interview fut accordée à Paul Bringuier de l'agence de nouvelles française en Afrique.

Après avoir parlé du seul devoir qu'il avait à remplir Giraud ajouta: "Je le remplirai à la tête de mon commandement".

Giraud est commandant des forces françaises en Afrique du Nord.

Il dit encore: "J'ai laissé les questions politiques à ceux qui sont préparés pour cela". Cette déclaration serait l'explication du fait qu'on a annoncé que Giraud avec l'appui du lieutenant-général Dwight D. Eisenhower, serait à côté de l'amiral Jean Darlan et s'adonnerait complètement aux questions militaires.

Giraud a été interviewé dans le vieux palais où le général Maxime Weygand avait ses bureaux lorsqu'il était commandant des forces françaises en Afrique du Nord.

Au sujet de Weygand, Giraud déclara: Comme la destinée est étrange parfois: Weygand devrait être ici avec nous mais au contraire il est à ma place dans une cellule à Koenigstein d'où j'ai fui. Il connaît très bien les Allemands. Lui qui fut le collaborateur de Foch et qui a dicté les conditions de l'armistice en 1918 sait bien que c'est impossible de venir à s'entendre avec eux avant qu'ils soient défaits.

"Il ne reste qu'une seule espérance aux patriotes français, dit-il, c'est de se mettre au combat à côté de nos alliés traditionnels jusqu'au moment où la défaite de l'Axe ait comme résultat la libération de la France.

"J'aurai tous les armes et le matériel nécessaires. Nos amis les Américains me l'ont assuré. Mais nous l'aurons petit à petit. Voilà pourquoi nous organisons notre mobilisation avec soin".

Nouvelles de Hull

Le maire, malgré l'obscurité complète, jette de la lumière sur nos problèmes municipaux

Il parle à la salle St-Joseph, prononçant la plus grande partie de son discours pendant la période de l'exercice d'obscuration fait à l'impromptu — Il demande qu'on élise des échevins capables de l'aider véritablement et disposés à le faire

D'AUTRES ASSEMBLEES SUIVRONT

Le maire Raymond Brunet, réélu lundi pour un deuxième terme de deux ans, a adressé la parole hier soir à la salle paroissiale St-Joseph de Hull. Il venait à peine de commencer son discours que toutes les lumières durent s'éteindre, pour un exercice d'obscuration de près d'une heure ordonné sans crier gare. "Je vais quand même continuer, dit le maire, et malgré l'obscurité complète de la salle, je m'efforcerai de faire le plus de lumièr epossible sur les problèmes ou les questions municipales". Lorsqu'il termina, on était encore dans les ténèbres et l'un ou l'autre des orateurs qui suivirent parlèrent aussi dans la même condition.

Ces assemblées, dit M. Brunet, ont pour but de me permettre de prendre contact avec les contribuables et de leur exposer ce que nous faisons et ce que nous nous proposons de faire à l'Hôtel de ville. J'y invite tous les candidats à l'échevinage, indistinctement, qui n'ont qu'a se rendre à l'assemblée tenue dans la salle qui dessert leurs quartiers. C'est ainsi que l'assemblée de ce soir aura lieu à l'hôtel de ville, et il y en aura deux autres: dimanche après-midi, à 3 heures, à Val-Tétreau, et le soir à la salle St-Rédempteur.

Je ne vous demande pas, continua le maire, de voter pour tel ou te lcandidat à l'échevinage. Vous voterez suivant votre conscience et si vous saisissez bien la pensée et l'intention qui inspire mes exposés, cela pourra vous aider à faire votre choix, de façon à ce que le conseil soit composé d'échevins capables de m'aider à vous donner une administration réellement honnête et progressive.

M. Edgar Robitaille présidait et les autres qui adressèrent la parole furent les échevins réélus W. Boudria et J.-E. Duguay, ainsi que l'échevin J.-N. Meilleur et M. Albert Roy, candidats.

La "Police montée"

Le maire est revenu sur son projet de substitution de la gendarmerie royale à la police municipale, disant que, dans le temps, il avait cru que c'eût été de bonne affaire pour la ville. Mais je me suis aperçu ensuite, expliqua-t-il, que la proposition n'était pas du sentiment de la population et il n'en sera plus question aussi longtemps que cette dernière ne le demandera pas expressément. Nous avons donc nous tirer d'affaire nousémêmes pour notre police et je crois que nouse sommes capables de le faire, affirme le maire.

Il souligne ensuite l'amélioration considérable qui s'est produite dans la situation morale de la ville depuis deux ans, et le bon renom que cela nous a valu et continue de plus en plus de nous valoir. uant à la police, elle a sa liberté, il y a une commission de police indépendante qui fait un excellent travail et que nous travaillerons à rendre légale et permanente, de sorte qu'aucun conseil ne puisse facilement s'en faire un jeu ou la détruire. Nous voulons une commission de police du genre de celle qu'il y a à Ottawa et aussi à Montréal, par exemple. Même si en quatre ans je n'avais réussi que cette seule entreprise de souveraine importance, je n'aurais pas perdu mon temps, dit M. Brunet.

Le maire a aussi traité de choses intéressant particulièrement le quartier de Wrightville. Il y a les 150 maisons de la Wartime Housing, qui ont fait dépenser ici quelque $650.000 et ont contribué à nous attirer de bonnes familles d'Ottawa et à résoudre au moins partiellement notre problème du logement. Tout cela n'a absolument rien coûté à la ville, qui en retire environ $12.000 par année en taxes, selon un contrat intervenu à cet effet. Les améliorations locales: égouts, aqueduc, rues, trottoirs ne nous ont rien coûté non plus et nous resteront, ce qui constituera un cadeau de $100.000 à peu près.

La "bouter dehors"

Pour ce qui regarde l'amélioration indispensable du service des tramways, le maire dit s'en être occupé activement. Il a fait des démarches auprès du contrôleur fédéral du transport en temps de guerre, avec le résultat ou ce dernier est venu conférer avec lui à Hull. Avec se résultat surtout qu'il a été ordonné à la Hull Electric d'avoir des tramways à l'heure requise le matin, sur la ligne de ceinture et dans Wrightville pour les femmes de ménage qui vont travailler de bonne heure à Ottawa dans les bureaux du gouvernement, et autres personnes. Cela se fera à partir de lundi prochain. De plus, la Hull Electric devra mettre quatre tramways additionnels sur ses divers circuits, et cela se fera dès que l'installation nécessaire d'un transformateur à l'usine de la compagnie sera terminée. Et le contrôleur nous a avertis, ajoute le maire, que si la compagnie ne se conforme pas à cela, on n'aura qu'à la prévenir et il interviendra personnellement ou directement. Que le public m'aide, demande le maire, à exercer la surveillance qu'il faut.

La Hull Electric, continue-t-il, opère actuellement sans contrat. Nous ne pouvons aboutir à lui faire accepter des conditions raisonnables. Nous sommes allés jusque devant la Commission des chemins de fer, et sans succès. Patientons, attendons après la guerre, et nous travaillerons à organiser un service d'autobus sous l'égide de particuliers ou de la municipalité, et alors nous pourrons "bouter dehors" notre compagnie de tramways, pour le plus grand avantage commun, en particulier de celui de nos pavements et de la commodité de la circulation.

Les industries

Le maire exprime qu'il s'est aussi intéressé de très près à notre développement ou progrès industriel. Au lieu de rechercher de grandes industries de guerre qui fermeraient aussitôt celle-ci finie, comme il est arrivé à Deschênes et ailleurs lors duconflit précédent, j'ai aimé mieux m'employer à l'accroissement de nos industries existantes, qui nous resteront, même la guerre finie. Et nous avons vu s'agrandir considérablement plusieurs de nos industries.

Le maire a aussi parlé des finances de la ville, montrant que depuis deux ans la dette avait diminué d'environ $400.000, que le taux des intérêts avait aussi baissé notablement. Notre dette, précisa-t-il, es mainenan en bas de 4 millions, pour la première fois depuis 15 ans. On a doublé ou presque les versements au fonds d'amortissement et il est à prévoir que l'administration de l'année courante accusera un bon surplus. Le conseil a dû faire face à des échéances de plus de 1 million, fait sans précédent dans nos annales, et il l'a fait avec honneur et avantage pour la ville. Je ne m'attribue pas tout le mérite de cela, dit le maire, il y a des circonstances qui nous sont favorables. Les gens travaillent en plus grand nombre et les taxes rentrent beaucoup mieux. Mais nous avons pratiqué l'économie et si nous avions voulu gaspiller comme certains l'ont déjà fait, cela ne nous eût pas été difficile.

Mortalité infantile

Le maire a vertement dénoncé le ton injurieux et méorisant d'un article du Standard de Montréal, où la ville de Hull est représentée comme une ville mortelle pour les bébés. Il y a des faussetés là-dedans si certaines choses sont vraies. Ce n'est pas le cas qu'il meure chez nous 98 enfants par 1000 naissances vivantes, mais 77. Il y a 5 ans, notre taux de mortalité infantile était de 125 et il a descendu au niveau précitée. C'est donc dire que nous travaillons à la réduire et cela avec succès. Il nous faut sans doute faire davantage à ce sujet, et c'est ainsi que nous avons institué un service social qui contribuera à améliorer encore la situation. On nous méprise et injurie, nous les Canadiens français, qui sommes comparativement pauvres. Il ne faut pas oublier que nous avons beaucoup plus d'enfants que ceux qui nous insultent ainsi, eux qui, par ailleurs, ne nous ont guère donné de chance, car ils nous ont exploités depuis longtemps et nous exploitent encore, ce qui ne saurait toujours durer par exemple. A notre place auraient-ils fait et feraient-ils mieux que nous ?

M. Brunet a également expliqué son projet de réévaluation foncière, destiné à faire payer plus de taxes, les justes taxes, aux grosses industries qui n'en payent pas et n'en ont jamais payé la somme convenable. La ville a besoin de plus de revenus, son budget est grandement insuffisant et les petits et moyens propriétaires payent déjà assez ou même trop peut-être. Nous devons prendre l'argent où il se trouve,

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY—Yeux, oreilles, et gorge. 433, rue Rideau. Tél. 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiothérapie. Consultations sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél. 2-7393. 61

OLDSMOBILE 1934 — (8)—Bons pneus. Conditions faciles. Téléphoner à 3-0648. JNO

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

DANDYLION KOFFEE — Pas de restrictions de rationnement. Remèdes Thuna Balsam. 368, rue Bank. 2-6388. 64-JNO.

DURILLONS ET CALLOSITES veulent dirent ennuis . . . l'"ONGUENT LLOYD POUR CORS ET CALLOSITES" amène prompt soulagement. 50c, aux pharmacies Bélisle, Denman, Ottawa, et Simard Hull 64

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66JNO

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 5-3422.

AVIS AUX CREANCIERS

AVIS est par les présentes, donné que toutes les personnes qui ont des réclamations contre la Succession de feu Louis Lavigne, ci-devant de la cité d'Ottawa, dans le comté de Carleton, rentier, qui décéda le ou vers le 8ème jour de novembre 1942, sont priées de déposer chez les exécutrices soussignées, le ou avant le 20ème jour de janvier 1943, un état complet de leurs réclamations ou des sécurités en leur possession, et qu'après cette date les exécutrices feront le partage des biens du défunt parmi les ayants droit à iceux, ne considérant que les réclamations dont avis aura été donné tel que susmentionné.

Daté à Ottawa, ce 16ème jour de décembre 1942.

Laetitia Pelletier,
Oliva Mercier,
exécutrices.
Par: Waldo Guertin, leur procureur,
18, rue Rideau,
Ottawa, Ont.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Avis 1

A PARTIR de cette date, je ne serai responsable d'aucunes dettes contractées en mon nom par mon épouse. (Signé) Emile Boulay, 37, rue St-Hyacinthe, Hull. 1-293

Décès 2

DESHAITRES — Dans un hôpital d'Ottawa, jeudi, le 17 décembre 1942, Marie-Anne Giroux, épouse de feu Louis Deshaitres, autrefois hôtelier à Rockland, à l'âge de 81 ans. Funérailles, samedi le 19 décembre, à 8 heures 50, des salons funéraires Joseph Brunet et Fils, 157, rue Laurier, Rockland, pour se rendre à l'église Ste-Trinité, où le service sera célébré à 9 heures. Inhumation au cimetière paroissial. 2-293

JEAN—Décédé dans un hôpital local, jeudi, le 17 décembre 1942, Pierre Jean, époux de Déalda Archambault, à l'âge de 75 ans. Funérailles, samedi le 19 décembre, à 7 heures 45, des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à la Basilique, à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-293

GRANT—Décédé à sa demeure, 526, avenue King-Edward, mercredi le 16 décembre 1942, Eugénie Richard, épouse de feu Pierre Grant, à l'âge de 90 ans. Funérailles samedi le 19 décembre, à 7 heures 40, des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à l'église du Sacré-Coeur, à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-293

GODBOUT—Décédée à Montréal, jeudi le 17 décembre 1942, Emma Paquette, épouse de feu J.-E. Godbout, de Hull, à l'âge de 80 ans. La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Gauthier, Hull. Funérailles, lundi, le 21 décembre, à 8 h. 30, en l'église Notre-Dame de Hull. 2-294

Remerciements 3

LES FAMILLES Bourgeois et Descoeurs de Montebello, H. Huneault, de Montréal, Mme Rémi Hotte de MacKayville, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme L. R. Poulin, autrefois Mme Cyrille Bourgeois, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, aide ou assistance aux funérailles. 3-293

LALONDE — La famille Lalonde remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Ferdinand-Hervé Lalonde, lance-bombardier de la R.C.A.F., soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, télégrammes, fleurs, visites, aide ou assistance aux funérailles. 3-293

LEGAULT—Mme Algoma Legault et sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Algoma Legault, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, télégrammes, fleurs, visites, aide ou assistance aux funérailles. Remerciements en particulier à M. le vicaire Bisson de la paroisse Ste-Euphémie. 3-293

Naissances 7

PICHETTE—Au Dr et Mme J.-L. Pichette (née May Kipp), une fille née le 12 décembre 1942, à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull. La mère et l'enfant se portent bien. 7-293

Monuments 10

CHEZ J.-P. LAURIN vous trouverez le choix de MONUMENTS les mieux finis et les moins chers. Bureau: 95, rue Georges, Ottawa. Tél. 4-0417.

Perdu 11

MONTRE-BRACELET "Gune", au terminus de la Hull Electric, à Ottawa. Rapporter à 140, rue Notre-Dame, Hull. Récompense. 11-293

PERDU, hier, $69.00, sur les rues Montcalm, Wright ou Wellington, à Hull. Téléphonez 3-6760 ou 295, rue Water, Ottawa. Récompense. 11-295

On demande 13

BUCHERONS DEMANDES — Kapuskasing, Ontario. Coupeurs de pièces pour ouvrage de bois de pulpe dans camps de compagnie. Bonne conditions de vie. Salaires plafonnés du Gouvernement. Camps accessibles par rails et autos. Radio et bains à la vapeur dans chaque camp. Salaires minimums garantis. Transport avancé et alloué gratis après 2 mois. Transport de retour après 4 mois. Adressez-vous au bureau d'emploi du Service sélectif le plus proche et référez-vous à R.O. 54.

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut.

Femmes demandées 17

FILLE ou FEMME pour aider à la maison. Pourra coucher ou non. Bon salaire. Ecrire à case 101, Le Droit, Ottawa. 17-293

FEMME ou FILLE pour aider aux soins d'une invalide et entretien de la maison. Urgent. Ecrire case 102, Le Droit, Ottawa. 17-294

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE demandée, possédant certificat de 2ième classe pour école séparée no 7, Embrun, Ont., pour commencer le 4 janvier 1943 (classe 25 élèves). S'adresser à Albert Patenaude, R.R. No 3, Russell, Ont. 18-296

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE qualifié, pour l'école du village de Val-Côté, comme Principal. Salaire, $900. (22 élèves). Pour commencer le 4 janvier 1943. S'adresser à Paul Labelle, sec. Val-Côté, Ont. 18-293

Service domestique 20

FILLE ou FEMME demandée pour ouvrage léger de maison. Couchera ici ou en dehors. 509, rue Clarence. Après 7 heures. 20-294

SERVANTE, pour ouvrage léger, petite famille, bon foyer. 391, rue Cathcart. Tél. 3-9669. 20-295

A vendre ou à louer 27

W. A. HARE vend ou loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, chics. Excellent opérateur. 3-9391, Ottawa. 27-JNO

Maisons à vendre 29

MAISON DOUBLE, rue St-André, près Sussex, idéal pour chambreurs, offre considérée. René Lalande, 45, rue Rideau, signaler 3-4985. 29-JNO

A louer 34

CHAMBRE ET APPARTEMENTS. S'adresser, 61, rue Frontenac, Hull. 34-JNO

CHAMBRE — 34, rue Verchères, Hull. 34-298

Chambre et pension 36

CHAMBRE et PENSION si désirées, usage du téléphone. S'adresser à 71, rue Beechwood, Ottawa, ou signalez 5-3560. 36-J.N.O.

A vendre 26

DUPLICATEUR "Stencil" Speed-O-Print. Powis Bros., 232, Laurier-ouest. 26-JNO

HORLOGE-POINÇON. S'adresser à 98, rue Georges. 26-JNO

BARDEAUX—Lattes — Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnables. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

AFFILAGES de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independent Coal & Lumber Co. Ltd., 8-0495. 26-JNO

PEINTURE—$2.15 le gallon
PEINTURES, vernis, émaux, toutes les couleurs. "Shellac", teintures. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview, 8-5204. 26-JNO

RADIOS, modèle cabinet et aussi sur table. Aubaine. S'adresser, 30, rue Water, appt. 2. 26-JNO

TABLE A THE, $22.95; table à café, $6.95 en montant; coffre en cèdre, $22.95 en montant. Spécial, set de chambre, $99.00 — Cecil Leach & Co., 712, Somerset-Est. 26-J.N.O.

POELES neufs et usagés. S'adresser à J.-A. Desjardins, 339, rue Montcalm, Hull. Tél. 2-6609. Achetons des poêles usagés. 26-14 jan.

RADIOS usagés: Philco, 6 lampes, $19; Victor, 12 lampes, $39; Victor, 6 lampes, $39; Philco, 8 lampes, $69. Conditions suivant les règlements du gouvernement.—Orme Limited, 175, rue Sparks. 26-J.N.O.

MANTEAU de chat sauvage, grandeur 16. Pardessus de chat sauvage et de chèvre pour hommes, grandeurs 46-50; 1.000 paires de patins réparés. Pardessus de draps pour hommes, filles et dames. Costumes de ski. Bottines fortes de travail. Couvertes de moulin. Faites demander notre catalogue — Canadian Shoe Repair—68, rue York. 26-J.N.O.

JOUETS solides à vendre. S'adresser à 406, rue Nelson et 95, rue Rochester. 26-293

EPICERIE, clientèle établie. Ecrire case 244, Le Droit, Hull. 26-293

MEUBLES usagés — Mobiliers de chesterfield, 3 morc., bon état, $49.00; dinette, 6 morc., $49.50; cuisine, 6 morc., fini naturel, $42.50. Cohen & Cohen, 194, rue Rideau. 26-J.N.O.

OUVRAGES RABOTES et USINES PORTES, châssis, moustiquaires, faits sur commandes, à prix raisonnables. Informez-vous de nos prix. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview, 8-5204. 26-ven.

MOBILIERS de salle à manger, de cuisine et de chambre. S'adresser à 30 Beechwood, app. 2, Eastview. 26-293

POELES - FOURNAISES, bon marché, aussi grosses et petites fournaises. Acceptons les vieux poêles. 374, rue Clarence. 26-293

EVENTAILS ELECTRIQUES, registre à 2 tiroirs, balance de boucherie. 583, rue St-Patrice. Tél. 4-0744. 26-294

COSTUME DE SKI, grandeur 14x. Tél. 2-8759. 26-293

MANTEAU de soirée, velours rouge, doublé, n'a été porté qu'une ou deux fois. A sacrifice. Tél. 8-6261. 26-293

Appts demandés 23

APPARTEMENT 2 ou 3 pièces, chauffé, près Rideau ou environ. S'adresser, case 159, Le Droit, Ottawa. 23-JNO

APPARTEMENT chauffé si possible près tramway, Hull ou Ottawa. 2-3275. 23-J.N.O

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél. 2-5992. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 12, rue St-Hyacinthe. 3-6718. 43-23 avril, 43

Coiffeuses 51

UN APPEL aux CANADIENNES. Salon de coiffure — Spécialités: coupe de cheveux, ondulation à l'eau. Salon de Beauté Charme, rue Sparks. 51-10 jan.

Dactylographes 59

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited. 223, rue Queen, 2-3531.

DACTYLOGRAPHES Underwood à louer. Aubaines en Underwood refaits et remis à neuf. Réparations et fournitures. W.-B. Dymond, 24, Union, Eastview. Tél. 3-6412.

Combustible 63

WILFRID ARVISAIS, bois de corde mélangé, 4', $9; bois franc 3½', $11; slab de bois franc, 4', $12. Wilfrid Arvisais, 258, rue Maisonneuve. 2-8334. 63

SLAB bois mou, $7.00 la corde; bois mou coupé au voyage, $2.00; bois franc, 3½ pieds, slab bois franc, $12.00. L. Arvisais, 278, rue Maisonneuve, Hull. 2-8584. 63

GROSSE SLAB, bois mou, $7.00; au voyage, coupé, $2.00 et $3.50; bois franc, la corde et voyage, toutes sortes. A.-R. Lévesque, 26, rue Guertin, Hull. 2-4493. 63

SLAB coupé, mou, $1.50; franc, $2.50; la corde, mou, $6.50 à $7.00 du camion; franc, la corde, $11.00. Oscar Lambert, 243½, rue Maisonneuve, Hull. 2-6965. 63-JNO

BOIS dur sec, bouleau blanc, bois (bushwood), slabs d'orme, coupé et non coupé. G. I. Florence. Tél. 3-4097.

BOIS et BRIQUES usagés; pin 3 x 6 et 2 x 6, meilleure qualité, $45 le mille. Briques dures pour cheminée, $15 le mille. Tuyaux de seconde main. S'adresser à Palmer et Fils, 220, rue St-Rédempteur, Hull. 63-31 déc.

St-Charles, Ont.

ST-CHARLES, Ont., 18 (D.N.C.) —M. Victor Brisson vient d'ajouter à son nouveau magasin de belles et grandes vitrines. Notre village possède maintenant un des plus beaux et spacieux magasins des centres environnants. M. Brisson est un homme de mérite, il est actif et entreprenant.

—Les membres de la City Dairy et de la Coopérative, de Sudbury, sont des visiteurs assidus dans nos campagnes pour faire la cueillette du lait dans le but de suppléer à la demande croissante de lait, à Sudbury.

—Mme Aline de Guillère, soeur de M. le curé, passe quelques jours à Toronto et Ottawa où elle visitera des parents et amis.

—Un bazar est organisé pour le temps des fêtes. Les dames de l'Apostolat de la Prière sont à faire les préparatifs de cette organisation.

—Les RR. PP. O. Racette et Prieur sont venus rendre visite à M. le curé récemment.

—Le département de la Défense nationale a organisé, dans nos parages, un comité pour rapporter toutes tentatives de sabotage dans nos centres miniers. M. le curé est le "chef observateur" dans notre paroisse. Les autres aides "observateurs" sont MM. Alphonse Rochon, Omer Asselin et Rémi Lalonde.

Ouverture d'une usine à St-Isidore de Prescott

ST-ISIDORE DE PRESCOTT, Ont., le 17 — (D.N.C.) — La coopérative du lin, de St-Isidore, dont M. J.-E. Laframboise est le président gérant, peut s'enorgueillir d'avoir mené à bonne fin l'établissement d'une usine de lin, à St-Isidore, puisque deux belles et spacieuses bâtisses s'élèvent maintenant à l'extrémité sud du village et lui donnent un air de prospérité.

L'usine proprement dite est faite en ciment et la grange attenante est en bois.

L'industrie fonctionne depuis plus d'un mois, et une quarantaine d'hommes y travaillent jour et nuit.

On sait que la coopérative du lin a été formée au printemps dernier et qu'elle se compose de cultivateurs de la paroisse. Le comité se compose comme suit: Président gérant: J.-E. Laframboise; vice-président, Emilien Lamoureux; secrétaire-trésorier, René Nicholas remplaçant M. Henri Clément, décédé récemment; directeurs: Donat Marleau et Alcide Martin, de St-Isidore; Ernest Bougie, de St-Bernardin, Arthur-E. Lalonde, de Fournier, et Armand Ladouas, de Curran. M. Maurice Tremblay, B.S.A., de Ste-Anne-de-la-Pocatière est le contremaître de jour, et M. Marcel Laflèche, de Casselman, le contremaître de nuit.

Toute la population de St-Isidore souhaite ardemment que cette entreprise prospère et elle félicite en même temps les dirigeants de cette industrie.

Funérailles de M. E. Secours

VANKLEEK-HILL, (Ont.), le 17. — (D.N.C.) — Au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, ont eu lieu ce matin les funérailles de M. Emile Secours, décédé ces jours derniers, à l'âge de 46 ans. Son épouse, née Rhéa Parent, l'a précédé dans la tombe il y a quatorze ans. M. le curé Desjardins fit la levée du corps, M. le chanoine Emile Secours, cousin du défunt, procureur diocésain d'Ottawa, a chanté le service, assisté de MM. les abbés Alban Legault, professeur au Séminaire et cousin du défunt, et Dominique Desjardins, vicaire, comme diacre et sous-diacre. On remarquait dans le choeur: Mgr J.-B. Bazinet, curé de Ste-Agathe, MM. les curés J.-J. Desjardins, de Vankleek-Hill, André Bazinet, de St-Philippe d'Argenteuil, H. Laniel, d'Alfred, et M. l'abbé C. Corbeil, vicaire à St-Philippe.

MM. les vicaires Bricault et Landry, d'Hawkesbury, Labrosse, de St-Eugène, et Soucy, de L'Orignal, exécutèrent la messe d'Yon. Mlle F. Saucier touchait l'orgue. Le deuil était conduit par les enfants du défunt: Annette, étudiante à l'école supérieure, et Roger; ses soeurs: Sr M.-Annette, des Soeurs Ste-Anne, Mlles Thérèse, Alice et Cécile, de Vankleek-Hill, Mme Ovila Charlebois (Flora), de Cornwall; ses frères: Hervé et Louis, de Vankleek-Hill, et Lorenzo, de Massena; ses belles-soeurs: Mmes P. Quesnel et A. Hamel, de Cornwall, A. Roussel, de Montréal, E. Monast, de Lemieux, P. Séguin et V. Rolland, de Maxville, A. Asselin et A. Brown, de Valleyfield, M. Gérald Parent, de Cochrane. On remarquait aussi la Rév. Soeur M.-Anne Quenneville, s.g.m. Les porteurs étaient: MM. P. Quesnel, A. Roussel, J.-P. Chatelain, W. Secours, L. Charlebois et A. Théorêt. Les abbés A. Grenier, de Hull, Albert Goulet, de Cornwall, sont cousins du défunt. Nos condoléances à la famille éprouvée.

LA COMPAGNIE DE PRETS RAPIDES
$20 à $500
15 mois pour payer
INDUSTRIAL LOAN AND FINANCE CORPORATION
48, rue Rideau — Immeuble Transportation Téléphone: 3-1149
Demandez Edgar DuPlessis

Maniwaki aura son correspondant

Maniwaki, la reine de la Gatineau, avec ses six cents familles, son église paroissiale et ses quatre dessertes à la campagne et dans la banlieue; avec son couvent, son académie et son hôpital; Maniwaki, centre de la C. I. P. (Canadian International Paper); avec ses trois municipalités, ses deux députés, fédéral et provincial, son Unité sanitaire, ses bureaux de professionnels, sa route provinciale, Maniwaki - Senneterre, Maniwaki se devait d'avoir droit de cité dans notre journal Le Droit.

Dorénavant, Maniwaki offrira aux lecteurs des colonnes de nouvelles et son correspondant se fera l'interprète des faits et gestes de la petite cité.

Heureuse initiative, pensons-nous, dont tous seront heureux de saluer la réalisation.

Une mission fameuse

L'Eglise paroissiale de Maniwaki fut, toute la semaine, le théâtre de faits bien consolants.

Trois missionnaires oblats de Marie-Immaculée, venus de Ste-Agathe-des-Monts, prédicateurs attitrés des retraites paroissiales au diocèse de Mont-Laurier, les RR. PP. Gaston Champagne, Didier Plaisance et Jean-Marie Ferron, O.M.I., ont remporté un franc succès au cours de la mission qui vient de se terminer.

Dès le premier soir, l'église fut bondée de paroissiens et à chacune des cérémonies qui s'y déroulèrent, grand nombre durent rester debout.

Pourtant, la retraite ne devait mobiliser que les quelque 200 familles du village, avec perspective d'une autre mission dans la banlieue et une troisième, pour les gens de la campagne.

La chapelle-école de la banlieue

Il en fut souvent question dans notre journal local, enfin, c'est une réalisation.

C'est un bel édifice de 75' x 34' qu'on vient d'ouvrir au culte.

Chaque dimanche, son desservant, le R. P. Jean Cabana, O.M.I., y célébra la messe.

Elle vient, elle aussi, être le théâtre d'une retraite bien suivie.

Cette chapelle-école sera ouverte aux enfants de la banlieue tous les jours et dès le deuxième semestre.

Peintures artistiques

Notre église vient de s'enrichir de deux belles toiles dues à la main d'artiste, de notre Père Castonguay, O.M.I.: ce sont le Sacré-Coeur de Montmartre et l'Assomption de Murillo. Elles sont fixées de chaque côté du sanctuaire et sont très bien vues de la nef.

Euchre jociste

Mardi soir, un bon nombre d'amis et de sympathisants jocistes répondaient à l'appel qu'avaient jeté nos jeunes gens de la J.O.C.

Ils se réunissaient à la salle du couvent pour jouer quelques parties de euchre ou de bridge. Plusieurs cadeaux, présents de quelques chefs d'entreprise du village furent distribués aux meilleurs joueurs.

Vers les onze heures, nos élégantes J.O.C.F. offraient à leurs hôtes un succulent réveillon.

Campagne jéciste

Malgré leur petit nombre et leur peu de bruit, nos jécistes, tant de l'Académie que du Couvent, font du bon travail.

Ils viennent de se lancer dans leur campagne préparatoire aux fêtes de Noël et du Jour de l'An.

Pour des vacances plus chrétiennes, il faut plus de compréhension de la liturgie de l'Avent et de celle de Noël, il faut de la joie et du dévouement.

Râfle pour les bancs

Elle sera un succès: les livrets comme les billets s'enlèvent rapidement. Qui sera les heureux gagnants des 10 coqs, dix chances?

Attendons au 22 décembre. Plusieurs ont hâte au jour du tirage; tous sont heureux de collaborer pour l'achat des bancs neufs.

Baptêmes

Le 10 décembre, fut baptisé Joseph-Lorenzo-Justien, fils de Lorenzo Lévesque et d'Alma Fortin, Parrain, Alexandre Fortin; marraine, Marie Ethier, grands-parents de l'enfant. Prêtre, le R. P. P.-E. Naud, O.M.I.

Le 13 décembre, fut baptisée Marie-Lisette-Raymonde, fille de Justien Richard et de Yvonne Bastien. Parrain, David Morin; marraine, Laurette Racette, son épouse; prêtre, le R. P. P.-E. Naud, O.M.I.

Sépulture

Le 10 décembre, fut inhumé dans notre cimetière, Cécile Richard, enfant de Mendoza Richard et d'Edwilda Carrière.

Granada, Qué.

GRANADA, Qué., le 18, (D.N.C.)—**Mariage:** A été béni, par M. l'abbé Leroux, le mariage de Mlle Bernadette Charron à M. Joseph Larose. M. Larose servait de témoin à son fils et M. A. Marleau, père adoptif, servait de témoin à sa fille. Le dîner fut servi chez M. Lucien Gauthier, beau-frère du marié et le souper chez M. Marleau. Les époux reçurent de nombreux et jolis cadeaux.

Earlton, Ont.

EARLTON (Ont.), le 17. —(D.N.C.)— Mlle Fernande Gervais visitait M. et Mme A. Gervais, de Van Park, récemment.

M. Aniçet Dupuis, de Hamilton, rendait visite à ses parents, M. et Mme Hector Dupuis, ces jours derniers.

M. Jos Proulx, représentant du journal "Le Droit", était parmi nous dimanche dernier.

NAISSANCES

A M. et Mme Ernes Rivard est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Marthe Jeanned'Arc.e Parrain et marraine: M. et Mme Emile Rivard, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Ernest Rivard est née une une fille, baptisée sous les prénoms de Marthe Jeanne d'Arc. Parrain et marraine: M. et Mme Télesphore Ferron, grands-parents de l'enfant.

RESULTATS DU HOCKEY

NATIONALE
Détroit, 3; Chicago, 1.
Boston, 7; New-York, 3.
Toronto, 8; Montréal, 1.
AMERICAINE
Providence, 3; New Haven, 2.
LA CITE
Hull Volants, 9; Postal Corps, 4.
R.C.A.F., 5; Canadiens, 3.

Vous souvenez-vous?

Il y a quatre ans aujourd'hui, Harold "Jug" McSpaden, de Winchester, Mass., a remporté le championnat de golf omnium de $10.000 à Miami en réussissant un total de 275 pour 72 trous, soit cinq coups de mieux que la normale et un de moins que Henry Picard de Hershey, Pa.

Feuilleton du Droit

LE COEUR DE NAÏMÉ

roman de Pierre DHAEL

(Publié avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres)

No 20 —

—La renvoyer Tu veux que je la renvoie après le voyage qu'elle vient de faire? Sais-tu que cette enfant a quitté son village, qu'elle a dit adieu à sa famille, à ses amis, cela pour venir t'épouser? Sais-tu que tout le monde est, là-bas, au courant de ses fiançailles et que si tu la repousses, elles ne sera rien moins que la risée du pays?

—Tout est préférable à ce mariage, tout! Comprenez-moi bien, maman. Je ne puis jouer une indigne comédie pendant ma vie entière! C'est pourtant ce que je ferais si j'épousais une femme qui me déplaît!

—Pourquoi ne l'aimerais-tu pas . . . à la longue! murmura timidement Mme Nédaleh qui, malgré tout, souffrait du chagrin de son fils.

—Non, jamais! C'est impossible! Il ne faut pas songer à cela, maman! Si cette petite est, comme vous dites, très intelligente, elle souffrirait trop de ne pas se sentir aimée. Mieux vaut qu'elle souffre un peu maintenant. Elle est jeune, elle oubliera. . .

—Tu crois cela! Elle oubliera peut-être, mais ses parents n'oublieront pas. Nos familles seront brouillées à mort. Nul prétendant ne viendra demander la main d'une jeune fille repoussée au lendemain de ses fiançailles . . . As-tu songé à cela? demanda Mme Nédaleh d'un ton éploré. Tu ne penses qu'à toi, n'est-ce pas et tu fais bon marché de tout notre passé d'honneur!

A ces mots, Ezra poussa un soupir. L'honneur? C'était la chose à laquelle il tenait le plus au monde. Mais ne pouvait-il donc le conserver qu'à ce prix?

Il prétendit lutter encore:

—Maman, dit-il, je vous en supplie . . .

Mme Nédaleh était à bout. Lasse d'implorer inutilement Ezra, elle voulut l'atteindre par la fibre la plus sensible de son être.

—Mon fils, dit-elle, lentement, et tandis que les larmes s'échappaient de ses yeux, si tu n'épouses pas Naïmé, outre que tu briseras la vie de cette enfant, ce sera la mort de ta mère.

C'étaient là les raisons du coeur qui devaient l'emporter. Ezra eut presque honte de sa faiblesse, mais l'amour maternel fut le plus fort. Non, il ne voulait briser la vie de personne. Et surtout il ne pouvait être pour sa mère l'instrument de torture qui la tuerait.

Alors, il n'hésita plus. Il jugea qu'il allait payer très cher une satisfaction de conscience, et, en bon oriental, attribua son malheur à la fatalité.

Enfin, il ferma les yeux comme pour songer, une dernière fois, à la jolie grecque qui avait eu tant d'empire sur son coeur, puis se tournant vers sa mère il la rassura par un sourire triste:

—Maman, dit-il, ne pleurez plus; cette jeune fille, je l'épouserai.

A cette décision inespérée, Mme Nédaleh, folle de joie, baisa les mains de son fils. Elle lui répéta par des mots infiniment doux que sa soumission lui vaudrait la bénédiction de Dieu et lui assurerait des années de bonheur.

Ezra sourit, à demi convaincu, puis il suivit sa mère au salon.

Le petite Naïmé devina ce qui s'était passé. Elle n'en dit rien toutefois. Elle supportait son martyre avec un héroïsme touchant. Nul ne se douta de son chagrin. Nul autre qu'elle ne se douta non plus de l'entretien qu'Ezra venait d'avoir avec sa mère.

Naïmé seule, lut avec peine dans les yeux de son fiancé, une décision un peu triste qui ne lui parut pas ressembler à de l'amour.

. . . . . .

—Ezra, approche, mon enfant, Naïmé, venez aussi. Je vais vous bénir, dit lentement l'archimandrite.

Les deux jeunes gens se rencontrèrent devant le vénérable prélat. Naïmé, toute petite, eut presque peur de ce grand fiancé qui la dépassait de toute la tête. A peine osa-t-elle lever les yeux sur lui. Ezra, le front haut, entendit tout juste les mots sacrés qui confirmaient ses fiançailles. Rien désormais ne comptait plus à ses yeux.

Il tressaillit cependant lorsque l'archimandrite lui dit:

—Ezra, tu peux embrasser ta fiancée.

Non, il ne voulait pas accorder un baiser, même indifférent à cette enfant qu'il n'aimait pas; c'était au-dessus de ses forces. Mais Mme Nédaleh posa son regard sur son fils. Et ce fut sans doute un regard très émouvant, car Naïmé, stupéfaite, vit ce fiancé étrange se pencher vers elle et la baiser au front.

XIII

La douce Naïmé ne parut nullement surprise lorsque le lendemain, Mme Nédaleh vint lui annoncer qu'Ezra était parti pour Alep.

—Ayant reçu une dépêche d'un ami malade, déclara celle-ci, il a pris la voiture ce matin à la première heure, et m'a chargée de vous présenter ses excuses. J'aurais bien voulu qu'il fût ici pendant le temps de ses fiançailles, mais vous comprenez, cet ami l'a appelé instamment . . .

Naïmé eut un sourire résigné. Elle fut touchée par la délicatesse de cette mère qui mentait pour donner à l'attitude de son fils une apparence correcte. Elle souffrit en silence d'un tel abandon; néanmoins, elle se garda de tout reproche à Mme Nédaleh, bien que cette dernière fût en partie responsable de ce qui s'était produit.

—Mais il reviendra avant peu, mon efant, poursuivit l'excellente femme qui craignit d'avoir laissé deviner le secret de son fils. Alep n'est pas bien loin de Beyrouth et Ezra sera certainement ici samedi.

Naïmé alors murmura quelques mots qui eussen semblé ironique en toute autre circonstance mais qui, dans le cas, trahissaient uniquement sa déception:

—Et nous nous marions dimanche? fit-elle.

Le dimanche est, en Syrie, le jour du mariage bourgeois.

—Oui . . . répondit timidement Mme Nédaleh, Ezra a dû céder à une nécessité impérieuse, mais ....

—Oh! c'est sans importance, interrompit Naïmé avec résignation. J'aurai vu mon fiancé deux fois avant notre union; cela sera sans doute suffisant.

Et elle poussa un soupir plaintif.

Apitoyée par cette douleur qui s'efforçait de rester secrète, Mme Nédaleh fut tentée de prendre la pauvre enfant dans ses bras et de lui avouer l'indifférence de son fils. Mais sa dignité de mère de famille était en jeu. Naïmé devait ignorer qu'elle n'était pas aimée. Et si, déjà, là chose affreuse était parvenue à sa connaissance, il fallait en accuser la fatalité, ou l'intelligence trop vive de la petite fiancée du Liban.

—Je lui ai fait savoir que vous aimiez les fleurs, hasarda cependant Mme Nédaleh pour adoucir le chagrin de la jeune fille. Il m'a répondu que le jardin tout entier vous appartenait.

Naïmé eut un regard indifférent pour les roses —autrefois ses amies — et qui ornait somptueusement le jardin qu'on lui offrait.

Combien elle eût préféré une petite fleur, humble et timide, donnée par son fiancé de la main à la main, à tout ce paradis bien trop beau pour elle et qui lui faisait comprendre que si Ezra consentait à la combler, il se refusait à la voir.

En définitive, Naïmé souffrait. La souffrance, particulièrement odieuse quand elle ravage un coeur de seize ans, avait dissipé d'un coup tous ses enthousiasmes puérile, sa foi aveugle en la vie, en son fiancé, en son destin. Il ne restait au plus profond d'elle-même que la cendre de toutes ses jeunes illusions.

Quelque chose d'autre subsistait cependant: Son orgueil. Naïmé, repoussée, bafouée, presque haïe, ne voulait pas avouer sa peine. Elle ne méritait pas l'épreuve imposée par Ezra. Elle la subirait quand même. Mais elle donnerait à ce garçon cruel une fière leçon.

Ce mariage, elle ne l'avait pas demandé. On le lui avait présenté comme un acte nécessaire de soumission filiale. On ne lui avait nullement dit qu'il ouvrait à son coeur un pénible chemin. Ezra croyait sans doute avoir affaire à une petite écolière, insensible à la douleur et aux humiliations. Un jour viendrait où elle lui apprendrait que, malgré son jeune âge, elle avait su deviner ce qui se passait en lui.

L'effarement qui s'était emparé de Naïmé quand Ezra se trouvait au salon avait donc fait place à une clairvoyance cruelle. La jeune fille avait pleuré toute la nuit sous ses couvertures, mordant le drap pour ne pas crier et pour ne pas réveiller une mère qui, se fiant à des signes illusoires, croyait que sa fille faisait un mariage heureux. Puis au matin, le calme s'était fait dans son âme.

Serv. en mémoire de F.-H. Lalonde, héros de Dieppe

En l'église Ste-Anne, le 15 décembre, fut chanté un service opur le repos de l'âme du lance-bombardier Ferdinand Hervé Lalonde mort au champ d'honneur, à Dieppe, le 19 août 1942, à l'âge de 23 ans et 10 mois.

Le service fut chanté par M. l'abbé Scantland, curé de la paroisse, assisté des abbés Richard et Benoit comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale interpréta la messe des défunts.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, née Rolande Paquette, un fils Hervé; son père et sa mère, M. et Mme Eugène Lalonde, née Rose-Alba Millette; ses frères, Lucien et Albert dans l'aviation canadienne à Toronto, Armand, Léo et Robert; ses soeurs Mmes Emile Laporte (Simonne), Oscar Charbonneau (Cécile) et Miles Claire, Marguerite et Madeleine; son grand-père maternel, M. Ferdinand Millette; son beau-père, M. Eugène Paquette, plusieurs beaux-frères etbelles-soeurs, neveux et nièces, oncles et tantes.

On remarquait au service les Frères des Ecoles Chrétiennes ainsi que plusieurs classes d'élèves des écoles Brébeuf et Ste-Anne, et un grand nombre de parents et amis.

La famille remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, offrandes de fleurs, télégrammes, bouquets spirituels, messages de condoléances, visites ou assistance aux funérailles.

Le FF. Adalbert et Elzéar ont reçu les ordres

MONTREAL, Qué, le 18, (D.N.C.)—Leurs Excellences Nos Seigneurs Charbonneau et Chaumont élèveront aux ordres mineurs et majeurs plusieurs dizaines de séminaristes du clergé séculier et régulier, aujourd'hui et samedi matin. Mgr Chaumont, évêque auxiliaire, a présidé à la cérémonie de ce matin, dans la chapelle du Grand Séminire, à 6 h. 30. Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, conférera le sous-diaconat et le diaconat semedi matin, en la Basilique-Cathédrale à 7 h. 30.

Parmi la liste des ordinands des frères mineurs capucins, l'on remarque le frère Elzéar, d'Eastview (Maurice Savard), le frère Yvon, de Timmins (Valère Caron) le frère Adalbert, d'Ottawa (Gérard Blondin).

Au diaconat, l'on remarque M. Joseph R. Windle, du diocèse de Pembroke.

L'obscurcissement aurait pu durer trop longtemps

Un incendie qui a causé des dommages pour une valeur de $200 au poste de police de la ville, s'est déclaré quelque temps après qu'on eut donné le signal d'alerte aérienne hier soir, lors de l'essai d'obscurcissement.

Normalement le signal pour l'usage des sirènes se donne du poste de police, et on a craint pendant quelque temps d'être obligé de prendre des dispositions d'urgence, mais il n'en fut rien. Les pompiers réussirent à éteindre le feu promptement et on put donner le signal à temps, à 8 h. 35.

Le feu s'est déclaré dans une armoire remplie de papier récupéré. Le policier-chauffeur H. Laviolette qui donna l'alarme fut le premier à apercevoir les flammes Le détective Léonard S. Green qui se trouvait au bureau des détectives à l'étage supérieur entendit M. Laviolette criant "Au feu" et se rendit en toute hâte au coin des rues Elgin et Queen où il donna l'alerte à 7 h. 44.

Six postes de pompiers répondirent à l'alerte et sous la direction du chef J. J. O'Kelly, on réussit bientôt à maîtriser les flammes. Les dommages se limitent au plancher près de la porte d'entrée, au bureau des permis, et à l'escalier conduisant à la cour.

Léger incendie à 50, rue Merton

Un incendie qui s'est déclaré à 5 h. 16 hier après-midi dans une chambre du second étage à la demeure de M. et Mme William Snider, 50, rue Merton, et qui s'est propagé à une chambre de l'habitation voisine, propriété de M. et Mme Joseph Séguin, 52, rue Merton, a endommagé légèrement les deux maisons ainsi que leur contenu.

Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD.

56, rue Sparks — 2-4801

Roger Despatie

Béraldé, frère d'Argan

Roger est jeune et il promet. Il a débuté en gagnant le concours provincial de français — Voix puissante, diction parfaite, il tiendra le rôle de **Béralde**, frère d'Argan, dans **"Le Malade imaginaire"** de Molière, demain soir à l'Ecole Technique, rue Albert.

Euclide Parisien, de Papineauville, est prisonnier

Le soldat Euclide Parisien, fils de M. Ovila Parisien, de Papineauville, (Qué.), est au nombre des 237 soldats canadiens portés disparus après la bataille de Dieppe, dont le quartier général de la Défense nationale rapporte maintenant les noms comme prisonniers de guerre.

Deux autres soldats de la région d'Ottawa sont aussi de ce nombre: le caporal C.-J. Presley, de Kazubazua, et le soldat D.-J. Dobson, de Buckingham.

Le quartier général de la Défense nationale publiait hier soir une nouvelle liste de 237 noms de soldats canadiens auparavant portés disparus, et officiellement déclarés maintenant prisonniers de guerre, à la suite de l'attaque contre Dieppe.

Un officier du régiment du Manitoba, le capitaine John Runcie, de Winnipeg, également porté disparu à la suite du raid, est maintenant déclaré sain et sauf.

Quatre Canadiens français sont au nombre les huit autres soldats portés disparus après l'attaque, et maintenant déclarés morts au combat. Ce sont: les soldats Noël Dorval, de Ste-Claire de Dorchester, (Qué.), Paul Martin, (adresse inconnue), Arthur Simard, de Montréal, et Guy Turmel, de Bromptonville, (Qué.).

Parmi les prisonniers de guerre, on remarque les noms de plusieurs Canadiens français, ainsi que de quelques soldats des environs d'Ottawa:— —le sapeur M. Gauthier, de Montréal; le soldat C.-L.-R.-R. Jacques, (adresse inconnue); le troupier Emile Paquette, de Rivière-la-Paix (Alberta); le sapeur C.-M. Blondin, de Sarnia, (Ont.); le sapeur Gilbert Chapman, —dont l'épouse est avec lui en Angleterre—; le sapeur Ernest-I. Lefaive, de Windsor, (Ont.); le caporal C.-J. Presley, de Kazubazua, (Qué.); le caporal R.-J. Cantin, de Windsor, (Ont.); le soldat D.-J. Dobson, de Buckingham, (Qué.); le soldat R.-J. Nantau, de Windsor; le soldat R.-Raymond Ouellette, de Windsor; le soldat Wilfrid Thebert, de Windsor; le soldat W.-G. Larin, de Paris, (Ont.); le soldat A.-L. Lessard, de Mattawa, (Ont.); le soldat Fernand Poirier, d'Hochelaga, (Montréal); le soldat Philippe Daigle, de Ville St-Laurent, (Montréal); 1er soldat Roland Décarie, de Montréal; le caporal Thomas Demers, de Montréal; le soldat Edmond Desmarteau, (adresse inconnue); le soldat Gérard Dubuc, de Montréal; le soldat Bernard Durocher, de Montréal; le soldat Henri Fontaine, de Montréal; le soldat Napoléon Gagné, de Montréal; le soldat J.-P. Gauthier, de Montréal; le caporal Léonce Lemay, de St-Vincent-de-Paul, (Laval, Qué.); le soldat Euclide Parisien, de Papineauville, (Qué.); le soldat Noël Paradis, de Montréal; le soldat Maurice Viens, de Granby, (Qué.).

Architecte de renom décédé

MONTREAL, le 18 — (P.C.) — M. Robert Henry MacDonald, brillant architecte de Montréal, qui joua un rôle important dans la reconstruction de la ville d'Halifax, après sa destruction, en 1917, est mort, mercredi, dans un hôpital, à l'âge de 67 ans. Il fut inhumé ce matin.

Natif de Melbourne, Australie, M. MacDonald, était membre de la compagnie Ross et MacDonald. Lui et son partenaire ont grandement aidé, à la reconstruction de la ville d'Halifax, faisant les plans de plusieurs édifices, après l'explosion qui détruisit presque toute la ville.

Le défunt vint au Canada en 1895, à l'âge de 20 ans et commença sa carrière comme simple dessinateur; il devint un des plus grands architectes du Canada.

A Montréal, il fit les plans de plusieurs gros édifices, dont le Dominion Square Building, l'hôtel Mont-Royal, l'Institut Neurologique de Montréal, les édifices biologiques de l'Université McGill et l'hôpital Homéopatique.

Il dessina aussi les plans de la gare Union de Toronto, de l'hôtel Royal York, Toronto, de l'hôtel Saskatchewan, Régina, de l'hôtel Fort Garry, Winnipeg, et de l'hôtel Macdonald, d'Edmonton. La Banque Royale de Toronto, ainsi que le Maple Leafs Gardens, furent dessinés par lui de concert avec une autre compagnie.

Hommage à la mémoire de Me H. P. Hill

De nombreux citoyens de la ville ont rendu un dernier hommage à la mémoire de M. Hammett Pinhey Hill, c.r., lors de ses funérailles jeudi après-midi à la Cathédrale. M. Hill est décédé le mardi 14 décembre après une longue maladie à l'âge de 66 ans.

On remarquait aux funérailles la présence du premier ministre Maskenzie King ainsi que de nombreuses personnalités en vue, dont voici quelques noms le colonel M. Willis O'Connor, le baron Robert Silvercruys, ministre belge, le major-général W. B. Anderson, W. D. Herridge, le maire Stanley Lewis, les commissaires Bourque, Geldert et Pickering, les échevins Journeaux, Walsh, Perley et Band, le juge E. J. Daly, le juge Albert Constantineau, le magistrat A. H. Lieff et le juge A. Fraser; le procureur de la Couronne Raoul Mercier, Auguste Lemieux, c.r., Finley McRae, F. Bédard, A. Keith, et de nombreux autres.

La famille a reçu lors de cette dure épreuve de nombreux témoignages de condoléances soit par offrandes de fleurs, télégrammes, messages de condoléances, visites ou assistance aux funérailles.

Ottawa pourrait avoir une rue Calixa Lavallée

Dans une lettre au bureau des commissaires, hier après-midi, M. Louis-H. Bourdon, de Montréal, rappelle que le 28 décembre prochain, marquera le 100ième anniversaire de la naissance de Calixa Lavallée, célèbre compositeur et auteur de notre chant national de "O Canada".

Le célèbre compositeur de musique est, en effet, né à Verchères, Québec, le 28 décembre 1842.

C'est le grand-père maternel de M. Louis-H. Bourdon, qui envoya à ses frais Calixa Lavallée étudier à Paris, de 1873 à 1875.

L'artiste mourut pauvre à Boston, le 21 janvier, 1891. Il était âgé de 49 ans.

M. Bourdon dans sa lettre suggère au maire et aux commissaires de nommer une rue du nom de Calixa Lavallée et de rappeler dans les écoles cet anniversaire de notre musicien national.

Le commissaire E.-A. Bourque a proposé de garder cette lettre dans les dossiers et d'y référer lorsque l'occasion de nommer une rue se présentera.

F. Vaillancourt, de North-Bay, est porté disparu

Un Canadien français est au nombre de quatre autres marins que le quartier général de la Marine canadienne rapporte aujourd'hui "disparus" à la suite de l'incendie de la hutte des Chevaliers de Colomb, à St-Jean (Terre-Neuve), le 12 décembre.

C'est l'infirmier Fernand Vaillancourt, de North Bay, Ont.

La liste compte également un autre nom, d'un autre marin "tué accidentellement" dans l'incendie.

M. Ralston parle de l'enrôlement dans la réserve

HALIFAX, le 18 — (P. C.) — Le ministre de la Défense Ralston a déclaré à une conférence de presse hier qu'il n'y aurait pas d'enrôlement pour l'armée de reserve aussi longtemps que la réponse très encourageante des recrues se continuerait.

Il a déclaré que le nombre d'hommes appelés pour le service au pays et qui volontairement passaient au service actif conservait toujours un bon pourcentage.

Comme on lui demandait si le Canada pouvait équiper tous les hommes dès qu'ils étaient appelés, le ministre a répondu "Oui", ajoutant que dans ce domaine le Dominion non seulement n'équipait ses hommes mais aussi aidait à ses alliés.

Le fédéral en est responsable, dit M. Conant

TORONTO, le 18. —(P.C.)— Les odonnances du régisseur de l'énergie sur la distribution du gaz naturel en Ontario ont mis la province dans une situation intenable, a déclaré hier soir le premier ministre, l'hon. Conant. Il a dit que l'Ontario n'avait pas d'autre chose à faire que d'insister pour que les autorités fédérales assurent l'entière rseponsabilité de l'état de choses qu'elles ont crée.

Le premier ministre a ajouté qu'avant la guerre le gouvernement de l'Ontario voyait à la distribution et à l'établissement des taux du gaz naturel en Ontario, sans avoir à demander quoi que ce soit du fédéral.

Maintenant, dit-il, le régisseur de l'énergie émet des ordonnances qui modifient du tout au tout la situation. Il a dit que le gouvernement fédéral favorisait l'industrie au détriment du consommateur.

Le soldat R. Bastien est mort outre-mer

Le soldat Raymond Bastien, de Windsor (Ont.), est au nombre des trois soldats canadiens dont le quartier général de l'armée canadienne rapporte aujourd'hui les noms, les déclarant officiellement morts.

La 225e liste des pertes de l'armée canadienne porte aussi les noms d'un officier, le capitaine A.-M. Boulton, de Montréal, et de cinq soldats dangereusement malades outre-mer.

M. H.-L. Robinson a gain de cause contre l'O.E.R.

Harold-L. Robinson, du Château Laurier, a obtenu jeudi $169 en dommages, aux assises générales de la paix, à la suite de l'action qu'il a intentée à l'Ottawa Electric Railway.

Robinson réclamait la somme de $294. Son automobile était entrée en collision, le 7 mars dernier avec un tramway de l'O.E.R., conduit par William Ardus, à l'angle des rues Preston et Wellington.

Walter F. Shroeder, c.r., avocat de la défense, a annoncé que la compagnie en appellerait. J. A. Grace représentait le requérant. Le juge Daly présidait.

En correctionnelle

Edmore Baril, 23 ans, soldat du Camp Borden, s'est avoué coupable ce matin en correctionnelle devant le magistrat Glenn E. Strike, à l'accusation d'avoir volé une couverture de lit évaluée à $10, propriété de l'hôtel Russell, rue Sussex. Baril s'est avoué coupable, mercredi de voies de fait sur la personnes de M. Joseph Desjardins. Il recevra sa sentence le 23. Le détective Sabourin a dit que l'accusé avait loué une chambre à l'hôtel le 27 novembre et qu'il était parti le lendemain en emportant la couverture du lit qu'il vendit dans la basse-ville pour $1.75. L'article en question a été retrouvé par le détective Ernest Sabourin.

TROP BRUYANTS

Trois jeunes de 16 ans ont comparu en correctionnelle ce matin pour répondre à l'accusation d'avoir causé des dommages à la porte et à des chaises à l'immeuble du Y.M.C.A., 1177, avenue Gladstone. Ils ont nié leur culpabilité et à la demande du constable Oscar Charbonneau, l'affaire fut remise au 24. Ce sont Martin Massey, 29, Sherbrooke, Aurèle Laviolette, 100, Carruthers, et Austin Saumers, 45, Sherbrooke. les dommages causés sont de $6.

Andrew Evans, 18 ans, 69, rue Jeanne D'Arc, Hull, a comparu devant le magistrat ce matin et s'est avoué coupable d'avoir pris un porte-manteau et d'avoir vendu une caméra qui s'y trouvait. Le porte-manteau et son contenu appartenaient à un aviateur. Le détective Kedey a déclaré que la caméra avait été retrouvée. Evans recevra sa sentence le 21 décembre.

CIRCULATION

Ahtur Burtroid, 26 ans, de la police fédérale stationnée à Rockcliffe, a été obligé de payer $4 d'amende pour avoir nui à l'enlèvement de la neige en laissant son automobile dans la rue pendant la nuit.

Pour stationnement illégal, les personnes suivantes ont payé $2 et les frais:

Herbert Dawson, 457, Nepean; Thomas Hubbard, 36, Troisième avenue; Lillian Dunn, 578, Driveway; Lawrence Forbes, 319, rue Frank; Fraser Hillary, 403, avenue Huron; Frederick Graham, 570, chemin Fairview, Rockclifffe; et James Lambourn, 577, avenue Kink Edward.

L'hon. Power est député depuis vingt-cinq ans

Banquet en son honneur à Québec

Québec P.Q. 18—(DNC)—"Nous étions loin de rêver il y a 25 ans et votre humble serviteur moins que quiconque d'alors que l'aviation militaire était un domaine réservé à quelques héros légendaires, qu'un jour viendrait où j'aurais le devoir et la responsabilité de lancer par milliers que dis-je, par dizaine de milliers, les intrépides aviateurs canadiens dans le ciel d'Europe."

Voilà ce qu'a déclaré l'hon C.-G. Power, ministre de la Défense nationale pour l'Air, en remerciant ses fidèles amis de Québec qui ont commémoré hier soir le 25e anniversaire de son élection comme député de Québec-Sud au Parlement.

Le major "Chubby" Power a rappelé que l'association de sa famille avec la circonscription qu'il représente datait de 41 ans puisque c'est en 1901 que son père, feu William Power, fut élu dans le comté qu'il a représenté jusqu'en 1917.

Le dîner offert à M. Power pour marquer son jubilé de député avait réuni des centaines d'amis du héros.

Tour à tour présidents, MM. Lesage et Murphy, son collègue, M. Charles Delagrave, député de l'Assemblée Législative l'hon. Louis St-Laurent, un de ses confrères au Barreau, M. Jules Savard, le premier ministre de la province, l'hon. Adélard Godbout, le président de la jeunesse libérale de Québec-Centre, M. Marier, M. J.-A. McManamy, ont fait l'éloge de "Chubby" Power qui a remercié ses amis.

Festin de Noël à la prison de la rue Nicolas

Par ces jours d'hiver, la prison de la rue Nicolas a un air bien sévère. Le gris sombre de ses murs contraste mal avec l'éclat de la neige. Il y a quelque chose de sinistre dans les glaçons géants en bordure de son toit.

Ces murs de malheur, ces murs de silence, se font de plus en plus épais, avec l'approche de Noël et du Jour de l'An, aux yeux, et peut-être dans le coeur, de 60 hommes pour qui le respect de l'ordre et de la paix dans la société était un vain mot.

Cette société a tout de même pitié d'eux. Elle veut qu'à Noël il y ait sur leur visage, sinon un sourire, du moins un peu d'apaisement. Elle veut étouffer la révolte qui gronde en eux.

Ils n'auront pas le dîner des rois, peut-être pas même celui des bourgeois, — parce qu'il n'y aura pas de dinde, — mais ils dégusteront un plat qui a ses gourmets, — un rôti de porc. Le gouverneur de la prison, M. I.-A. Sutherland, assure que ce sera du meilleur.

Le festin sera d'ailleurs complet. Soupe, légumes, breuvage, dessert, comme partout.

Une seule chose à craindre, c'est que "l'odeur" de la bonne cuisine n'attire d'autres infortunés.

Au nombre des convives, qui ne sont pas plus nombreux que l'an dernier, on compte dix femmes. Il n'y en avait que quatre en 1941. Le sexe faible va de l'avant, dirait un malin.

En cour d'Eastview

Arthur Burke, 57½, rue Main, Eastview, et Ferdinand Labonte, de Rockland, ont été tous deux condamnés à $10 d'amende et les frais, en cour d'Eastview, ce matin, par le magistrat A. E. Lieff, pour inconduite.

Grande vente de

Gants de daim anglais

Avec piqûre entière ou demi-longueur, et pouces Bouton.

1.95

Qualité douce, souple. Se lavent très bien

Ravissants gants de daim que vous serez fière de donner. La dame la plus exigeante sera ravie de ce cadeau. Ce sont des gants de fine et souple texture. Joliment confectionnés, d'un fini parfait. Dans le genre fourreau, apprécié des belles dames. Longueur de 4 boutons avec haut droit ou replié; aussi fourreau court. Blancs et naturels. Beau cadeau à offrir 1.95

Rez-de-chaussée

Murphy-Gamble LIMITED

Funérailles du R. P. Nillès demain matin

Ce soir, à 8 heures, aura lieu la translation des reste du R. P. Nicolas Nillès, o.m.i., exposé dans le parloir de l'Université d'Ottawa, dans la chapelle de cette institution où le service sera chanté, demain, à 9 heures.

L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Hull.

Le R. P. Nillès est décédé vers 1 heure 45, hier après-midi, à l'Hôpital Général d'Ottawa, à l'âge de 87 ans, après un an de maladie.

Précautions contre le feu durant les danses de Noël

Les officiers de l'armée, ici, se rappelant les catastrophes du Cocoanut Grove, à Boston, et de la hutte des Chevaliers de Colomb, à St-Jean, Terre-Neuve, qui ont coûté la vie à des centaines de personnes, prennent toutes les précautions nécessaires en vue des danses de Noël qui auront lieu aux quartiers généraux des différentes unités, afin de prévenir la répétition de ces deux effroyables tragédies dans notre ville.

A des assemblées tenues aux quartiers fénéraux, on a fait remarquer aux organisateurs des fêtes à venir, la position des portes de sortie d'urgence. On a également demandé aux fumeurs de placer leurs bouts de cigares ou de cigarettes dans les cendriers plutôt que de les écraser du pied sur les planchers ou de les jeter négligemment alors qu'ils sont encore allumés.

Les St-Pierrais tous en service

Tous les hommes d'âge militaire de St-Pierre et Miquelon servent actuellement en diverses parties de l'univers avec des unités des Français combattants, nous disait hier soir le capitaine Raymond Villers-Allerand, aviateur militaire auprès du gouverneur de ces îles françaises, et le lieutenant de vaisseau Alain Savary, qui sont arrivés à Ottawa en mission militaire.

Des quelque huit cents familles de St-Pierre, il en est peu qui n'aient subi la perte de l'un de leurs membres en service actif du côté des Alliés. Au cours de l'année, 22 militaires de St-Pierre ont perdu la vie sur les champs de bataille.

Le capitiane Villers-Allerand nous dit que tous les St-Pierrais appuient le général de Gaulle. On n'a pas de conscription à St-Pierre et tous les hommes d'âge militaire se sont enrôlés volontairement.

On sait qu'à l'heure actuelle, les îles de St-Pierre et Miquelon sont dirigées par un certain nombre d'officiers français qui ont fait du service en France avant l'armistice. "Ils sont là depuis bientôt un an", a déclaré le capitaine Villers-Allerand, "et tous sans exception ont demandé d'être postés dans le service actif au plus tôt afin de contribuer à la libération de leur pays."

Un autre Dieppe sous peu, dit McNaughton

QUELQUE PART EN ANGLETERRE, le 18 — (P.C.) — Dans une déclaration, lors d'une démonstration de la force des armées canadiennes, marquant le troisième anniversaire de l'arrivée du premier contingent en Angleterre, le lieutenant-général McNaughton, a indiqué, que les forces canadiennes, actuellement en Angleterre, verront sous peu un autre Dieppe.

Dans un interviou, après la démonstration, on demanda au commandant, "Est-ce que vous pensez avoir votre chance bientôt?"

"Je pense que ce ne sera pas long maintenant".

Plusieurs correspondants de guerre canadiens, américains et britanniques parlèrent avec le général, pendant plus d'une heure. Il répondit aux douzaines de questions qu'on lui posa, sur les conditions présentes du manque d'action pour les armées canadiennes, de la campagne de l'Afrique du Nord, de la production de guerre, de Dieppe, ainsi que de la politique et la stratégie générale de l'armée.

A maintes reprises, des coups contre l'ennemi furent préparés, mais des obstacles inattendus, survenant à la dernière minute, nous obligeaient à abandonner notre partie. Il cita le cas de la première division, disant que si l'attaque allemande dans les Flandres était survenue deux semaines plus tard, la première division aurait fait partie des forces expéditionnaires britanniques. Les préparations avaient été faites à l'avance et une base avait été construite.

RICKENBACKER A SAN-FRANCISCO

SAN-FRANCISCO, le 18 (P.A.) — Le capitaine Eddie Rickenbacker, héros de l'air de la présente guerre et de celle de 1914-18, est arrivé à San-Francisco hier après avoir été recueilli dans le Pacifique. On lui a ordonné de ne rien raconter de son aventure tant qu'il ne se serait pas rapporté à Washington. Rickenbacker avait été envoyé en mission spéciale lorsque son avion fut forcé de descendre avec ses sept occupants. Un des sept passagers a perdu la vie.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

DEMAIN: TRES FROID

MAXIMUM HIER 0

MINIMUM (NUIT) ..... 10 sous 0

Pronostics:

Vallée de l'Outaouais et du Haut du St-Laurent — Vents frais, généralement beau et très froid ce soir et samedi.

Minimum (nuit): — Port Arthur 6 sous 0, Parry Sound 4 sous 0, London 7, Toronto 13, Kingston 2 sous 0, **OTTAWA 10 sous 0**, Montréal 3 sous 0.

C'EST DEMAIN SOIR

"Le Malade Imaginaire"

DE MOLIERE

A l'Ecole Technique, rue Albert, à 8 heures 30.

Tout est prêt — Costumes du temps — décors appropriés

Les étudiants vous promettent 2 heures de rire et de repos.

Réservez vos billets en téléphonant à 3-5656 — 3-7656 ou 2-6631

PHARAND

85-91, Avenue CHAMPLAIN — HULL

VOYEZ NOTRE ANNONCE CE SOIR

Page 5

On accorde des congés aux soldats, à l'armée de réserve

Les officiers de compagnie et les adjudants accorderont peut-être des vacances à des hommes des unités de réserve de l'armée, pourvu que ces hommes puissent présenter une raison légitime qui motiverait leur absence, tel qu'un travail supplémentaire, par exemple. Voilà ce qu'a déclaré le major de brigade B. P. Francis de la 33e brigade de réserve, hier soir, lors d'une discussion sur les amendes imposées en coeur pour ceux qui n'assisteront pas aux parades.

"Lorsqu'un homme s'enrôle dans l'armée de réserve, on l'avertit qu'il doit assister à toutes les parades à moins qu'il n'ait un permis lui permettant de s'absenter. Si un homme doit faire du surtemps ou s'il a quelque autre raison légitime justifiant son absence à la parade, tout ce qu'il a à faire c'est de téléphoner au bureau d'ordonnance (orderly room), expliquer les circonstances qui justifient l'absence à l'adjudant ou à son officier de compagnie, et alors il obtient la permission de s'absenter".

On doit prendre des mesures disciplinaires cependant lorsqu'un homme s'absente délibérément sans permission et qu'il n'essaie même pas de justifier son absence ou d'en obtenir la permission, explique le major.

Dans l'armée active, les soldats sont punis pour s'être absentés sans permission (A.W.O.L.) par leurs officiers commandants, soit par une coupe de leur salaire, soit en leur imposant un travail supplémentaire.

"Ceci n'est pas possible dans l'armée de réserve et il est nécessaire d'amener les coupables en cour civile. Cependant, dans des cas semblables, le soldat n'est poursuivi en justice que lorsque tous les autres moyens qu'on a pu prendre pour l'inciter à être de la parade, ont failli."

Mme E. Thériault est décédée, hier soir, à Québec

QUEBEC le 18. (P.A.) — Mme Elisée Thériault, épouse de l'hon. Elisée Thériault, membre du Conseil législatif de la province de Québec, est morte hier soir après une lngue maladie. Elle était âgée de 54 ans. En outre M. Thériault elle laisse trois filles et trois fils, incluant Paul Thériault, du service de l'Information des Français combattants à Ottawa.

450e liste des victimes de la guerre, émise hier

La liste numéro 450 des victimes de la guerre dans l'aviation canadienne, émise jeudi, rapporte que trois aviateurs ont été tués en service actif outre-mer et que 13 autres manquent à l'appel à la suite d'opérations aériennes outre-mer. La liste ajoute que cinq autres ont été tués en service actif au Canada.

Un aviateur qui selon des rapports manquait à l'appel, et on croyait qu'il avait été tué, est maintenant considéré officiellement parmi les morts. Un autre manquant à l'appel est aussi considéré comme mort.

Un Canadien en service dans l'aviation anglaise manque à l'appel après des opérations aériennes.

Accord commercial entre l'Allemagne et les Espagnols

BERLIN, le 18 — (Radio allemande) — (P. A.) — Une dépêche de l'agence de nouvelle allemande Transocéan venant de Madrid annonçait hier soir la signature dans la capitale espagnole d'un accord commercial germano-espagnol.

(L'Allemagne a aussi conclu récemment des accords commerciaux avec l'Italie et la Finlande).

Nomination

Le quartier général local a annoncé aujourd'hui la nomination du capitaine A.-F. McDonald, d'Oliver (C.B.), au poste d'ingénieur mécanicien du Corps des Magasins militaires du camp. Le capitaine McDonald remplacera le capitaine G. O'Neill, de Calgary, nommé à un autre poste.

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

VENDREDI, le 18:
Paroisse St-François d'Assise
Paroisse de Papineauville
Paroisse de Corkery
Ecole Normale de Hull

SAMEDI, le 19:
Paroisse Ste-Rose de Lima
Paroisse Ste-Anne de Prescott
Paroisse de Montpellier
Monastère du Bon Pasteur

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au

R. P. M.-G. PERRAS, O.P.,
Couvent des Dominicains, Ottawa.

Pourquoi payer plus cher ?

Eau de Javelle "SUPREME"

(double force) livrée à domicile en carton de 12 bouteilles de 26 onces pour 75 sous ou 6 bouteilles pour 45 sous.

Satisfaction garantie ou argent remis

Téléphonez maintenant à 3-9993

Pour qui le gros PANIER DU JOUR DE L'AN

Près de 200 livres de marchandises râflées au profit des pauvres. Livré à n'importe quelle adresse au Canada, frais de port payé.

Billets 6 pour 25c
12 pour 50c

Adresser vos commandes à

J. P. LAURIN
95, rue Georges, Ottawa

Finissez l'année en faisant une bonne oeuvre!